En Espagne

Un rassemblement néo-franquiste est fondé par six anciens ministres

imament shape

5. RELETTE IN

DE M FORD

P UN ACCORD O

LIRE PAGE 3



42 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tonisle, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Selphone, 12 fr.; Canada, \$ 0,63; Banewark, 3 kr.; Espagne, 25 par.; firande-Brategne, 26 p.; firèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Liban, 125 p.; Lutembourg, 12 fr.; Narrègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Poringal, 12,50 asc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; E.S.A., 65 cfs; Yongwalavie, 10 n. din.

Tartf des abonnements pare 25 3, RUE DES ITALIENS

75127 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. (207-23 Paris Tiler Paris nº 530572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

CLIVAGES POLITIQUES ET LINGUISTIQUES EN BELGIOUE

Les élections municipales beiges du 10 octobre devalent pourvoir d'administrations cinq cent qua-, tre-vingt-seize communes nouvelles résultant de regroupe · 's entre deux mille cinq cent a cutre ceux mille ciuq cent quatre-vingt-ciuq communes an-ciennes. Au-delà des considéra-tions locales qui, dans un bou-le leversement aussi profoud des traditions et des habitudes, im-pliqualent nombre d'inconnues, on en attendait un enseignement politique. Le scrutin n'allait-li er pas faciliter la constitution d'une majorité gouvernementale de centre-gauche avec les socia-

listes ? Les pronostics ont été déjoués. Après le scrutin de dimanche il n'est plus question d'un rema-niement ministériel, mais très vraisemblablement d'une disso-Jution du Parlement et d'élections législatives anticipées. A peine les résultats annoncés. l'hypothèse en était formulée Bruxelles par M. Edmond Leburton, ancien premier ministre socialiste. Les équilibres, diffici-lement établis depuis la révision de la Constitution, en 1971, ent été en effet ébranlés, et les antagonismes durcis.

gonismes durcis. Plus que jamals, la Belgique est partagée en trois régions dont la coloration politique ren-force l'opposition linguistique : la Wallonie francophone a accen-tué la prépondérance socialiste au détriment du Rassemblement wallon, qui a connu une véritable déroute à Liège, à Mons et même à Charlerol ; la Flandre a accru la majorité du C.V.Pr. social-hrétien, et le statut mixte de se remetira difficilement

- Bien que la population de la capitale soit flamande dans la proportion de 15 à 29 %, la liste recaeilti qu'entre 5 et 10 % des A suffrages. Et le Front des francophones a progressé au point de __ faire perdre jusqu'à dix points ux socialistes. Il sera pius que jamais en mesure de revendiquer e qu'il appelait l'« élargissement du carean bruxellois », l'est-à-dire l'incorporation des communes à facilités » linquistiques dans l'agglomération pruxelloise, et des rectifications le bornages au détriment du territoire flamand.

Avec une telle relance des

iffrontements linguistiques, qui

ont refaire de Bruxelles un enjeu nire les deux communautés, la rise gouvernementale latente rend soudain une autre ampleur. Il ne s'agit plus seulement d'ap-corter des solutions aux problèmes conomiques. Le cabinet Tindenans n'avait guère été heureux jans le choix des remèdes, et sa politique d'austérité n'avait pas entraîné l'adhésion. Selon toute apparence, le Rassemblement valion, qui appartient à la majoilé, a payé dans son fief les responsabilités qu'il a prises dans l'élaboration de cette politique Aussi bien, les dirigeants du P.S.B. se sont-ils de longue date preparés à revenir au pouvoir ils out notamment mis au point un plan qui contraindrait les éventuels partenaires à sortir des formules de « régionalisation définitive > promises, mais toujours

en suspens. Théoriquement, l'alliance des socialistes et des sociatix-chrétiens est seule à même d'impo-ser les mesures d'application des nonvelles structures régionales. Mais les divisions de ces partis en formations linguistiques compliquent singultèrement le problème... Les élections communaies out provoqué un choc psychologique. Les résultats du scrutin donnent à penser que la carte du pays dessinée aux élections legislatives du 19 mars 1974 appelle pour le moins une clari-

Le recul socialiste à Bruxelles ne peut être comparé au même phénomène de Suède ou d'Allemagne fédérale. La volonté d'affirmer une identité linguistique l'a, dans la capitale, emporté sur le désir de marquer des affinités politiques. Il n'en demeure pas moins que l'opposition des langues et des communautés fait apparaître un clivage

quant au choix de société. (Live nos informations page 3.)

Climat d'incertitude à Pékin

Un nouveau premier ministre serait prochainement nommé

Une situation lourde d'incertitude se prolongeait à Pêkin lundi après-midi 11 octobre. En dépit du silence officiel, il ne fait pratiquement aucun doute que M. Hua Kuo-fang a été nommé président du comité ceutral du parti communiste et président de la commission militaire du comité ceutral. C'est encore en qualité de premier ministre, toutefois, qu'il a accueilli, lundi à 16 heures, le chef du gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée, M. Somare, à l'aéroport de Pékin. Mais certains diplomates auraient été prévenus que M. Hua Kuo-feng ne présiderait pas le banquet offert mardi soir en l'honneur de M. Somare. Il paraît vraisemblable, dans ces conditions, qu'une annonce officielle sera faite dans les prochaines heures, confirmant la nomination de M. Hua Kuo-feng à la tête du parti, mais désignant un nouveau chef du gouvernement. A cet égard, la présence, lundi, à l'aéro-drome, de M. Li Hsien-nien, qui pourrait être candidat à ce poste, retient l'attention, nous téléphone de Pékin notre correspondant.

Les incertitudes des dernières quarante-huit beures incitent divers observateurs à s'interroger sur les remous qu'out pu pro-voquer les décisions du comité central, particulièrement si elles ne comportent pas seulement des promotions, mais aussi des

On note, à cet égard, le séreux appel à la discipline lancé dimanche par « le Quotidien du peuple ». Des affiches apparues lundi dans les rues de Pékin invitant la population à « soutenir l'armée » pourraient répondre aux mêmes préoccupations d'ordre et de sécurité.

De notre correspondant

Pékin. — La nomination de M. Hua Kuo-fend à la présidence du comité central du parti communiste aura été entourée de beaucoup de mystère et de quelques contre-temps. Alors que de hauts responsables confirmaient la nouvelle, en privé, à des visiteurs étrangers, l'agence Chine nouvelle et les porte-parole restaient muets sur le sujet. Certaines des affiches apparues samedi aprèsemidi 9 octobre sur les murs de Pékin, « célébrant » la nomination du nouveau président, étaient enlevées quelques heures plus tion du nouveau president, etatent enlevées quelques heures plus tard, mais d'autres demeuraient en place, et un grand nombre du même genre apparassaient diman-che matin à Changhal.

Un problème de calendrier

Ces contradictions apparentes donnalent naissance à toutes sortes de spéculations, au sujet notamment de possibles dissensions à l'intérieur de l'équipe dirigeante. D'après les observateurs les mieux informés, les autorités se sont probablement heurtées, en fait, à un problème de colorier dans le diffusion de de calendrier dans la diffusion de leurs informations. On salt, se-lon des témoins, que des réu-nions extraordinaires ont su lieu nions extraordinaires ont su neu dans les organisations de base au cours de la journée du jeudi 7 octobre. C'est apparemment à ce moment-là que la population a été informée de décisions concer-nant aussi bien la destination qui allait être donnée à la qui allait être donnée à la dépouille mortelle du président Mao que les nominations de M. Hua Kuo-feng. Des consignes, comme le veut l'usage, furent sans doute données sur la ma-tique du comité central, ayant à sa tête le camarade Hua Kuofeng... a. C'est la première fois que le premier ministre était désigné en ces termes. Il semble que les autorités, ne serait-ce que par égard pour la mémoire du président défunt, aient voulu séparer nettement les annonces ayant trait à la conservation du corps et à la publication des ceuves d'une part, et

tion des œuvres, d'une part, et, d'autre part, celles de décisions

La conférence sur la Rhodésie pourrait être remise en cause

Moins de quarante-huit heures après l'annonce de la réunion, le 25 octobre prochain. d'une contérence destinée à mettre en place un gouvernement rhodésien intérimaire, deux des principaux dirigeants nationalistes noirs, MM. Nkomo et Mugabe, ont durci leur position en formant, le samedi 9 octobre à Dar-Es-Salaam, un «front patriotique» qui pose des conditions à leur participation. Ils exigent en outre oue les déléaues de Salisbury fassent partie de la délégation britannique en raison de leur « statut colonial ».

Dans le camp opposé, M. Ian Smith a déclaré à l'hebdomadaire américain Newsweek que le contrôle par les Blancs de l'armée et de la police thodésiennes restait une des conditions de l'acceptation du plan Kissinger par le gouvernement de Salisbury. Ces exigences inconciliables pourraient provoquer le renvoi, sinon l'annulation, de la conférence de

(Lire page 6 l'article de notre correspondent en Afrique orientale
JEAN-CLAUDE POMONTI.)

Le gouvernement définit sa politique nucléaire extérieure

Le président de la République a réuni, ce lundi matin 11 octo-bre, le conseil de politique nucléaire extérieure, qu'il a créé au début du mois de septembre. Cette réunion, annoncée par le chef de l'Etat lors de sa visite en Iran. M. Lecat a indiqué qu'elle avait conduit à des « décisions de principe importantes ». Celles-ci devaient être rendues publiques à 18 heures, ce laps de temps, a précisé le porte-parole de l'Elysée, devant permettre d'en avertir les principaux partenaires de la France, notamment les puissances nucléaires et les clients actuels et potentiels

Cette deuxième réunion du conseil de politique nucléaire extérieure — la première avait eu lieu le 24 septembre et n'avait donné lleu à aucune décision publique — devait aboutir à la définition des règles précises que Paris entend désormais se donner dans le domaine de la prolitieration. Les décisions permettront rotamment de juger si la France entend qu non accepter les règles de puis en plus restrictives que de deux centrales, permet de penser qu'un tel sujet n'est probablement par qu'un tel sujet n'est probablement p entend ou non accepter les règles de plus en plus restrictives que Washington entend appliquer. Les Américains, on le sait, ont publiquement exprimé à plusieurs reprises leur opposition à la politique française : un projet de livraison d'une petite unité de retraitement à la Corée du Sud avait été tenu en échec par des pressions américaines. Plus récemment, les éclais du secrétaire d'Etat à propos du Pakistan ont rappelé la détermination américaine.

M. Kissinger a prôné, à plusieurs reprises, la création de centres de retraitement placés sous contrôle international Bien qu'il se défende de vouloir construire une telle usine sur son territoire, l'Iran paraissait, dans l'esprit de beaucoup, un pays « possible » pour une telle réalisation. Et la riette toute misente à l'ibléme du visite toute récente à Téhéran du président de la République, qui

Si l'on conflait l'œuvre prési-

dentielle à l'ordinateur pour qu'il

compte les mots, nul doute que les

trois adjectifs qui figureraient en

tête de liste, parfois sous la forme

adverbiale, seraient, dans l'ordre : paisible (une France paisible, un

ordre paisible, une démocratie

paisible...), raisonnable (l'Etat, la

croissance, le peuple, l'espérance...)

et authentique (un Etat authen-

tiquement démocratique, une dé-

mocratie authentiquement plura-

les trois substantifs qui reviennent

eux aussi le plus souvent sont de la même familie : modération,

(Lire la suite page 7.)

rance, épanouisse

liste, un pluralisme authentique de la société, cela s'enchaîne). Et

notamment en ce qui concerne l'exportation des techniques, équi-pements et produits nucléaires sensibles », le conseil de politique nucléaire extérieure réunit, autour du chef de l'Etat, le premier ministre de l'Accordin ministre, ministre de l'économie et des finances, le ministre des affaires étrangères, le ministre chargé de l'économie et des finances, le ministre de l'industrie et de la recherche, le ministre du commerce extérieur et l'admi-nistrateur général du Commissa-riat à l'énergie atomique (C.E.A.).

Plusieurs « affaires »

Sa création, annoncée au conseil des ministres du le septembre, était intervenue après plusieurs « affatres » qui avalent attiré l'attention sur la politique française en matière d'exportation de matériels nucléaires : la décision de Paris de vendre deux centrales àl'Afrique du Sud, et, surtout, en dépit des injonctions de M. Kissinger, celle de vendre une usine de retraitement au Pakistan, avalent fait grand au Pakistan, avaient fait grand bruit, à l'heure où les problèmes de la prolifération restent très

réoccupants. Aux États-Unis, la campagne électorale a amené récemment le président Gerald Ford a réaffir-mer des positions déjà nettement propositions faites par M. Carter - élaboré un vaste programme de lutte contre la proliferation nu-cléaire, qui prévoit notamment un moratoire de trois ans au moins pour la vente aux pays qui n'en ont pas encore d'usines de retraitement des combustibles ir-radiés. Ces usines permettent, on le sait, à partir des déchets des centrales nucléaires, d'obtenir du plutonium qui pourrait éventuel-lement servir à des fins militaires. Le traité de non-prolifération (T.N.P.) avait justement pour obiectif, tout en permettant aux pays qui acceptaient de se sou-mettre à certaines règies, d'accè-der à l'énergie nucléaire, d'évite-tout « détournement » à des fins militaires. Rien vite cenendant il apparut que les garanties qu'il prévoyait étaient insuffisantes.

(Lire la suite page 14.)

LE LIVRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Couverner, est-ce aussi ecrire

Un livre simple et clair. Un livre de bonne foi à coup sûr, le livre de raison d'un libéral éclairé et moderne, d'un grand bourgeois intelligent. En le lisant, on se dit parfois : « Quel dommage qu'il soit président de la République ! S'il n'était pas à l'Elysée, il pourrait apporter beaucoup à la réflexion politique, à la pensée libérale qui se meurt en France » Mais pariois on se demande : « Gouverner, est-ce aussi écrire ? Ecrire, est-ce encore gouverner ? » Pour M. Giscard d'Estaing donc, la réponse n'est pas douteuse. Il y a cependant peu de précédents,

ou alors ils sont le fait de per-sonnages historiques qu'à divers titres notre auteur récuse : Salazar et Peron ici, Lénine et Staline là, Mao... Les autres chefs d'Etat et conducteurs de peuples ont attendu une halte ou la retraite pour réunir leurs discours en recueils ou se camper avantageusement devant la postérité avec leurs Mémoires. Lui, il s'adresse

demain. L'ambition littéraire dans notre pays va très souvent de pair avec l'ambition politique et on ne compte plus les hommes d'Etat qui finirent à l'Académie. De nos PIERRE VIANSSON-PONTÉ

iours, encore, nombreux sont les dirigeants qui souffrent d'avoir dû, pour occuper les grands em-plois, sacrifier — du moins le croient-ils — leur carrière d'écrivain. Sauf à remonter jusqu'à Marc Aurèle, à la Grande Catherine ou à Frédéric II, c'est presque une singularité, et on n'imagine guère M. Ford roman-cier, M. Schmidt historien, ni M. Brejnev philosophe.

A chacun son style et son face de M. Mitterrand, c'était l'affrontement du dix-septième du dix-neuvième slècle M Giscard d'Estaing, ce serait plutôt le dix-huitième, le Siècle des Lumières. La construction est rigoureuse, la démarche méthodique, la période courte, le ton aussi froid qu'assuré. L'esprit didactique ne laisse aucune place aux Français d'aujourd'hui pour au rêve, la sûreté du raisonnement leur parler de la France de bannit toute poésie, le souci de convaincre impose sa logique aux dépens du plaisir d'écrire. En soupirant peut-être, il a bien fallu oublier ses favoris, Flaubert et Maupassant, leur préférer Diderot

WAGNER BRECHTIEN A LONDRES

La Tétralogie selon Götz Friedrich

et Peter Stein, qui débutera le 6 décembre à Paris, il était intéressant de voir s'achever celle de Colin Davis 10 octobre 1974).

rateur et le collègue de Felsenstein) considère l'Anneau du Nibelung comme - un des plus importants documents extistiques de l'époque pleinement bourgeoise », susceptible de quantités d'interprétations philosophiques, métaphysiques, politiques l'univers, le grand ieu de la puissance, en bret - le théâtre du monde comme parabole bourgeoise ». Pas plus que Chéreau, Friedrich ne prétend ramener la Tétralogie, œuvre élaborée au cours de longues années d'évolution et qui utilise à la fois des mythes très anciens et des modes de pensée « post-bourgeois », à un dessein et à un style uniques, à « l'harmonisation du tout en une ronde totalité », et il souhaite, au contraire, en souligner les contrastes

accusés entre les diverses parties. Ce n'est pas le lieu ici d'entrer dans l'interprétation souvent intéressante developpée par Götz Friedrich dans ses textes de présentation, mais simplement de remarquer qu'elle n'apparaît pas très clairement à la

scène. Comme nous l'avions dit il y a deux ans, Friedrich s'est gardé d'infliger le même traitement de choc à la Tétralogie de Covent Garden qu'au Tannhaüser de Bayreuth et Götz Friedrich. commencée il y a (le Monde du 11 août 1973), procédeux ans, à Londres (le Monde du dant plus prudemment par fouchee Partant d'une analyse assez proche de celle de Chéreau. Friedrich (qui d'ingrid Rosell tout en contradictions fut longtemps à Berlin-Est le collabod'une fantzisie échevelée et d'un romantisme moderne souvent assez cru. Avec des idées ingénieuses, la mise en scène elle-même restait de type classique, ce que confirment un Siegfried assez banal comme un Crépuscule des dieux heureus de grande qualité. A Bayreuth, Chéresu a eu le mérite d'aller jusqu'au bout de sa démarche, fût-ce en tirant fortement sur la corde ; mais ce n'est pas la peine d'afficher des intentions et de déconcerter le public d'antres de leu pour s'arrêter ensuite en che-

> Du Sieglried monté l'an passé, il y a donc peu à dire. Dans un décor de Syoboda où les longues bandes de plastique figurent une abstraite foret, un bon Mime (Ragnar Ulfung) pimente un peu par ses harcèlements continuels les déambulations débonnaires de Siegfried (Jean Cox) ou pompeuses de Wotan (Norman

> > JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 27.)

Maud Mannoni Un lieu pour vivre Avec la contribution de Robert Lefort et Roger Gentis Les enfants de Bonneuil, leurs parents. et l'équipe des "soignants" témoignent... Coll. Le champ freudien dirigée par J.Lacan. 320 pages - 39F.

AU JOUR LE JOUR

et d'Alembert.

POUR BOUVARD ET POUR PÉCUCHET

Marianne et Gavroche, c'est une dédicace gentille pour la France. Mais un tantinet condescendante. Les deux héros qu'elle évoque, symbolisant, l'un la sensibilité, l'autre l'esprit, n'ont jamais eu la tête très rassise, surtout en politique.

A qui donc l'auteur réservet-il ce sérieux doni il se considère lui-même doué? Lançant ses idées aux Français, il aurait du songer à ceux qui aiment d'autant plus les idées qu'elles sont recues.

Il y a déjà un Bouvard. Il aurait suffi de lui ajouter un. Pecuchet.

ROBERT ESCARPIT.

Thailande

LA JUNTE AFFIRME QUE LES COMMUNISTES SONT RESPONSABLES DES TROUBLES RÉCENTS

Les nouvelles autorités thailandelega affirment mus les communistes voqué les troubles de la sen demière. Elles assurent que les oent l'université Thammaset d Bangkok, ont permis de découvrir fabriqué en U.R.S.S., l'autre en Chine), un drapeau soviétique, des films en provenance de pays socia-liates, des disques de chants révolutionnaires et ... des pliules contra-

Des milliers d'ouvrages qui seralent lés, dimanche 10 octobre à Bangkok, devant le siège de l'ancien Centre national des étudiants, Le secrétaire général de ce mouvement et cinq autres activistes seront jugés. Mille quatre cents jeunes arrêtés la semaine demière ont été libérés sous caution. Deux mille autres demeurent Incarcérés dans un centre d'instruction de la police, à 22 kilomètres de

M. Thanat Khoman, ancien ministre des affaires étrangères et l'un des conseillers de la junte, a déclaré au Washington Post que l'arrivée au pouvoir de la junte devrait favoriser un resserrement des liens entre Bangkok et Washington. Il a estimé qu'on pouvait imaginer une « utilisetion temporaire » des bases thailandalses par l'aviation américaine ; les avions pourraient se poser à Takihi sans demander une autorisation, lorsqu'ils gagnent la base de Diego-Garcia (dans l'océan Indien) à partir de Clark (aux Philippines).

 A PEKIN, Chine nouvelle fait état de la « sauvage répresaion : dont ont été victimes les étudiants thailandais. Cette condamnation implicite du coup d'Etat n'a pas été sulvie d'un commentaire plus direct.

● RECTIFICATIF. - Une erexecutificature.— Une erreur de transmission nous a fait écrire, sous la plume de notre correspondant, que le maréchal Thanom avait recqu, dans le temple où il réside, le fils du roi de Thallande (le Monde du 6 octobre). En fait, le fils du souverain, est terreur deux en terrelle. s'il s'est rendu dans ce temple, n'a pas rencontré le maréchal.

Chine

Climat d'incertitude

Ce texte, était uniquement consacré aux décisions publiées vingt-quatre heures plus tôt concernant le corps de Mao Trétoung et les ceuvres du président défunt. Mais il se terminait par un appel à « serrer étroitement les rangs autour du comité central du parti ayant à sa tête le cama-rade Hun Kun-tena ». Et à plus rade Hua Kuo-feng». Et, à plusieurs reprises, la formule, qui n'avait jamais été employée que pour le président, était encore uti-lisée par l'agence Chine nouvelle

L'éditorial de dimanche ne se contentait pas, en outre, de célé-brer la mémoire du fondateur de la révolution, mais donnait consignes et avertissements pour l'ave-nir. « Quiconque, lisait-on, pra-tique le révisionnisme et le scissionnisme ou trame complots et intrigues est voué à l'échec.» Le texte donnait des mots d'ordre de « cohésion » et d'« unité », invi-tant chacun à « renjorcer le sens de l'organisation et l'esprit de discipline », à « obéir en tout aux ordres du comité central du parti ». On ne saurait être plus net et les termes choisis font partie d'un style caractéristique de M. Hua Kuo-feng, décelable déjà

 M. Kissinger et le ministre chinois des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, ont eu ven-dredi 8 octobre à New-York, un entretien de trois heures qui a été qualifié de « très tastructif » du côté américain. — (A.P.)

• M. Mansfield, chef du groupe démocrate au Sénat américain, a eu samedi 7 octobre à Pêkin un entretien avec M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre chinois. La délégation, que dirige le sénateur, séjourne en Chine depuis le 21 septembre. — (A.F.P.)

• RECTIFICATIF. — Une li-

que sautée a rendu incomméhen gos sautés a rendu incomméhen-sible une phrase de la libre opi-nion de Paul Bady, « le Fils de la terre », dans le Monde daté 10-11 octobre. Il convient de la rétablir ainsi : « En dépit des ef-jorts répétés de Mao pour assurer les très de macapies de la series lui-même sa succession, la jungle était déjà apparue avec l'ajjaire Lin Piuo, sinon avec les premiers règlements de comptes datant de la révolution culturelle, pour ne pas remonter quarante ans plus tôt aux luttes intestines qui per-mirent à Mao de s'emparer une fois pour toutes de la présidence du parti.

voir. Le question se pose en pre-mier lieu de savoir si le chef du P.C. chinois peut conserver ses functions à la tête du gouverne-

Une promotion pour M. Chang Chun-chiae?

A tort ou à raison, la plupart des observateurs étrangers à Pé-kin estiment qu'un nouveau premier ministre doit être, et a sans doute, été nommé. Le nom de M. Chang Chun-chiao est le plus souvent prononcé, ne serait-ce que parce que son âge (le début de la soixantaine), son association avec la tendance de « gauche », considérée comme légataire de la pensée de Mao, de fréquentes apparitions en public au quentes apparitions en public au cours des dernières semaines, sa qualité enfin de membre du co-mité permanent du bureau poli-tique semblent le désigner pour

il y a un an dans son discours à la conférence nationale sur l'agriculture et confirmé dans différents documents depuis la mort du président Mao.

Si, comme on le suppose, la promotion de Hua Kno-feng à la présidence du comité central et de la commission militaire du comité central est confirmée, d'autres nominations sont à prévier la question se pose en pre-

Une «sage» nomination vonlue par Mao

Pěkin (A.F.P.). – La nomination de M. Hua Kuo-feng à la tôte du P.C. avait été décidée par le président Mao Tse-toung avant sa mort, ont révêlé des affiches collées dimanche 10 septembre à Pékin.

est « sage » et qu'elle a été vou-lue par le dirigeant défunt.

ciens membres du bureau poli-tique, dont il fait partie depuis plus de vingt ans (le second étant M. Liu Po-tcheng qui, âgé de quatre-vingt-cinq ans et de santé déficiente, n'a pas été vu en public depuis plus de cinq ans).

Des vides à combler

En toute hypothèse, la nomination de M. Ena Kuo-feng aux fonctions qu'occupait Mao Tsetoung, constituerait la preuve que le P.C. a la faculté d'assurer la reiève des générations. Qu'elle intervienne un mois après le décès du Grand Timonier laisse penser pou seulement que l'on a just du Grand 'Imminer laisse penser non seulement que l'on a jugé peu souhaitable la prolongation d'une période transitoire de direc-tion collégiale (dès le 18 septembre, M. Hua Kuo-feng apparaissait M. Hua Kuo-feng apparaissait comme le nouveau « patron » sur la tribune de la place Tien An-men), mais encore que les problèmes de succession out été réglés, pour l'essentiel, il y a quelques temps déjà. Il reste que l'âge et les crises politiques, la dernière en date étant l'élimination de M. Terre cite pure ent content de M. Terre cite pur ent content de M. Terre cite de M de M. Teng Siao-ping ont creusé au sein des instances dirigeantes

des vides qu'il est urgent de combler. ALAIN JACOB.

Philippines

VIOLENTE MANIFESTATION A MANILLE CONTRE LE PROCHAIN RÉFÉRENDUM

Manille (AFP., AP., Reuter).

— Pour la première fois depuis l'instauration de la loi martiale, il y a quatre ans, des heurts se sont produits, dimanche 10 octobre, à Manille, entre policiers et adversaires du régime Marcus. Près de cinq mille personnes, ayant à leur tête des prêtres, scandalent des slogans : « Abrogez la loi martiale ! » « Boucottez le réjérendum ! » (du 16 octobre), et brandissaient des ban deroles sur lesquelles on pouvait lire : « Marcos-Hitler, dicitateur ! », « Lutte pour les drotts démocratiques ! ». Elles ont été dispersées par la police et l'armée, après avoir défilé dans le centre de la capitala. Les affrontements ont eu lieu sur la place Miranda. Plusieurs manifestants ont été blessés.

La population des Philippines est invitée à adopter par référendum neuf amendements constitutionnels devant permettre au président Marcos de former une nouvelle Assemblée, dont les membres seralent en partie élus, en partie désignés par le pouvoir. Cette initiative est présentée comme une étape vers l'abrogation de la loi martiale. Elle est qualifiée d'« escroquerie » par des groupes d'opposition.

Éthiopie

L'ADMINISTRATION DES MUNICIPALITES ETHIO-PIENNES a été profondément réformée par un décret du gouvernement militaire, qui confle aux associations d'habiconfle aux associations d'habitants des pouvoirs très étendus,
apprend-on à Addis-Abeba. Le
décret prévoit l'attribution
progressive aux consells des
sous-districts, des districts et
des cités, dont les membres
sont issus du suffrage populaire, des pouvoirs judiciaires
et administratifs importants, y
compris la nomination des
maires. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

LA REINE MERE ELIZA-

BETH viendra en visite à Paris du 25 au 28 octobre. Elle inaugurera le 26 le nouveau inaugurera le 26 le nouveau centre, culturel britannique.
LE CHANCELLER HELMUT SCHMIDT a rencontré le premier ministre, M. James Callaghan, à Chequers, au cours d'une visite privée qu'il a faite en Angleterre les 10 et 11 octobre, — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

● LE MINISTERE DE L'INTE-LE MINISTERE DE L'INTE-RIEUR a opposé un refus à la demande d'autorisation de rentrer en Grèce, pour trois mois, présentée par l'ancien cher communiste Markos Va-fiadis, alias le « général Markos » pendant la guerre civile (1946-1949). M. Vañadis, âgé de soixants-dix ans, réside actuellement en U.R.S. Il avait été évincé de la direction de l'armée communiste, en 1949, après qu'il ent critiqué l'U.R.S. pour avoir refusé d'envoyer des volontaires en Grèce. — (A.F.P.)

UN JOURNALISTE, M. K. P. Sundar Ragan, rédacteur en chef adjoint du *Times of India*, et un écrivain, Mme Ourga Bhagvat, ont été arrêtés en septembre à Bombay, a-t-on appris samedi 9 octo-

bre. Il leur sgrait reproché d'avoir critiqué l'état d'ur-gence. — A.F.P., j

i r,a n

TROIS « TERRORISTES » ONT ETE TURS À TEHERAN par les forces de l'ordre, à une date non précisée ces demiers jours, annonce-t-on dans la capitale iranienne de source officielle. Ce nouvel accrochage porte à quarante-quatre le nombre des « terroristes » tués en Iran depuis le début de l'année au cours d'affrontements avec la police. D'autre part, selse « terroristes » ont été exégutés au cours de la même période, après avoir été jugés par des tribunaux militaires. — (A.F.P.)

Macao

LE GOUVERNEUR DE MA-CAO aura désormais compé-

tence en matière de relations avec les pays étrangers. Il sera habilité à conclure des conventions et des accords internationaux, indique un décret pu-blié samedi 9 octobre à Lis-bonne. — (A.F.P.)

Tunisie

• LE PRESIDENT BOURGUIBA se rend lundi 11 octobre à Genève pour des soins médicaux, annonce un communiqué
publié par le cabinet présidentiel. Le chef de l'Etat tunisien avait cessé toute activité
publique depuis le 2 octobre.
— (A.F.P.)

• LA TREIZIEME CONFE-A TREIZIEME CONFE-RENCE DE LA F.A.O. pour le Proche-Orient, qui se tient à Tunis, a adopté dimanche 10 octobre une résolution rela-tive à l'utilisation de la langue arabe en tant que langue offi-cielle à la F.A.O. à côté des autres langues utilisées jusqu'à présent, à savoir l'anglais, le français et l'espagnol. français et l'espagnol. (Reuter.)

CARTE D'APPRÉCIATION Avis vous offre le permis de râler. Vous avez le permis de conduire.

Désormais dans toutes nos voitures, vous trouverez une carte d'appréciation que vous pourrez remplir en fin de voyage.

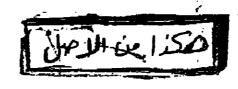
Evidemment, nous courons le risque que vous y portiez des appréciations défavorables. A nous d'en faire plus pour que cela n'arrive jamais. Si cela était (la carte arrive sur le bureau du Directeur Général), nous ferions tout pour que cela ne se renouvelle pas. C'est utile pour nous, pour vous et pour nos autres clients.

Bien entendu, comme nous entendons vous offrir un service au-dessus de tout soupçon, nous espérons aussi que cette carte d'appréciation se transformera en carte d'approbation ou, pourquoi pas, de suggestions. Ce qui serait le meilleur des stimulants. Chez Avis,

nous savons que nul n'est parfait, mais nous croyons être perfectibles. Aidez-nous à faire mieux encore. Vous profiterez encore mieux de nous. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre Profitez de nous.

de réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.



Espagne

Six anciens ministres fondent un nouveau rassemblement néo-franquiste

Madrid. — Six anclens ministres du général Franco out publié, le samedi 9 octobre, à Madrid, un manifeste annonçant la céation d'un regroupement politique de tendance nettement conservatrice et néofranquiste, l'Alliance populaire. Les dirigeants de ce nouveau groupe acceptent « fusqu'à un certain point » le projet de réforme politique du gouvernement de M. Adolfo Suarez mais estiment que les « réformas institutionque les « réformes institution-nelles doivent se faire progressi-vement » et ils insistent surtout sur le « strict respect de l'ordre

Philipping

OTENIE WARRE

CONTRE LE PROP

REFERENCE

ALL THE STATE OF T

Tunisie

Les signataires du manifeste sont MM. Manuel Fraga Iribarne, Cruz Martinez Esternelas, Gonzalo Fernandez de la Mora, Laureano Lopez Rodo, Federico Silva Munoz et Licinio de la Fuente, qui ont tous occupé des fonctions ministérielles, M. Enrique Thomas de Carranza, un diplomate dirigeant de l'association frandirigeant de l'association fran-quiste ANEPA, a également signé

Ce texte analyse de façon très pessimiste la situation politique et économique de l'Espagne et il et économique de l'Espagne et il propose un programme en quatorse points parmi lesquels la défense de l'ordre public comme principe essentiel de l'autorité de l'Etat, la défense de la famille et de ses valeurs permanentes, l'unité de la patrie, la défense des classes moyennes, de la moralité publique le renforcement ralité publique, le removement de la libre entreprise et de l'éco-nomie de marché. Le manifeste affirme que devront rester hors-la-loi le parti communiste et les groupes subversifs. Le manifeste appelle tous les Espagnols à col-laborer avec l'Alliance populaire afin d'offrir au pays une option « démocratique et réformiste » fondée sur la « continuité et la réforme dans le but de prendre part de façon décidée à la vie publique et aux consultations électorales ».

Les auteurs du manifeste concluent : « Nous sommes convaincus qu'une nouvelle étape containces qu'une nouveus cupe s'est ouverte dans l'histoire de l'Espagne. » Les signataires, qui représentent la majeure partie des « associations politiques » créées sous la dictature s'engagent formellement à se soutenir les uns et les autres en cas d'acces-sion au pouvoir. L'adhésion de avoir aux Cortès ; dans une cer-taine mesure la réussite ou l'échec

De notre correspondant

M. Silva (l'un des principaux dirigeants de l'Union démocratique espagnole qui regroupe les démocrates-chrétiens ayant collaboré avec le françuisme) a provoqué une scission au sein de sa formation, le comité exécutif ne l'ayant pas autorisé à participer à la fondation de l'Alliance populaire; il est encore difficile d'évaluer la portée de cette scission, quatre ministres de l'actuel gouvernement étant membres de l'Union démocratique espagnole. Selon ses promoteurs l'Alliance populaire veut jouer en Espagne le rôle des « conservateurs en Grande-Bretagne ou de l'U.D.R. en France ». Telle n'est pas l'opinion de la majorité des commentateurs politiques espagnols. C'est ainsi que le quotidien libéral El Pais écrit : « On y trouve le dessus du panier a On y trouve le dessus du panier de l'intégrisme intellectuel, cultu-rel, religieux, politique et économique. Ses dirigeants n'ont rien à envier à l'extrême droite des vartis néo-fuscistes d'Europe. (...) Ils aspirent à exploiter sur le plan électoral ce qu'ils pensent être leur grand capital : la crainte des classes moyennes et de la petite bourgeoisie devant les conséquences du changement politi-

Des revues politiques comme Cambio 16 et Guadiana expriment la même opinion. La scission provoquée au sein de l'Union democratique espagnole, apparenment majoritaire contre l'option de M. Silva, pourrait faciliter l'intégration de la majorité de ses membres aux autres groupes démocrates chrétiens et favoriser ainsi la formation d'un grand parti du centre, que M. Fraga a souhaité créer en vain, du vivant de Franco. M. Fraga, d'autre part, semble également avoir quelques difficultés avec son propre parti de la Réforme démocratique, du fait de sa participation à la création de l'Alliance populaire.

n faut tenir compte du poids que cette Alliance populaire va avoir aux Cortès ; dans une cer-

du projet de réforme politique du gouvernement risque de dépendre, aux Cortès, des prises de position des membres de la nouvelle Alliance. Le 3 octobre, l'un des fondateurs de l'Alliance, M. Fernandez de la Mora, a réussi au cours d'un débat sur la réforme politique devant le conseil national du Monvement à faire admetire une modification concernant le futur Sénat; ce dernier, d'après le projet gouvernemental, devrait étre êtu au suffrage universel direct et secret, mais le conseil national a demandé — selon les vœux de M. de la Mora — qu'il soit étu selon les règles de la « démocratie organique » franquiste, de type corporatif. L'Alliance populaire va en tout cas clarifier les positions de la classe politique espagnole. Si le gouvernement veut que son projet de réforme aboutisse, il devra négocier, afin d'obtenir son approbation par les Cortès, avec les hommes de l'Alliance, et on peut

sur poser que leurs conditions seront dures. En outre, la création de l'Alliame populaire montre que la droite est capable de se regrou-per rapidement, tandis que la gauche ne parvient pas à se mettre d'accord sur un manifeste qui dise simplement « non » au gouverne-ment on se propèse d'offrir une alternative politique.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

● Le roi Juan Carles et la reine Sophie out quitté Madrid le dimanche 10 octobre pour un voyage officiel en République Dominicaine, en Colombie et au Venezuela. Ce voyage prendra fin le 16 octobre. M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, accompagne les souverains. — (AFP)

 Un jeune Basque âgé de vingt-quatre ans, M. Francisco Alonso, a été tue, dimanche 10 octobre, à Burlada (Pays bas-ter) que espagnol), par la garde civile. Il aurait refusé de s'arrêter après sommations, alors qu'il était au volant d'un vénicule volé, selon le communiqué de la garde civile.

— (U.P.I.)

Belgique

La querelle linguistique risque de rebondir après les élections communales

Bruxelles. — Les élections communales du dimanche 10 octobre ont sans ancum doute engagé la Belgique dans une phase nouvelle de la guerre linguistique. C'est la principale surprise d'un scrutin que les observatairs et le monde politique attendaient avec sérénité, convaincus que les querelles communautaires s'étaient considérablement apaisées, et surs d'un recul des partis dits «lind'un recul des partis dits «lin-guistiques» : le Rassemblement wallon du professeur Perin et de M. Jean Gol, la Volksunie flamande et le Front démocratique des francophones bruxellois (le FDF.). Si les formations wallone et flamande enregistrent bien les échecs prévus, le F.D.F. bruxellois, lui, remporte une vic-toire écrasante, même les adver-saires du parti parient de raz de

Le F.D.F., qui était considéré souvent comme étant en perte de vitesse, progresse en moyenne de 10 % dans les communes de 10 % dans les communes de l'aggiomération bruxelloise et de 19 % à Etterbeek, la commune de M. Defosset, le président du parti. M. Incien Outers, député, président du Consell culturel francophone, temu pour l'éminence grise un parti, devient bourgmestre d'un autre faubourg, Audergem. A Schaerbeek, le bourgmestre Nois, qui avait été la vedette d'une folklorique querelle à propos de guichets séparés pour fiamingants et francophones, en-lève la majorité absolue. lève la majorité absolue.

L'avance du F.D.F. est parti-Lavance un r.D.F. est parti-culièrement nette dans les dix-neuf communes de l'aggloméra-tion sans exception, et dans les six communes dites « à facilités » (parce qu'on peut y être admi-nistré en néeriandais ou en fran-cais selon son choix) cais, seion son choix).

Pourquoi ? Les explications après coup sont nombreuses. Pour M. Paul Vanden Boeynants, mi-M. Paul Vanden Boeynanis, ministre de la défense et chef de file des sociaux-chrétiens de la capitale, il s'agit d'une réaction francophone à la constitution de listes uniques flamandes (front commun des chrétiens, socialistes et libéraux d'expression néerlandise). Ces listes n'out obtandaise). De notre correspondant

ministre, elles auraient sensibilise l'opinion francophone. Les responsables du FDF, rétorquent que leurs étus de 1970 ont été avant tout de bons administrateurs et qu'ils ont été de ce fait piébiselités. Ils ajoutent d'allieurs qu'ils n'ont « famais été anti-Flamands », ce que les partis traditionnels contestent.

En Wallonie et en Flandre, En Wallonie et en Flandre, les motivations des électeurs étaient différentes. Les Wallons ont voté à gauche, les Flamands à droite. L'explication du ministre (social-chrétien) de l'intérieur est que les Bruxellois ont senti que le contentieux « communautaire » n'était pas réglé et qu'ils ont voulu manifester leur impatience.

La comparaison possible

Politiques et sociologues constatent qu'il est délicat de faire des comparaisons avec le dernier scrutin communal du 11 octobre 1970. A la suite de la fusion des communes, décidée par la loi du 30 décembre 1975, et qui entrera concrètement en application le 1st janvier 1977, la physionomie municipale du pays est profondément bouleversée. On compare donc plus volontiers les résultats de dimanche à ceux des législatives de 1974, notamment dans quatre cantons qui recouvrent assez bien le nouveau découpage assez bien le nouveau découpage communal. Il s'agit de Liège, Charleroi, Mons et Anvers.

A Liège, on note une avance socialiste de 7 %, un progrès social-chrétien de 2,5 %, un recul léger des libéraux (moins de 1 %), une stabilité communiste, tandis que le Rassemblement wallon, qui enregistrait aux élections législaque le Hassemblement wallon, qui enregistrait aux élections législa-tives de 1974 25,7 % des voix, n'en recueille plus en 1976 que 13,8 %.

rile des sociaux-chreaens de la capitale, il s'agit d'une réaction francophone à la constitution de listes uniques flamandes (front commun des chrétiens, socialistes plus pour le parti social-chrétien, et libéraux d'expression néerlandaise). Ces listes n'ont obtenu qu'entre 5 et 10 % des votes de l'agglomération, mais, selon le Charleroi aux législatives de 1974

26,4 % des voix, il n'en recueille plus que 19,4 %.

pius que 19,4 %.

A Mons, les socialistes gagnent
7 % par rapport aux législatives
de 1974; le parti social-chrétien
remporte près de 6 points de plus,
les libéraux enregistrent un statu
quo, ainsi que la liste progressiste
U.D.P. (Union des progressistes).
En revanche, le Rassemblement
wallon, qui recueillait en 1974
15,2 % des suffrages, n'en a plus
que 5 % en 1976.

En pays flamand, à Anvers, les socialistes gagnent 4 % des voix, ce qui ne reflète pas la tendance dans l'ensemble de la Flandre : les sociaux-chrétiens progressent de 1 %, les libéraux enregistrent un statu quo, la Volksunie perd 1 %, tandis que les communistes sont en recul.

Le scrutin de dimanche montre un pays nettement coupé en trois. Chaque région a son image politique. Aux côtés d'un Bruxelles à la francophonie plus marquée (« ennervère » n'hésitent pas à dire certains). il y a une Wallonie socialiste (le parti s'empare de tous les grands hôtels de ville du sud du pays) et une Flandre où les sociaux-chrétiens consolident encore leurs fortes positions. On en conclut que pour le dialogue de communauté à communauté qui doit reprendre prochainement, les socialistes et les sociaux-chrétiens flamands seront les interlocuteurs privilégiés. Mais ils devront tenir compte aussi du F.D.F. Est-il possible, en effet, de Le scrutin de dimanche montre F.D.F. Est-il possible, en effet, de régler le sort de Bruxelles sans la participation des principaux intéressés-?

PIERRE DE VOS.

Le Front démocratique des francophones

Le F.D.P. (Front démocra-tique des francophones) est ne des lois linguistiques de 1962-1963 qui créerent le acarcan » bruxellois en ver-rouillant la capitale pour empêcher l'extension de la ateche d'uniferment prophone « tache d'huile » francophone sur les territoires flamands environnants.

envionnants. Le parti, constitué en mai 1964, remporta 8 % des voix aux législatives de 1965 et devenait en 1970 la predevenait en 1970 la pre-mière formation politique de Bruxelles. En 1971, il obtenuit la majorité absolue au Conseil d'agglomération. Aux législa-tives de 1974, il en levait 12 sièges sur 212 à la Chambre avec 39,5% des voix dans la région bruxelloise. Depuis 1968, le FDF. est allié au Rassemblement wal-lon du professeur Perin (10 sièges à la Chambre). Depuis 1968, à la suite de son alliance avec le Rassemble-ment wallon, la doctrine fédé-raliste du FDP, s'est précisée. Après 1968, les deux partis

raliste du F.D.P. s'est précisée.

Après 1968, les deux partis
avaient une présidence commune, mais se sont éloignés
Fun de l'autre lors de l'entrée
du Rassemblement wallon
dans le gouvernement en juin
1974. Le F.D.F., à l'époque,
rejusait de participer à la
majorité, estimant que
« l'élargissement du gouvernement passait par l'élargissement de Bruxelles b. La
principale vedette du parti, ment de Bruxelles ». La principale vedette du parti. M. Lucien Outers, déclarait qu'il ne voulait pas « roucou-ler dans les allées du pou-voir ».

Pologne

La direction du parti est restée ébranlée par les manifestations ouvrières de juin

Varsovie. — Le gouvernement polonais pourra-t-il vraiment atten dre encore un an, voire davantage, sans augmenter les prix des, principaux produits de base, tels le sucre ou la viande, inchangés de puis une dizaine d'années? Officiellemant, la direction du pays, échaudée par les troubles de la fin juin, s'est résiguée à l'immobilisme. Lors de sa dernière session, le 9 septembre, le comité central du parti ouvrier unifié a entériné la création de cinq commissions d'étude dont le pre mier secrétaire, M. Gierek, avait lancé l'idée que que gours auparavant, dans un discours, à Mielec, devant une assemblée de travailleurs.

Ces commissions, présidées chaque par un membre du bureau politique, devront rémir, dans un délai qui n'a pas été strictement fixé mais d'au moins un an, les matériaux qui permettront au partil et au gouvernement d'arrêter en temps opportun leurs décisions sur les problèmes économiques les plus importants: la politique des prix, l'évolution du marché intérieur, le développement de l'agriculture; la politique du logement et un programme de restrictions et d'économies. Tout le monde, à Varsovie, ne paraît pas convaincu de l'atilité de cas commissions et pense que les dirigeants ne pourront pas attendre la fin de ces délibérations pour prendre des mesures.

Pour mie ux comprendre les raisons des incertitudes quant à l'avenir qui règnent actuellement ici, un retour en arrière est nécessaire. Le 25 juin, dans phasicurs villes du pays, quelques dizaines de milliers d'ouvriers (soirante-dix mille, selon les estimations retenues par les officiels) cessent le travail en signe de protestation contre les hausses de prix annoncées le matin même à la tribune de la Diète par M. Jaroszewicz, chef du gouvernement. A Ursus, ville industrielle proche de Varsovie, et à Radom, les manifestations prennent un tour violent. Devant l'ampleur du mécontentent, le premier minstre annule les hausses Mas, ajoutet-til, celles-ci devront intervenir d'une façon ou d'une autre avant

C. HORS

d'une façon ou d'une autre avant la fin de l'année.

Le 14 juillet, M. Jaroszewicz annonce que son gouvernement remettra à plus tard toutes les augmentations, saut celle de la viande, dont le prix toutefois ne sera relevé que de 35 % au lieu de 69 % en moyenne (ce qui signifiait que certaines qualités a ur a 1 en t été renchéries d'au moins 100 %). Cette hausse sera signifiait que certaines quaitres au raient été renchéries d'au moins 100 %). Cette hausse sera effective, laisse-t-on entendre, au l'er janvier prochain. Le 2 septembre, nouveau recul. Il n'est plus question d'augmenter le prix existent. En canalisant le débat au sein d'instances provisoires et, au sein d'instances

De notre envoyé spécial

de la viande. A Mielec, M. Gierek de la viande. A Mielec, M. Gierek annonce le maintien du statu quo jusqu'à la prochaine conférence nationale du parti dans un an ou un an et demi et la création des fameuses commissions. Entretemps, le gouvernament à été contraint d'introduire des tickets de rationnement du sucre pour stopper les achats spéculatifs.

Combler le vide

Ces reculades successives étaient pen brillantes, mais on en voyait au moins assez clairement la raison: l'émoi dans la population, et en particulier parmi les travailleurs, avait été si grand que le parti et le gouvernement, qui ne s'attendaient visiblement pas à une telle réaction (les canaux officiels d'information avaient officiels d'information avalent même assuré les dirigeants du contraire), souhaitalent a vant mème assuré les dirigeants du contraire), souhaitaient a v a n t tout apaiser les esprits. Mais s'agissait-t-il en créant ces commissions d'enterrer les problèmes, comme c'est souvent le cas lors-qu'on recourt à pareille mesure? Ou de tourner l'appareil du parti et de l'administration en faisant appel à des hommes plus indépendants des rouages du pouvoir. Il apparaît que la situation est un peu plus compliquée. Première constatation, la direction du pays a été plus sérieusement ébranlée qu'elle ne le montre par les manifestations ouvrières de juin. Le choc a été d'autant plus vivement ressenti qu'un ancien mineur comme M Célerek, qui a gardé un style de vie très simple, se veut proche des gens modestes et croît comprendre leurs souds quoti-diens. Il l'a encore affirmé le mardi 5 octobre lors d'une rencontre avec des journalistes polonais. La stupeur sumontée a fait place au désarroi, puis à l'impuissance. C'est dans ce climat psychologique qu'il faut replacer la proposition con cernant les commissions. Leur raison d'être chologique qu'il faut replacer la proposition concernant les commissions. Leur raison d'être principale paraît être d'occuper pendant un an le vide créé par la nécessité qui a conduit le gouvernement à décider de ne rien décider. En même temps, elles vont représenter un exutoire pour tous ceux qui, dans le comité central ou le bureau politique, mettent en doute ou critiquent la ligne suivie jusqu'à présent. Car nul ne fait mystère à Varsovie que de telles différences de vue existent. En canalisant le débat an sein d'instances provisoires et,

ses détracteurs à dévoiler sur le fond la nature de leur désaccord. Il s'agit donc moins de contourner Il s'agit donc moins de contourner l'appareit — les membres titu-laires et suppléants du comité central fourniront le gros de la troupe des commissions — que d'accontumer les cadres à un genre de discussion sinon totale-ment nouveau, du moins inhabi-

Reste l'aspect technique de l'opération. Les données des différents problèmes étudiés ne sontelles pas archi-connues? Penset-on sérieusement que l'action du gouvernement va cesser dans cinq domaines essentiels de l'activité sociale et économique aussi long-temps que les résultats des délibérations des commissions mises en place ne seront pas comus? La dernière réunion du comité central du parti consacrée au

en place ne seront pas comus? La dernière réunion du comité central du parti consacrée au développement, sujet en principe mis entre parenthèses, prouve le contraire. La politique du logement sera abordée, lors de la prochaîne session.

C'est une telle constatation qui incite cartains, ici, à penser que, dans le domaine des prix également, il ne sera pas possible d'attendre. L'évolution de la situation imposera, dit-on, dans le même esprit, des décisions d'ici quelques mois. Que se passera-t-il, en effet, fait-on valoir, si le relèvement, entré en vigueur en juillet, des prix d'achat par l'Etat des bêtes d'élevage aux paysans n'aboutit pas à la croissance espénée du cheptel? Or, c'est ce qui risque de se produire, car l'augmentation a été jugée trop modérée par les paysans, et elle est de toute façon nettement moins importante que celle appliquée aux céréales.

Si donc le gouvernement est contraint d'ici trois ou six mois de faire une nouvelle concession aux éleveurs, pourra-t-fi supporter cette charge supplémentaire sans

de laire une nouvelle consenua aux éleveurs, pourra-t-il supporter cette charge supplémentaire sans augmenter parallèlement les prix au détail ? Dans ce cas, l'une des solutions pourrait être de libérer certains prix, par exemple pour les qualités les meilleures, ce qui aboutirait inévitablement à une aboutirait inevisionement a une hausse. Mais les nouveaux prix déterminés par le marché seront, espère-t-on, mieux acceptés que s'ils étaient imposés par le gouvernement. Ces prix libres existent du reste déjà sur le marché parallèle. Selon une ordomance récente, de déverte de dépasser de ils ne doivent pas dépasser de plus de 40 % les prix officiels.

Une telle mesure ne manquerait pas d'originalité: la firation des prix par l'Etat n'est-elle pas sacrée en pays communiste? Ces manquements éventuels à l'orthodoxie émeuvent peu de monde à Var-eavie

MANUEL LUCBERT.

Irlande du Nord

L'IRA provisoire lance une offensive contre le Mouvement des femmes pour la paix

De notre correspondant

week-end, en Irlande du Nord.
Dimanche soir 10 octobre, les deux fondatrices du Mouvement des femmes pour la paix, Milè Mairead Corrigan et Mine Betty WEliams, ont été attaquées et légèrement blessées par un groupe de femmes, sympathisantes de l'IRA provisoire, dans le quartier catholique de Turf-Lodge, à Beifast.
Les deux femmes se rendalent à un me et in gorganisé pour condamner la brutalité de l'armée britannique après le décès d'un garçon de treize ans, blessé à la tête, la semaine dernière, par une balle de caoutchouc.

Landi matin, la police a décou-

Landi matin, la police a découvert à Ballymena, dans le comté
Antrim, le corps d'un catholique
de trente-deux ans. La veille,
quatorze bom bes incendiaires
avaient explosé dans cette ville
à majorité protestante. Une
femme de vingt-six ans a été
brûlée vive dans un des six magasins attaqués.

Les forces de sécurité pensent

Les forces de sécurité pensent que l'IRA provisoire, inquiête du succès de la manifestation pour la paix organisée le samedi 2 octobre, est l'auteur des der-niers attentats.

Belfast. — Six personnes ont Au cours d'un voyage aux trouvé la mort, au cours du Etats-Unis, la semaine dernière, week-end, en Irlande du Nord. Mile Corrigan et Mme Williams

diaire du Sinn Fein, son aile poli-tique légale, a commencé une offensive en règle contre le mou-vement pacifiste. Ses sympathi-sants distribuent des tracts metsants distribuent des tracts mettant en doute les intentions du
mouvement des femmes pour la
paix. Un porte-parole du Sinn
Fein a déclaré qu'il n'était pas
opposé à leur action, mais qu'il ne
pouvait y avoir « de paix sans
justice ». La formule exprime en
fait une des revendications majeures des provos : le retrait des
troupes britanniques d'Ulster.

RICHARD DEUTSCH.

offrez un vison Maurice Kotler

Paris - 10 rue la Boétie ouvert le samedi

Finlande

M. KARHILO EST NOMMÉ AMBASSADEUR A PARIS

M. Aarno Eino Karhilo a été nommé ambassadeur de Finlande à Paris. Il remplace M. Ralph Enckell. Il doit prendre son nou-veau poste en février 1977.

veau poste en février 1977.

Né le 22 novembre 1977, M. Karhilo, après des études de droit, est
entré, en 1952, au ministère des
affaires étrangères. Nommé en 1954
à l'ambassade à Washington, il fut
ensuite successivement en poste à
Rio-de-Janeiro en 1956. à Rome en
1961, avant de faire partie de la
délégation finlandaise aux Nations
unies à partir de 1963. Revenu à
Heisinki au ministère des affaires
étrangères, en 1965, il devient conseiller d'ambassade à Moscou en mars
1966, puis ambassadeur à Tokyo en
1971. Depuis 1973, il ét at le représentant permanent de la Finlande
aux Nations unles.]

● « L'Allemagne après les élec-tions » sera le thème d'un débat sous la présidence de M. Henri Menudier, de la Fondation natio-Menudier, de la Fondation nationale des sciences politiques, avec la participation de MM. Yves Cuau (TExpress), Pierre Durand (l'Humanité), Laurent Lébiond (30 jours d'Europe), Marcel Marsal (la Votz du Nord), K.P. Schmid (Die Zeit) et Mme Ursula Zentsch (le Point), ainsi que des representants de la C.D.U. de la F.D.P. et de la S.P.D. Le lundi 11 octobre, à 20 h. 30, maison Heinrich-Heina, C.LU.P.; 27 C, boulevard Jourdan, Paris-14*.

PROCHE-ORIENT

Liban

A LA CONFÉRENCE DE CHTAURA

L'O.L.P. et les délégués du président Sarkis ont présenté des propositions communes

l'O.L.P. et du président libanais arkis, devalent se réunir à nouveau à Chtaura ce lundi 11 octobre, pour poursuivre les négociations engagées problèmes = techniques = : l'instauration d'un cessez-le-feu et l'application des accords du Caire de 1969 régissant le statut des fedayin au

La délégation syrienne a été désa-

gréablement surprise par la coordina-tion qui s'est établie entre les repréntants libanais et palestiniens. Ces demiers ont, en effet, présenté dès le début de la réunion de samedi un

Centre Centre

AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et

Année complète de formation

méthodologique (année 0) Recyclage cours et exercices

TOLBIAC 63: Av. diltalia 75013 Paris Tol. 568163.9

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey

eliers A et B

giques, qui permetiralt la libre circulation sur les grands axes ● La -force de la paix » arabe occuperait une zone tampon séparant les secteurs temus d'une part par les Palestino-progressiste, d'autre part, par les Syriens et les forces de

> ● L'O.L.P. appliquerait ensulte les accords du Caire.

Les plénipotentiaires syriens, qui ont demandé un délai de réflexion

LIBAN

par le retrait échelonné des forces

occupent dans la montagne, à l'est

● Le retrait des miliciens de

droite de certains points straté-

leur propre plan, qui exige notamment que les Palestiniens se dis-socient de leurs alliés libanais, et réintègrent, sans conditions préala-

En s'essociant à l'O.L.P. pour présenter des propositions communes, le président Sarids a placé la Syrie dans une situation délicate, car elle ne peut récuser aisémen l'autorité du nouveau chef de l'Etat, écrit l'A.F.P. Cependant, ajoute l'agence, le président Assad ne peut accepter une solution qui ne réponde pes à son principel objectif : la mise au pas des Palestiniens. C'est pourquoi l'issue des négociations de Chiaura demeure, selon les obser-

vateurs, très incertaine. Revenant de Damas,

atfirmé: - La Syrie est désormais pour une solution rapide, à la tois militaire et politique. - Le leader du parti, M. Pierre Gemayel, a déclaré pour sa part : « Le combat doit se terminer par un vainqueur et un vaincu. » — (A.F.P., Reuter.)

e Le « bateau de la paix pour le Liban » affrèté par le Consell mondial de la paix sera à Marselle le 29 octobre, venant de Leningrad, Eelsinki, Gdansk, Rostok, Ostende, Lisbonne. Il fera ensuite escale à Livourne et au Pirée. Dans un communiqué, le Mouvement de la paix affirme qu'il participera dans les jours qui viennent à la collecte des fonds « pour que soient chargés sur le bateau de la paix viores, médicaments, couvertures, qui font cruellement défaut aux populations libanaises et palestiniennes, victimes de l'agression ». Les dons sont à adresser au Mouvement de la paix 35, rue de Clichy, Paris-9-, C.C.P. 7019-84 Paris.

LA VILLE SYRIENNE DE HAMA, située au nord de Damas, a été le théâtre d'une vague d'attentats à l'explosif, a annoncé, dimanche 10 octobre, radio Bagdad, précisant que ces attentats auraient eu pour but de protester contre e le comportement anti-arabe et inhumain des Syriens au Liban ». La radio a ajouté que les forces de l'ordre avaient dû intervenir « massivement » dans la ville pour mettre un terme aux attentats. -(U.P.I.)

MM. ARAFAT ET JOUMBLATT DÉNONCENT

LES « ACTES DE PIRATERIE » D'ISRAËL

MM. Yasser Arafat et Kamal Journblatt, respectivement prési-dents de l'O.L.P. et du Front pro-gressiste libanais, ont adressé aux gressiste libanais, ont adressé aux chefs d'Etat arabes des notes dans lesquelles ils démoncent les « actes de piruterie maritime » d'Israël. Deux bateaux allant du port libanais de Saïda (tenu par les progressistes) à Limassol (Chypre), ont été arraisonnés ce weekend par la marine de l'Etat juif, apprend-on à Nicosie. Les deux navires — le Peace-Maker et le Niazi — ont été contraints de se diriger vers Haïfa, où les passagers — parmi lesquels des « personnalités politiques » — ont été soumis à de longs interrogatoires. Le Niazi est arrivé à Limassol à l'aube du dimanche 10 octobre. En revanche, on est sans nouvel-En revanche, on est sans nouvel-les du Peace-Maker. — (A.F.P., A.P.J

M. DE GUIRINGAUD S'EST ENTRETENU AVEC LE CHEF DU DÉPARTEMENT POLITIQUE DE L'O.L.P.

Le ministre des affaires étran-gères, M. Louis de Guiringaud, a reçu le samed i 9 octobre M. Faronk Kaddoumi, chef du département politique de l'Orga-nisation de la Fales-time de pressere à Paris venant

nisation de libération de la Palestine, de passage à Paris, venant de New-York.

Au cours de l'entretien, préciset-on de source palestinienne.

MM. Kaddoumi et de Guiringaud ont échangé leurs vues sur l'évolution de la crise libanaise et la
situation au Proche-Orient.

A New-York, M. Kaddoumi
s'était déjà entretenu avec
M. de Guiringaud, ainsi qu'avec
les ministres des affaires étrangères de l'Union soviétique et de
l'Arabie Saoudite, M. Gromyko et
le prince Saoud Ibn Fayçal.

A l'issue de son séjour à Paris, A l'issue de son séjour à Paris, M. Kaddoumi compte entre-prendre une tournée dans les capitales européennes, indique-t-on de source palestinienne.

Israël

Après les incidents du 3 octobre

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE DE FERMER LA SYNAGOGUE HADASSA A HÉBRON

Selon le communiqué, le gou-vernement a décidé : que tous : les efforts seront entrepris pour découvrir et punir les coupables de la profanation du tombeau des Patriarches; que celui-ci restera fermé jusqu'à l'achèvement des travaux; que la garde des lieux sera renforcée; que la synagogue Hadassa ne sera pas rendue au Hadassa ne sera pas rendue au culte; que la réfection de l'ancienne synagogue Avraham Avi-nou sera menée à bien, et qu'il sera décidé, au terme de ces trasera decide, au terme de ces lra-vaux, si cette synagogue doit être rendue au culte ; qu'un appel à la tolérance sera lancé aux diri-geants spirituels juifs et arabes pour que la coexistence puisse de-venir une réalité.

Jérusalem (A.F.P., Reuter). —
Le gouvernement israélien a pris dimanche 10 octobre six décisions au sujet des rivalités religieuses à Hébron, annonce un communiqué officiel publié à l'issue de la réunion hebdomadaire du consell des ministres consacrée aux froubles du dimanche 3 octobre.

Le maire de Hébron, M. Fahd Kawasme, a exprimé à l'A.F.P. sa satisfaction au sujet de ces décisions. Précisant qu'il ceuvrait malgré le couvre-feu, « dans le sens de la conciliation», il a ajouté : « Nous espérons qu'un effort semblable a été entrepris à Kiryat-Arba » (quartier juif d'Hébron).

d'Hébron). Les maires de Cisjordanie ont annoncé dimanche qu'ils avaient demandé à M. Shimon Pères, mi-nistre de la défense, de lever le couvre-feu décrété depuis huit jours à Hébron.

● Quarante Arabes ont été ar-rétés à Gaza il y a deux semai-nes, ont annoncé, samedi 9 octo-bre, les correspondants militaires israéliens. Ils sont suspectés d'ap-partenir au Fath. De grandes quantités d'armes et d'explosifs ont été trouvées en possession de ces personnes, qui faisaient par-tie d'un même réseau, ont précisé les correspondants militaires. — (A.F.P.)

21º Mobil Economie Run.

Volkswagen et Audi

Sous le patronage de l'Agence pour les économies d'énergie, la nouvelle formule du Mobil Economie Run recréait de véritables conditions routières: 300 km sur route dans le Var, suivis d'un parcours urbain de 76 km à l'intérieur d'Aix-en-Provence.

Le groupe Volkswagen-Audi s'est de nouveau taillé la part du lion dans ce rallye d'économie 1976. Après avoir l'an dernier classé sept voitures dans les dix premières, Volkswagen et Audi ont encore affirmé leur supériorité cette année.

Victoire de l'Audi 50, dans la catégorie des 6 CV et moins, avec une moyenne finale de 4,9 litres aux 100 km, complétée par les troisième et anquième places des deux autres Audi 50 engagées.

Dans la catégorie de 9 à 11 CV, brillante seconde place pour la bombe de Volkswagen : la Golf GTI qui réussit ici son examen de sobriété. Une moyenne de 6,9 litres aux 100 km pour une voiture compacte qui développe 110 CH. DIN et roule à plus de 180 km/h! La Scirocco GLI (6,71 litres) et la nouvelle Audi 100 17,46 litres) confirment la suprématie du groupe en se classant respectivement au troisième et quatrième rang.

Pour couronner l'ensemble, l'Automobile Club Basco-Béamais a établi un classement général toutes catégories des voitures de série, en ajoutant aux résultats économie-performance un coefficient de confort et d'habitabilité. Nouveau succès pour les Audi 50 qui se placent première, deuxième et quatrième.

Comme en 1975, les modèles Volkswagen et Audi ont prouvé une nouvelle fois qu'ils répondaient le plus parfaitement à la circulation actuelle et au souci d'économie de tous les automobilistes.



Consommation Audi 50 Inormes UTACI : 5,9 litres à 90 km/h, 7,9 litres à 120 km/h, 9,1 litres en ville — Consommation Golf GTI (normes UTACI : 6,8 litres à 90 km/h, 8,7 litres à 120 km/h, 12,3 litres en ville — Consommation Scirocco GLI (normes UTACI : 6,1 litres à 90 km/h, 8 litres à 120 km/h, 13,2 litres en ville — Consommation Audi 100 GLS (normes UTACI : 8,3 litres à 90 km/h, 10,5 litres à 120 km/h, 14,9 litres en ville.

L'attentat à Lausanne contre une personnalité kurde

M. Cheriff Vanly affirme que son agresseur est un Irakien

De notre correspondant

Berne. — Victima, le jeudi 7 octobre, d'un attentat à Lau-sanne, M. Ismet Cheriff Vanly, personnalité kurde établie en Suisse (le Monds du 9 octobre), qui est soigné au centre hospita-lier universitaire vaudois, a pu donner quelques indications sur les circonstances de l'agression. D'aurès son témolgrage et celui

les circonstances de l'agression.

D'après son témoignage et celui de son entourage, M. Cheriff Vanly avait reçu dimanche 3 octobre la visite de l'ancien consul général d'Irak à Genève, M. Nedjib El Takriti, actuellement chefdu département des relations extérieures au ministère des affaires étrangères à Bagdad. Accompagné de deux de ses compagnons, le diplomate irakien s'était entretenu avec M. Cheriff Vanly de la situation des Kurdes dans son pays. Il avait reproché Vanly de la situation des Kurdes dans son pays. Il avait reproché à son hôte les récentes prises de position publiques contre la politique du gouvernement irakien. M. Cheriff Vanly a affirmé avoir reconnu dans son agresseur l'un des deux hommes qui accompagnatent le diplomate irakien lors de cette visite.

Selon un dirigeant du parti démocratique du Kurdistan (qui souhaite garder l'anonymat) venu au chevet du M. Vanly, cet attentat serait lié à la reprise des combats au Kurdistan. « Depuis l'accord d'Alger, conclu en mars 1975 entre l'Iran et l'Irak, a-t-il

déclaré, trois cent mille Kurdes ont été déportés dans les régions désertiques du sud du pays, où, en moyenne, une douzaine d'en-jants meurent chaque jour en raison des conditions de vie extrémement précaires qui leur sont

» Devant la tentative d'arabisation de leur région et par nécessité d'autodéfense, les Kurdes ont repris le combat il y a quatre mois... » — J.-C. B.

COURS D'HÉBREU

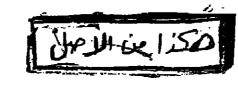
ADULTES, JEUNES et ENFANTS CENTRE d'OULPANIM

Tous les niveaux pendant toute l'année Cours dans la journée et le soir

17, rue Fortuny. — 75017 PARIS. Téléph. (aux heures de bureau) : 267-44-91 - 924-48-13 - 622-52-63.

Vient de paraître aux Editions Eujas

Après le petit livre rouge de MAO, le livre vert de KADHAFI (Le Monde







AMÉRIQUES

VIRAGE A DROITE AU PÉROU ?

IV. - Heurs et malheurs du nationalisme

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

de négocier avec la compagnie : sa décision, précipitée, inl avait fait perdre 60 millions de dollars. L'indemnité envisagée est impor-tante : certains parlent de 50 mil-lions de dollars.

La «trahison» de l'oléoduc nord

La plupart des grands projets miniers et pétroliers ont été réalisés avec la technique et l'argent étrangers. Ils l'ont parfois été à des conditions peu compatibles avec le discours anti-impérialiste. Mais sans doute étalent-elles inégraphes compatibles contrat leur du reprotitifiés de leur choses (* le monte des s. 10. 11-12 octobre).

Lima. — En juin dernier, le gouvernement Morales Bermudez a dévalué de 44 % le sol, la monnaie péruvienne, et adopté une politique d'austérité fortement déflationniste. Quel ques semaines après, il. obtenait, de hanques américaines, un prêt de 200 millions de dollars, destiné à couvrir en partie le déficit de sa balance de paiements. Bien des Péruviens ont rapproché les deux événements et affirmé que l'austérité avait été le prix imposé par les « Yankees » en échange de leur aide. Pour l'avoir écrit en toutes lettres, un journaliste du New York Têmes s'est fait prendre à partie par un quotidien de Lima. Une fois de plus, le « nationalisme » de la junte a été mis en question : non pas sa volonté d'indépendance, mais sa capacité de maintenir le pays à l'abri des pressions extérieures. ratas sans course easent-enes ine-vitables compte tenu du rapport de forces international. En 1969, par exemple, l'extrême gauche a crié à la « trahison » en appre-nant les conditions offertes à la Southern Peru Corporation pour exploitar les 470 millions de tonexploitar les 470 millions de tonnes de cuivre de Cuajone. Cinq ans plus tard, la même accusation était portée par le collège des avocats de Lima à propos de l'oléoduc nord, qui, sur près de 900 kilomètres, doit transporter le pétrole extrait en Amazonie vers les raffineries de Bayovar. Un consortum de banques japonaises avait consenti à financer, pour 330 millions de dollars, la moitié de l'ouvrage, mais à des conditions jugées contraires à la souveraineté du pays. En cas de différend, l'Etat péruvien était soumis à l'arbitrage de tribunaux étrangers. étrangers.

de maintenir le pays à l'abri des pressions extérieures.

Les militaires ont pris le pouvoir en 1968 en dénonçant les conditions, humiliantes pour le Pérou, dans lesquelles le président de l'époque, M. Belaunde Terry, avait traité avec une société pétrolière, l'LP.C., filiale de la Standard Oil, du groupe Rockefeller. Aujourd'hui, l'ex-président affirme que le coup d'Etat militaire a été fait « non pour le pétrole, mais contre le vote », ctrangers.

Les concessions les plus récentes concernent le pétrole. Pour extraire l' « or noir » de la seina (la forêt), le général Fernandez Maldonado, alors ministre des mines et de l'énergie, avait signé plusieurs contrats avec des groupes américains, suivant la règle—que certains jugent périmée—du « lifty-fifty », qui laisse seulement la moitié du brut extrait à l'Etat. Mais, en 1973, il avait annoncé que seule Petroperu, la compagnie d'Etat, prospecterait et exploiterait désormais les nouveaux champs pétrolifères amaveaux champs pétrolifères ama-zoniens. Le gouvernement Mora-les Bermudez est revenu sur cette les Bermindez est revenu sur cette décision : comme su temps où Petropern n'avait pas les équipements nécessaires aux forages, les nouveaux g is e m e n ts seront confiés à des sociétés étrangères. Tayota et Volvo dans les moteurs; Honda dans la motocyclette; Bayer dans la pétrochimie : Massey-Ferguson dans les tracteurs : autant de multinatio-nales apparues en même temps que l'Occidental Petroleum en Amazonie et que la Southern Amazonie et que la Southern Peru à Cuajone. Les investisse-ments directs é trangers, qui étalent nuls en 1988, ont atteint 125 millions de dollars en 1974 et 318 millions en 1975 (1). Malgré un ralentissement, perceptible cette année, et qui sera sans doute plus net encore l'an prochain (moins de 100 millions de dollars prévus), un haut fonctionnaire gouvernemental estime qu'en previs), in naut idictionaire gouvernemental estime qu'en 1980 le stock de capital étranger sera aussi important, sinon plus, qu'evant la révolution. « Ce qui a été nationalisé s'est reconstitué ailleurs », dit-il.

Le régime militaire ne semble pas s'en inquiéter. Comme Haya de la Torre, il pense que l'investissement étrangor est une « transfusion » nécessaire. Celleci doit, simplement, être contrôlée. ci doit, simplement, être contrôlée. En revanche, le gouvernement s'est mis dans une redoutable situation d'infériorité vis-à-vis de ses créanciers internationaux. Critique l'an dernier, l'état des finances extérieures s'est dégradé ces derniers mois. Après avoir été excédentaire jusqu'en 1973, la balance commerciale a été lour-dement d'éficitaire en 1975 (2 490 millions de doilars d'importations contre 1 280 d'exportations). Les réserves de change, qui étalent de 270 millions de doilars à la fin de 1975, ont fondu : le Banco central aurait même un déficit de 500 millions

des spécialistes estiment plus vraisemblable le c'hiffre de 350.000 tonnes. de dollars. Officiellement estimée à 4 milliards de dollars cette année (à 5 selon d'autres informations), la dette extérieure a doublé en deux ans. Le service annuel de cette dette (507 millions de dollars) représente, pour 1976, le tiers des exportations.

Les antorités expliquent une telle détérioration par la baisse des cours du cuivre et de la farine de poisson, qui sont, avec le sucre et le coton, les deux principaux produits d'exportation. Mais elles s'accusent aussi d'avoir manqué de rigueur financière. «La crise a commencé en 1973, dit M. Carios santistevan, président du Banco central. Mais, par erreur, nous avons essayé d'en différer les effets en multipliant les subventions. » Comme ces subventions n'étaient pas inscrites au budget elles out été financées.

350.000 tonnes.

D'autres grands travaux vont
être achevés ces prochaines années: fabrique de fertilisants de
Talara, de phosphates et de produits pétrochimiques à Bayovar,
complexe de pêche de Paita, irrigation de la région de Piura, etc.
La côte est un désert parsemé
d'oasis, qui peut devenir fertile
s'il est arrosé — à grands frais
— par l'eau des Andes. Bref, disent les Péruviens, e si nous nous
sommes endettés, c'est pour augmenter noire production minière

sent les Péruviens, « si nous nous sommes endettés, c'est pour augmenter notre production minière et agricole ». Si les prises d'anchois correspondent aux pronostics (là encore optimistes), le pays pourra sans doute équilibrer à nouveau sa balance commerciale dans deux ou trois ans. « Malheureusement, dit un experf, ce qui sera gagné d'an côté sera perdu de l'autre, en ruison des dettes contractées pour éviter la banqueroute. »

Tel est l'un des points noirs de la situation actuelle au Pérou. Il est possible que les banques américaines, appuyées par le F.M.L., aient fait pression sur la junte pour obtenir un « assainissement interne » et des garanties pour le capital étranger. Le gouvernement nie qu'il y ait eu de telles pressions. Mais le problème est somme toute secondaire. La logique même de la crise a imposé les mesures capables d'assurer aux créanclers le remboursement de leurs prêts, Après huit ans de politique pationaliste le Pécplanche à billets ». Conséquence : alors que la hansse du coût de la vie, entre 1970 et 1972, avait oscillé entre 4 et 7 % — une belle réussite en Amérique latine — elle a été de 24 % l'an dernier et sera comprise entre 40 et 50 % cette aumée. L'irréalisme des prix dans le secteur public a provoqué un déficit budgétaire grandissant, comblé en partie par des financements extérieurs. Le maintien artificiel du même taux de change depuis 1967 a découragé les exportations — leur volume a stagné pendant monde, à commence Péruviens eux-mêmes.

(1) Beaucoup des chiffres de cet article nous ont été fournis par le Banco central.

Pour parler une langue. Et pas seulement pour vous débrouiller.

An Laboratoire de Langues Pigier, vous parterez vraiment l'Anglais ou l'Allemand. Et cela dans des conditions particulièrement agréables. effer, vous suivrez les cours de votre choix en compagnie de stagiaires poursuivant le même objectif que vous et avec un professeur natif du pays de la langue enseignée.

Les cours commencent en septembre et octobre. Renseignez-vous. Nous trouverons ensemble le programme qui correspond le mieux à vos possibilités, à vos besoins, à votre emploi du temps.

Préparation à l'examen de la Chambre de Commerce Franco-Britannique. Laboratoire de Langues Pigier Rive Gauche 22, rue Tiphaine, 75015 Paris. Tel.: 579.81.56 - 579.82.37 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris. Tel.: 033.88.02

LE TARTRE **FAIT PERDRE AUTANT DE**

30 à 40% du combustible utilisé pour le chauffage ne 70% de détergent de plus que

que si vous chauffiez une

nécessaire, vous coupe l'eau femme n'ose se laver le visage

Culligan traite l'eau

Le tartre vous fait dépenses

avec sérieux.

Culligan.@

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX RTS

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

CHALEUR QUE LE FROID.

sert qu'à chauffer le tartre installé dans les canalisations. un jour ou l'autre, dénature ce

A peu près la même perte que vous mangez et fait maison fenêtres ouvertes.

emme n'ose se laver le visa, à l'eau, il faut à peine 2 ans et demi pour amortir un adoucisseur d'eau.

Offre spéciale Cullines Cullines

tique globale de nationalisation, mais des manifestations extérieures de nationalisme ». Que les nationalisations réalisées pendant sept ans ont été « une affirmation d'indépendance dans le vieux style ». Telle est l'opinion, par exemple, de M. Virgilio Roel, anclen collaborateur du général Morales Bermudez au ministère de l'économie, aujourd'hui directeur de la planification à l'univerde l'économie, aujourd'hui direc-teur de la planification à l'univer-sité San-Marcos, M. Roel affirme que le Pérou n'est pas moins dépendant qu'avant, et qu'il le serait même davantage. Il avance plusieurs raisons : la technologie vient toujours de l'extérieur ; l'étranger reste maître des circuits de commercialisation; les inves-tissements industriels, ces der-nières années, ont été aux deux tiers étrangers ; le gonflement de la dette extérieure soumet le pays au bon vouloir de la finance in-ternationale. ternationale.

pétrole, mais contre le voie », c'est-à-dire pour éviter l'élection présidentielle prévue en 1969, ainsi que toute consultation ulté-rieure. Amertume d'un chef d'Etat

rieure. Amertume d'un chef d'Etat déchu ! En fait, le gouvernement du g'en éra! Velasco Alvarado (1968-1975) s'est plu à multiplier les affirmations de la « souveraineté » et de la « dignité » nationales : après l'IP.C., il a exproprié la Grace, l'IT.T., la Cerro de Pasco, la Marcon a, toutes compagnies américaines. Il a nationalisé la banque, établi ou rétabli des relations diplomatiques avec Cuba, la Chine populaire et la République démocratique alle-

nande, et même, un temps, rompu avec la France en raison des tirs nucléaires dans le Pacifique. Pourtant, certaines personna-

lités estiment qu'il y a en sous Velasco Aivarado, « non une poli-tique globale de nationalisation,

TOWN WELL

l'Oip

tebre

La « revolution » peru-vienne, lancee en 1968, est

aujourd'hui sérieusement mi-

se en question, et ses promo-teurs sont contestés. « Retour en arrière », estime la gauche. qui avait soutenu l'expérience. En revanche, le secteur privé, qui se déclarait décourage par le coût des réformes sociales entreprises,

semble accueillir favorable-

ment le nouveau cours des

choses (« le Monde des 9,

10, 11-12 octobre).

La junte a certes multiplié les « manifestations extérieures » de nationalisme. Mais elle a su aussi nationalisme. Mais elle a su aussi composer avec le capital étranger. Elle a indemnisé beaucoup de sociétés expropriées, certaines même, comme le Banco continental, du groupe Rockefeller, à des conditions jugées trop favorables. Après avoir nationalisé les mines de fer de la Marcona, en juillet 1975, elle s'est empressée

Après avoir fait preuve de sagesse économique, les militaires se sont donc livrés à deux des adémons familiers » des révolutions : le populisme — par les subventions — et le faux nationalisme — par le maintien de la valeur de la monnaie. Dans pays pauve, la contention la valeur de la monnaie. Dans un pays pauvre, la contention des prix est une mesure sociale compréhensible. Mais il faut bien, un jour, payer la nota C'est ce que le général Morales Bermudez a été obligé de faire. Après une première dévaluation, en 1975, le sol a chuté une deuxième fois cette année. Et les autorités monétaires confessent que d'autres rajuscement seront sans doute nécessaires.

Le réalisme des prix — celui de la devise et du marché — a commandé le programme d'austénité mis en route ces derniers

n'étaient pas inscrites au budget elles ont été financées par la «planche à billeis ». Conséquence :

— leur volume a stagné pendant dix ans — et accèléré la crois-

Démons familiers

térité mis en route ces derniers mois. Pour rédnire son déficit fiscal, le gouvernement a taillé dans sez dépenses, notamment d'investissement, et aurmenté les nt et augmenté les impôts. Il a supprime les sub-ventions à l'essence et réduit de dix fois celle aux produits ali-mentaires. Il a laissé au secteur privé un délai de trois mois pour relever ses tarifs, tout en le con-traignant à réinvestir le maxi-mum de ses bénéfices. Il a encou-ragé l'épargne et surtaxé les

mum de ses béneñces. Il a enconragé l'épargne et surtaxé les
inportations.

La secousse, évidemment, a été
brutale. Tandis que le coût de la
vle augmentait de 25 % en juillet et en août, les salaires ne
progressaient que de 10 %. Face
aux premières réactions — comme
la grève des « microbus » à Lima,
— le gouvernement a décrété
l'état d'urgence le 1 " juillet.
Officiellement, il continue de
prévoir une croissance de 5 %
cetta année (contre 4 % l'an dernier). Mais la plupart des observateurs étrangers se méfient de
l'optimisme, ou de l'impression,
des statistiques gouvernementales. « En juil, depuis juillet, nous
sommes entrés en récession », disent certains experts.

Le même optimisme conduit à
annoncer un excédent de la balance commerciale dès 1977. Plusieurs grands projets doivent
voir le jour à partir de l'an prochain. L'oléoduc-Nord doît apporter 25 000 barils par jour à la
côte, et diminuer d'autant les
importations de brut (55.000 barils par jour, actuellement, soit

côte, et diminuer d'autant les importations de brut (55.000 barils par jour, actuellement, soit la moitié de la consommation). La mine de Cuajone, mise en route cette année, et celle de Cerro-Verde que Mineroperu doit inaugurer l'an prochaîn permettront de faire un bond dans la production de cuivre. Le guvernement annonce une exportation, en 1977, de 440.000 tonnes (contre 240.000 en 1976). Mais

LE NOUVEL ECONOMISTE

cette semaine sécurité sociale: **enfin l'avis** des français

CHAQUE VENDREDI

Enjeux politiques des luttes urbaines

Contre-pouvoirs dans la ville

Avant les élections municipales, un dossier «unique» d'autrement sur l'action des comités de quartier. Témoignent : habitants, militants, élus locaux, urbanistes, hommes politiques.

Vente en librairie (diffusion Stock) ou au 120 bd St-Germain 75280

40, rue de Paradis, 75010 PARIS.

Le numéro d'OCTOBRE

L'Irak parage ses Kuzdes L'affranchissement des Noirs

d'Afrique australe ? Une réa-

les arts et les livres.

« Les idées exprimées avec ta-lent par Valéry Giscard d'Estaing. nous y souscrivons. Ce sont les nôtres, et nous sommes convaincus qu'elles répondent au vou projond d'une immense majorité de Français.

politiques.
Les deux hommes, qui viennent de se rencontrer à Maputo, capitale du Mozambique, demandent que la conférence soit reportée de deux semaines au moins, afin de

ses collègues participeraisni, nous ne pourrions les considérer que comme une extension de la délégation britannique », assure le communiqué, en exigeant que la conférence soit présidée par un membre du gouvernement de Londres et non, comme prévu, par son délégué aux Nations unies

Les signataires entendent visiblement faire d'une pierre deux

Les signataires entendent visihiement faire d'une pierre deux
coups. Ils semblent avoir été surpris par la popularité de l'évêque
Muzorewa, reçu triomphalement
par la population africaine de
Salisbury à son retour après plus
d'un an d'exil volontaire.

M. Nkomo, qui faisait jusqu'alors figure de candidat le plus
plausible à la présidence d'un
gouvernement de transition, a été
visiblement ébranlé par le succès

siblement ébranlé par le succès

M. Mugabe a des raisons tout aussi valables de s'en inquiéter Chef de file de la ZANU depuis la miss à l'écart du pasteur Si-thole, il a été promu, à ce titre,

porte-parole de la ZIPA, l'armée du peuple du Zimbawe, dont les

principaux cadres sont issus de la ZANU, et qui donne du fil à retordre aux troupes de M. Ian

Le deux hommes acceptent de

Ise deux hommes acceptent de se rendre à Genève, mais « dans l'aimosphère nécessaire » et non pas dans les conditions actuelles qui, selon eux, font la part trop belle à la fois à leur principal rival africain et au régime européen de Salisbury.

Les exigences du Pront patriotique négocié par les deux frères ennemis de la scène politique africaine de Rhodésie posent une série de problèmes. Elles signifient, en effet, que la cessation des libertés politiques doivent inter-

libertés politiques doivent inter-venir préalablement à la réunion

trement dit, M. Smith est invite non à se démettre, mais à sus-

ment en attendant qu'une confé-

de la confére

de son principal rival.

d'une immense majorité de Français.

3. Il est possible qu'ici ou là nous différions sur le style — je parle de ceiui du président, non de cebui de l'écrivain. Il n'est pas tout à jait exclu que de l'irritation ou de l'agacement se mêlent quelquejois à notre adhésion. Il est permis de penser que la rédaction, la diffusion, lu présentation, la diffusion, lu présentation, la défense d'un livre, posent des problèmes quasi insolubles à un président en exercice. Qu'enporte, en fin de comple? Pour un livre et une pensée, l'essentiel n'est pas dans la jorme : l'essentiel set dans le jond. Parce que Valèry Giscard d'Estaing est le mellieur représentant de ce libéralisme de progrès — aussi éloigné du collectioisme que d'un conservatione aveujle — dont Démouratile Pançaise peut être la charte, nous deux semaines au moins, afin de leur permettre de forumler une «approche commune» et de former une «alégation conjointe» que dirigerait un «leadership commun». L'application de ces trois points terait de l'alitance ZANU-ZAPU un adversaire d'un polds considérable pour le Congrès national africain (A.N.C.) Sans doute dans le souci d'humilier davantage M. Smith, MM. Nicomo et Mugabe ont également indiqué que les discussions devront réunir, à Genève, les représentants des Africains et ceux du « pouvoir colonial», c'est-à-dire du gouvernement britannique. « Au cas où le ruciste lan Smith et n'importe lequel de ses collèques participerateut, nous ne pourrions les considérer que cause — actat Sentouries Hali-cause nous sentous en accord avec lui. Volla pour la théorie. Ne reste plus qu'à agir. (JEAN D'ORMESSON.)

> LES JOURNAUX ANGLAIS : des i ambitions idéalistes.

Le presse anglaise commente le livre du président français. Pour le Financial Times (milieux d'af-faires), a le livre ne manque ni d'idéalisme ni, dans certains cha-pitres, de rigueur intelléctuelle. Mais, bien que l'intention avouée de l'outeur soit de claritier les de l'auteur soit de clarifier les idées des Français et des Francaises, bouleversées par les for-midables changements économi-ques des deux ou trois dernières décennies, sur le type de société dans lequel ils veulent vivre, l'ouorage est trop intellectuel dans le fond et la forme pour être faci-lement assimilé par l'homme de la

rue. »
Pour le Times (indépendant), Pour le Times (indépendant), « le président français sera sans daute accusé d'avoir écrit des généralités par ceux qui espéraient une indication plus claire de la voie qu'il veut ouvrir. D'autre part, il court ainsi le risque de voir ses actions futures évaluées à la tumière de ses promesses imprimées. Il y a beaucoup de courage, comme un critique l'a déjà dit, dans cette authentique honnéteté d'écrivain.

» Il n'y a pas non plus de doute,

netete à extracin.

> Il n'y a pas non plus de doute,
dans l'esprit du lecteur, sur l'authenticité fondamentals de ses
ambitions libérales et réformistes, umorums uperales et rejormistes, sur son désir de propoquer un a déget » dans la société politique française et sur sa recherche d'un ordre social « plus fuste, plus gé-néral et plus fraterne! ». Sous le titre : « Giscard : si rétais président...», le Quotidien

fétais président...», le Quotidien de Paris écrit : « Il faut être un idéologue pour rester sourd à la sensibilité poli-tique de Valéry Giscard d'Estaing. tique de Valéry Giscard d'Estaing.

» Mais deux questions, qui pourraient se résumer en une seale,
viennent à l'esprit dès qu'on veut
aller au-delà du caracière théorique de l'analyse. Première question: le libéralisme giscardien
est-il viable aujourd'hui en
Prance? Deuxième question: s'il
est viable, pourquot le chef de
l'Etat ne jait-il pas passer dans
les faits son catalogue de recommandations; puisqu'il a le pouport? (...) 20tr ? (---)

(PHILIPPE TESSON.) L'AURORE : un événement lit-

« Les sources de sa pensée doie Les sources de sa penses doi-vent se trouver ches Rousseau, tout de même que son siyle— car il faut en parier : Démocratie française est un événement litté-raire— pur sa précision et sa limpédité évoque les encyclopé-distes (.) distes. (...)

> V.G.E. déplore les inégalités qui

y V.G.E. déplore les inégalités qui gâtent la société d'aujourd'hui. Encore une jois, personne ne peut se résigner à l'injustice. L'auteur déprit le sort matheureux des « exclus », privés des fruits de la prospérité. Et voici qu'il stigmatise, à « l'autre bout » les « brigands. » qui « prélèvent des rentes ou des évantages exorbitants sur le travail d'autrul ».

Allusion meurtrière / Combien sont-ils. ces orptiteurs éhontés?

» Allusion meurtrière I Combien sont-ils, ces profiteurs éhontés? S'agit-il de quelques individus, écume de toute société, aux franges de la truanderie? Pourquoi l'Etat, si lourdement armé pour la répression, ne les a-t-il pas déjà mis à la raison? Ou bien, conformément à oe qu'en disent les communistes, la société française est-elle mise à sac par des dynasties capitalistes? » (J. VAN DEN ESCH.)

LA LETTRE DE LA NATION: un projet unanimiste.

e Il pense qu'il existe, diffuse à travers toutes les couches de la population, y compris les plus jeunes, l'aspiration à une société typiquement française, complete mais homogène. C'est cette société qu'il a voulu décrire.

qu'il a voulu décrire.

» Cela explique le caractère unanimiste de son projet pluraliste.
Et la réjérence qu'il juit quélque
part au socialisme utopique des
origines n'est pas un hasard. C'est
tout naturellement que Valéry
Giscard d'Estaing dénonce le caractère instillement dramatique
du débat politique dans notre
pays incompatible avec sa société
pluraliste. « L'état de divorce
idéologique, écrit-il, qui eurac-

térise la société française ne répond aujourd'hui à aucune fatalité sociologique. » Ce n'est pas nous qui le contesterons. Mois le problème est de sortir de cet « état de divorce ». Aussi y a-t-il fatalement une cartaine contradiction entre la « décrispation » que souhaite Valèry Giscard d'Estaing et l'appel qu'il lance à « une majorité qui soit soulée par une ardente conviction, comme à l'aube de la V' République, pour assurer le succès de l'option décisive ».

(PIERRE CHARPY.) ROUGE : bulletin nécrologique

d'une majorité en déroute. e On sait maintenant que Gis-« On sait maintenant que Giscard préfère envoyer Ranucci à la guilotine plutôt que de seulement prendre le risque de voir « défigurer » un début aussi tmportant. Quant aux fauteurs de violences sociales que sont, Giscard le reconnaît, cettains chefarienterprises ou technocrates glacés, « la discipline indispensable ne peut venir que des acteurs sociaux eux-mèmes ». Conception libérale s'îl en est... et ô combien commode qu'apprécieront accidentés du travail, expulsés et chômeurs.

dentés du travail, expulsés et châmeurs.

» Démocratie française, l'idéologie mai ficelée d'une majorité en déroute où suinte à chaque paragraphe le mépris épais de Giscard pour tous ces Français dont il se veut le président. La charte du libéralisme avancé? Le bulletin nécrologique intellectuel d'un gouvernement qui sent venir son agonie politique, » (J.-P. VILAR)

EUROPE 1 : la réplique de la

a Pour les communistes, la a Pour les communistes, la réponse sera simple, dans la me-sure où ûs se réclament du marxisme que M. Giscard d'Es-taing condamne, non sans lui avoir décerné certains mérites historiques, Démocratie française est un livre qu'ils réfuteront en

» Pour les socialistes, le livre » Pour les socialistes, le livre du chef de l'Etat fera question en ce sens que le modèls de société proposée par M. Giscard d'Estaing, s'il exclut l'appropriation collective des moyens de production, implique néanmoins l'application d'un certain nombre de principes chers à la gauche non communiste : le pluralisme politique, l'élimination des privilèges. La lutte contre les discriminations la lutte contre les discriminations sociales, la défense de l'environ-nement, la protection du citoyen contre l'État et l'administra-

» En un mot, il ne suffira pas de répondre à M. Giscard d'Es-laing en lui disant qu'il est un homme de droite. »

La conférence sur la Rhodésie pourrait être remise en cause l'application des libertés politiques ; la levée de l'état d'urgence ; une amnistie générale et le droit de retour pour tous les exilés

Robert Mugabe, pourraient remet-tre en question la réunion, prévue pour le 25 octobre à Genève, de la conférence convoquée par Londres pour doter la Rhodésie d'un ré-gime intérimaire. Le gouverne-ment de M. Smith en a, en effet, tiré la conclusion su'un rèletire la conclusion qu'un règle-ment négocié « pouvait être remis

En annouçant la formation d'un « front patriotique », la déclara-

De notre correspondant en Afrique orientale

tion conjointe publice samedi à tion conjointe publice samedi a Dar-Es-Salaam par MM. Nicomo, leader de la ZAPU (Zimbalwe African Peoples Union), et Mugabe, chef de la ZANU (Zimbalwe African National Union), aligne six conditions prétiminaires à la résunion d'une conférence : la libération de tous les détenus politiques; la suppression des «villages protégés»;

-PORTRAITS --

M. Robert Mugabe

Un intellectuel intransigeant

1974, lora des accords de Luces derniers mois, t'un des pernationaliste airicain, surtout depuls le mise à l'écart apparente du pasteur Ndebaningi Sithole, son ancien chef de file au sein de la ZANU (Zimbabwa African National Union), principal représentant jusqu'alors de la guérilla

Né en 1927, il est originalre de la région de Fort-Victoria, dens la cantra da la Rhodésia. Il a fail ses études et travail en Airique du Sud avant d'alier vivre au Ghana, où il a enseigné et s'est marié. Cet ancien proeur est titulaire de six dipiòmes d'études supérieures, dont trois obtenus en prison par

Rentré en 1960 en Rhodésie. M. Mugabe adhère à la ZAPU dès la fondation de ce mouve-Sithole quand ce demiet forme, en 1963, la ZANU, Après l'Interdiction en 1984 de cette organisation, M. Mugabe est intern pour dix ans. C'est alors qu'il devient docteur en droit de l'université de Londres et — de son lieu de détention - maintient le contact avec le direction de la guérilla de la ZANU, active dans le nord-est de la Rhodésie de 1972 à 1974. Cette guérilla est alors dirigée per Josiah Tongogara qui est de même origine

M. Mugabe fait partie du groupe de dirigeants africains

saka. L'échec de cette tentative de règlement l'incite à fuir la Rhodésie, au printemps aulvent zanie. Pendant plusieurs mois, on n'entend guère parler de lui, mais il semble avoir été le seul configntes avec la ZIPA, l'armée du peuple de Zimbabwe, qui se bat actuellement sur la frontière du Mozembique.

Dès 1970, alors qu'il était en prison, M. Mugabe avait tenté sans auccès de rapprocher la ZANU et la ZAPU, et il avait même été question, à cette date, que le pasteur Sithole et M. Nikomo s'ettacent en sa faveur. L'influence ou'll exerce de nouveau aujourd'hul fait de lui le porteparole de l'alle armée et mili-

M. Mugabe est un radical hostile à un compromis qui permettrait aux Européens restant en Rhodésia après l'indépendance de conserver des privilèges. Il s'est déclaré partisan de maintenir une pression militaire contre le réalme de M. Smith jusqu'à la formation - d'un goudouze mois pendant lesqueis les instruments vitaux du pouvoir pourront être remis à la majorité afin qu'elle puisse contrôler entièrement le maintien de l'ordra = _ ___ d-C. 2.

M. Joshua Nkomo

Un modéré et un conciliateur Grand, corpulent, les cheveux

biancs et les épaules un peu voûtées, M. Joshua Nkomo, ancien prédicateur laîc de l'Eglise méthodiste, possède deux atouts naturels : orateur de talent, il présente, en outre, à la foule africaine, l'image du père, viell homme aimable et posé, qui apprécie la bonne chère et se mélle de toute pré-

Cet ancien syndicaliste, âcê de cinquante-neut ens, est le tils de petits éleveurs de bétail du pays matabele, l'ancienne nation guerrière de la Rhodésie méridionale. Après avoir fait des études chez des missionnaires en Afrique du Sud. il regagne son pays en 1945 et y devient vitc secrétaire général de l'union des cheminots atricains. Il prèche le dimanche, acquiert un diplôme de sciences sociales el est l'un des piliers de la société alricaine de Bulawayo, deuxième ville de Rhodésie.

Dans les années 50, ses amis le poussent à se lancer dans la politique. Il accepte, non sans réticence, la première présidence du congrès national atricain (branche de Rhodésie du Sud). A l'époque, la formation de la Fédération d'Afrique du centre, qui regroupa de 1953 à lawl, de Rhodésie et de Zambie. donne un coup de louet au nationalisme atricain dont les deux enimateurs sont, en Rhodésie, MM. James Chikerama et George Nvandoro . Ces deux Mashonar acceptent la direction de M. Nkomo, qui évoque délà le moment « où les Africains prendront la relève - et bénélicie d'un appul solide en milleu

Ouand le Congrès national africain est interdit en 1959, son chef se trouve à Londres et y reste. Il regagne son pays deux ans plus tard. Ses edmirateurs lui réservent une belle ovation. C'est à cette époque qu'il se laille une réputation de concillateur en engageant des discussions avec le pouvoir blanc. Toutefois, ses partisans le tor-

cent à rompre la négociation. Son deuxième mouvement politique, la Parti national démocrate, ayant élé interdit pendant l'étranger, il fonde en 1952 la ZAPU (Zimbabwe African Pag-

sulvante. M. Nkomo est lui-même jeté en prison en 1964 pour avoir téclamé une intervention milirhodésien de M. Smith, qui va proclamer l'Indépendance unilatérale de la Rhodésie. Il sera libéré dix ana plus tard, en décembre 1974, à l'occasion des - accorda de Lusaka - conclus

Comme les autres mouvements nationalistes, la ZAPU se range alors sous la tutelle de l'African National Council, que préside l'évêque Muzorewa. Mais l'unité n'est qu'une façade et, moins d'un an plus tard, à le suite de l'échec d'une nouvelle conté-M. Nkomo reorend sa liberté el devient le leader de la faction dite - interne - de l'A.N.C.

il engage alora evec Sallabury des discussions qui échoueront, le 15 mars 1976. Peu de temps après, il quittera la Rhodésie pour rallier à sa causa des appuis extérieurs, dont celul de l'Union soviétique. Il en profitera pour se repprocher des présidents atricains notamment de M. Julius Nyerere — aul patronnent la lutte armée contre le régime de M. Smith. C'est d'ailleurs le président tanzanien qui l'è qualitié, le modéré ». L'ancien prédicateur syndiceliste devenu, melgré lui, politicien est considéré comme un habile tacticlen. En milieu atricain, il fait figure de bourgeols conscient des exigences de ser competriotes. Rentré en Rhodésie au landemain même du discours de M. Smith annonçant le transfert du pouvoir aux Noirs, if a su exploiter l'aventage de se trouver sur place. En dépit des sympathies soviétiques qu'il a su entretenir. Il semble s'être également enten avec M. Kissinger. Mals s'il souheite qu'une traction de le populatio: européenne deme dans le pays pour aider à le gér-r, il se garde bien de la dire trop auvertement. L'expérienc- lui a appris que, faute de disposer de partisans armés, il est vuinérable sur sa gauche.

ple's Union), large mouvement rassemblant = radicaux = at = modérès », qui sera interdit l'année taire britannique à la suite de la victoire électorale du Front entre M Smith et le présiden Kaunda (Zambie).

ment en attendant qu'une confèrence iui désigne un successeur africain. Enfin, les cinq chefs d'Etat africains qui ont négocié avec M. Kissinger sont pressès de choisir entre le Front patriotique et l'A.N.C. de l'évêque Muzorewa. Les autres problèmes soulevés par cette alliance ne sont pas minces. Les cadres de la ZANU dirigent la ZIPA depuis que les chefs militaires de la ZAPU se sont retirés d'un commandement conjoint, dit « comité des dir. huit », à la suite de rixes sanglantes qui se sont produites, voilà plus de trois mois, dans des camps d'entraînement communs en Tanzanie. Un clivage ethnique? Par ailieurs, l'alliance met en cause le rôle dirigeant de deux ethnies de langue shons, les Shangaan et les Manyika, installés sur la frontière du Mozambique. Herbert Chitepo, ancien leader de la faction exilée de la ZANU, qui a été assassiné en mars 1975 à Lusaka, était un Manyika, de même que l'évêque Muzorewa et que l'un des lieutenants de ce dernier, M. Gordon Chavunduka, Un des Shangaan les plus connus, M. Edson Sithole, est porté disparu deson Sithole, est porté disparu de-puis plusieurs mois, et l'autre, le pasteur Sithole, a été exclu de la ZANU et dénonce le Front pa-

ZANU et dénonce le Front patriotique.
En revanche, s'il se confirme que le commandant en chef de la ZIPA est blen le docteur Joseph Taderera, jeune blochimiste réputé, la direction de cette armée serait entre les mains des Karanga—population également de langue shona installée dans le centre du pays, — puisque M. Robert Mugabe appartient à la même ethnie. Un autre Karanga est actuellement interné à Lusaka pour complicité dans le meutre de Chitepo: il s'agit de Josiah Tongogara, ancien chef de l'alle militaire de la ZANU à l'époque de la première insurrection armée

la première insurrection armée (1972-1974). Comme M. Nkomo est un Nde-bele (Matabele) de l'Ouest, l'opposition qui se dessine en ce mo-ment entre l'alliance ZANU-ZAPU et l'A.N.C. pourrait, si elle se durcit, traduire un clivage ethnique.
Dans l'immédiat, les conditions
posées et la réaction de M. Smith,
qui y voit l'« influence du communisme », ne font que renforcer
le pessimisme de ceux qui ne crolent pas à un compromis, même boiteux, entre la majorité africaine et la minorité euro-péenne de Rhodésie.

JEAN-CLAUDE POMONTI,

ECONOMIA. **VOUS CONNAISSEZ?**

Vous connaissez Economia? Vous découvrirez, dans le numéro d'Octobre, son nouveau visage. Une présentation plus claire, de nouvelles sections (les tableaux de bord de l'économie, livres,...), de nouvelles rubriques (voyages. prospective,...), un grand dossier d'actualité viennent s'ajouter à son contenu habituel

Vous ne connaissez pas Economia? Vous ne verrez donc pas tous ces changements. Mais vous découvrirez le seul périodique économique et politique français, qui se préoccupe vraiment de ce qui se passe à l'extérieur de la France.

Notamment ce mois-ci

Exportation : comment font les Allemands

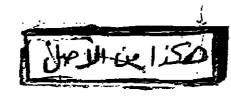
• France-Afrique du Sud: les liaisons dangereuses

Pourquoi les tours sont vides

Mensuel économique et politique international En vente chez votre marchand de journaux JUGEZ SUR PIECE -

Bon pour un spécimen gratuit d'Economia N° 27

A renvoyer à Economia - Service Abonnements - 118, bld Malesherbes, 75017 Paris



• • • LE MONDE - 12 octobre 1976 - Fage 7

[A,

nemia

de leco-

. o yages

tic view

on chair

se pre

question de savoir s'il y a telle ou telle idée de manceuvre. Elles sont complètement absentes du livre.» Au micro de France-Inter, lundi matin 11 octobre, su cours de l'émission « Questions de conflance», le chef de l'Etat a déclaré : « Mon ambition pour la France est une vraie ambition, ce n'est pas une prétention, c'est une ambition, ce qui n'est pas la même chose. Fai toujours dit que, à mes yeux, la Francc devait être

gés, c'est-à-dire qu'on ne raisonne pas à partir des classifications politiques traditionnelles, où il est



M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants : « C'est un événement, le plus important depuis 1968, qui fut un élément dramatique d'une réflexion collective. Aufourd'hui, cete réflexion d'un homme d'Etat parmi les plus jeunes et les plus modernes du monde, est pour la France et les Français une grande chance. (...) Laissons les pessimistes, es esprits chagrins et destructeurs à leur morosité et à leur ironie pour susciter l'enthousiasme de nos compatrioles...»

M. LECANUET : des termes qui Ses Ecosont les nôtres.

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, chargé du Flan et de l'aménagement du territoire, président du Centre des démocrates sociaux, a estimé, d'iman che 10 octobre, à Rouen, que la sortie de Démocratie française était « l'événement politique de la semaine ». Il a ajouté : « Le débat que le livre va ouvrir doit être nourit d'une remise en question par toutes les formations politiques de leurs orientations. L'une riodique ques de leurs orientations. L'une des idées-forces de ce livre, c'est que les Français n'aiment pas la coupure du pays en deux clans et s'aperfoisent que les idéologies traditionalistes son tdépassées. L'idée marxiste qui a donné les résultats que l'on connaît, et l'idée capitaliste triomphante au début du vingtième siècle, s'es-souffient. Les Français aspirent à une autre foi : ce livre pose le problème de l'avenir du pays dans des termes qui sont les

> ■ M. Roger-Gérard Schwartenberg, délégué général du Mou-vement des radicaux de gauche, relève dans une déclaration pu-blice, dimanche 10 octobre, « un et les choses ». Il souligne : « M. Giscard d'Estaing (...) verse presque dans le dédoublement de la personnolité : d'un chéé le formidable écart entre les mots presque dans le dedonolement de la personnalité : d'un côté le président Giscard qui gouverne activement une société d'iniquités et de privilèges, de l'autre, le philosophe d'Estaing éprits de liberté et line; un devoir laborieux auquel de justice, qui disserte doctement sur une démocratie de rêve. » accordé la moyenne ».

(Detain de KONK.) M. Giscard d'Estaing : toute idée de manœuvre est absente de mon livre

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

V. Giscard d'Estaing

DEMOCRATIE

FRANÇAISE

Fayard

un pays qui doit être en avance sur les autres. En avance sur le plan des idées, en avance sur le plan de son organisation, de sa jaçon de vivre, et. en n'efforçanl de décrire — ce qui n'a jamais été jait à ma connaissance par aucun chej d'Etat en exercice — ce que peut être l'ambition pour la France, je souhaite susciter parmi les Français l'idée que la France pourrait effectivement devenir ce qu'il y a de meilleur. » Dans l'enregistrement sur cas sette adressé aux journalistes, le président de la République dé-

président de la République de-clare : « Au poste de responsa-büllé où les suffrages de mes compatrioles m'ont placés (...), le mesure combien les Français ont besoin pour se rassembler d'un projet de société qui précise les perspectives, ouvre les horizons, éclaire l'action et stimule les élans. Ce projet (...) existe déjà en réalité II est orésent de manière (réalité. Il est présent de manière implicite dans tout ce qui en France ne se reconnaît ni dans les infustices auxquelles un cer tain libéralisme traditionnel a donné lieu. Partout existent, non formulées, mais bien vivantes, les déclaré: « Mon ambition pour la France est une vraite ambition, ce riest pas une prétention, c'est une ambition, ce qui n'est pas la même chose. J'ai toujours dit que, à mes yeur, la France devait être ce qu'il y a de meilleur.-C'est-donc jornulees, mais bien promites, les mêmes aspirutions, les mêmes conceptions, qui forment le lot commun où puisent finalement ious ceur qui croisni en une démocratie à la française. J'ai poulu formulees, mais bien prountes, les mêmes aspirutions, les mêmes conceptions, qui forment le lot commun où puisent finalement ious ceur qui croisni en une démocratie à la française. J'ai mêmes chose, J'ai toujours dit que, démocratie à la française. J'ai mem chose, J'ai propriété au les mêmes commun où puisent finalement ious ceur qui croisni en une démocratie à la française. J'ai propriété au le propriét

plus important depuis 1968. crispé pour une société dépassée.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., a déclaré diman-che 10 octobre, à Saint-Brieuc, che 10 octobre, à Saint-Brienc, à propos du livre de M. Giscard d'Estaing: « Qu'y trouveru le lecteur? Tout simplement un exposé tendant laborieusement à réjuter les idées, les solutions pour l'avenir de la France que les communistes proposent au pays avec leur XXII° congrès [...] On comprend tout de suite qu'il s'agissait là d'une mission impossible pour M. Giscard d'Estaing ! En premier lieu, parce que, comme tous les hommes de sa classe, il affiche un mépris souverain pour la réalité sociale française. (...) La seconde caractéristique de son livre, c'est que si une nouvelle jois les promesses abondênt, son La seconde caracteristique de son livre, c'est que si une nouvelle jois les promesses abondent, son incapacité, l'incapacité de son régime à les jaire aboutir éclale au fil des pages. (...) En vérité, le livre de M. Célecuri d'Estaing le ture de M. Cisculu al satudi est un ouvrage montrunt remar-quablement à quel point de crise est parsenue la pensée des tenants du système. C'est un plaidoyer crispe pour une société dépassée : la société actuelle où dominent les féodaux de l'argent, »

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du PS., a déclaré, lundi 11 octobre, au micro d'Europe 1 : a C'est un livre déraciné, les président n'a pas choisi de s'inscrise dans une des consider traditions de la une des choss de s'assiva unis une des grandes traditions de la vie poli-tique française pour en faire une force et pour convaincre les autres. C'est un discours qui n'est pas type politiquement et où tout le monde peut prendre ce qui le tente. Il reprend souvent des thèmes que la gauche a avancés, c'est vrai... Mais quand on gouperne, ce n'est pas par l'écrit et le discours que l'on s'adresse aux gens, mais par des actes. »

. M. Michel Mousel, membre du serrétariat national du P.S.U., a qualifié dimanche 10 octobre, le livre de M. Giscard d'Estaing de « serie de vœux pieux sans

Gouverner, est-ce aussi écrire?

(Suite de la première page.) Ainsi le tempérament, l'expérience, l'homme, percent-ils très vite à travers les pages. Ou plutôt les hommes, car ce livre a trois auteurs. Non certes que son signataire ne l'ait d'un bout à l'autre rédigé lui-même la plume à la main et tiré tout entier de son propre fond, comme il tient beaucoup à le faire savoir. Mais parce qu'il y a trois hommes en lui : un agréable causeur quelque peu — oh! très peu — contesta-taire, un essayiste politique porté sur les développements économiques plutôt austères et le président de la République.

Qu'il le veuille ou non - et il s'en défend — le président et même, curieusement, le candidat qui semble encore tout ému d'avoir été élu sont constamment présents pour le lecteur. Pas de jen plus vain que de se demander quel aurait été le sort de l'ouvrage si son auteur n'était qu'un citoyen parmi les autres : à chaque ligne, dans près de la moitié du livre (exception faite des quarante premières et des qua-rante dernières pages environ), c'est le président qui s'exprime et se surprend souvent à annoncer. à promettre : « Nous ferons en sorte que... Notre pays considère... Nous avons pris la décision de...» Parfois le bilan, les engagements (c'est le cas par exemple de la page 59 à la page 69), ressortissent carrément de l'affiche électorale; et fréquentes sont les facilités oratoires de meeting : « Autour de nous, l'Europe s'organise. La France y apporte sa contribution dositive... »

Mais ce président contesté, s'il se garde de vraiment polémiquer, emprunte volontiers un ton ardemment contestataire pour démolir les thèses de ses adversaires et s'en prendre cent fois à sa bête noire, « le collectivisme ». La vigueur des dénonciations du marxisme s'mystificateur 2, vite expédié, de l'autogestion déclarée non seulement inapplicable et malfaisant., mais plus encore stupide, des nationalisations, dangereux pis-aller qui a signific nécessairement le choix d'un système économique projondément different - eh, oui ;, - contraste avec la paisible tolérance, la raitique épanouissement si ardemment pronès.

Entre le chef d'Etat et le combattant politique, l'homme de honne compagnie, documenté, disert, réfléchi, conduit une conversation souvent intéressante, parfois instructive, toujours amène. Il · me opposer « le spontané et le conscient » — la formule revient au moins trois fois sous sa plume, — il analyse avec autorité la science, la liberté, la violence, il parle de ses adversaires avec une ironie superieure bien plus qu'avec irritation, et de leurs partisans avec une bienveillante tristesse. Il repudle avec horreur e l'assimilation du combat politique à une sorte de guerre civile », « la dramatisation » et a le durcissement des attitudes s. et l'on comprend mieux ainsi ce qui l'a séparé de son ancien premier ministre. On le sent soucieux d'éviter de tomber dans les travers technocratiques, et il s'excase poliment quand sa démonstration risque de devenir un peu ardue.

Pour lui, qui leur dédie son livre, Marianne est vraiment une chic fille, gentille et généreuse, Gavroche, un petit gars « sympa », impertinent et malicieux. Ils ne se tiennent pas aussi mal que sur le célèbre tableau de Delacroix la Liberte guidant le peuple, qui orne la couverture du livre d'his toire de tant d'écoliers, et pourtant on en vient à se demander si cette pauvre Marianne ne s'appelerait pas plutôt Cendril-lon et si Gavroche, avec ses cheveux longs, sa guitare à l'épaule, son espièglerie barricadière et son peu de goût pour le travail. ne serait pas de nos jours au mieux en chômage, et au pirc en prison pour injures à agents

Une France rêvée

La construction est classique quatre parties, douze chapitres, une courte préface, une brève conclusion. La démonstration est méthodique : d'abord « le diagnostica, la photographie de « la France telle qu'elle est », portrait un peu retouché et flatté. Puis la réfutation patiente des « idéologies traditionnelles », le:marxisme. qui est exécuté, et le « libéralisme classique », qui n'est que malmene.

La seconde partie, c'est l'exposé des principes qui doivent guider l'action. Pour rendre la société française plus juste et plus unie, il faut éliminer la misère, détruire les privilèges, lutter contre les dis-

criminations. Qui n'en conviendrait? Mais les moyens et les mesures propres à atteindre ces objectifs lousbles sont oubliés. Par l'épanouissement individuel, per une meilleure organisation de la communauté, on parviendra à édifier dans l'harmonie et la paix cette a société de communication et de participation » dont la plerre angulaire doit être le respect des libertés grace au pluralisme, objet de la troisième partie, la plus batailleuse. Et on en vient tout naturellement dans la quatrième partie à l'avenir à court et moyen terme, à la future « organisation des pou-voirs dans la démocratie française », une démocratie « ordonnée, forte et paisible », une « démocratie d'aquiescement ». L'ambition, formulée en conclusion est de dessiner en France futur modèle européen de société », de trouver « une autre dimension accordée à notre

temps n. Tout cela est sympathique bien que plutôt vague, la bonne volonté et la sincérité sont indiscutables, même si l'espoir a la part beau-coup plus belle que la réalité. Une France rêvée, aujourd'hui et pour demain, se substitue à la France vécue. Et quand on entre dans le détail des descriptions, des démonstrations et du « projet. », on en vient parfois à se demander, tant l'Illusion est forte, s'il s'agit bien du même pays. Peut-on, par exemple, lire sans

sourciller : a Situation... excep-

tionnelle dans notre histoire, les Français ont le sentiment de disposer, dans son ensemble, d'un système politique adapté à la conduite d'un Etat moderne »? Est-il sûr que pour nous désor-mais « la liberté individuelle cesse d'être un droit abstrait pour se matérialiser dans la vie quotidienne >? Peut-on croire réellement qu'en 1976, en France, nous sommes en voie de a réaliser la sunthèse entre le développement des libertés individuelles au niveau de l'homme et l'organisation rationnelle des jonctions collec-tives >? Est-il encore temps de promettre a l'accès à un habitat individuel qui ressemble le moins possible à un alvéole dans une ruche de ciment et le plus possible à une maison »?

« le rôle de la société n'est pas d'enrégimenter l'individu pour jaconner son esprii, mais au contratre de le libérer pour faciliter son épanouissement»; et honorable de réclamer que soit « développé l'accès de tous au patrimoine culturel commun et l'usage individuel de tous-les instruments de culture ». Mais quelle relation concrète y a-t-il entre tous ces grands mots sonores, ces promesses, ces espérances, et la réalité quotidiennement suble, les contraintes à chacun imposées, les déceptions chaque jour ressen-ties ? La sincérité, parfois, atteint à l'angélisme. Ah i qu'il était donc attendu hier « le vierge, le vivace et le bel aujourd'huis! Qu'importe : demain encore les oiseaux

La clef de cette généreuse optimisme simplificateur que d'aucuns jugeront sans doute simpliste peut-être faut-il la cherpar exemple : « Le goût d'assumer ses responsabilités et la capacité données de naissance. Ils se déve-loppent par l'éducation ou l'ap-ver l'indépendance et la pluraprentissage, ou s'atrophient par lité des organes de presse >

le non-usage et le laisser-aller. » pas petron, mais on devient un chef. A chacun de saisir sa chance. Ceux qui échouent n'ont qu'à s'en prendre à cux-mêmes, à leur paresse, à leur mollesse. Hélas ! si c'était aussi simple. si c'était vrai

Contradictions et informations

Pris entre la réflexion gratuite et les vicissitudes de l'action, à la fois responsable et contestataire. l'auteur d'un tel ouvrage ne pouvait éviter les lacunes et les contradictions. Et elles sont nombreuses en effet.

Les institutions si largement appréciées par les Français, ainsi qu'on vient de le voir en page 28. ne sont plus acceptées que « du bout des lèvres » en page 153. La liberté individuelle virtuellément acquise ici est encore bien loin d'être assurée si l'on en juge par la vigueur des avertissements adresses là aux chefs d'entreprise, aux organisations de masse, aux fonctionnaires et même aux journalistes qui se rendent coupables de « violence sociale ». Quant aux lacunes, l'une des plus éloquentes sans doute a trait à l'énumération des privilèges qu'il convient de faire disparattre pour assurer la justice. Ils sont principalement au nombre de trois: les situations de monopole, la captation de profits indus notamment par la spéculation, l'évasion en particulier fiscale. Pas un mot sur l'héritage et non seulement sur le maintien du patrimoine matériel acquis par les générations précédentes, mais surtout du capital social et intellectuel reçu à la naissance et qui, plus encore que l'argent, scelle bien souvent un

Ne chicanons pas : devant un tel plaidoyer, le réquisitoire trouve forcement sa place et aisément sa substance. Pour l'information du lecteur, le livre apporte quelques éléments. On y trouve, fort clairement énoncés, les principes d'une politique de l'habitat exactement contraires à ceux out sont mis en œuvre depuis un quart de siècle: la préférence devra désormais étre donnée « à l'accession à la propriété sur la local'immeuble collectif, à la réhabilitation de l'habitat ancien su la construction neuve, à la petite ville sur la mégapole », et or infligera « un coup d'arrêt décisif au gigantisme >.

Sur la peine de mort, « ouvrir à l'heure actuelle le débat... serait susciter le hideux conflit entre... l'horreur du crime el celle du châtiment ». Force est donc de se contenter d'accentuer c l'effort de prévention et de sécurité » jusqu'à ce que l'opi-nion, «délivrée de sa crainte». puisse être saisie.

Quoi encore ? La réforme de l'entreprise sera entamée et non plus seulement envisagée, la réforme administrative activement poussée. l'Ecole nationale d'administration sera transformée pour ouvrir « d'autres ficonfiance en l'homme, de cet lières de présentation et d'accès », le Conseil d'Etat « doit recevoir les pouvoirs nécessaires pour assurer, quoi qu'il arrive, cher dans une de ces nétitions de l'exécution de ses arrêts », ce qui principe au ton quasi rousseauiste n'a, en effet, que trop tardé. Les qui surgissent à diverses reprises collectivités locales et régionales au détour de l'analyse. Celle-ci, seront revigorées par « un puissant mouvement de décentralisation ». Enfin. une « réflexion de les exercer ne sont pas des publique , va être entreprise pour

Mais l'information la plus imconséquences n'est pas de cet ordre-là et elle n'est même pas dans le fait qu'entre le « projet » présidentiel et le programme commun de l'union de la gauche — bien qu'on ne puisse l'identifier à ce qu'il appelle, lui, « le collectivisme - aucune conciliation, aucun compromis même transitoire sucun accommodement ne sont de toute évidence possibles. Toute ambiguité est dissipée à ce sujet. Ceux qui continuent d'imaginer une vague et molle connivence entre le président de la République et la gauche au lendemain d'élections que le premier n'aurait pas tout à fait perdues, mais que la seconde aurait tout de même gagnées, que ceux-là abandonnent toute espérance et toute illusion : les sociétés que dessinent et promettent M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand pour demain sont inconciliables, leurs philosophies sont irréconciliables leurs visions de l'avenir sont rigoureusement opposées et les voies qu'ils tracent parfaitement divergentes. Et c'est là sans doute l'élément essentiel qu'apporte dans le débat politique actuel la méditation du président de la République sur la Démocratie

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

*) Démocratic française, par Giscard d'Estaing, Fayard, 175 p.,

précédent numéro (daté 10-11 octo-bre) d'importants extraits du livre de M. Giscard d'Estaing.]

A Nancy

L'ÉDITEUR DU « GISCARTE » est assigné en référé

(De notre correspondant.)

Nancy. — A la demande du Nancy.— A la demands du président de la République, l'éditeur d'un jeu de cartes humoristique, le « Giscarte », m libraire de Nancy, M. Marc Ways, a été assigné en référé. président du tribunal grande instance de Nancy sera ione appelé à statuer mercredi prochain sur crite assignation qui a été déposée samed octobre.

Les avocats du président de la République ont réclamé au tri-bunal l'interdiction d'éditer, d'imprimer et de mettre en vente le « Giscarte », ainsi que la saisie des clichés qui en per-mettent la reproduction. M. Va-léry Giscard d'Estaing n'Invoque pas le délit d'offense an chef de l'Etat, mais il entend, en introduisant cette instance civile s'opposer à l'exploitation com-merciale de son mage et éviter que son effigie soit utilisée dans on but lucratif.

Informé de cette action en justice, M. Marc Ways a indiqué qu'il était surpris de l'opposition de M. Giscard d'Estaing à la de M. Giscard d'Estaing à la diffusion de son jeu de cartes.

« Je n'en reviens pas, a-t-il dit.

Même en 1968, à l'époque du général de Gaulle, un jeu de cartes illustré par le dessinateur Siné a été édité, caricaturant les membres du gouvernement et représentant le général dans le rôle des rois. » Pour N. Ways, il ne s'axit pas d'une « exploi-Il ne s'agit pas d'une « exploi-tation de l'image du chef de l'Etat », mais d'une « création artistique ». « Mon jen n'utilise pas de photos, mais résulte des interprétations caricaturales », a-t-Il souligné.

FANTASTIQUE

EXPOSITION~VENTE

A L'HOTEL GEORGE V

(Saloris Vendôrne) 31, avenue George V (Champs-Elysées)

organisée par les

FOURRURES DU NORD

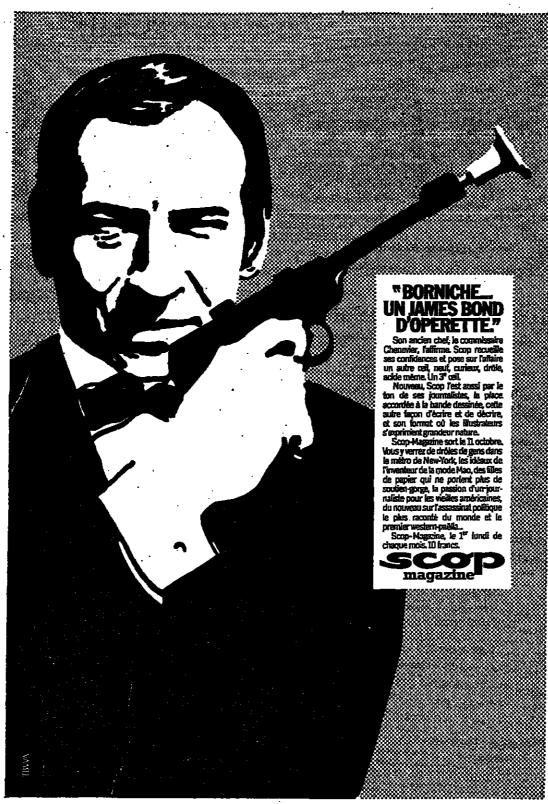
TOUTE LA MODE

FOURRURE 76~77

PRESENTATION de COLLECTION

SHOW CHOREGRAPHIQUE à 15h

Exposition ouverte chaque jour de 10h à 20h



LE NEWS-MAGAZ

LA PUBLICITE EST VRAIE.

La publicité est vraie dans la plupart des cas. Mais il y a parfois des exceptions à la règle : les quelques publicités mensongères et déloyales de certains irresponsables. C'est pourquoi le BVP existe.

Dans l'intérêt du public et des fabricants eux-mêmes. le BVP pourchasse les publicités mal intentionnées.

Vous pouvez nous aider.

Si vous croyez avoir été induit en erreur par une publicité. écrivez au Bureau de Vérification de la Publicité, (BVP),

27/29, rue St-Amand, 75015 Paris.



Pour une publicité loyale, véridique et saine.

POLITIQUE

POINT DE VUE

Quelle confiance?

Surtout en cette période où l'Assemblée se prononce pour la première fois sur le gouverner Barre. Mais la vrale question serait plutôt celle-ci : où en est la poude M. Giscard d'Estaing à l'Elysée ? Quelle est encore sa force, sa capacité d'action et de conviction?

Car le pouvoir ne constitue pas pour toutes de manière immuable. Le sociologue Talcott Parsons l'a bien vu ; le système politique res-semble au système politique, et le pouvoir est analogue à la monnaie. Comme elle, c'est un élément flot-tant et mobile, qui connaît sans menta. Et, comme la somme de monnaie, la somme de pouvoir en circu-lation peut augmenter ou diminuer, en subissant des fluctuations du type inflation-déflation.

Les banquiers peuvent utiliser une consentir des prêts et donc accroître la masse monétaire. De même, les dirigeants élus bénéficient de « dépôts de pouvoir », confiés par les électeurs. Ce qui permet d'augmenter la quantité de pouvoir grâce epirale défiationniste.

SCHWARTZENBERG (*)

à la création de « crédit politique ». Fort de la confiance qui vient de Iui être manifestée un dirigeant nouvellement investi peut agir plus et exiger davantage de la population. Il peut produire du pouvoir aupplémentaire et exercer une autorité accrue, semblable à la nouvelle richesse créée par le banquier. Dans les deux cas, la clé c'est le « crédit » ou la « conflance ».

Que cette confiance se dégrade et la capacité d'action du pouvoir diminue. Car rien n'est acquis. Le soutien politique place les leaders élus dans une position ana-logue à celle du banquier. Les « dépôts » de pouvoir faits par les électeurs sont révocables, sinon à volonté, du moins à l'élection suivante >. (1)

S'il n'y a pas « accroisse niveau de auccès collectif », e'il n'y a pas satisfaction des attentes, les bases mêmes de la « confignce » et du « consensus » sont atteintes. Le crédit politique s'effrite ou s'effondre. Et le pouvoir entre dans une

Avec ses dossiers, ses analyses, ses

solutions. En donnant aussi l'image

de l'union. Face à une majorité qui

se divise, qui se défait, qui se

Sous l'égide de de Gaulle, puis

de Pompidou, la majorité était par-

venue à coaliser deux droites ; une

droite - bonapartiste -, d'essence

plébiscitaire et nationaliste, repré-

« orléaniste », plus parlementaire et

dent de la Ve République na réussit

pas à conserver unie cette majorité

ambidextre. Déjà, aux présidentielles

de 1974, il avait du affronter M. Cha-

libérale, incamée par les R.I.

(*) Délégué général du Mouve des radicaux de gauche.

par RO IR-GÉRARD gauliisme. Aujourd'hul, par un curieux retournement de l'histoire, M. Chirac reprend le flambeau et parle d'allier - la défense des valeurs essentielles du gauilisme aux aspirationa d'un véritable travaillisme

> De nouveau, on retrouve cet éclectisme qui caractérisait naguère l'U.D.R., quand elle était encore un - catch-ali party -, captant des électorats divers et même contradictoires. En proposant des thèmes assez ambigus (stabilité des institutions, participation, etc.) pour que chacun puisse retrouver ses dieux lares

50 % des suffrages, concurrencé sur sa droite par une relève plus active une partie de sa clientéle, M. Glacard d'Estaing se retrouve en èquiélectorale qui samble se rétracter de plus en plus. A mesure que son crédit diminue, des pans entiers commencent à se détacher du bloc du pouvoir. Pour pencher soit vers la gauche, soit vers l'autre droite,

Sur cet électorat peau de chagrin, la petite musique élyséenne risque d'avoir peu d'effet roboratif. Même si elle affecte les graces mignardes d'une charte « libérale avancée ». Ce menuet cristallin risque de retentir étrangement dans un climat pesant et presque funèbre. Où s'aggrave la crise économique. Où s'entremêlent les complots et les întrigues des courtisans. Où s'entrecroisent rivalités et les jeux du palais.

Shakespeare comparait le pouvoir à un bloc de glace. En 1974, le pouvoir du président était compact et solide. Puis vinrent les mécomotes. les insuccès, les sondages. Aulourmasse de confiance. Aujourd'hui, c'est la fonte de ce bloc de pouvoir. Qu'en restera-t-il en 1978 ?

(1) Talcott Parsons,

← On the Concept of Political Power s. Sociological Theory and Modern Society, New-York, 1967, chap. X.

Le discrédit compétence et de la responsabilité.

En mai 1974, M. Giscard d'Estaing disposait d'un fort « crédit de pouvoir . Aujourd'hui, en revanche, l'équipe dirigeante subit une « défiation du système de pouvoir ». Elle voit la confiance refluer. Elle voit son Barre Illustre, précisément, ce « discrédit - d'un pouvoir qui paraît désormais peu efficace et peu équitable.

En 1974, M. Giscard d'Estaing s'est fait élire surtout sur son Image d'expert économique. En répétant conduite. - Aujourd'hui, pour la neuvième fols depuis 1963, il présente ou patronne un plan de lutte contre l'inflation. Et ce plan de 1976 succède au plan de relance de 1975, qui lui-même succédait au plan de refroldissement and go = — ou la politique de l'accordéon — continue. Un an de freinage, un an d'accélération, un an de freinage et, bientôt peut-être, un an de réaccélération à la veille des élections législatives. refroldissement de 1974. Le estop

toires, oui se suivent à une vitesse accrue : face à ce demier plan, qui risque d'accentuer le sous-emploi sans enrayer réellement l'Inflation : face à ce premier ministre qui disserte plus qu'il n'agit immédiatemen sur les causes réelles de celle-ci : négalités excessives, rigidités structurelles, rentes de situation, en

et pratiques des oligopoles, etc. Désormals, l'opinion se défie des discours démentis par les faits, des pronostics infirmés par les résultats. Les demi-vérités, les prévisions erronées, les déclarations d'inte non sulvies d'effets, tout cela développe une crise de confiance, un credibility gap -, comme celui dont natissalt l'administration Johnson la fin de son mandat.

En outre, l'équité ne caractérise pas le plan Barre. Une fois encore, l'effort national est mai réparti. Une fois encore, par la majoration de l'impôt sur le revenu des perso physiques, on frappe surtout les saleriés, dont les revenus sont les seuls exactement connus. Une fois encore, on prêche l'austérité à ceux-ci er ournant pudiquement son regard des grandes fortunes qu'on ne veut ni connaître ni imposer.

Lanterne rouge de l'Imposition de grandes fortunes, médalile d'or de l'inégalité des revenus (seion l'O.C.D.E. elle-même), la V République s'irrite de ne pas rencontre davantage de consensus social. Com-ment s'en étonner ? La confiance ne se décrète pas. Elle se mérite. Et comment irait-elle à ce pouvoir qui devient le gardien si visible de cer-

tains groupes et de leurs privilèges f A certains égards, l'inflation était une commodité pour un pouvoir peu désireux d'arbitrer clairement entre les groupes sociaux et de modifiei la répartition des revenus. Alors, Ir distribution de surplus largemen nominaux offrait un exutoire illu à la contestation sociale.

Avec le plan de lutte l'inflation, ce rideau de fumée se dissipe. Désormals, on comprime la demande interne, on accuse des millions de salariés de « vivre au-dessus de leurs moyens - tout en visant à la rémunération accrue de toutes les formes de capital Investi. Désormals, on tranche plus nettement en laveur de certaines forces économiques e sociales. Désorma droite. Sans grande équivoque.

Ce plan supprimera bien des illusions. C'est dire qu'il apporten sans doute bien des électeurs à la gaucha. D'autant que, à l'inverse de l. majorité, celle-ci bénéficie d'uns « Crédibilité » accrue et recor à son profit tout un capital de



Le Centre pour le Développement de l'Information

sur la Formation Permanente

Annuaire des stages fiorb tapivuo

- Tome 1 - Disponible 850 stages conventionnes par l'Etat et 1.000 écoles - Tome 2 - Fin octobre Prix des deux tomes : 250 P T.T.C. En souscription jusqu'au 20 octobre :

des organism

— 3.900 organismes de formation publics ou privés

— Livrable en novembre
Cet ouvrage est libre de toute publicité.
Prix: 350 F T.T.C.
En souscription jusqu'au 20 octobre :
300 F T.T.C.

des fiches

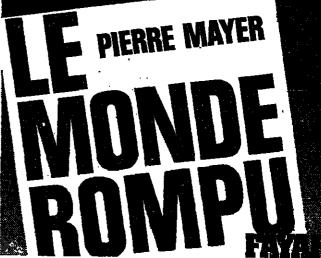
sur le form - Priz : 84 F port 7 F T.T.C. professionnelle continue

à adresser au Centre Inffo - Tour Europe Cedex 07 - 92080 Paris La Defense

Depuis 32 ans, le journal spécialisé "Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... = En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 7501 l Paris

« J'ai lu et relu votre livre... Une analyse brillante... Il est bon que de temps à autre un livre comme le vôtre remette en question. les idées reçues et ouvre des voies nouvelles à la réflexion. » RAYMOND BARRE



و وال

De notre envoyé spécial

Périgueux — L'U.D.R. voudrait aborder l'année 1977 élargie, rajeunie, transformée, et se retrouver dans trois mois sous un sigle différent, armée de propositions précises et montée sur de nouveaux chevaux de bataille.

L'entreprise lancée par M. Jacques Chirac dans son discours d'Egletons, le 3 octobre, se développe peu à peu, et elle connaîtra son point d'orgue le 5 décembre, à l'issue des assises extraordinaires du mouvement gaulliste qui se tiendront au Parc des expositions de la porte de Versailles. Le nouveau « rassemblement », dont l'angien pramier ministra est l'intilateur. dont l'ancien premier ministre est l'initiateur, devrait donc être « opérationnel » quant à ses structures et quant à sa doctrine avant les elections municipales de mars 1977, bien qu'il n'ait pas pour objet direct d'intervenir dans celles-ci, et se prépare dès maintenant pour la bataille jugée décisive des élections législatives

Franchissant dimanche 10 octobre, à Périgueux, une nouvelle étape, M. Jacques Chirac a proclamé, sons les applaudissements de quelque trois mille personnes dans le vaste gymnase du Toulon : « Nous devons assumer une véritable révolution culturelle dans notre mouvement. >

M. Chirac semble recevoir un accueil favorable de la part des militants et des sympathisants gaullistes. Ainsi samedi, à Chinon, ce

sont les militants eux-mêmes qui ont insisté
pour que la motion de la fédération U.D.B.
d'Indre et-Loire souligne davantage le soutien
apporté au secrétaire général d'honneur.
M. Chirac a davantage insisté à Périgueux
sur le rôle des jeunes dans le mouvement, et

il a semblé se défier des cadres et des caciques pour mieux flatter - les militants qui, eux, n'ont jamais démérité -. Mais il a aussi renouvele ses appels à « tous les autres », se gardant bien d'exclure quiconque du rassemblement projeté, sauf à s'en prendre aux dirigeants de la coalition socialo-communiste ». Dans la salle, des républicains indépendants, des jeunes giscardiens de Génération sociale et libérale, des radicaux, des - jobertistes - se disaient inté-ressés par les propos de M. Chirac.

Plus insistant qu'il y a une semaine, l'ancien premier ministre s'est référé au gaullisme oriinel, notamment pour s'affirmer - ni de droîte ni de gauche et pour assurer que l'appel à l'effort qu'il lance maintenant est de même nature que ceux de 1940, de 1944 et de 1958, lorsque «le gaullisme a porté les espoirs de la France». M. Chirac relève ainsi, de sa seule initiative, le flambeau d'un gaullisme vascillant, contesté et jugé obsolète par ses adversaires autant que par ses alliès. Les thèmes de l'ouverture, du travaillisme, de la participation ont tous été repris sous les applaudissements par M. Guéna, député de Périgueux, secrétaire général de l'U.D.R., et par les responables — jeunes pour la plupari — de la fédération de

la Dordogne.
A la veille d'annoncer et aggiornamento du a la veine d'amonder et agginnament du gaulisme, M. Chirac avait reçu le soutien sans équivoque de M. Michel Debré. Mais si le thème de l'indépendance nationale, dont le député de la Réunion s'est fait le chantre, ren-contre évidemment l'accord du futur député de la Corrèze, sa demande de retrait du projet d'élection du Parlement européen au suffrage universal risque d'apparaître comme une atti-tude d'excessive rigueur. M. Chirac et ses amis, sans vouloir faire de cet acte de simple procédure un « casus belli » au sein de la majorité, préféreraient veiller avec scrupule à ce qu'au-cun empiètement de la souveraineté nationale ne soit permis au l'utur Parlement européen. Ce pourrait être là un test des nuances qui

séparent le pragmatisme chiraquien de la rigi-dité doctrinale de certains gaullistes anciens. Pour ne pas interférer avec la publication de l'ouvrage de M. Giscard d'Estaing — qu'il n'avait pas encore reçu. — M. Chirac a voulu prononcer un discours assez bref. Mais alors

que le chef de l'Etat révélait, par son œuvre, sa philosophie politique, son ancien premier ministre, par son comportement, soulignait que

l'action politique était sa philosophie. Dimanche matin, accompagnant M. Guéna dans sa circonscription, M. Chirac avait inan-guré à Montpont-Menestrol-Montiguac un groupe scolaire, un stade et une salle des fêtes dans une ambiance de voyage officiel. Le drapeau des sapeurs-pompiers, « la Marseil-laise » cacophonique de la clique municipale, les majorettes intimidées, les notabilités endimanchées et déférentes, les discours sous forme de remerciements et de prières mêlés, les fleurs offertes à Mme Chirac, évoquaient un passé récent ou la visite d'un premier ministre « in partibus •.

L'annonce giobale de ses projets, à Egletons la réforme de l'U.D.R. précisée à Périguenz la reforme de l'U.D.R. précisée à Périgueux, l'attention portée aux problèmes concrets chaque jour dans sa campagne électorale corrézienne, sont les trois axes de l'action de M. Chirac. Il va les poursuivre en précisant davantage le 16 octobre, à Epernay, devant le Nouveau Contrat social sa conception de la démocratie du quotidien », dont on verra alors si elle peut être entièrement confondue avec celle de la « Démocratie française » de M. Giscard d'Estaing.

ANDRÉ PASSERON.

The State of the S

A Cortist.

BITS IS BITT

to de comit

10000

a Il faut rejuser de céder à nos penchants naturels, faire l'effort de nous rassembler dans ce qu'il y a de meilleur dans ce que l'on appelait la gauche et dans ce que l'on appelait la droite. Telle est, je crois, la vocation permanente du gaullisme, qui veut exprimer à la tois les constantes françaises et justisme, qui veut et primer qui pois les constantes frunçaises et les nécessités du monde. Telle est notre ambition à nous, out re sommes ni de gauche ni de droite et qui poulons être, à la fois, géné-

reux et patriotes. » Le moment est venu pour nous a Le moment est venu pour nous de tout remetire en question, et d'abord de nous remetire nousmenes et ce que nous croyons en question. Nous devons avoir un regard neuf, un cell jeune, une pensée politique constamment renouvelée. Nous devons assumer une vértiable révolution culturelle dans autre mouvement et seuls actus mouvement et seuls des autres de dans notre mouvement, et seuls nos militants peuvent le jaire car ils n'ont jamais démérité.

M. Jacques Chirac, s'adressant à la fédération U.D.R. de la Dordogne, à Périgueux, a notamment déciaré:

« Il faut rejuser de céder à nos penchants naturels, faire l'effort de nous rassembler dans ce qu'il y a de meilleur dans ce que l'on d'obstudes, nous rencontrerors. drons. Noire route sera parsemée d'obstacles, nous rencontrerons ceux de nos adversaires et nous aurons à déjouer les pièges de la jalousie et de la malveillance. Nous faisons ceuvre utile et nécessaire dans la mesure où il n'y a pas d'alternative pour ceux qui sont attachés à la liberté ni pour les jeunes de ce pays.

» La jeunesse doit être l'objectif principal et le créateur décisif de l'action de l'homme politique responsable. Il jeut com prendre qu'elle im pose aujourd'hui une

ponsable. Il faut comprendru une qu'elle im pose aujourd'hui une exigence neuve. Si la politique n'est pas inspirée par elle, pour elle, elle entrera dans la vie active avec son amerique et sa révolte.

Notre grand rassemblement est nécessaire pour conduire "action immédiate et pour préparer l'aventr. Dans ce russemblement, tous ceux qui voudront venir à nous seront les blenvenus.

» Trois fois le gaullisme a porté les espoirs de la France, en 1940, en 1944, en 1958. Aujourd'hul, je vous appelle à l'effort du renou-veau et du rassemblement. Une fois de plus, ce sera celui de l'es-pérance.

jois de plus, ce sera celui de l'es-pérance. »

M. Jean-Gérard Paure, secré-taire fédéral de la Dordogne, a lancé à M. Chirac: « Vous avez redonné l'espoir, le désir de mili-ter et la raison de combattre. »

M. Bernard Eruno, secrétaire général de l'U.D.R. - Jeunes d'Aquitaine, a indiqué que « le grand mouvement populaire gaul-liste doit allier l'ordre, la liberté, le progrès social et la grandeur

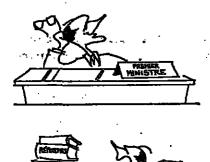
nationale en face des communities et des fascistes ». Pour Mme Labatut, membre du bureau exécutif, « la victoire de la majorité dépend de la viqueur de l'U.D.R.., qui doit emprunter les chenins de la réconciliation, de la dignité et de la liberté ».

M. Y ves G u é n a, maire de Périgueux, secrétaire général de l'U.D.R., a proclamé : a Notré but est d'apporter la victoire à la majorité. Il ne faut pas avoir peur d'attaquer nos adversaires, qui ne se gênent pas pour nous caricaturer. Le parti communiste français, comme ils disent, est toujours demeuré stalinien. Il table

sur les difficultés du pays pour parvenir au pouvoir. Nous devons apporter davantage de sécurité et d'égalité, ce qui se traduit par la participation et par un resserre-ment de l'éventail des revenus des Frances.

» Rappelons l'essentiel sur quoi nous ne transigeons pas l'indépendance nationale, c'est-à-dire la dignité de la France : les institutions, c'est-à-dire la dignité et l'autorité de l'Etat. Plus nous affirmerons ces deux exigences, plus l'on viendra vers nous. » Evoquant les élections municipales, M. Guéna a indiqué : « La majorité obéit aux idées «La majortté obéit aux idées

d'union, d'ouverture et d'entente d'union, d'ouverture et d'entente. Nous avons résolu de former dans chaque ville importante une seule liste d'union des mouvements de la majorité, derrière un chef de fille choisi en considération de ses capacités; nous avons décidé d'ouvert ces listes à ceux qui, sans avoir d'engagement politique, souhoitent se metire qu service de souhoutent se metire qu service de avoir d'engagement politique, souhaitent se mettre au service de leur ville, et même à certains qui, tout en étant loin de nous, réprouvent l'alliance de mort des socialistes avec le parti communiste. Nous, U.D.R., nous sommes d'accord pour appliquer loyalement les accords conclus dans la majorité nous les municipales.





M. Debré: l'objectif est excellent

M. Michel Debré, samedi 9 octo-bre, à Chinon, avait évoqué les « quatre grandes difaires pour les goulles il jant faire triompher les solutions conformes à l'intérêt national : l'excès d'inflation, la dénatalité. les divisions internes de la société française, les me-naces sur l'indépendance natio-nale » (le Monde daté 10-11 octo-bre). Il avait enfin traité de l'U.D.R. en ces termes : l'U.D.R. en ces termes :

a L'essentiel, c'est ce qu'il faut faire demain. Le dernier premier ministre qui soit sorti de nos rangs, je veux parler de Jacques Chirac, l'a bien senti. Il a récemment parlé de la revitalisation de notre mouvement et évoqué, pour obtenir ce résultat, des assises exceptionelles. L'objectif est excelexceptionelles. L'objectif est excel-lent et le moyen pour y parvenir est conforme à nos statuts et à la nécessité. J'ajoute que, à la veille d'échéances électorales difficiles, il est capital d'augmenter la puis-sance de notre U.D.R. et de par-ticiper ainsi au succès d'une cause que nous partageons uvec les for-mations de la majorité.

» Nous avons à la fois à nous durcir et à pratiquer l'union. Il y a peut-être des difficultés à conciller ces deux exigences, mais elles ne sont pas contradictoires. » Il faut nous durcir, car l'éventualité d'une revanche de l'idéologie supranationale désas-treuse pour l'indépendance de la France est insupportable à

notre esprit. » Il faut pratiquer l'union, car, face aux échéances électorales, nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour assurer l'échec des candidats du programme

» Cette union grâce à laquells existe une majorité, commen-cons par la pratiquer à l'intérieur de nous-mêmes. Sans doute une personnalisation est nécessaire gaulliste « conserverait sa place quand sonne l'heure d'une grande naturelle, c'est-à-dire la pre-campagne électorale. Mais à ne mière, dans les prochains combais faut pas y sacrifier trop tôt et électoraux ».

surtout il ne faut pas la préférer à une entente intérieure hors de laquelle tout appel à un rassemblement commence par des évictions, des retraits, c'est-à-dire un échec. Et, surtout, il ne faut pas oublier que pour mener un bon combat l'accent doit être mis sur les objectifs qui correspondent au bien de la nation.

(Lire page 11 les réactions aux déclarations de M. Debré sur l'élection du Parlement européen

M. Georges Marchais déclare, dans un débat sur l'information publié par l'hebdomadaire France nouvelle à propos du discours prononcé par M. Jacques Chirac à Egletons: « On a abustoement interprété les propos de M. Chirac comme une maabusivement interprété les pro-pos de M. Chirao comme une ma-nifestation d'opposition à l'égard du chef de l'Riai. Alors que ce discours conferme notre apprécia-tion : une tentative de redistribu-tion des forces de la droite. (...) Lorsque Jacques Chirac est pré senté comme un opposant à Gis-card d'Estaing, je dis que, cette analyse n'est pas juste. »

• M. Bernard Lhote, président de l'Union des jeunes pour le de l'Union des jeunes pour le progrès (mouvement des jeunes gaullistes), a qualifié, dimanche à Toulouse, M. Chirac de « roi borgne de l'électoralisme », et à propos de M. Giscard d'Estaing il a estimé que « as politique économique et financière conduit inexorablement depuis sept ans la France à une catastrophe ».

 M. Antoine Rujenacht, secrétaire d'Elat auprès du premier ministre, a affirmé, devant les assises U.D.R. de la Seine-Maritime, à Rouen, que le mouvement

EN PREMIÈRE CARROLLE HOMERE

illustré par les artistes grecs de l'antiquité

Réunies pour la première fois dans cette édition, les peintures des vases grecs dispersés dans les musées. et les collections privées d'Europe et d'Amérique.

Ces chefs-d'œuvre datant de la période comprise entre le VI° et le IV° siècle avant Jésus-Christ n'avaient jamais été rémis. Nous avons retrouvé ces figures principalement dans : les musées de Naples, de Vienne, de Berlin, du Vatican, de Bonn, de Florence, de Wurtzbourg, de Cracovie et d'Athènes. Au British Museum, au Métropolitain de New York et à la pinacothèque de Munich. Les collections Tyszkiewicz, Van Branteghem de Bruxelles, de la Duchesse de Dalmatie, du Duc Marlborough, de Pourtalès-Gorgier. Le résultat : deux volumes inoubliables de 544 pages chacua avec l'éblouissant défilé des peintures si harmonieuses des vases grees auciens. Une fresque antique encore jamais contemplée dans son ensemble.



L'Iliade dans la merveilleuse traduction de Leconte de Lisle.

Vous serez heureux de relire les thèmes principaux de la guerre de Troie : La colère d'Achille a qui les chefs ont enlevé sa captive Briséis, le dessein de Zeus qui décide d'infliger une défaite aux Grecs. Le combat singulier entre Ménélas et Pâris, la mort de Patrocle, ami d'Achille tué par Hector, la ven-

geance d'Achille qui tue Hector et enumène le cadavre. Les prières du vieux Priam qui réclame le corps de son fils.

L'Thade est une merveilleuse épopée guerrière, mais en dehors des récits de batailles, elle abonde en scènes et tableaux pittoresques d'une vérité inoubliable : Hélène sur les remparts de Troie, Hélène et Pâris, les adieux d'Hector, les supplications de Priam, Zeus berné par Héra.

C'est l'aventure humaine vue et racontée à travers les Dieux antiques en 27 800 vers, illustrée par d'émouvantes reliques d'il y a 25 siècles.



Vous referez connaissance avec Ulysse et les personnages qu'il a rencontré au cours de son périple, jusqu'à son retour au royaume d'Ithaque, déguisé en mendiant : Le Cyclope, Eole, Circé la magicienne, les Cimmériens parlant avec les morts, les sirènes et la divine Calypso. Sa femme, la patiente Pénélope, son fils Télémaque, le porcher Eumée, la foule des fourbes préten-

dants et le vieux chien fidèle qui seul le reconnaîtra à son retour.

Cette épopée passionnante toute emplie de douceur et de violence est à la fois un roman d'aventures, une merveilleuse histoire d'amour et une tragédie à l'antique. Son héros, Ulysse, est le symbole des qualités du peuple grec : l'audace alliée à la prudence, l'habileté à la patience.

C'est l'expérience humaine vue et racontée à travers les Dieux antiques dans les 12 110 vers éternels d'Homère, dans la merveilleuse traduction de Leconte

BON D'EXAMEN GRATUIT

1 (réservé aux clients de Jean de Bonnot) Sans engagement de ma part, envoyez-moi pour un examen de 10 jours le (les) aurrage(s) suivant(s) :
(mottez une croix [X] dans la ou les casa(s) chaisia(s)

☐ le volume de l'Hiade (Prix : 75 F + 4,60 F de port) \square la volume de l'Odyssée (Prix : 66,85 F+4,60 F de part)

Si je ne suis pas enthousiasmé par cette édition, je vous retou votre envoi, sans rien vous devoir, dans son emballage d'origine, à vos

Si la décide de la conserver, je vous réglerai son prix. •

GARANTIE ILLINITÉE. Il vant miere voir maire de livres mois les choises over quit. Les hèses longs au perment étre vantes à vil prix et decreer à l'emainer échirit des articlaciones inéquitables. Jean de Boung ay popula que des montes solgédes dues les plus petits détails et qui grantant de la vafour chaque amée. C'est pourquei il s'engage à racinature les livress qu'il public, que méent prix, aux sécuristeurs

(à adresser à Jean de Bennot, 7 faubourg Saint-Honoré, 75392 PARIS CEDEX 08)

Edition d'art In-octavo royal (14×21 cm).

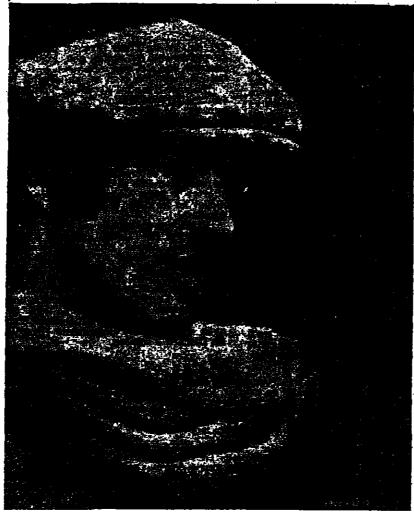
de l'Isle.

Jn-octavo royal (14×21 cm). Papier : papier vergé « chisson » fa-briqué à la forme ronde et filigrané atix canons >.

Impression: prestigieuse typographie en vénitien old style, corps 11. Illustrations: pour la première fois sont réunies les peintures des vases grecs dispersés dans les musées et les collections privées d'Europe et d'Amérique, soit près de 195 illustrations. Pages de garde : en papier Ingres vergé, couleur vert antique, entrelacs

de lauriers ton sur ton. Reliure : réalisée en pleine peau de mouton. La reliure de chaque tome est réalisée dans une seule pièce de pean sans « ancun joint ni couture ». Dorure : plats et dos décorés somptueusement avec des fers « à chaud » à la feuille d'or 22 carats, d'une frise ex utée par un maître-graveur.





CONNAISSEZ-VOUS BERTOLUCCI?

Il s'explique dans Politique Hebdo: « C'est une illusion de prendre la caméra pour une mitrailleuse... Le cinéma politique, sous peine de n'être qu'un pur alibi, doit être destiné à un large public... C'est bien avant Le Conformiste et Le dernier tango qu'est née l'idée de 1900, dont j'ai longuement parlé avec les camarades du PCI, à tous les échelons. »

Francesco Rosi, Elio Petri répondent également à l'enquête de Politique Hebdo sur le cinéma italien d'aujourd'hui.

Le cinéma, c'est aussi un fait politique.

C'est pourquoi Politique Hebdo en parle.

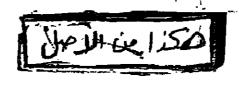
Egalement au sommaire:

- Le fait de la semaine : Démocratie à la française.
- Droite : question de méfiance.
- Pas de vacances suédoises pour Helmut Schmidt, par Didier Motchane.
- Enquête: à quoi sert le gauchisme?
- Contrôle, indice des prix et fraude fiscale.
- Y-a-t-il un scandale du cancer ?
- La CIA et les sondages d'opinion en France.
- Théâtre : libérons Sartre.
- Télévision. Livres. Expositions.

1666GUE

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui.



M. Lecanuet : l'opposition devrait s'inspirer de la conduite

des communistes italiens et portugais

l'appel, car je sais qu'il serait rejeté — que je jormule. » Aux Socialistes il a lancé : « Venez vers nous: »

interpretation de son changement, de poste gouvernemental : a Si le président de la République m'a demandé de passer du ministère de la justice à celui du plan et de l'aménagement du territoire, il y a une raison : c'est qu'il a voulu me conjérer des responsabilités économiques à umoment du l'économiques à le social deniennent.

nomique et le social deviennent

Le « tour de France » de MM. Jean Lecanuet et Jacques Barrot a pris fin dimanche 10 octobre à Rouen. Au cours de ce périple en avion, qui les a conduits dans dix grandes villes de province (le Monde daté 10-11 octobre) le président et le secrétaire général du Centre des démocrates sociaux ont présenté leur parti à la presse régionale et pris contact avec les cadres locaux de la formation.

contact avec les cadres locaux de la formation.

A l'occasion des conférences de presse successives, M. Lecanuet s'est fait le défenseur du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation. A Montpellier, samedi, il s'est déclaré convaincu que le dispositif mis en place a entrainera un fléchissement des prix de 6 à 7 % avant le milieu de l'année prochaine ». A Bordeaux, il a désigné le premier ministre en ces termes : « C'est un homme de solidité, de compétence, qui a de la carrure et du sérieux. » A Poitiers, le président du C.D.S. a affirmé : « Je me demande pourquoi l'opposition est si virulente contre le plan Barre. Il ne jout pas porter tort à l'effort de la France. Les communistes de gouvernement démocrate-chrétien, les communistes portugais est leur réserve. tien, les communistes portugais restent sur leur réserve. Que l'opposition française s'inspire de leur conduite / Je vais sans doute trop loin en demandant à M. Mitterand de ne pas exploiter devant la cubille les difficulties du conle public les difficultés du gou-vernement. C'est pourtant le souhait — je ne veux pas dire

LE SOUVENIR D'EDMOND MICHELET

Les Compagnons de la fraternité, qui s'attachent à perpétuer le sou-venir d'Edmond Michelet, ancien ministre, se sont réunis le 10 octobr ministre, se sont réunis le 10 octobre à Brive (Corrèze), au Centre d'étude de la Résistance, en présence de Mme Edmond Michelet. Les Compa-gnons de la frataraité vont présenter à Brive une exposition sur l'histoire de la dernière guerre, de la Résis-tance et de la déportation. Ils envi-sagent la publication d'un bulletin un provincit role fois pur en sons qui paraitrait trois fois par an sous le titre « Fidélité ». De prochains colloques porteront sur a La famille idée neuve », « Le théâtre pauvre : et « L'Amérique et nous ». M. Louis Terrenoire, président étant démissionnaire, le nouveau bureau est ainsi constitué : présigébéral de cités universitaires à Paris ; premier président, M. Louis Terrenoire ; vice-présidents, docteur Boba, président des anciens de Dachan, M. Boger Dumaine, Mile Claire Patler (petite-fille d'Emond Michelet); sacréteire, M. François Dausse; secrétaire adjointe, Mine Yvonne Jougla; trésorier, M. Jac-

● M. François Mitterrand, qui a participé, dimanche 10 octobre, à Médan (Yvelines), au pèleri-nage annuel des amis de Zola, a évoqué l'affaire Dreyfus en déclarant: « Les drames de Drey-jus et de Zola sont encore actuels. Est - on sur aujourd'hui que l'afjaire seruit impossible? »

Our militer de nationalistes basques modérés se sont réunis dimanche 10 octobre à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées - Atlantiques) et ont déflié dans les rues pour célébrer le quarantième anniversaire de la constitution du gouvernement basque en Espagne, le 7 octobre 1936. Il n'y a pas eu d'incident avec les forces de l'ordre, bien que la manifestation eût été interdite par le préfet. M. José-Maria de Leizsola, président du gouvernement basque en exil, a condamné au coms d'une allocution eles actes de violence qui entachent la cause basque x. (Corresp.)

RAPATRIÉS

● L'ANFANOMA (Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outre - mer et leurs amis) a publié, samedi 9 octobre, une déclaration dans laquelle elle confirme qu' « elle n'a, en aucune juçon, participé à l'assemblée de rapatriés qui s'est tenue récemment à Montpellier » (le Monde du 5 octobre), et qu'elle tiendra son propre congrès du 15 au 17 octobre, à Valence (Drôme).

● La Confédération nationale des Français musulmans rapa-triés d'Algérie organise une ma-nifestation, samedi 16 octobre à 14 h. 30, à Evreux (Eure), où son président, M. Mohammed Laradji, est place sous contrôle judicialre depuis sa remise en liberte, en juin dernier, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier.

[Le président de la CNFMRA. avait été arrêté le 19 janvier 1976, avec sept militants de son organisation, à la suite de l'enquête sur la tentative de séquestration du consul d'Algérie à Montpellier.]

A L'HOTEL DROUOT

S. 1 - Obj. d'art et d'ameubler rincipalement XVIII². S. 2 - Livres anciene et mode S. 10 - Proy. Manotr C... bel

L'élection du Parlement européen au suffrage universel

M. LECANUET: nous ne ferons pas de surenchère.

Das de Sirenchère.

M. Jean Lecannet, président du Centre des démocrates sociaux, a commenté à plusieurs reprises au cours du week-end les prises de position de M. Michel Debré contre l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Il a notamment déclaré dimanche 10 octobre à Poitiers : « Les élections au Parlement européen s'imposent. Elles jeront passer l'Europe de l'Europe des bureaux à l'Europe des peuples. Où est le mal? Cette disposition est prévue dans le traité de Rome depuis de nombreuses années. J'espère que la majorité sera solidaire sur cette orientation, » A Rennes, il a affirmé : « Nous ne jerons pas de surenchère, mais la communauté nationale doit être fidèle à ees engagements et nous souhaitons convaincer l'U.D.R. qu'elle peut franchir cette étape. » Les dirigeants centristes ont abssi commenté la situation au sein de la majorité. M. Lecanuet a souhaité que les partenaires majoritaires e fassent taire leurs trompettes et leurs tambours » et se consacrent en priorité à la lutte contre l'inflation « dans la solidarité ». A Montpellier, il a fait état du « malaise qu'oni connu les centristes » au moment du changement de gouvernement, « mais, a-t-il ajouté, cette déception est maintenant surmontée, car l'influence d'une famille potitique ne se mesure pas tant au nombre des étus qu'au nombre de leurs propositions ». A Politiers, le ministre d'Etat a proposé cette interprétation de son changement de poste gouvernemental : « Si la proteigne de la République n'a

M. MARCHAIS : M. Debré n'est pas qualifié.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a déciaré le 10 octobre à Paimpol (Côtes-du Nord) : « Les dirigeants de l'U.D.R.

giscardisée ne sont pas qualifiés aufourd'hui pour mener le combat en faveur de l'indépendance et de l'asouveraineté nationale, qui jut celui du général de Gaulle, el dont nous avons soutenu en son temps les aspects positifs.

n Le soi-disant comité annonce par Michel Debré constitue une manœuvre pour retenir les pa-triotes gaullistes inquiets de l'évo-lution de la politique actuelle. Cette manœuvre rejoint celle de M. Chirac.

» Je suis convaincu que ceux qui se reconnaissaient hier dans l'U.D.R. ne se préteront pas à cette manœuvre. Ils répondront à notre appel à l'union afin de mener ensemble le combat pour l'indépendannce et la souveraineté nationale.»

M. KANAPA: l'ancien premier ministre est un opportuniste.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-niste, a déclaré dimanche 10 oc-

a Des commentateurs crotent pouvoir rapprocher la position de M. Debré sur l'élection de l'Assemblée européenne au suf-trage universel et celle des com-

munistes. Ce rapprochement n'a pas le moindre fondement. (...)

» Depuis des années, et aujourd'hui encore, M. Debré appartient imperiurbablement à la mojorité qui approuve la politique giscardienne d'abaissement national, de retour à l'atlantisme et de complaisance pour les ambitions dominatrices de l'Allemagne occidentale, alors que nous lutions, en toutes circonstances, contre cette politique, pour la défense de l'indépendance et l'exercice de la souveraineté française.

» M. Debré est un opportuniste prét à tous les abandons, et nous sommes des patriotes consé-

 La Pensée nationale, revue nationaliste, « a pris connaissance avec une vive satisfaction du proapec une une satisfaction du projet de création d'un comité pour
l'unité et l'indépendance de la
France animé par M. Debré ». La
revue ajoute qu'elle « ne peut
que se réjouir de cette courageuse
et nécessaire initiative, et de l'appel lancé aux patrioles qui rejusent, à la fois, les abandons de
souveraineté qui découleraient de
l'élection du Parlement européen
au suifrage universel, et l'hypoau suffage universel, et l'hypo-criste des communistes, dont la tactique momentanée ne doit

Une septième « législative » parfielle

DÉMISSION de m. serge mathieu

M. Serge Mathieu, député républicain indépendant de la dixième circonscription du Rhône (Villefranche-sur-Saône), a décidé de donner sa démission afin de permettre à M. Gérard Ducray de tenter de reconquérir le siège qu'il détenait avant son entrée au gouvernement. Nommé le 8 juin 1974 secrétaire d'Etat au tourisme, M. Ducray avait occupé cette fonction jusqu'au 12 janvier 1976. M. Mathieu demeurera son suppléant.

A la suite de cette démission, il sera procèdé, dans un délai de trois mois, à une élection législative partielle, la septième, compte tenu des cinq démissions annoncées à l'ouverture de la session parlementaire (le Monde du 5 octobre) et de la mort de Jean-Claude Simon, député de la seconde circonscription de la Haute-Loire, dont le suppléant est également décèdé. Seule la date de cette dernière élection a été fixée : le premier tour aura lieu le 7 novembre, la campagne électorale s'ouvrant le

campagne électorale s'ouvrant le 18 octobre.

Ces 6 articles vous montrent comment La Vie Française peut vous aider à mieux gérer vous-même votre patrimoine

PLACEMENTS placements sans impôts







DES

Веапсопр de bruit pour rien

IMPÕT

PLUS-VALUES

Fraudeurs, le fisc yous a à l'œil

LATERRE Les prix d'un très

bon placement

IMMOBILIER L'Espagne

abonnez-vous à La Vie Française pendant 1 an pour 145 F seulement au lieu de 260 F et recevez un cadeau

Préserver ou faire croître un patrimoine par des investissements judicieux est une satisfaction fondamentale ainsi qu'une responsabilité importante. Vous êtes mieux placé que quiconque pour gérer votre patrimoine

Offre spéciale:

et défendre vos intérêts à une condition : il vous faut être utilement informé. Pour cela, chaque semaine, La Vie Française suit deux idées directrices : Idée n° 1 : traiter chaque hindi l'actualité économique de votre point de

vue d'épargnant, de contribuable, d'investisseur. Idée n° 2 : vous aider à faire fructifier votre épargne en vous conseillant la meilleure façon de rentabiliser vos placements et vos investissements. Dans la Vie Française, pas de grandes dissertations sur l'économie mais une analyse des conséquences qu'auront sur votre vie quotidienne, votre entreprise et votre patrimoine, l'actualité économique et sociale dans le monde. A travers un choix d'événements significatifs qui se rapportent à

des secteurs clés de l'économie, les spécialistes de La Vie Française dégagent pour vous des conclusions et des directives qui vous permettent toujours

de prendre les bonnes décisions avant qu'il ne soit trop tard. L'environnement économique qui affecte votre vie personnelle et professionnelle est sujet à des changements rapides. Notre objectif est de vous tenir informé chaque semaine de son évolution et des conséquences prévisibles afin de vous donner les moyens d'agir.

Mais La Vie Française va plus loin dans l'assistance de vos intérêts, elle yous pilote dans le maquis des investissements privés.

La Bourse : comment vous placer et gagner? Il vous sera facile de constituer et de gérer un portefeuille boursier en tenant compte des conseils précis donnés chaque semaine dans nos "analyses de valeurs" ingénieuses et claires : vendez, conservez, achetez, Vous profiterez des recommandations précieuses sur les SICAV, les

SICOMI ou les obligations. Chaque semaine, vous retrouverez une cote des valeurs boursières, la plus complète et la plus documentée. C'est la première cote lisible et sans

Placements privilégiés : comment faire le choix des plus rentables ? La Vie Française vous conseille concrètement : elle vous dit si il est temps de vendre vos pièces d'or, d'acheter de la terre, ou de vous spécialiser dans la pierre ou les objets d'art.



EN CADEAU avec votre abonnement les 10 dossiers spécians de La Vie Française.

Ils répondent à dix grandes questions que vous

devez vous poser à propos de la gestion de votre patrimoine, notamment: l'assurance auto, les charges locatives, les grandes règles de l'assurance-vie. le "Hit-Parade" des placements, etc.

Chaque semaine, vous découvrirez les placements privilégiés du mo-

ment avec leurs cours récents. La section "Immobilier" vous dit pourquoi se méfier de certaines bonnes affaires et comment découvrir les vraies; l'intérêt de la multipropriété, des immeubles anciens, comment évaluer un appartement...

L'enquête sur "les prix de la terre" est attendue chaque année par tous ceux que le Foncier intéresse.

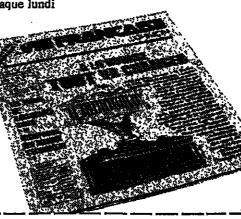
La rubrique Vie Pratique

Elle vous apporte les conseils de nos experts. Comment payer moins d'impôts sans frauder le fisc, comment bien emprunter en calculant un taux réel d'intérêt, comment optimiser votre assurance-vie, comment éviter les pièges des plans d'épargne-logement. Notre service Conseil est à votre disposition pour vos problèmes par-

Pour un faible investissement, La Vie Française deviendra votre instrument opérationnel indispensable pour prendre les décisions importantes

concernant votre patrimoine. Chaque lundi ses experts vous apportent

l'essentiel de ce qu'il faut savoir de l'actualité de l'économie et des placements. Pour le vérifier, nous vous proposons de vous abonner pendant lan au tarif préférentiel de 145 F (au lieu de 260 F prix de vente au numéro). Vous constaterez par vous-même que La Vie Française vous aide à mieux gérer vos affaires notamment en déjouant les pièges tendus aux épargnants et aux investisseurs.



LA VIE FRANÇAISE-OPINION 2 rue du Pont-Neuf - 75001 Paris
OUL, envoyez-moi les 52 prochains numéros de La Vie Française au tarif préférentiel
le 145 F au lieu de 260 F prix de vente au numéro, soit 115 F de réduction. De plus,
a radiumi en cadany les 10 despiers mérique de l « Vie Francice. Je ne unus envoie

de 145 F au lieu de 260 F ;	prix de vente au numéro, soit 115 F de réduction. De plus
je recevrai en cadeau les l	O dossiers spéciaux de La Vie Française. Je ne vous envoie
pas de paiement maintenar	nt, la facture me parviendra plus tard.
Nom	Prėnom

Adresse	
Códe postal	•

s postał	
•	

Cette offre est exclusivement réservée aux nouveaux abonnés afin de leur faciliter l'essai de La Vie Francaise.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le conseil national du P.S.U. confirme la tactique «unitaire» de la direction

réuni samedi 9 et dimanche 10 octobre à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), a approuvé la tactique unides partis de gauche, s'agissant de la préparation des élections muniles de 1977. Les délégués ont en effet choisi, aur les trois textes d'orientation qui leur étalent présentés (le Monde daté 10-11 octobre), celul que soutenait la « majorité ». Cette motion, qui a recuellii 66 % des mandats après l'adoption de participation du P.S.U. à des listes municipales d'union de la gauche et l'ouverture de négociations avec le P.C. et le P.S. à ce sujet ; négociations qui feront sulte aux premiers contacts déjà noués par la direction du P.S.U., avec, semble t-il, plus de succès auprès des communistes que

Le texte d'orientation municipale demandant la constitution de listes favorable» à l'autogestion et un débat public local avec les partis de gauche, dit « texte B », a recueilli 19 % des suffrages; 15 % sont allés au « texte C », d'inspiration résolument « basiste » et qui demandait que la conduite d'éventuelles négociations avec des organisations de gauche ou d'extrême gauche soit laissée entièrement aux instances locales du parti. Ce dernier chiffre traduit la persistance, au sein du P.S.U., d'un courant qui redoute que ce parti ne perde son originalité et son autonomie en concluant quelque type d'accord national que ce soit.

d'accord national que ce soit.

Ainsi se trouve confirmée l'importance numérique respective — sinon l'homogénéîté — de la « majorité » et de l' « opposition » au sein du P.S.U., à propos d'une question dont l'enjeu, au-deià du choix d'une tactique mun'cipale, mettait en cause l'ensemble de la stratégie du parti pour les prochaines années.

Le texte adopté

Le texte adopté par le conseil national du P.S.U., dimanche 10 octo-

« Le P.S.U. recherche la conclusion d'accords électoraux avec les partis de gauche dans le plus-grand nombre de villes et de villages, dès le premier tour des élections municipales. Il s'agit pour lui, à travera la présence dans les institutions municipales et leur mise en cause, d'approlondir la crise de la droite, les municipalités étant un rouage non négligeable de l'appareil d'Etet bourgeois. Il s'agit aussi, en rassemblant à cette occasion les forces liées aux luttes menées localement par les travailleurs, de concourir au rentorcement d'une unité populaire qui ne saurait se réduire à des accords d'organisations. (...)

» Un accord municipal ne saurait diminuer l'autonomie du P.S.U. Les camarades actuellement membres de conseils municipaux avec le P.C. et le P.S. apportent quotidiennement l'illustration de ce que peut être l'unité conflictuelle. A fortion, les initiatives prises per la direction du paril visant à assurer l'homogénétité de la campagne avant les élections, la cohésion politique des élus après, offrent des garanties supplémentaires du respect de nos orientations. A l'inverse, une autre politique comporte le risque grave de nous conduire à la marginalisation, c'est-àdire à une totale incapacité d'inter-

■ Révolution (extrême-gauche)
a public, samedi 9 octobre, une
déciaration dans laquelle on lit
notamment: « C'est parce que,
chacun à leur façon, le P.C. et le
P.S. se réusent à tout mettre en
ceuvre pour chasser Giscard, et
se préparent même à composer
avec lui, que l'action du mouvement des travailleurs risque
d'être entraînée dans une impasse,
si la gauche ourrière et les
organizations communistes n'agissent pas avec la plus grande
détermination. » Révolution préclse que le congrès qui consacrera
sa fusion avec la Gauche ouvrière
et populaire (elle-même issue de
la réunion du parti d'unité populaire, ex-P.S.U., et de Pour le
communisme), aura lieu les 4 et
5 décembre prochain.

■ M. Michel Louis, respon-

• M. Michel Louis, responsable du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau (ex-C.D.R.) de Meurthe-et-Moselle, a annoncé, vendredi 8 octobre, qu'il « abandonne la majorité présidentielle, qui comble son manque d'originalité en copiant le programme de ses adversaires », pour rallier, avec plusieurs autres militants, « la droite nationaliste, représentée par le Parti des jorces nouvelles.— (Corresp.)

● La Fédération anarchiste lance une souscription n pour une presse sociale révolutionnaire libre, pour un hébdomadaire anarchiste», dans les colonnes de son mensuel le Monde libertaire. Elle estime à 350 000 francs la somme nécessaire pour assurer une melleure diffusion de sa presse.

★ C.C.P. Yvonne Dalménèches, 14277-86 Paris.

Le conseil national du P.S.U., venir dans la modification du rapsuni samedi 9 et dimanche 10 octo- port de lorces à l'intérieur du re à Johnville-le-Pont (Val-demouvement ouvrier que nous préco-

» Le P.S.U. n'est pas opposé, par principe, à la reprise de dispositions du programme commun concernant les collectivités locales, sous réserve qu'elles s'inscrivent dans les changements proposés par sa charte municipale. Un accord national serait un stimulant non négligeable pour la conclusion d'accorde unitaires locaux.»

La minorité favorable au « texte B » a rendu publique, à l'issue du conseil national, une i protestation dans laquelle elle estime que le texte majoritaire » constitue une grave remise en cause du P.S.U. comme parti révolutionaire. »

La charte municipale du P.S.U. a, d'autre part, été adoptée dans une rédaction réactualisée, et une « déclaration politique contre le plan Barre » a recueilli 84 % des auffrages:

CHARLEVILLE - MÉZIÈRES : M. Lebon (P.S.) ne se représente pas.

M. André Lebon, député socialiste des Ardennes, maire de
Charleville-Mézières, ne se représentera pas lors des prochaines
élections municipales. A g é de
soixante-six ans, M. Lebon avait
déjà renoncé en mars à son mandat de conseiller général.
Conseiller municipal de Charleville depuis 1953, maire depuis
1959, M. Lebon se conforme à la
règie arrètee lors des diverses

Conseiller municipal de Charleville depuis 1953, maire depuis
1959. M. Lebon se conforme à la
règle arrètée lors des diverses
fusions de communes opérées
autour de Charleville, se lon
laquelle les élus se retireraient
une fois parvenns à l'age de
soixante-cinq ans afin de rajeunir le conseil municipal.

UN LEVRE DU P.S. LANCE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE A RENNES

(De notre correspondant.)

Rennes. — En présentant, vendredi 1º octobre, son ouvrage Changer la vie, changer la ville-Rennes 1977. préfacé par M. François Mitterrand, M. Michel Philiponneau, conseiller général socialiste du canton de Rennes-7 et animateur du Bureau régional d'études et d'informations socialistes (BREIS), M. Philiponneau, professeur agrégé de géographie, auteur de Debout Breiagne, se propõe, dans ce nouveau livre, de dresser un bilan critique de la gestion municipale de l'équipe soriante, d'ir igée depuis 1953 par M. Henri Fréville, sénateur (Union centriste), maire de Rennes, battu aux élections cantonales de mars dernier par le candidat socialiste M. Boucherog.

Selon M. Michel Philipponeau.
Rennes est livrée au grand capitalisme « extérieur ». Les équipements de prestige, notamment dans le cadre des opérations de rénovation, sont privilégiés. Il s'ensuit un important endettement. Le pouvoir municipal a agi sur la geographie urbaine en repoussant vers la banlieue les classes populaires, estime - t - il, mais le « risque » de créer une « ceinture rouge » suburbaine est atténué par la domination de Rennes sur un district rassem-

mais le c risque » de creer une a ceinture rouge » suburbaine est atténué par la domination de Rennes sur un district rassemblant vingt - neuf communes. Selom lui, « la gauche a un chance de prendre Rennes en 1977 et en aura peu six ans plus tard », à cause de cette politique générale de conquête des centres ville par des groupes se rattachant à la majorité. M. Phiponneau n'est pourtant pas encore candidat sur la liste socialiste. Le jugeant peut-être trop modéré dans ses positions, une large majorité de la section socialiste de Rennes lui a préféré M. Edmond Hervé, jeune universitaire du trente-trois ans, conseiller général, que beaucoup surnomment « le Saint-Just rennais ».

M: FONTANET NE SERA PÀS CANDIDAT EN SAVOIE

De notre correspondant.)

Grenoble. — M. Fontanet, ancien ministre, a annoncé samedi 9 octobre son intention de ne pas se représenter aux élections municipales de mars 1977 à Saint-Martin. de - Belleville (Savoie), commune dont il est maire depuis 1965. Ancien vice-président du Ceptre Démocrate et Progrès (le C.D.P.; a fusionné avec le Centre des démocrate pour former le Centre des démocrates sociaux, mais M. Fontanet n'avait pas assisté au cengrès constituit du C.D.S. qui avait eu lieu à Rennes en mai 1976). M. Fontanet, en rendant publique cette décision, a déclaré : « Jai vécu, depuis septembre 1974, un temps sabbatique, mais mon centre d'intérêt dominant reste la politique. L'activité politique demeure mon objectif principalli, a l'élection législative partielle des 29 septembre et 6 octobre 1972. M. Fontanent avait déjà.

Battin par M. Maurice Blanc (P.S.) à l'élection législative partielle des 29 septembre et 6 octoire 1974, M. Fontanent avait déjà renoucé à solliciter le renouvellement de son mandat de conseiller général de Moutiers en mars 1976. M. Fentanet n'exclut pas la possibilité de se présenter lors des prochaînes élections législatives dans la cinquième circonscription du Finistère, où il a, précise t-il, ces attaches personnelles s. Actuellement, cette circonscription est représentée à l'Assemblée nationale par M. Yves Michel, U.D.R., qui a succédé à Antoine Caill, décédé le 26 avril dernier.

• M. Jean-Marie Daillet, député réformateur de la Manche, membre du secrétariat national du C.D.S., a annoncé son intention de conduire une liste aux prochaines élections municipales contre M. Jean Patounas, maire sorfant, R.I. M. Daillet, qui avait déjà mené une liste en mars 1971 dont aucun membre n'avait été du, avait, en revanche, hattu M. Patounas aux élections légis-

DEUX LISTES DE LA MAJORITÉ A CHATILLON (Hauts-de-Seine)

A Châtillon (Hauts-de-Seine), la fédération départementale des rèpublicains indépendants a chargé son secrétaire général adjoint, M. Bernard Germond, de conduire une liste aux élections municipales de mars 1977. Dans un communiqué publié le 5 octobre, le président de cette fédération, M. Pierre Tordeur, précise que cette décision a été prise « en accord avec les instances nationales du mouvement » et que la liste rassemblera e des représentants des partis de la majorité présidentielle, des personnalités locales apolitiques, et sera largement ouverte à ceux qui, tout en ayant des convictions radicales ou socialistes, rejusent espendant toute a l'il an c e avec le particommuniste ».

De son côté, M. Pierre Mazeaud, ancien secrétaire d'Etat dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, ancien dépuié U.D.R. des Hauts-de-Seine, a déclaré qu'il conduirait une liste de la majorité dans cette commune. Il a assuré que c'est lui qui bénéficierait de l'investiture de la majorité présidentielle. M. Mazeaud a souligné que M. Germond avait été battu lors des précédentes consultations électorales, notamment aux élections cantonales de mars dernier.

L'ancien secrétaire d'Etat a ajouté qu'il constituerait une liste incluant des R.I. et qu'il s'expliquerait prochainement sur la constitution de cette liste.

La municipalité actuelle est dirigée par M. Jacques Le Dauphin, P.C., qui avait été élu maire en janvier 1974 en remplacement de M. Lucien Bailleux, qui avait donné sa démission pour raisons de santé. En mars 1971, la liste d'union de la gauche conduite par M. Bailleux avait emporté dès le premier tour les vingt-sept sièges à pourvoir.

LES ÉLECTIONS CANTONALES
EURE-ET-LOIR : canton de

in dor

Maintenon (2° tour).

Inser., 12 165; vot., 8 060; suffr.
expr., 7 845. Mme Jocelyne Petit.
P.S., 4 324 voix, ELUE; M. René
Gallas, maj. prés., 2 521.

Gallas, maj. pres., 2 521.

[II s'agissait de pourvoir au remplacement de Guy de la Vassells,
ind., ancien sénateur, non-inscrit,
décédé le 29 julitet deraier, qui
avait été réélu conseiller général au
socond tour des élections cantonales
de septembre 1973 avec 3 122 voix
contre 2 422 à M. Dewinne, P.S., sur
5 545 suffrages exprimés, 5 672 votants et 10 369 inscrits.

Les résultats du premier tour de cotte élection partielle ont été les suivants : inser., 12 236; votants, 7 477; soffr. expt., 7 212; M. Gallas, mai. prés., 3 142 voix; Mme Petit, P.S., 2 251 et M. Michel Guégan, P.C., 1819.]

HAUTE - CORSE : canton de La Conca-D'Oro (2º tour).

Conca-3 076 (2* four).

Inscr. 3 024; vot., 1652; suffr.

expr., 1631. M. Marcel Feydel,
rad. de g., sout. de l'un. de la g.,
1631 voix, ELU.

Il s'agineait de pourvoir le siège vacant depuis l'annulation de l'élection de septembre 1973. M. Jean Mattel, U.D.R., l'avait alors emporté au premier tour avec 1132 voix contre 223 à M. Delaire, rad. de g., et 257 à M. Benvenuti, P.C. Onze suffrages s'étaient portés sur diverses personnalités; il y avait eu 2238 voixnix et 2223 suffrages exprimés sur 2266 inscrits.

Au premier tour, les résultats avaient été les sulvants : inscr. 3022; rot., 2402 : suffr. expr., 2370 ; MM. Marcel Feydel, rad. de g., 1131 voir; Jean Mattel, U.D.R., 780; Louis Sabini, rad. de g., 444 ; divers, 15. Aucun des deux candidats radicaux de gauche n'avaient reçu l'investiture de cette formation lors de ce premier tour. L'investiture du Monvement des radicaux de gauche n'a été accordée à M. Feydel qu'an second tour, où il était seul candidat. M. Mattel s'était retiré après le premier tour et avait demandé à ses électeurs ne ne pas se rendre aux urnes pour le second tour.]

HAUTE-LOIRE : canton de Saugues (1° tour).

Inscr., 4404; vot., 3244; suffr. expr., 3117. MM. Jean Chassang. maj. prés. - R.I., M. de Saugues, 1815 voix. ELU; Louis Fougerouse, déf. des inst. cant., cent.g., m. de Saint-Prejet-d'Allier, 1125; Raymond Delpoux, union de la g. - P.C., 176; Touron, sans étiq., L.

[II s'agissait de pourvoir au remplacement de Guy de la Vasselais, R.L., député, maire de Saugues, président du conseil général de la Haute-Loire, décédé le 19 août dernier. Jean-Claude Simon avait été réélu conseiller général au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2 507 voix contre 1977 à M. Jean Benoit, P.C., sur 4 129 inscrits, 2 886 votants et 2 684 suffrages exprimés.

M. Jean Chassang, qui a été étu conseiller général, avait déjà été étu maire de Saugues, le 20 octobre, en remplacement de Jean-Claude

SEINE-SAINT-DENIS: canton du Raincy (1er tour). Inscr., 17888; vot., 7939; suffr. expr., 7849.

MM. Raymond Mège, sans étiq, fav. à la maj., m. du Raincy, 3 728 voix; André Dechamps, P.C., m. de Clichy-sous-Bois, 2 814; Mile Lucile Barbier, P.S., 1 309. Il y a ballottage.

SILINE PEUV

POUR VOS :

IS VOUS LE

\$ 15.

AUS

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de. Lucien Doudey, mod. maj., vice-président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, maire du Baincy, décédé le 14 juillet dernier. Lucien Doudey avait été élu conseiller général au second tour des élections cantonales de mars 1973 avec 4 662 voix contre 3 550 à M. Dechamps, P.C., et 246 à M. Faure, sans étig. Au premier tour, îl avait obtenu 2 514 suffrages; MM. Dechamps, P.C., 2 461; Marchal, conseiller général sortant, R.I., 1 684; Chouarain, P.S., 737; Marie, réf., 283, et Sikulk, ext. g., 128. M. Raymond Mège, qui arrive en

283. et Siksik, ext. g., 128.

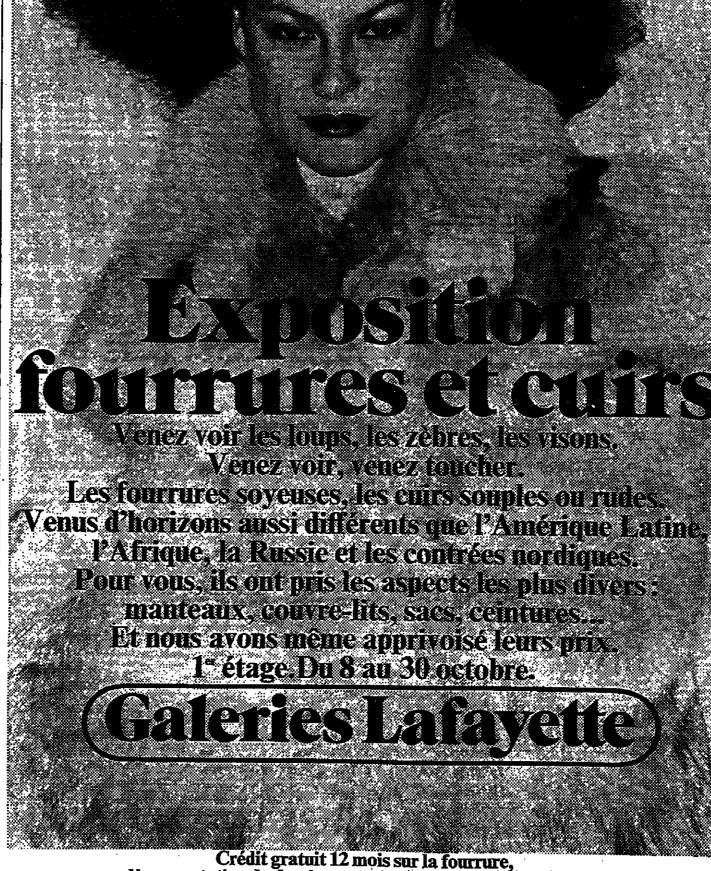
M. Raymond Mège, qui arrive en tête de ce premier tour, avait été éiu maire, le vendredi 24 septembre, en remplacement de Lucien Doudey.]

ANCIENS COMBATTANTS

LE BUDGET 1977 PRÉVOIT UN RELÈVEMENT DES PENSIONS

Le projet de budget 1977 des anciens combattants prévoit une augmentation de 1 milliard de francs et la moitié de cette somme sera consacrée au relèvement des pensions, a annoncé M. André Bord, dimanche 10 octobre à Saverne (Bas-Rhin). Parlant devant le congrès désprtemental de l'Union française des anciens combattants, le secrétaire d'Etat a précisé que le projet de budget 1977 de son ministère s'élevait à 10 milliards 850 millions de francs, soit une hausse d'environ 10 %. M. Bord a souligné qu'il s'agissait du troisième budget civil de la nation.

Il a d'autre part annoncé que la reconstruction du Musée du camp de concentration du Struthof, dévasté en mai dernier par un incendie criminel, serait terminée vers la fin novembre.



مكذا بن المرحل

dès acceptation du dossier et après versement comptant légal.

LA PREMIÈRE RENTRÉE DE LA NOUVELLE ÉCOLE POLYTECHNIQUE

L'exil doré de Palaiseau

taire, les nouveaux polytech-niciens de la « division 75 » ont pris possession du campus édifié à leur intention à Pa-laiseau (Essonne). Le transfert de l' « X » de la « montagne » Sainte-Genevière au e désert agricole » du plateau de Palaiseau est ainsi effectif, malgré la longue et vive résistance de la majorité des an-ciens élèves. Lors de sa séance du 30 septembre, le conseil d'administration de l'«AX» (Amicale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique) a « pris acte » de la rentrée de la pro-motion 1975 à Palaiseau, mais son président, M. Louis d'Orso, reste convaincu que le transfert est une erreur. Il ajfirme même que, après l'échec de ce « transfert expérimental », les futurs « X » réintégreront les locaux parisiens de la rue Descartes...

; { 1:0% CAN

A pome of the pome

--- 1 bg.

· · · i.i 🛌

1.000

+ 4.3

i v minii

A AN

« Nous devons rester unis jace à la répression », dit l'un. « Attention : Us nous testent. C'est à nous de réagt », dit l'autre. Visiblement agacé, un troisième intervient : « Avant de parler lactique ou sintégie, il jandrait définir d'abord nos revendications. » On se croirait revenu en mai 1968, avec cette différence, tout de même, que les jeunes gens qui s'agitent sur la scène ont les cheveux relativement courts et portent pour la scène ont les cheveux relativement courts et portent pour la plupart une tenue kaki (1). Dans le grand amphithéâtra Poincaré de la nouvelle Ecole polytechnique — rebaptisé « Point K » par les élèves — les « X » de la promotion 1975 sont réunis en assemblée générale pour débattre des prohlèmes d'enseignement. Et de quelques autres aussi, d'importance inégale, comme l'élection tance inégale, comme l'élection d'un délégué des élèves au conseil d'administration, l'entraînement au maniement de l'épée pour les

RELIGION

● L'abbé Georges Gilson, nou-vel évêque auxiliaire de Paris, a recu l'ordination épiscopale le 9 octobre, à Notre-Dame, des mains du cardinal Marty, archeveque de Paris. Cette cérémonie, qui coincidait avec la l'éte de Saint-Denis, pairon du diocèse, et avec le dixième anniversaire et avec le dixieme anniversaire du découpage de la circonstription ecclésiastique de la région pari-sienne, avait attiré un grand nombre de catholiques.

Les journées du protestan-tisme libéral, qui ont lieu depuis plus de douze ans au Centre familial du Lazaret. à Sète, por-teront cette année, du 16 au 17 octobre, sur le thème : « Vers une nouvelle réforme ». Orateurs: MM. Louis Evely, Gérard Deltell, Bernard Morel.

* Renseignements et inscriptions : J. Sauxede, 33, boulsvard Ernest-Gasquy, 13012 Marseille,

défiles... et l'affichage pour la « boum » du 28 octobre.

Pour les queque deux cents jemes gens et jemes filles qui participent à cet a amphi Hes » (réunion des membres de la Kes, ou caisse de secours aux élèves, jadis), le problème du transfert à Falaiseau n'en est plus un, non plus que l'éternelle question du statut militaire de l'Ecole. La promotion 1975 — trois cents élèves dont dix-neuf jeunes filles — a passé une semaine senlement dans les locaur de la rue Descartes pour l'essayage des uniformes, puls trois semaines au Larzac pour la préparation militaire, et elle s'est dispensée pendant un an pour le temps du service.

Ante trois cents de la rue de dénoncer ces a amphi-pirates » (= cours de rattrapage) qui service.

Ante trois cents de la cue conts pulsemi leur travée sous les huées. (= cours de rattrapage) qui service.

Ante trois cents de la cue conts pulsemi leur travée sous les huées. (= cours de rattrapage) qui service.

Ante trois cents deux cents tite « culturelle » de l'enseignetite « culture

Après trois semaines, les élèves ont pu se faire une opinion sur les installations qui leur sont offertes et sur le contenu des cours qui leur sont prodigués. Sur le premier point, le plupart admettent que les nouvelles conditions matérielles sont blen meilleures que les anciennes. Bien meilleures que les anciennes. Bien sûr, la pronotion 1975 essuie les plâtres, dans tous les sens du terme, et certains se plaignent déjà des inconvénients inhérents à tout chantier à peine achevé : présence partout d'ouvriers en train de mettre la dernière main à l'ouvragé, boue abondante dans certaines allées, absence de certains équipements dits de finition, etc. Il est même arrivé à un élève voulant unendre une mellieures que les anciennes. Bien un élève voulant prendre une douche de recevoir des éclais de faience, qu'i un ent profondément entaillé la jambe, parce qu'une fuite d'eau avait littéralement fait exploser le mur...

La guerre des « blocs »

Dans l'ensemble, capendant, les « X » apprécient leur chambre individuelle (au lieu de la classique chambrée à trois), et surtout l'équipement sportif: deux piscines, quatre courts de tennis, un lac artificiel pour la volle, un gymnase, un stade d'athlétisme, plusieurs terrains de sport, etc. Si exil il y a, il est doré.

Cette abondance d'espace et Cette abondance d'espace et d'équipements sportifs a même déterminé la « grille » des ensei-lgnements, qui sont dispensés alternativement à quatre « compagnies » (solvante-quinze élèves), réparties suivant le sport-choisi — sans distinction de sexe. Hormis l'escalade et l'équitation, qui ont lieu à Fontainebleau, tous les sports sont pratiqués sur les terrains de Palaissau. Cette abondance d'espace et

les terrains de Palaissau.

Ce qui trouble le plus les élèves réunis à l'ampli Kes, ce ne sont pas les six heures de sport obligatoire, unanimement appréciées, mais les quelque vingt-six heures hebdomadaires réservées aux disciplines intellectuelles. Les trois a blocs » (2) traditionnels d'enseignement out été portés à quatre, et même cinq, ce qui inquiète les nouveaux «X», dont l'année de service militaire a brisé le rythme de travail acquis en a taupe ». En particulier, comme le soulignait M Etlenne Traynard, l'un des porte-parole de la Kes, les élèves voudraient que le bloc a informatique » ne que le bloc « informatique » ne

défilés... et l'affichage pour la soit qu'une matière à option. En comma du 28 octobre. revanche, certains jugent la particular de l'acceptance.

sarcasmes ini répondent, cependant que quelques « bûcheurs » quittent leur travée sous les huées. C'est l'occasion pour la majorité de dénoncer tes « amphi-pirates » (= cours de rattrapage) qui « colonisent des horatres déjà surchargés ». Une seule concession : « l'amphi mili », c'est-à-dire le cours militaire. « Une heure par semaine, ce n'est pas la mort, on peut leur laisser çà », entend-on. Ainsi, entre les jeunes loups de la « division 75 » et l'encadrement, la bataille est-elle déjà engagée : les élèves entendent ne pas subtr passivement l'enseignement qui leur sera donné.

leur sera donné.

Il ne fandrait certes pas croire que la contestation s'est installée à l'Ecole polytechnique, au point de bouleverser les habitudes. En fait, cette e vigilance » des « X » frais émoules ne fait que prolonger la contestation antérieure, notamment celle de 1974. L'atmosphère de Palaiseau demeure bien celle de la concertation: deux celle de la concertation : deux heures après les débats de l' « amphi Kes), les mêmes élèves enta-maient au carrefour de deux allées du campus une discussion à bâtons rompus avec M. Gilles Legrand, professeur de mathématiques et directeur du concours. Là, point de viscimine tions sourcements de récriminations soupponneuses ni de sarcasmes, mais seulement l'exposé de revendications qui, en fait, traduisent deux sentiments dominants chez les élèves : l'impatience d'entrer dans une vie active spécialisée et en même temps une certaine appréhension

devant l'avenir.

(1) Le nouvel uniforme « intérieur » comporte un pantalon ou une jupe de toile militaire et un pull-over à col roulé kakl.

(2) Un « bloc » comprend le cours magistral et des travaux dirigés.

(3) H28 = Humanités/sciences sociales, c'est-à-dira les langues, l'économie, etc.

● Manifestation de parents d'élèves en Seine-et-Marne. — Une centaine de parents d'élèves de Villeparisis (Seine-et-Marne) ont participé, samedi 9 octobre, à une manifestation symbolique sur la route nationale 3, à proximité d'un magasin à grande sur-face, près de Claye-Souilly. Sans gêner la circulation, ils ont pu distribuer aux automobilistes et aux passants des tracts dans les-quals ils demandent qu'un lycée soft construit rapidement dans ce secteur, où la population sco-laire du second degré est de plus en plus importante. Ils réclament aussi le rétablissement d'un poste récemment supprimé à l'école du Bois-Fleuri de Claye-Souilly. — (Corresp.)

 Grève scolaire dans le Loiret.
 Depuis le mardi 5 octobre, près de deux cents écoliers de Dordives (Loiret) ne vont plus en classe.
 Leurs parents réclament la nomination d'un instituteur supplé-mentaire. Ils ont reçu le soutien de leurs êlus et ont fait une dé-marche vaine à l'inspection aca-démique à Orléans. — (Corresp.)

REMISE DE PRIX DU PREMIER FESTIVAL SCOUT

DE L'AUDIO-VISUEL

Les récompenses du premier festival scout de l'audio-visuel out été remises récomment, à Paris, en présence de plusieurs centaines de responsables, et d'amis des Scouts de France. Six lims ou nombres réalisés per

d'amis des Scouts de France. Six films ou montages, réalisés par des louveteaux (9 à 12 ans), des rangers (12 à 14 ans) ou des pionniers (14 à 17 ans) — sur la cinquantaine qui avalent concouru, — ont été primés ou ont fait l'objet d'une mention.

Cette remise de prix coincidait avec le lancement de la semaine nationale annuelle du mouvement scout, au cours de laquelle diverses initiatives marquent la rentrée du scoutisme et tendent

verses initiatives marquent la rentrée du scoutisme et tendent à le faire connaître. A la tradi-tionnelle vente de calendriers (680 000 avaient été diffusés pour l'année 1976) s'ajoutait cette année une « tribune libre » (transmise par FR 3 mercredi 6 octobre),

au cours de laquelle le mouve-ment, qui comptait près de 109 000 adhérents en 1975, a fait son autoportrait et décrit ses

● RECTIFICATIF. — C'est sur

la foi d'un renseignement erroné, fourni par les responsables du

mouvement, que nous avons écrit, dans le Monde du 5 octobre, que

la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine (J.O.C.F.) comptait cinq

mille adhérentes et autant de sympathisantes. Ces deux chiffres

sont ceux des comités qui rén-nissent adhérentes et sympathi-santes. Le nombre de celles-ci est respectivement de cinquante mille et de quarante mille.

POUR VOS CHEVEUX **JEUNESSE** ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des millers de cuirs chevalus au cours de laur carrière.

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN

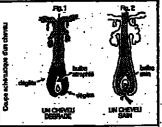
lls asvent ce qu'est un DES SYMPTOMES

Bi vous avez des pellicules, des démangasisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très seos, ce sont là des manifestations d'auto-défense du 8 ys tè m e capillairs. Mais ce sont toujours des signes certains d'uns chevelure en mau-rate état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelura, les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hypiéniques traitant le cuir che-velu et (avorisant ainsi la orois-sance naturelle du cheveu.

LA DIFFERENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Elen ne peut expliquer le sus-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE ÉUROCAP, stoon leur sérieux et leur efricacità. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendes-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vons conseillers et vous informers.



possibilités d'amélioration, sinsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traidu traitement à suivre. Des stat-tements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en provinca L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi an vandredi de 11 h. \$ 20 h. et le samed! de 10 h. \$ 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Paidherbe
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Cambetta
Tél.: 48-06-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél.: 23-23-84.

SERVICE TELEX
345.21.62+ 346.00.28 ět*ave* 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Le Monde deléducation

numéro d'octobre L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

PRSPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome erige Aucune limite d'age Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLS PREPARATOIRE

D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au controlle pédagogio
de l'Etat
4, rue des Petits-Champs,
75060 PARIS - CEDEX 02

e Encadrem, annuel de soutten parauèle à la Fac, par C.H.U

4 CENTRES - Matten Critical

CEPES

Groupement libre de professe 57, rus-Charles-Laffitte, 92 Neur 722-94-94 on 745-89-19

STAGE D'INITIATION A LA LANGUE ARABE L'Université de Paris-VIII organise dans le cadre de la Formation Permanente, un stage d'initiation à la langue arabe à partir du 2 novembr : 1976 - 175 heures d'enà 22 heures et le samedi, de 9 h.

Rensaignements et inscriptions Université de Paris-VIII See de la Formation Permanent. Route de la Tourelle 75571 PARTS CEDEX 12 - Tél. : 374-12-58 poste 383 et 374-92-76.





DIRECTEUR INDUSTRIEL

150.000 F

Vallée du Rhône — La société REYNOLDS (Instruments à écrire -400 personnes siège et usine à Valence) en très forte croissance, crée le poste de Directeur Industriel. Membre de l'équipe de direction et associé aux décisions de politique générale, il sera responsable de la bonne marche de l'usine sous tous ses aspects. Maître de ses sera responsable de la bonne marche de l'usine sous fous ses aspects. Maître de ses budgets, il aura pleine délégation pour réaliser les objectifs définis, organiser ses services (Technique - Production - Achats - Entretien). Ce poste doit motiver un lagéneur de 35 ans minimum, possédant un complément de formation à la gestion des entreprises (CPA, ICG, IAE). Cette fonction lui permettra de réaliser la synthèse de plusieurs années d'expérience de production, d'études et de gestion acquises dans una entreprise de taille similaire. La connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 150.000 francs, tiendra compte de l'expérience du candidat. Écrire à M. BUHLER à Lyon. Ref. A/3400M

Produits chimiques industriels - Une importante société chimique internationale, recherche le responsable de ses laboratoires d'application. Il aura pour mission, d'élaborer, en collaboration avec les services commerciaux et techniques, les produits les mieux adaptés aux besoins de la clientèle, de promouvoir de nouveaux er la clienièle do leur conformité avec la législation en vigueur. En llaison étroite avec le Directeur de Production dont il dépend, il aura à animer, coordonner et contrôler les équipes de rroquerion dont il depend, il cura à animer, coordonner et contrôler les équipes de chercheurs spécialisés, actuellement en place (environ 20 personnes, en majorité de formation supérieure). Il devra également représenter la société dans les discussions techniques avec les autorités administratives, les associations professionnelles. Ce poste de grandes responsabilités pourrait convenir à un ingénieur chimiste ayant obligatoirement d'excellentes connaissances en anglais et en allemand. Il aura une expérieure de plusieurs années de l'animation d'un service de recherche. Des connaissances en anglais et en allemand. en baciériologie seraient appréciées. La rémunération annuelle de ce cadre supérieur sera fonction de l'expérience acquise. Le poste est basé en province (200 kilomètres de Paris). Écrire à Paris. R&L B/5575M

DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

La filiale française d'une société internationale de moyenne importance, développant depuis quelques années la vente et l'installation d'un produit nouveau sur un marché en pleine expansion touchant le domaine hydraulique en général et celui du bâtiment, crée le poste de Directeur Commercial. Après une première phase de promotion et d'homologation du produit, la société passe désormais à une exploitation plus inten-sive. En étroite liaison avec le Directeur Général, ce Directeur Commercial aura donc à établir la politique de ce développement et à en organiser les moyens, tout d'abord sur le marché français et rapidement ensuite sur les marchés étrangers (la société exporte déjà dans plusieurs pays). Il recherchera en permanence les possibilités d'appli-cations nouvelles et aura une action personnelle importante auprès des clients. Il sera assisté par deux ingénieurs commerciaux. Le candidat retenu sera de préférence un eur (génie civil, ponis, TP). ayant acquis une expérience dans la vente de produits industriels et sachant organiser et animer un service commercial. La pralique courante de l'anglais est une condition indispensable. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera composée d'un fixe important et d'un intéressement. Il s'y ajoute une volture de fonction. Les perspectives d'expansion garantissent une évolution intéressante du poste. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix. Réf. A/4313BM

DIRECTEUR DE L'INDUSTRIALISATION

LE TANNEUR, l'un des premiers fabricants françois d'articles de maroquinerie de qualité poursuit son expansion et crée au siège à Belley (Ain) le poste de Directeur de l'Industrialisation pour ses deux usines (700 personnes). Rendant compte à la Direction Générale et en collaboration étroite avec les Directeurs de Marketing et de Production de l'action de la directeur de Marketing et de Production Générale et en collaboration étroite avec les Directeurs de Marketing et de Produc-tion, il sera responsable du développement de l'ensemble des moyens industriels. Avec l'appui du bureau des méthodes, il aura pour missions de moderniser l'outil de travail (en partie artisanal) et d'améliorer les techniques de fabrication. De plus il supervisera l'entretien et les travaux neufs. Ce poste conviendrait à un ingénieur mécanicien, diplômé d'une grande école, maîtrisant les problèmes d'organisation industrielle appliquée à la petite et moyenne série après une expérience de plus de cinq ans, dans le domaine de la petite mécanique par exemple. L'esprit d'innovation allé à une solide intelligence expectète sont plus importants que la conseissance de la petite mécanique par exemple. L'esprit d'innovation allé à une solide intelligence concrète sont plus importants que la connaissance de la branche. La rému-nération annuelle, de l'ordre de 120.000 francs au départ, sera liée au niveau de compétence atteint, Écrire à M. BUHLER à Lyon.

CHEF DE FABRICATION

110.000 F

Lorraine — Filiale d'un important groupe français, une société de constructions métalliques, employant environ 450 personnes dans son usine située en Lorraine, recherche le Chef de Fabrication de son principal département. Rattaché au Directeur de ce département, il aura pour mission d'assurer la bonne exécution des programmes de fabrication, avec les moyens qui lui seront conflès en hommes et en matériel. L'effectiff à diriger comprend environ 200 personnes. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (AM ou équivalent), égé d'au moins 32 ans, ayant une solide expérience de l'organisation des fabrications de petites ou moyennes séries, et possédant une aptitude certaine à l'animation des hommes. La rémunération de départ sera de l'ordre de 110.000 francs par an, et dépendra de l'expérience du candidat. Logement assuré. Intéressantes perspectives d'évolution. Écrire à G. MASSON à Paris. Réf. A/2467M.

Adrasser C.V. détaillé en reppeient le référence sur l'enveloppe. Pour le réf. A], aucus rensaignement ne sera transmis sons l'accord présiable des candidats. Pour les réf. B], les réponnes seront transmises directement à notre client, sant être ouvertes à moins qu'elles ne soient ciressies à notre "Savion du Contrôle" indiquent les noms des sociéées aucapulles elles ne doivent pas être consumiquées.

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francfart - Lille - Landres - Lyon - Madrid - Milon - Stockholm - Zarich

Le budgét de 1977 devrait permettre une expansion limitée de la recherche

Le projet de budget de la recherche, tel qu'il sera soumis au Parlement, semble, dans une période d'austérité générale, se caractériser par un traitement privilé-gié : au total, l'ensemble des crédits de l' « enveloppe recherche » (crédits de fonctionnement et autorisations de programmes) passe de 9261 millions de francs en 1976 à 10 935 millions en 1977, soit un accroissement de 18 %. Les autorisations de programmes passeut de 5 921 à 7 048 millions (en augmentation de 19 %) et les crédits de fonctionne-ment de 3 340 à 3 887 millions (en hausse

Le principal effort porte sur l'emploi. Le mouvement entrepris en 1976, qui avait abouti à la création de 937 postes, dont 437 de charcheurs, sera poursuivi : il est prévu de créer, en 1977, 950 emplois nouveaux dans le domaine de la recherche, dont 437 de chercheurs. Cette politique, souligne-t-on au ministère de l'industrie et de la recherche, correspond à la décision prise en 1975 de reprendre un rythme de création d'emplois de 3 % par an, dans le but notamment d'assurer un bon renouvellement des écuipes de recherche. La « résorption » des personnels hors statut — qui travaillent dans les organismes sans faire partie de leurs cadres budgétaires normaux — sera sérieusement entreprise : 900 personnes (dont 95 chercheurs) seront ainsi inté-grés, ce qui donne un total de 1850 creations d'emplois (dont 532 chercheurs) contre 999 en 1976.

Enfin, une impulsion nouvelle sera donnée à la « formation par la recherche . des allocations de 24 000 F par an seront attribuées à des étudiants de deuxième et troisième année du troisième cycle universitaire (1500 personnes pour chacune des années) dans des domaines choisis, en fonction notamment des prio-

Le Commissariat a l'energie ato-mique voit ses crédits de recher-che civile (qui sont entièrement comptabilisés en autorisation de programme) passer de 2264 mil-lions à 2474 millions de francs soit une augmentation d'un peu plus de 9 %. Mais une bonne part de cette surgentation care ab-

de cette augmentation sera absorbée par les augmentations de salaires. Dans la partie investis-

sement, 33 millions seront consa-crés à la part du C.E.A. dans le grand accélérateur de particules GANIL installé à Caen, ce qui

laisse fort peu d'argent pour le reste des programmes. L'Institut

de recherche fondamentale rece-vra 838 millions (contre 726 mil-

lions en 1976), l'Institut de pro-tection et de sûreté nucléaire 824 millions (contre 255), la re-

cherche électromicléaire passera de 1064 millions à 1105 millions.

Les sommes consacrées à la diver-

sification (recherches hors du sec-

teur nucléaire) diminuerant même en francs courants (207 millions

contre 220 millions) ce qui sem-ble impliquer un changement d'orientation de la politique du C.E.A., qui, jusqu'ici, souhaitait multiplier ses recherches en de-

Les autorisations de programme du Centre national d'études spa-tiales (C.N.E.S.) croissent de 756

tiales (C.N.E.S.) croissent de 756 à 848 millions, soit presque 12 %. Mais la plus grande partie de cette augmentation est absorbée par les programmes internationaux le financement de la construction de la fusée Ariane et les suffres partielles ariane et les suffres partielles et les suffres partielles

les autres participations à l'Agence spatiale européenne (ESA) passent de 511 millions à

hors du nucléaire.

Le Commissariat à l'énergie ato- francs. Les crédits d'autorisation

question

de programme strictement fran-çais stagnent en francs courants

à 147 millions de francs, c'est-à-

dire qu'ils régressent en valeur réelle. L'augmentation des crédits de fonctionnement de 19,50 mil-lions qui s'ajoute aux 151 millions

de 1976 devrait probablement évi-ter de procéder à des licencie-ments au centre de Toulouse, comme il en a été un moment

Les crédits du Centre national

d'exploitation des océans (CNEXO) stagnent Les autori-sations de programme régressent de 136 à 131 millions de francs.

mais les crédits de foactionne-ment augmentent de 6 millions de francs, qui s'ajoutent aux 34 millions de francs de 1976. Il s'agit pour l'essentiel d'un

transfert d'un chapitre à un autre dû à l'intégration des « hors-

statut ». Les autorisations de pro-gramme de l'informatique attei-

1977. Mais ils sont pour leur plus

grande partie consacrés au sou-tien industriel de la compagnie CLI Honeywell-Bull I.a partie

recherche proprement dite ré-gresse en autorisations de pro-

gramme passant de 120 millions de francs en 1976 à 100 millions de francs en 1977. Les crédits de

fonctionnement s'accroissent de 10 millions de francs qui s'ajou-tent aux 32 millions de francs de l'année de millions

l'année dernière. Les autorisations de programme

de la direction des mines aug-mentent légèrement (119,5 mil-lions de francs contre 113 millions

684 millions de francs en

rités définies dans la politique de la recharche. Le projet de budget prévoit à cet effet un crédit de 70,7 millions de francs, qui ne couvre pour cette année que 1 500 allocations, 1 500 autres étant accordées seulement en 1978.

Les programmes prioritaires définis par le programme d'action nº 25 du VIIº Plan, verront les crédits dont ils disposent passer de 1 764 millions de francs en 1976 à 2 086 millions en 1977 (dont 682 millions de crédits de fonctionnement et 1 404 millions en autorisations de pro-gramme), soit 18 % d'augmentation. Il agira notamment d'un programme de recherche visant à améliorer l'inventaire et la mise en valeur des ressources naturelles dans le but de réduire la dénendance de la France en énergie et en matières premières ; de différentes actions dans le domaine de l'industrie alimentaire, de l'instrumentation scientifique et médicale, de l'informatique, etc.; de recherches pour l'amélioration des condi-tions du cadre de vie : d'actions en faveur des pays du « tiers-mende ». Mais, au total, ces actions prioritaires ne connai-tront pas une croissance budgétaire supérieure à la croissance globale de l'enve-

loppe recherche. L'augmentation de 18 % des crédits cache en effet des vérités fort différentes. Si l'on ôte des crécits totaux les sommes ne correspondant pas à de la recherche « proprement dite », en parti-culier celles attribuées à certaines activités du Commissariat à l'énergie ato-mique. (C.E.A.), et, surteut, les aides apportées par le gouvernement à la restructuration de l'industrie informatique, l'enveloppe se réduit à 9997 millions de francs pour 1977 contre 8 844 en 1976, soit 13 % d'augmentation. Pour les autorisations de programme seules, la hausse n'est plus que de 11 %.

francs des crédits de fonction-nement qui servira au finance-ment des allocations de recherche

ment des allocations de recherche.

Mille cinq cents allocations d'un
montant de 2000 F par mois
seront accordées à des étudiants
de troisième cycle. Certains pourront penser qu'il est abusif d'inscrire cette somme au chapitre
recherche et qu'elle serait mieux.

placée à celui de l'éducation. Il faut remarquer que ces 1500 al-locations seront sulvies l'an pro-chain de 1500 autres de manière qu'il y ait 1500 allocataires pour

qu'il y ait 1500 allocataires pour chaque année de recherche en troisième cycle. Il y aura donc 1500 dipiômés de troisième cycle salariés qui chercheront du travail chaque année à partir de 1978. Ce chiffre est à rapprocher de celui du nombre de postes de chercheurs créé chaque année, qui est de l'ordre de 500. Tous ces allocataires de troisième cycle ne recurrent donc antrer dans le re-

pourront donc entrer dans la re-cherché même si on tient compte

des places dégagées par les dé-parts à la retraite. Il s'agit donc bien d'une formation par la re-

cherche et non d'une formation

Les autorisations de pro-gramme de la coopération stag-nent en francs courants, comme

ceux de la recherche agronomique (129 millions contre 125 pour

à la recherche.

Si enfin on enlève des crédits de la recherche ceux destinés au C.E.A. et au Centre national d'études spatiales (CNES), qui représentent tous deux des grands programmes et consacrent l'essentiel de leurs efforts à des recherches de développement, la somme giobale, qui était de 5 673 millions de francs en 1976, passe en 1977 à 6 599 millions, soit 15 % d'augmentation : 24 % en crédits de fonctionnement et 2 % en autorisations de programmes (2)

Le conseil restreint sur la recherche de février 1975 avait pris plusieurs engage ments. Certains sont à peu près respectés accroissement de 3 % par an du per sonnel de recherche, croissance des crédits publics de recherche à un taux moyen supérieur à celui des équipements collectifs, (13,75 %), priorité aux recherches à finalité socio-économique ou ayant un impact sur les importations d'énergie. D'autres ne le sont pas, comme la priorité donnée aux recherches de base, dont la croissance est, dans ce projet de budget, inférieure à celle de l'ensemble des crédits de recherche.

Mais au total, dans un contexte général difficile, on peut estimer que les crédits de la recherche devraient permettre une expansion limitée de ce secteur d'activité.

JEAN-LOUIS LAVALLARD. XAVIER WEEGER

(1) Le différence relative dans les degrés de croissance des crédits de fonctionnement et des autorisations de programmes doit être tempérée par le transfert de 250 millions de france d'un chapitre à l'autre dans le budget de la Direction des enseignements supérisurs et de la recharche (DESUE).

(2) Ce dernier chiffre est en grande partie dû à l'intégration des hors-statut qui, payé avant leur intégration sur des autorisations de programmes, le sont, après celle-ci, sur crédits de fonctionement.

s'ajoutent aux 390 millions de l'année précédente), en raison de l'intégration d'un grand nombre de « hors-statut ». lions en 1976). Cette baisse est partiellement compensée par une augmentation de 70 millions de Les autorisations de pro-

ramme de l'équipement stag-nent à 38 millions, et celles des transports à 141 millions. Celles de la recherche médicale (INSERM, S.C.P.R.L. Service central de protection contre les radiations ionisantes, Institut Pasteur, Institut du radium) croissent de 189 millions à

gramme du C.N.R.S. passent de 587 millions à 713 millions, mais une partie (33 millions) doit être consacrée à la participation à GANII. Cette manyaise situation est compensée par une forte aug-mentation des crédits de fonc-tionnement (384 millions, qui s'ajoutent aux 1456 millions de 1976). Cet accroissement est pour une bonne part dû à l'inté-gration de « hors-statut », mais aussi à l'empauche de nouveaux

La direction des enseignements supérieurs (DESUR) voit ses autorisations de programme pas-ser de 79 millions en 1976 à 105 millions en 1977 (auxquels il faut ajouter 250 millions prove-

faut ajouter 250 millions prove-nant du fonctionnement, pour atteindre 355 millions).

Les crédits de recherche des autres ministères (Pian, travail, qualité de la vie, justice, inté-rieur, DOM-TOM) restent sta-bles. Seules les autorisations de programme du ministère de la guilture augmentent nettement culture augmentent nettement

Les handicapés et la majorité à dix-huit ans

UN CADEAU AMBIGU

Le joi-du 5 juillet 1974, fixent à dix-huit ans l'âge de la majorité, e-t-elle eu des conséquences particulières pour les unas - inadaptés - ou - handicapés = ? Oui, si l'on en croit un rapport publié par le Centre technique national d'études et de recherches sur les handicapa et les inadaptations (C.T.N.E.R.H.J.) et préparé sous le direction de Mme Alice

L'un des chapitres de ce

rapport (« La jeune « inadapté : ou - handicapé - et sa majorité à dix-huit ans - réunit les témolgnages fournis par centrs régionaux pour l'enlance et l'adolescence inadaptées (C.R.E.A.I.), pau après la mise en place de la loi (1). L'impression dominante est celle du désarrol des jeunes devent ce cadeau ambigu. «Si certains jeunes se disent très heureux des conséquences de cette loi, d'autres ne sont pas satisfaits et expriment leur anxiété devant cette liberté soudainement accordés =, note le C.R.E.A.I. des Pays de la Loire. Dans le Nord, les éducateurs constatent « " " certaine suphoris au départ, .mais très vits, une « tuite » devant cette majorité ». « On m'a collé l'étiquette « majeur », et c'est tout -: cette opinion moyenne est pariois assortie de craintes précises : peur de devoir « payer les risques de la vie courante ». de « faire un petit etage dans les prisons, même pour une petite betise ».

La majorité à dix-huit ans a, d'autre part, de nombreuses

(I) Les C.R.E.A.L., institués (1) Les G.R.K.A.L., Institues par un arrêté du 2 janvier 1984.

e sont chargés d'exercer un rôle général d'animation, d'information et de propagande en matière de prévention, d'observation, de soins et d'éducation spécialisés ». Ils contribuent aussi à la réinsertion des enfants et adolescents inadaptés tà la réinsertion des engagnes de la formation de la forma conséquences éronomiques : beaucoup de jeunes - inadaptés sont abandonnés à eux-mêmes, ou rendus à leur tamille plus tôt qu'auparavant. A la recharche d'un travail, difficile à trouver à dix-huit ou dix-neut ans, ils risquent de grossir la cohorte des jeunes sens emploi, evec tous jes risques supplémentaires qua cela présente pour eux. Le pour 10% seulement, les tamilles ont été satisfaits par la loi et acceptent de reprendre le jeune à sa majorité.

Les établissements qui accuellient les jeunes inadaptés ont, partois, vu leurs effectifs diminuer brusquement... et leurs ressources décroître d'autant. Cas établissements doivent alors envisager rapidement une reconversion partialle et s'apprêtere à recevoir un peu plus de jeunes Inadaptés...

« La majorité à dix-hult ans induit ou révèle, concluent les auteurs du rapport, des difficultés qui procèdent essentiellement d'une contradiction entre l'autonomie juridique accordée par la loi et l'autonomie réelle gagnée plus tardivement sur le plan économique, voire psycho-logique. - Cette contradiction, le décret du 18 tévrier 1975 essaie de la résoudre en prévoyant que, • jusqu'à l'âge de vingt et un ans, toute personne maleure ou mineure émancipée éprouvant de graves difficultés d'insertion social a la faculté d'insertion au luce des enfants la prolongation ou l'organisation d'une action de protection judiciaire -. Cette procédure offre des avantages temporaires, mais n'est-ce pas reculer pour mieux sauter?

* « Les conséquences de la majorité à dix-huit ans ». Cen-tre technique national d'études et de recherche sur les han-dicaps et les inséaptations (C.T.N.R.H.L.), 27, quai de la Tournelle, 75005 Paris, 25 F.

215 millions. Les autorisations de proLes autorisations de proL'ouverture d'un centre pour homophiles à Paris

Deserte en cette matimée du sées dans le Pas-de-Calais, L'isoledimanche 10 octobre, la rue Fontaine, ment, le désarrol, la peur que - ça l'une des rues « chaudes » de se sache » des fidèles qui chaque Pigalle, n'est animée que par un jour se confialent à lui l'ont incité petit groupe qui stationne devant le à créer le centre. Love Théâtre. Quelque nouveau spectacle érotique en matinée ? Non. Le deux taçons, dit le pasteur Doucé. pasteur baptiste Joseph Doucé inaugure son Centre du Christ libérateur. ce sera le rôle des offices du dimai contre pour homophiles.

Que la tâche soit difficile, il n'en veut pour preuve que la nécessité d'utiliser la saile d'un théatre érotique, gracieusement prêtée par ses gérants, pulsque les portes de tous les lieux de culte sont restées, affirme-t-it, obstinément closes devant lui. L'argent vient des Pays-Bas, où le sort des homophiles a donné lieu depuis plusieurs années à des initiatives pastorales.

Le pasteur Doucé dit avoir éprouvé la nécessité de son action pendant les quatre années de ministère pas-

1345

- le veux briser cer isolement de movens développer la sociabilité des homophiles et faire en sorte Des repas pris en commun, des entretiens en groupes restreints (le pasteur est aussi psychologue), des visites à ceux que leur « déviance » a isolés, et, plus tard, si possible, la mise en place d'une sorte de « S.O.S.-homophiles . telles doivent être les activités du Centre du Christ

★ Pasteur J. Doucé, Love Théâtre, 42, rue Fontaine, 75009 Paris.

Le gouvernement définit sa politique nucléaire extérieure

l'Agence spatiale européenne (ESA) passent de 511 millions à 588 millions de francs, les crédits de copération bilatérale de 59 à 73 millions, les crédits de préparation des programmes internationaux de 38 à 42 millions de l'ancis courants (631 millions, les crédits de préparation des programmes internationaux de 38 à 42 millions de l'ancis courants (631 millions, dont 340 pour le fond de la recherche en 1977 contre 639 millions de la recherche en 1977 contre 639 millions de la recherche en 1977 contre 639 millions de francs contre l'13 millions de fra

(Suite de la première page.)

L'explosion de la bombe indienne, en mai 1974, fabriquée selon toute probabilité à partir des déchets d'une centrale électronucléaire fournie par le Canada, nucieaire fournie par le Canna; vint renforcer les soucis des promoteurs de la formule. Bien plus, un certain nombre de pays ont refusé d'adhérer au TNP, et la liste de ceux-ci peut paraître à certains égards inquiétante, puisqu'on y trouve notamment l'Argentine, le Brésil, Israël, l'Inde, le Brésiten l'African de Cradition le Pakistan, l'Afrique du Sud.

Paris n'a pas non plus signé le T.N.P., mais accepte néanmoins de soumettre les usines qu'il vend au contrôle de l'Agence interna-tionale de l'énergie atomique (A.E.I.A., dite Agence de Vienne),

● RECTIFICATIF. — Une virgule à la place d'un point, dans l'article sur le budget de la santé (le Monda du 9 octobre); à faussé les chiffres des dépenses en capital qui s'élèvent à 1 milliard 679 millions de francs d'autorisations de programme, et les crè-dits de paiement à 1 milliard

chargée de surveiller l'utilisation des techniques vendues et de contrôler les mouvements de ma-tières fissiles : le conseil des gou-verneurs de l'AEIA, récemment réuni à Rio-de-Janeiro, a ap-prouvé les termes de l'accord si-gné au mois d'août entre la France et l'Afrique du Sud. Il n'empêche que les moyens de l'Agence de Vienne, à laquelle adhèrent cent dix pays, paraissent dérisoires, puisqu'elle ne dispose que de soixante-dix inspecteurs chargés de surveiller le fonction-nement de plus de trois cents centrales dans le monde. réuni à Rio-de-Janeiro, a ap-

A la demande des Etats-Unis

un club des pays exportateurs de fechnologie nucléaire s'est réuni plusieurs fois à Londres, en 1975 et 1978, pour tenter de définir une politique cohérente, jugée parti-culièrement importante vis-à-vis de pays a peu surs a. Il comprend, aujourd'hui, quatorze pays, dont la France, qui sont convenus de règles à appliquer aux pays candidats à l'achat de technologie nucléaire : ceux-ci devront, no-tamment accorder la contrôle de nuceaure : ceux-ci devicii, no-tamment, accepter le contrôle de l'Agence de Vienne sur les ma-tériels importés et toute installa-tion dérivée ou copiée, et assurer les installations contre les risques de sabotage.

C'est cet ensemble de problémes que le conseil devait étudier pour définir une politique glo-bale de la France.

x.w.

l'Institut national de la recher-che agronomique). Il est vrai que l'INRA bénéficie d'un fort ac-croissement de ses crédits de fonctionnement (96,5 millions, qui (20,4 millions contre 17). DÉFENSE

Les légionnaires parachutistes de Corse ont recu un accueil enthousiaste à Carpentras

De notre envoyé spécial

Carpentras. — « L'armée saisit son toit deux soldats corses. Une et saisira toutes les occasions trentaine de communes de Vaupour montrer aux citoyens et caux parents ce que nous faiscas centales de parachutistes, tandales de parachutistes, tandales de caux sains et chasseurs alprins. Samedi matin, une prise fairly les les labitations de la première que les habitations de la première que les la premières que la première que les la premières que la première que les la premières que la première que les particules de la première que les premières que le première que les premières que les que le premières que le première que les premières que le première que les premières que le première que les que le première que les que le première que les premières que les que le première que les que les que le premières bre. à Carpentras (Vaucluse), le général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, qui tirait les conclusions de la manœuvre Provence.

Du lundi 4 au vendredi 8 octobre, la 2º brigade parachutiste, qui appartient à la force française d'intervention, a manœuvre sur la rive gauche du delta du Rhône, dans la plaine de la Crau, les Alpilles et le mont Ventoux. Cinq mille hommes Ventoux. Cinq mille hommes étaient engagés dans l'exercice. étaient engagés dans l'exercice.

Dans le cadre des relations armée-nation, le commandement avait organisé avant, pendant et après la manœuvre, une série de manifestations pour permettre aux civils et aux militaires de se mieux connaître. L'habitant et le soldat étaient appelés, selon la tradition provençale, à partager le pain et le sel, et samedi soir 9 octobre, au moment où les contrôleurs-arintres faisaient le point avec l'état-major, un ancien parachutiste de la France libre recevait à sa table, à Avignon, le chauffeur du général commandant la brigade; la postière de Châteauneuf-de-Gadagne invitait le vaguemestre du 425 bataillon de commandement et de soutien; un insulaire exilé sur le continent, demandait à faire coucher sous demandait à faire coucher sous

d'armes, la première que les habitants alent connue depuis la libération, a eu lieu à Carpentras. Des
tracts signés d'un comité de soldats avaient été distribués pour
protester contre « l'invasion de la
région par les jorces armées »,
et mettant l'accent sur les quatre
morts qui avaient endeulilé les
manœuvres. En effet, trois soldats
du 1e régiment de chasseurs parachutistes se sont noyés dans un
étang gonflé par les pluées torrentielles au cours d'un saut de nuit,
et le conducteur d'une jeep a
trouvé la mort au cours d'un accident de la route.

Plusieurs milliers de personnes
ont assisté à la revue, et lae-nit
étrangère, représentée par sa musique, par le 1e régiment étranger

étrangère, représentée par sa mu-sique, par le 1° régiment étranger de cavalerie (cantonné à Orange) et le 2° régiment étranger para-chutiste, venu de Corse, ont reçu un accueil enthousiaste. un accueil enthousiaste.

Le général Lagarde s'est félicité
de « l'osmose intervenue au niveau de l'armée el de la nation »,
preuve, selon lui, que « l'armée
n'est pas rejetés par la nation ».

A propos de la Légion, le chef
d'état-major a déclaré : « Les
arméguidesements declaré : « Les applaudissements nourris qu'elle a récoltés ici sont la réponse du peuple à un problème politique.

LEO PALACIO.

● M. Jacques Houyvet, directeur de la Société auxiliaire des

La France a besoin d'une défense tous azimuts déclare à Brest M. Georges Marchais (P.C.F.)

De notre correspondant

Brest. — M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, a parlé, samedi 9 octobre à Brest, des problèmes de la défense nationale, dans une ville dont l'économie est particulièrement sensible à l'importance des crédits militaires en raison de la présence de l'arsenal. M. Marchais a déclaré que le P.C.F. continuerait d'agir pour le désarmement nucléaire, non seulement en France, mais aussi dans le monde entier, « parce que, d'une part. l'arme nucléaire est une arme de destruction massive dont l'emploi conduirait à l'extermination de populations entières, et que, d'autre part, elle coûte très tion de populations entières, et que, d'autre part, elle coûte très cher à notre peuple comme à tous les peuples ». Cependant, ajoutat-il, « la France a besoin d'une défense nationale assumant sa sécurité contre tout agresseur quel qu'il soit, c'est-à-dire une

● Le général d'armée Paviovski, vice-ministre de la défense et commandant en chef des forces terrestres de l'Union soviétique, séjourne en France depuis dimanche jusqu'à 16 octobre dans le cadre des échanges militaires. Il répond ains à l'invitation du général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, rett en Union

de l'armée de terre, reçu en Union soviétique du 23 au 29 mai dernier.

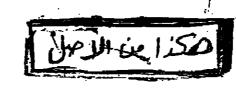
déjense lous azimuts. Nous y te-nons d'autant plus que les techni-ques qui existent actuellement le permettent ».

« Nous sommes inquiets aussi, a Nous sommes inquiets aussi, précisa-t-il, parce que la politique militaire actuelle, en transjormant l'arme nucléaire de dissuasion en instrument de propocation de la guerre nucléaire, présente un risque certain pour la sécurité de la France et pour la paix dans le monde.

la paix dans le monde. »

Selon le secrétaire général du P.C.F., l'indépendance nationale est incompatible avec « la fabrication des armements au niveau européen au détriment du potentiel technique et humain de nos arsenaux ». Et M. Marchais a dénoncé le fait que « la loi de programmation mûtaire entrainera une diminution de l'activité des arsenaux de 20 % ».

mines et de l'industrie, succède à M. Pierre Schwed, président du groupe FINACOR, comme président des anciens cadres et auditeurs de l'Institut des hautes étuides de défense nationale (LH.E.D.N.). Les trois vice-présidents de l'association (21. place Joffre, 75700 Paris) sont le général de corps d'armée (cadre de réserve) Jean Callet, M. Guy Petibon, président-directeur général des laboratoires Bouchard, et. M. Yves Rocca, avocat général près la cour d'appel de Paris. près la cour d'appel de Paris.



Vanessa. le 24 septembre 1376. cours des Longs-Prés,
 2100 Boulogne.

— M. et Mme Pierre Lerys,
Mme W. B. Straver-Van der Staay,
ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants
Danièle et Will,
qui a eu lieu le 12 septembre dans
l'intimité à la synagogue de l'Union
libérale israélite.
85, avenue Henri-Martin,
75016 Paris.
Douverth. Perro-Bes

Décès

Pierre BEYTOUT

INé le 7 Juin 1905, Pierre Beytout, était focteur en pharmacle. Comme tet, Il varit accompli la plus grande partie de la cerrière dans l'industrie pharmaces-ique. Président-directeur général des abbratoires francès de chimothérapie sa cerrière dans l'Industrie pharmaceutique. Président-direcleur général des
Laboratoires français de chimiothérapie
(1940-1954) et d'Uciaf (1947-1951), Pierre
Beybut fut le concepteur et l'auteur, en
1961, du regroupement de cette dernière
société avec Uciaf. Il devait être viceprésident (1961-1969), puis président
d'honneur et conseiller du nouveau
groupe pharmaceutique (deguis 1969).
Toujours dans le domaine de la pharmacle, Pierre Beyfaut fut. également
président de la délégation française
auprès de la C.E.E. (depuis 1959) et du
comité des présidents du Groupement
international de l'Industrie pharmaceutique des pays de la Communauté européenne (1961-1963 et 1969-1971), viceprésident du Syndicat national de l'Industrie pharmaceutique (depuis 1970).
En plus de cas activités, il fut également administrateur (1968), puls président-directeur général (depuis 1970).
de la Banque industrielle et mobilière
privée (depuis 1970), administrateur de la compagnie financière Chimic (depuis 1971)
de la Banque industrielle et mobilière
privée (depuis 1966), de la Société centrale Roussel-Nobel (depuis 1971).

Il était vica-président du journal « les
Echos», qu'il avait racheté, avec sa
temme, Mime Jacqueline Beytout, en noventure 1963 et d'irigé [lusqu'en 1966.
Commandeur de la Légion d'honneur,
leure Beytout était membre de l'assembiée permanente du Conseil national du
paironat français depuis 3985 et conseilier du commerce extérieur de la France
depuis 1951.]

Yves BREART DE BOISANGER

gouverneur honoraire de la Banque de France.

Inte le 4 septembre 1984 a Niort, 7985 Eréart de Bolsanger entra à l'Anspection des finances en 1928, Directeur du Mouvement général des fonds en 1933, des contributions indirectes en 1934, il fut nommé conseiller d'Etat en 1937, Sousgouverneur (de 1937 à 1948), puis gouverneur (de 1938), puis gouverneur (de 1937 à 1948), pui

is Antoine, M. et Mme Pierre Guillaud, Mme Henri Cousin,

leurs familles, la douleur de faire part du

Et leurs familles, cont la douleur de faire part du décès de M. Fernand CHAPELLE, croix de guerre 1839-1945, ingénieur des Arts et Manufactures, expert agrés auprès des compagnies d'assurances, survenu le 7 octobre 1976, à l'âge de soixante-trois ans.

Les obséques auront lieu le mercredi 13 octobre, à 10 haures, en l'église Notre-Dame-de-Loretts, à Paris (9°), suivies de l'indiunation à Chalifert (Seine-et-Marne).

45, avenue Trudaine, 75008 Paris.

Les collaborateurs et les colla-itrices du Cabinet Chapelle, la tristesse de faire part du

boratrices du Cabinet Chapelle, ont la tristesse de faire part du décès de Fernand CHAPELLE, croix de guarre 1933-1945, ingénieur des Arts et Manufactures, expert agrès augnès des compagnies d'assurances, survenu le 7 octobre 1976, à 1'âge de soliante-trois ans.

Les obséques auront lieu le mercredi 13 octobre, à 10 haures, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, à Paris (8').

45, avenue Trudaine, 75003 Paris.

— M. et Mme Pierre Dognin, leurs enfants et petits-enfants,
Le docteur et Mme Denis Wallon, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Herbert Goetz et leurs filles,
M. et Mme Hichel Féron et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Etienne GUILLEMOT,
croix de guerre 1914-1918,
tappelée à Dieu le 7 octobre 1978,
dans sa quarre-vingt-dixième année.
La cérémonie religieuse sera céléhrée le jeudi 14 octobre, à 16 h. 30,
en la oathédrale de Senlis (60), suivie de l'inhumation au cimetière de
Senlis, dans le caveau de famille, où
repose son époux depuis la 19 juin
1976.
Cet avis tient lieu de faire-part.

976. Cet avis tient lieu de faire-part. 9, villa du Bassin, 92199 Meudon, 107, rue de Courcelles, 75017 Paris. 18, rue Auguste-Lamey, 67000 Strasbourg. rasbourg. ce Le Grand Pré.

Mme Angels Kovalsky at ses

M. Nicolas KOVALSEY,
représentent pour la France du
gouvernement ultrainien en exil,
secrétaire général de l'Union
des anciens combattants ultrainiens
en France,
secrétaire général de la hibliothèque
Simon Petiura,
survenu le 20 septembre 1976, à
Conlommiers (Seine-et-Marze).
La cérémonte religieuse du quarantième jour aura lieu le dimanche
14 novembre 1976, à 11 h 30, en
l'église ultrainience orthodoxe autochabale, au de Balentie Paris, 12 en

de M. Gaston LECLERC,

Résidence George-V, 1, square Clément-Marot, 78150 Le Chesnay. [Né en 1926, M. Lacierc a été en poste Stuttgart, à Boston, à Tunis, à Los

. Mile Thérèse-Eléonore NETTE.

— 76-Mont-Saint-Aignan.

M. Gilbert Omnes, son épour,
Prancois, Marie-Pierre, Catharine
ses enfants,
M. et Mme Maurics Omnes, son
beau-frère et sa belle-sœur,

nièces,
La famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
Mme Gilbert OMNES,
née Raymonde Boz,
survenu le 9 ectobre 1976 en son
domicile

L'inhumation aura lieu la mer-medi 13 octobre, à 10 heures, à Loc-daris-Plouzans (Nord-Finistère), où ma messe sera célébrés dans l'église

Résidence des Cottes

Nous apprenons le décès de M. Pierre PERRIN, docteur en médecine, maire et consciller général d'Istignac (Dordogne).

-(Né en 1919 à Thann (Haut-Rhin) docteur Perrin s'était instailé en docieur Perrin s'était installé en Dor-togue en 1944. Conseiller municipal, puis maire d'issigeec, inscrit à l'U.D.R., il avait été élu conseiller général du can-ton d'issigeac en 1972, é la suite du décis de M. Martial Belugue, et réétu

née Maira.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, en l'église saint-Louis de Vincennas. Cet avis tient lieu de faire-para.

M. et Mine Théophile Rahreau,
M. et Mine Michel Rahreau,
M. et Mine Rahreau,
M. et Mine Daniel Rahreau,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Théophile Rabreau,
née Marie-Louise Anezo,
survenu à Guéranda, dans sa quatrevingt-neuvième année.
Les obsèques ont eu lieu à Guérande, le 8 octobre 1976.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Simone VARLET-GUBLER, survènu le 7 octobre 1976.

Les obsèques suront lieu le 12 octobre 1976, à 11 heures, en l'église d'Aze.

4100 Vendôme.

 Mme Robert Weill, née Kahn,
 M. et Mme J.-J. Fohlen et leurs enfants. M. et Mme Alfred Welli et leun families Weill Darmon M. Robert WEILL.

M. Robert WEILL, ingénieur agronome, chef des services régionaux de l'ONIC. (E.R.). officier du Mérite agricole, président honoraire de la Communauté israélite de Versailles, survenu à Paris, le 7 octobre 1976, dans sa quatre-vingt-septième année. L'inhumation se fera, dans l'intimité, au cimetière israélite de Versailles. Cet avis tiemt lieu de faire-part. 63, rue de Fécamp. 75012 Paris.

Remerciements

La princesse Paul de Yougoslavie et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre à toutes les
personnes qui ont témoigné leur
sympathie lors du décès de
S.A.R. le prince
Paul de YOUGOSLAVIE,
remercient très sincèrement tous

Anniversaires Pour le septième anniversaire — Pour le septiems anniversaire de la mort du peintre Serge FOLIAKOFF, un service aurs lieu en la cathé-drale russe Alexandre-Newsky, rue Daru, le mardi 12 octobre, à 20 heures.

Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée le vendred! 15 octobre 1978, à 18 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxérrois, à la mémoire de Jacques CHARON, doyen de la Comédie-Française. De la part de Mme et M. Christian Rondest, sa sœur et son beau-frère, et de MM. Jean-François et Philippe Rondest, ses neveux.

— Une messe sera célébrée à la mémoire de M. Pierre DAYNOKY, décèdé la 10 juillet 1976, le mardi 19 octobre 1976, à 10 h. 30, en l'église Notre - Dame - de - la - Résurrection, avenus du Doctour-Schweitzer, Le Chesnay (Parly-II).

Une messe sera dite à l'inten-— Uns messe sera dite à l'inten-tion de M. Raphaël MOLHO, professeur à Paris-X (Nanterre), le vendredi 15 octobre, à 18 h. 45, en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Une messe pour le repos de l'âme du comte Yves de LAPPARENT. décédé le 6 septembre, sera célébrée le mardi 12 octobre, à 18 h. 30, en l'église N.-D.-de-Grâces de Passy.

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon

Si vous n'avez pas le temps de nous écrire, téléphonez-nous au 225.28.37

La carte du Diners Club fait gagner partout du temps. C'était la moindre des choses que d'abréger la demande d'inscription. Téléphonez-nous au 225.28.37 ou faites-nous envoyer votre carte de

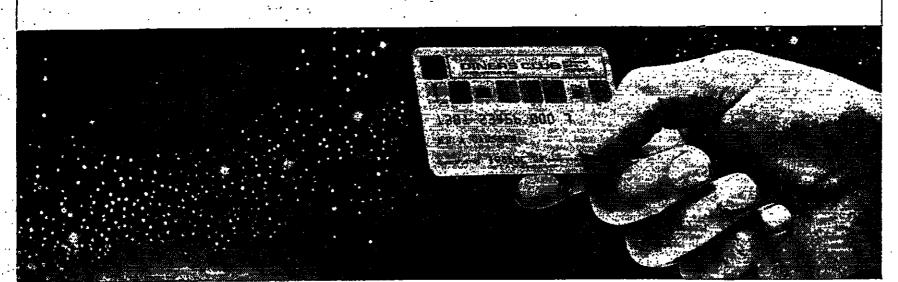
visite, nous vous ferons parvenir notre documentation et une demande d'inscription. Avec votre carte vous gagnerez du temps dans vos déplacements professionnels. Avant votre départ, vous pouvez demander à votre secrétaire d'utiliser l'agence de voyages du Diners Club. Sur simple communication de votre numéro

de carte, votre billet peut être pris. Votre hôtel réservé. Une voiture louée. Sur place, pas de temps perdu à chercher des devises. Partout où il y a le sigle Diners Club, vous pouvez présenter votre carte (350.000 affiliés dans le monde). Changement de programme. Peu importe. Pas de coup de téléphone affolé à votre bureau. Vous avez une carte du Diners, on vous fait confiance.

Un coup d'œil sur la liste des affiliés Diners. Vous louez chambre d'hôtel, voiture, faites le plein d'essence, vous invitez vos interlocuteurs à des repas d'affaires; dans 143 pays. Vous pouvez même ramener des cadeaux et prendre votre billet de retour. Au retour, vous recevez un relevé mensuel accompagné des justificatifs. C'est encore du temps de gagné pour la comptabilité de votre entreprise.

Avoir une carte du Diners Club, c'est être aussi efficace en dehors du bureau qu'on peut l'être au bureau. Diners Club, 18-20 rue François 1er 75008 Paris - Tél. 225.28.37.





FOOTBALL

La France obtient un match nul à Sofia

Sofia. — Dans l'euphorie des succes stéphanois en Coupe d'Europe, le tirage au sort des groupes éliminatoires pour la Coupe du monde 1978, qui opposait l'équipe de France à celles de la Bulgarie et de la République d'Irlande, avait été accueilli avec soulagement. Cétait

Sofia, Pinfluence d'un arbitre peut être déterminante sur le

léroulement d'un match. Pour

liste de ses mellleurs arbitres à l'intention des fédérations continentales et internationale. Ainsi, en 1976, sept arbitres français

peuvent être choisis par l'Union

peuvent etre choisis par l'Union européeune (U.E.P.A.) on par la Fédération internationale (FIFA) pour ditiger les rencontres entre clubs ou équipes nationales. Un délégué de l'U.E.F.A. ou de

la FIFA assista, en principe, à tous les matches de compétition et doit ensuite établir un rap-

port. Exceptionnellement, il n'y a pas eu de délégué officiel à

Solla, aucun des deux pays inté-ressés n'en ayant fait la de-

En aucun cas, le résultat d'un

match ne peut être remis en cause, même si la preuve d'une

erreur d'arbitrage peut être ap-

portée par des documents photo-graphiques ou télévisés.

négligar peut-être un peu vite que les Irlandais ont écarté les Français de la Coupe du monde 1974 et que la Bulgarie est, avec l'Allemagne fédérale, la seule nation européenne à avoir participé aux quatre dernières phases finales de cette épreuve (1962, 1966, 1970 et 1974).

équipes et les arbitres les plus intègres ont bien souvent perdu de leur superbe dans l'ambiance survoltée du Dalymount-Park de Dublin ou de ce stade Vassil-Levski de Sofia, de sinistre mémoire pour les footballeurs français.

De notre envoyé spécial

LE DOUZIÈME HOMME bitrage sout hoursusement invo-lontaires, quelques scandales ont entraîné des sanctions. Ainsi l'arbitre grec de la finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueum de coupe 1973, entre Milan et Leeds, a été suspendu à vie par l'U.E.F.A. pour avoir trop ouvertement favorisé les Italiens.

Que pensez-vous de l'arbitrage? L'entraîneur bulgare,
M. Christo Miadenov, mit un
certain temps avant de répondre. « Je ne voudrois pas être
catégorique... M. Foote a da faire
son devoir... Mais je pense quand
même que le coup franc qui
amena le premier but français
aurait da être sifilé en notre
faveur. Or, le premier but a toujours une grande importance, surtout dans un tel match. »

M. Miadenov sait éviter les
plèges, mais dans le camp français le « sens du devoir » de
l'arbitre écossais, M. Jean Foote,
le mal nommé, était différemment apprécié. Jamais de mémoire de joueur, de dirigeant,
de supporter ou de journaliste,
l'équipe de France n'avait été à
ce point victime de décisions
iniques qui l'empêchèrent sans
doute de remporter sa première
etetrice à Sofie denuis 1932 et doute de remporter sa première victoire à Sofia depuis... 1932, et de prendre un départ prometteur dans son groupe éliminatoire. Que se passa-t-il donc à la mi-temps dans la tête de M. Foote

temps dans la tête de M. Foote pour expliquer son changement d'attitude? Sans toujours discerner les fautes bénignes des agressions graves, il avait déjà du siffler vingt-quatre coups francs. répartis équitablement. Sur l'un d'eux, à la trente-septième minute, Michel Platini avait justifié sa jeune réputation en inscrivant le premier but du match, son troisième en trois sélections. Mais le capitaine bulgare Christo Bonev l'avait imite quelques secondes avant la mitemps en réussissant son quarante-sixième but en équipe nationale (1). Un peu plus tôt, Bernard lacombe avait repris avec succès un tir de Dominique Bathenay repoussé par le gardien thenay repoussé par le gardien bulgare Théodor Krastev.

Cette soixante-septième

Certes les nombreuses maladresses et l'apparente équité de l'arbitre écossais n'avaient pas été appréciées par les cinquante milie spectateurs du stade Vassil Levski; qui l'avalent copieusement

Lever: dui favaient cometsement sifflé à son premier retour au vestiaire.

A la décharge de M. Foots, il fallait blen convenir que ce premier match éliminatoire de la Le titre de champion du monde se jouera au Japon Coupe du monde entre la Bulga-rie et la France, disputé de sur-croît dans un climat de revanche après l'élimination dans ce même stade du C.S.K.A. Sofia par Saint-Etienne, était des plus difficiles à contrôler. Mais ce climat de tension et les irrégularités commises de part et d'autre ne suffi-sent pas à expliquer comment ce Mister Foote a pu soudain se transformer en Mister Hyde pour les footballeurs français, c'est-àles footbatteurs français, c'est-a-dire comment cet arbitre dépassé par l'événement a pu devenir par-tisan.

Les joueurs français se sou-

viendront longtemps de cette solvante-septieme minute qui fut le tournant du match puisque M. Foote refusa à Michel Platini, abattu par le gardien bulgare, le plus indiscutable des penalties puis indiscutatie des penalutes puis sur la contre-attaque, accorda à Pavel Panov, en posi-tion de hors jeu, le but de l'éga-lisation, égalisation méritée, il est vrai, si on tient compte de la physionomie de la rencontre et des occasions de buts. Quelques ins-tants plut tôt. Christian Lopez avait dû suppléer son gardien sur la ligne de but et la barre trans-versale avait renvoyé un tir de Bonev Bonev. Comme le C.S.K.A. Solia devant

Saint-Etienne, les Bulgares ont en effet dominé, mais se sont en effet unmine, mais se some heurtés de front à une remarqua. Hunt. Si Lauda conserve, en capital de points, un avantage théorique, les résultats de la fin de saisont les résultats de la fin de saisont les résul

a su faire preuve en première mi-temps d'un étonnant réalisme grâce à Dominique Bathenay, à l'origine des deux buts malgré une entouse contractée dès la cin-quième minute, et, surtout, à Mi-chel Eletini qui recursait revide chel Platini qui pourrait rapide-ment devenir un footballeur aussi complet et brillant que l'était le « dinin chause » du Real Madrid, Alfredo di Stefano.

Enguené par un tel « patron » disposant autour de lui d'une ossa-

disposant autour de lui d'une ossa-ture: stéphanoise retrouvée, l'équipe de France peut, avec de l'expérience, envisager l'avenir avec conflance à condition toute-fois de ne pas rencontrer trop de M. Foote sur son chemin. Car non content de distribuer trois aver-tissements à Tompique Bathenay tissements à Dominique Bathenay, Gérard Janvion et Michel Platini, de voir presque exclusivement les fautes des joueurs français en deuxième mi-temps, l'arbitre écossais accorda deux minutes avant la fin du match un penalty très contestable à Christo Bonev. Ainsi comme en 1959 et 1961, l'équipe de France allait perdre à Sofia dans les deux dernières

à Soña dans les deux dernières minutes Comment en effet ne pas se souvenir de cet autre match qualificatif pour la Coupe du monde 1962 disputé volci quinze ans sur le même stade. Un match nul suffisait aux Français pour se qualifier. Ils allaient l'obtenir quand M. Fenel, l'arbitre tchécoslovaque, acorda un coup franc à proximité des buts à la dernière minute. Deux fois les defenseurs français repoussèrent le tir bulminute. Deux fois les défenseurs français repoussèrent le tir bul-gare, mais chaque fois l'arbitre le fit recommencer. A la troisième tentative, Riev, hors-jeu, marqua. Heureusement pour les nerfs des Français, Bonev tira cette fois le penalty en dehors du but et M. Foote ne lui permit pas de recommencer. alors que Dominirecommencer... slors que Domini-que Baratelli avait pourtant quitté sa ligne de but avant le tir.

(1) Une performance rare puisque le meilleur buteur français de tous les temps, Just Fontaine, a réussi 30 buts et que le meilleur marquaur européen, Ferenc Puskas, a inscrit 83 buts en sélection nationale.

GÉRARD ALBOUY.

CYCLISME -

Trois Français en Lombardie

De notre envoyé spécial

Côme. — Que trois Français seulement soient classés dans une grande compétition internationale, c'est assez décevant. Que deux d'entre eux, en revanche, jassent partie de l'échappée finale réduite à cinq hommes, c'est presque inespéré. Bernard Thévenet et Raymond Poulidor ont pris respectivement la deuxième et la cinquième place du Tour de Lombardie, par de la cinquième place du Tour de Lombardie, par de deuxième te Belge Roger De Vlaeminck, le routier en jorme du moment tandis que Rarnerd Pérault terminait en die par sameat par le Beige Roger De Viaemines, le routier en forme du moment, tandis que Bernard Hinault terminait en diz-sep-tième position, avec un retard de 1 min. 44 sec. sur le vainqueur. Tracé sur un terrain très accidenté dans la région des lacs italiens, le Tour le Lombardie a marqué le retour en forme de italiens, le Tour le Lombardie a marqué le retour en forme de Thévenet et souligna, une fois de plus, la longévité de Poulidor qui n'avait pas obtenu de résultat aussi brillant, ici même, depuis neuf ans. Pour mieux évaluer leurs mérites, il faut préciser que l'épreuve, en dépit de ses difficultés, s'est déroulée à la moyenne de 39,326 km/houre et que plus de cent concurrents, sur cent trente-six partants, ont abandonné. Notons encore que Thévenet a provoqué la cassure décisive en attaquant dans la montée du Passo d'inteloi à 62 km de l'arrivée et qu'il a harcelé De Vlasminck jusqu'au bout.

A l'inverse on peut reprocher à Poulidor d'avoir subi les

A l'inverse, on peut reprocher à Poulidor d'avoir subi les évenents des l'instant où il s'est trouvé dans le groupe de événements dès l'instant où il s'est trouve dans le groupe de tête et de n'avoir pas tenté sa chance avec suffisamment de conviction, alors qu'il se savait battu au sprint. On a l'impression qu'il a joué la défensive par crainte de gêner son équipler Zoetemeile, soucieux comme lui de s'assurer un bon classement, afin d'améliorer sa position dans les trophées de régularité. En réalité, les deux partenaires n'ont pas réussi à conjuguer leurs efforts et n'ont pas su tirer profit de leur avantage numérique dans la lutte qui les opposait à De Vlaeminck, à Thévenet et à

Le Belge Roger de Vlaeminck, vainqueur du Tour de Lombardie, rejoint les champions de haute lignée. Il vient de remporter trois victoires, en l'espace d'une semaine, et des epreuves aussi importantes que Paris-Roubaix ou Milan-San-Remo figurent à son palmarès.

JACQUES AUGENDRE.

TENNIS

Victoire de Proisy dans le National

putées, dimanche 10 octobre, par un temps estival devant les tri-bunes abondamment garnies du Tennis-Club Phocéen, à Mar-sellle, ont vu l'avènement au titre seille, ont vu l'avenement au ture de deux joueurs normands : Patrick Proisy (vingt-sept ans, né à Evreux) l'a emporté sur François Jauffret, et Brigitte Simon (vingt ans, originaire de Caen) a battu Gall Lovera. Les deux matches ont été, le premier à la limite des cinq sets, le se-cond des trois sets.

cond des trois sets.

Proisy a un atout maître pour lui : c'est son acharnement à vaincre, on l'a bien vu en 1972, quand il rallia la finale des Inter-nationaux de France. Il était plus motivé que jamais dans ce

fort qu'en ce moment, la pré-paration de sa volture est en tous points exemplaire, et Hunt

dispose, avant la finale du Japon, d'une arme supplémentaire qui a son importance. Il s'agit de l'état d'esprit, du moral, qui l'habitent, puisqu'il se sait pour l'instant supérieur à Lauda, alors qu'à l'inverse Lauda a bien conscience de pe pas avoir retrouvé à la

de ne pas avoir retrouvé, à la suite de son accident du mois d'août, tous ses moyens physi-

ques, et que son approche de la compétition, provisoirement sans doute, n'est plus la même.

Lauda a reconnu qu'il éprou-vait, par instants, une certaine appréhension, et qu'il n'acceptait plus le risque comme par le passé.

pius le risque comme par le passe.
Pour ne rien arranger, Niki
Lauda souffre toujours de brû-lures au visage, ses paupières
n'ont pas leur jeu normal, et les
effets de la cicatrisation de la
peau brûlée le gênent beaucoup.

(1) Hunt a remporté les Grands Prix d'Espagne, de France, d'Alle-magne, des Pays-Bas, du Canada et des Etals-Unis, Pour sa part, Lauda a gagné au Brésil, en Afrique du Sud, en Belgique, à Monaco, et a été déclaré vainqueur en Grande-Bretagne après le déclassement de Runt.

FRANÇOIS JANIN.

Les finales du National, dis- National, ayant pris la tête de la «grogne» contre la politique dic-tatoriale de la Fédération. Sa vic-toire est une superbe nasarde à toire est une superbe nasarde à ceux qui comptaient déjà lui taper sur les doigts. Quant à François Jauffret, il nous suffit de rappeler le match homérique qu'il livra à Borg sur le central de Roland-Garros, en juin dernier, pour estimer qu'il pouvait encore se battre.

Un nouveau plan de la F.F.T.

Le comité directeur de la Fé-dération française de tennis, réudération française de tennis, reunie samedi 9 octobre à Marseille,
a approuvé à l'unanimité le plan
d'action sportive présenté par
l'entraîneur national Jean-Paul
Loth. A cette occasion, celui-ci a
été nommé directeur technique
national, poste dont il prendra les
fonctions le 1s novembre prochain, avec pleins pouvoirs, pour
un an

La nouveauté du plan consiste Conséquence de la victoire du bien Hunt qui dispose désormais à encadrer désormais exclusiveBritannique James Hunt (Mac des meilleurs atouts, comme l'inLa nouveauté du plan consiste
à encadrer désormais exclusivement les jeunes de onze à vingt
diguent ses deux succès succès succesla nouveauté du plan consiste
à encadrer désormais exclusivement les jeunes de onze à vingt
diguent ses deux succès succesla nouveauté du plan consiste avantages d'entraînement physi-que et technique naguère réservés à leurs aînes. Ceux-ci, considérés comme des « pros » indépendants, resteront libres de mener à leur guise leur carrière. La sélection guise leur carrière. La sélection pour les rencontres internatio-nales (Coupe Davis, Coupe du roi) sera effectuée sur la base des résultats obtenus dans les

> [La Fédération se désintéresse donc officiellement de l'élite du tennis français. Encore qu'elle ne pè lourd dans les compétitions de haut niveau, elle n'en est pas moins présentable si l'on songe à Jauffret, Dominguez et Proisy, qu'il est par-faitement ingrat de « laisser tomber ». L'encadrement des jeunes à tout va est bel et bon. Malheureu les désastreuses contreperformances enregistrées dernièrement par nos juniors en Coupe de Galéa en disent long sur les effets magiques du fameux encadrement and est anand même le pont-aux-ânes de la Fédération depuis les élections de 1968. Un seul mot court sur les lèvres des joueurs français, jeunes ou « vieux », en ce qui concerne leur entraîneur national : l'incompétence. A une époque où rien ne se décide en France sans une adhésion collective, les pieins pouvoirs accordés sans consultation de la base à un seul homme sans réel bagage tennistique paraissent une mesure exorbi-tante. — O. M.]

 $\gamma_{I_{1/2k_{\bullet},s}}$

RUGBY

LA TOURNÉE AUSTRALIENNE EN FRANCE

Un quinze qui s'amuse avec sa force

De notre envoyé spécial

Narbonne. - C'est grand, l'Austra- soutenu, des erreurs de jugement Jouer au rugby avec les jeunes gens bras comme des branches. On les ment de zèbre et de bison. Beaux loueurs avec ca. Un peu ruqueux? Très rugueux en fait : - Chacun de leurs gestes fait mai : qu'ils plaquent or qu'ils percutent, ont les sent passer i », conflait François Sangali, mi-

Mais ce n'est plus comme leurs prédécesseurs, il y a quatre ou cinq ans, une bande de cow-boys assez mai degrossia. C'est une équipe, une véritable équipe, plus solide que virtuose, plus rapide qu'ingénieuse, caise un peu hésitante et essouiflée. a produit les plus nombreuses phases de jeu d'attaque, a conquis plus de balles à la touche, a fait le loi dans les mélées ouvertes. Les tâcherons musclés sont devenus un quinze conquerant qui va comme le vent et s'amuse de sa force.

Le falent de Sangali

On a vu parmi eux de très bons loueurs : le centre Chaw, l'ouvreur Max Lean, le deuxième ligne Hillhover. On a surtout goûté l'entrain, la constance et l'élan de ces garmatch, le verrouillant quand le vent freinait teurs grands déploiements et. quand II y furent adossés, s'en servant comme le capitaine Cook pour gagner le grand large, d'un jeu si fringuant et hardi qu'il faillit bien leur donner la victoire.

Face à eux, pas grand-chose de neuf sous le maillot bleu. Un climat de début de salson, un rythme mai

Ile. Avec de grands arbres, de gran- un Astre en petite forme, un Jeandes bêtes et de grands types. De là- Pierre Pestell - l'un des deux ou bas nous est venue, sous prétexte de trois pur-sang que le rugby français e recemment produits, — un peu emde chez nous, une bande de gaillards barrassé de se trouver soudain libéré nourris de viande rouge; coureurs de du rigoureux cadre de jeu imposé grands espaces, avec des jambes à Béziers, un Claude Spanghero pluomme des tronce d'arbre et des tôt désinvolte. Une grande satisfaction pourtant : ce François Sangali, appelle les Wallabies, espèce de qui est décidément le successeur de petits kangourous. Nous choisirions son ami Maso et qui, jamais aussi blen que dimanche, n'a affirmé ses talents et sa joyeuse maîtrise, éclairant le match de quelques percées toujours insérées dans le jeu collectif.

M. Friedrich Seipelt, président de la commission d'arbitrage de I'U.E.F.A., ne nie pas que les arbitres doivent aussi savoir résister à certaines tentations :

« Personnellement, je considère comme l'un des plus grands pro-

bièmes du sport d'élite les soins exagérés, dirigés, dont certains clubs entourent les arbitres.

Nous devons malheureusement relever des indices de tentatives

relevant du domaine financier,

ce qui comprend également des

cadeaux trop généreux et des

offres de séjour dans les pays

des clubs en question. »

Le match ? Jamais ennuyeux, jamais de haut niveau, avec quèlques vagues, sur la prairie, des gens des antipodes, il s'est perdu dans un certain désordre par la faute de la tramontane, et de M. Duffou, On n'aime pas beaucoup mettre en cause ici les arbitres. Je tiens que rien n'est pius difficile au monde que de mettre de la sérénité et de la lucidité dans ce grand orage qu'est un match de rugby. Mais ce monsieur en est-il persuadé, lui qui hasarde sans en avoir tout à fait les moyens? Vers la fin du match, M. Duffou avait perdu une manche de son meillot comme un vieux piller batellieur. S'il n'avait perdu que ça...

Quant à la tramontane, qui tour noyait sur le beau stade que Narbonne vient de s'offrir, face à la cité Léon-Blum, on pensait qu'elle avait également réparti ses méfaits d'une mi-temps à l'autre entre Austrailens et Français. Et comme on plaignait Richard Astre. sortant des vestiaires, il rétorqua avec cette lucidité désarmante dont il fait si sou-. I A vent? c'est surtout eux au'il a gênés. - Que l'équipe de France prenne garde pour les deux tests : il n'y aura ni à Bordeaux ni à Paris de tramontane.

JEAN LACOUTURE.

diquent ses deux succès succès-sifs au Canada et aux Etats-Unis De toute évidence, le pilote britannique n'a jamais été aussi

AUTOMOBILISME

Etats-Unis, disputé dimanche 10 octobre à Watkins-Glen (Etat de New-York), et de la troisième place de Niki Lauda, le titre de champion du monde se jouera entre eux au Japon, le 24 octobre, dans le dernier grand prix de l'année. Au classement du championnat mondial, l'écart qui sé-pare les deux pilotes n'est plus que de 3 points, à l'avantage de Lauda, de sorte que le Grand Prix du Japon constituera bien une finale

L'attribution des points aux six premiers classés étant de 9, 6, 4, 3, 2 et 1, de nombreuses 9, 0, 4, 3, 2 et 1, de hombreuses combinaisons sont possibles, et si, par exemple, hypothèse d'école, Hunt l'emportait devant Landa, les deux pllotes seraient à éga-lité de points (74). Mais Hunt serait alors déclaré champion du monde au bénéfice des premières places. En somme, avec ses 3 points d'avance, la marge de manœuvre de Lauda pour conserver son titre mondial n'est en réalité que de 2 points, puisque Hunt, avec le Grand Prix des Etats-Unis, a remporté six épreuves en 1976, et que lui, Lauda, n'en a gagné que cinq (1). Toute éga-lité donnerait donc l'avantage à

aux Stéphanois, l'équipe de France tendraient à démontrer que c'est LES RÉSULTATS

"Tours Luce "Saint- Châte "Rouer "Chaur "Hazeb "Brest "Dunke	et Bo b. Bes Dié b. auroux b. An nont b rouck b. Qu	Epin: b. *S leas . Caen b. *N lmper	al trasb	ourg

Classement. — 1. Besancon, 11 pts; 2. Strasbourg, Rouen, Epinal et Chaumont, 10; 5. Tours, 9; 7. Bou-logne, Hazebrouck, Châteauroux et Brest, 8; 11. Luce, Lorient, Noux et Amiens, 7; 15. Quimper, Dunkerque, Saint-Dia c Football

Les Américaine Flamoura (Portu hampionnes du 1 Levant les França	gal) leur titre monde par écuis
	Handba
DE PREMIEI	l de France Re division Journée.)
POUI Saint-Maur b. Co	LE A
Dijon b. Ivry StMarseillais 17.1	2 7=

*Gagny b. ASEA Toulouse ...
*Lyon et Nimes

Le prix Jouvence, disputé à Long-champ et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Dernier Tango, suiri de Hasty Whiri et de Extramidable. La combi-naison gagnante est 11-15-4. Rugby

CHAMPIONNAT DE FRAN DE PREMIERE DIVISIOI (Quatrième journée) GROUPE B	
*Carmaux b. Albi Mérignac b. *Oyonnax	24-22 10-6
*Fumel b. Perigueux	27-10 16-7
FOULE G "Lombez b. Quillan "Bergerac b. Le Boucau	21-4 3-0
*Limoges b. Bourgoln	25-21 36-9
POULE H *Langon b. Saint-Médard Rodet b. *Lyon O.U	12-9 9-6
*Hendaye b. Fleurance Vichy b Coarrage-Nay	21-16 28-6

POULE B
*ASPTT Metz b. Voltairs ... 26-14
*Mulhouse b. Paris UC ... 17-16
*Strasbourg b. Gonfreville ... 23-14
*APAS Paris b. St. Messin EC 20-16
*APAS Paris b. St. Messin EC 13-13 POULE . POULE K Lavelanet b. *Tarascon ... 31-9
Chambéry b. Auch ... 19-15
Nimes b. *Mauléon ... 24-15
*Grenoble b. Castelsarrasin ... 4-3 **Hippisme** CHALLENGE DU MANOIR (Troisième journée) POULE D

Pau b. La Rochelle...... 28-12 POULE P
Brive b. "La Voulte.......
"Angoulême b. Bêgles...... POULE G

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SAUTS D'OBSTACLES A FONTAINEBLEAU Premier parcours. — 1. Rozier sur Eayard de Maupas ». Cuyer sur Colback ». D. Constant sur « Da-1050 ». 0; 4. H. Parot sur « Tic », 16. Denvième parcours - 1. Rozier

Sports équestres

sur « Colback », Cuyer sur « Da-noso », 0; 3. Constant sur « Tic », Parot sur « Bayard de Maupas », 4. Troisième parcours. — 1. Parot sur « Colback » et Cuyer sur « Tic ». 0; 3. Constant sur « Bayard de Maupas » et Rozier sur « Danoso ». 4. Quatrième parcours. — 1. Constant sur « Colback », 0; 2. Parot sur « Danoso ». Cuyer sur « Bayard de Maupas ». 4; 4. Rozier sur « Tic ». 11 3/4. Classement général. — 1. Cuyer, 4 pts: 2. D. Constant, 8; 3. Rozier, 17 1/4; 4. Parot, 34.

Tennis NATIONAL (finales) Simple messieurs. — Proisy bat Jauffret, 8-4, 1-6, 4-6, 6-2, 7-5. Simple dames. — Mile Simon bat Mme Lovers. 6-2, 4-6, 6-4. Double messieurs. — Beust-Contet battent Deblicker-Goven, 6-1, 7-6, 6-4.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION (Première Journée)

Automobilişme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS DES CONDUCTEURS

Grand Prix des Etats-Unis

à Watkins-Glen (Etat de New-York)

1. Hunt (Mac Laren): 2. Scheckter
(Tyrell), à 8 sec.; 3. Lauda (Ferrari)

à 50 sec.; 4. Mass (Mar Laren): 5.
Stuck (March); 6. Watson (Penske);
etc. etc.

Classement du championnat du
monde. — 1. Lauda, 62 pts; 2. Hunt,
65; 3. Scheckter, 49; 4. Depailler, 33;
5. Regaazoni, 29; 6. Watson et Laffite, 20; 8. Mass, 19; etc.

Başket-Ball

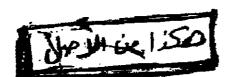
Classement. — 1 Tours, 12 pts; Casel. Nice et Clemont, 11; 5. Vil-surbanne, Brock et Bagnolet, 10; Le Mans, Orthez et Antibes, 8; L. Challans et Stade Français, 6; 3. Lyon, 5; 14. Tarare, Moraco et

Cyclisme TOUR DE LOSIBARDIE TOUR DE LOSHARDIS,

I. R. de Vlaeminck (Beig.), les
253 km en 6 h. 26 min.; 2 Thévenet
(Fr.), m. t.; 3 Panizza (It.), m. t.;
4. Zoetemelk (P.-B.), m. t.; 5. Poulidar (Fr.), m. t.; 6. Moser (It.), å
1 min. 22 sec.; 7. Verbecek (Beig.),
m. t.; 8. Bltossi (It.), m. t.

En Coupe d'Europe des espoirs, la Prance et la Buigarie ont fait match nui (1-1), le 10 octobre, su Havre.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION (huitième journée) Cinssement. — I. Angouldme, 12 pts; 2. Avignon, Auxarre, Monaco et Fontainebleau, 11; 5. Toulon, 16; 7. Ajaculo, 9; 8. Paris F.C., Martigues et Toulouse, 8; 11. Red Star, Gueugnon, Aries et Béziers, 7; 15. Tavaux et Cannes, 5; 17. Sète, 4; 18. Bourges, 3.



La Tour Montparnasse à l'épreuve des faits

Comme tout événement d'importance, la Tour Montparnasse a fait l'objet d'interprétations multiples, de rumeurs sans fondement et de jugements éremptoires. Chacun de nous porte en lui son image personnelle de la Tour, qui n'a souvent qu'un rapport très lolatain avec la réalité.

On entend dire qu'elle a tué le Montparnasse d'autrefois, qui deviendrait le soir un quartier

moribond. Elle ne serait que le prélude d'une invasion des tours, tête de pont au ceur de Paris de La Défense, du Front de Seioe ou du quartier Italie. Elle provoquerzit un engorgement de tout ce secteur de la rive gauche, illustration du «Trafic» d'un Jacques Tati en folie.

Les bruits les plus fantaisistes ont circulé à propos de la Tour : elle est totalement vide, c'est un désert où n'errent que les fautômes des promoteurs désespérés ; elle est pleine à craquer et chaque jour une marée humaine l'envahit puis refine. Tantôt c'est l'immeable le plus cher de Paris, loyers et charges ntieignant des prix astronomiques que l'on se murmure d'un air horrifié. Tantôt les surfaces de bureaux sont hradées sur le place publique et un jour où l'autre ou payera les sociétés pour s'y installer.

Si la Tour est un symbole unique (ce qui explique ces ingements contradictoires), elle 2 été conçue comme un immenble de bureaux moderne et à ce titre la clarté est nécessaire. Trois ans après son achèvement, elle atteint un rythme de croisière et il est temps de rétablir la vérité à la lumière de l'expérience. C'est ce que nous tentous de faire lei en présentant toutes les pièces du dossier : a-t-on le

La Tour a-t-elle tué MONTPARNASSE?

ainsi sur la même ligne de métro.

L'amélioration de la voirie ur-

baine a été réalisée, après avoir été inscrite dans le Schéma Directeur il

Va vius d'une décennie. La Tour en

a certes bénéficié, puisque tous les

travaux sonf terminés: point de

chantier perpetuel, comme dans

Cette qualité de la voirie, ajoutée

commun, explique que Montpar-

nasse soit l'un des quartiers de Paris où l'on circule le mieux. Une seule

preuve : le parking de 1 850 places

situé sous la Tour n'est jamais

Un coup de fouet nécessaire.

En creant un événement, en

suscitant l'attention de tout Paris, la

Tour a contribué à faire renaître

Montparnasse de ses cendres. Ce

quartier de Paris, qui ne tirait plus .

gione d'un passé récent, a retrouvé

une personnalité. Qu'on le loue ou

qu'on le critique, Montparnasse se

La Tour déplace chaque jour

par semaine. Grace à la journée

définit par rapport à sa Tour.

que sur Paris qui accu

qu'à 22 heures. Même le soir, l'ac-

hen de rendez-vous et le quartier

Montparnasse est devenu aussi

sées. Quatorze salles de cinéma d'ex-

clusivité se sont ouvertes ces trois

En définitive, Montpainasse et la

Tour ont réalisé une interpénétra-

tant d'operations d'envergure.

Montmartre et Saint-Germain- lides et Saint-Lazare - se trouveront des-Prés n'ont été érigés en hauts lieux de la vie parisienne que longtemps après avoir perdu, dans l'indifférence générale, leur vitalité et nombre de leurs habitants d'origine. Montparnasse aurait probablement connu le même sort si la Tour ne l'avait recouvert de son ombre. Aussitôt, on l'a accusée de tous les maux et surtout d'avoir tré Montparnasse. Mais parfois un gouffre sépare la fiction de la

and the party of the property of the second

SEGUA 23UCDA

The Section of the Se

Un nouvement

de la III.

•

Un moribond qui se porte bien

Soutine et Modigliani séjournèrent à Montparnasse, Lenine et Trotsky jouerent aux échecs à la plein, ce qui est inappréciable pour-ceux qui y travaillent ou les visi-Rotonde. Mais le Montparnasse des peintres, des intellectuels et des cafés prestigieux appartenait au passe bien avant que la Tour ne sorte de terre. Et celui des petites rues, des commerçants et des bistrots, si caractéristique du Paris vivant d'autrelois et de toujours, n'a pas été atteint par la Tour : elle s'y son individualité que des titres de est intégrée sans rien modifier.

La Tour est située sur 2,3 hectares à l'emplacement de l'ancienne gare Montparnasse. Seule la gare a été détruite, si bien que la construction de la Tour n'a entraîné aucune 6 000 personnes qui y travaillent, et expropriation: le quartier Montparle centre commercial situé à ses nasse a été préservé tel qu'en luipieds accueille 200 000 visiteurs

Les critiques n'ont pas pour continue et à l'horaire flexible, autant désarmé. L'existence d'une appliquées par nombre de sociétés tour de bureaux et d'un grand centre de la Tour, ces migrations quoticommercial n'allait-elle pas provo- diennes ne provoquent pas d'emquer un engorgement genéral? bouteillage, que ce soit dans les C'était oublier que Montparnasse transports ou pour accéder dans la est l'un des points les mieux desser- Tour. vis de la capitale. C'est d'ailleurs la Cette foule - qui représente malraison majeure qui a fait germer gré tout la population d'une petite l'idée d'y construire une tour de ville - vient animer le quartier à l'heure du déjeuner en allant faire

Quatre lignes de metro et dix des achats ou se restaurer. Le 58e lignes d'autobus desservent ce sec- étage de la Tour est un extraorditeur. La gare Montparnasse est la naire lieu d'observation panoramipublics aussi diversifiés. Les gares jours de très nombreux visiteurs jusde l'Est et Saint-Lazare ne disposent que de trois lignes de métro et la tivité ne cesse pas: la Tour est un gare de Lyon d'une seule. De surcroit, tout le reseau Ouest de la SNCF est électrifié, ce qui permet des haisons rapides et fréquentes. Enfin, à partir de novembre 1976. les travaux de liaisons des lignes de métro nº 13 et 14 seront achevés. Les trois gares qui desservent la région Ouest - Montparnasse, Inva-

La Tour contre PARIS?

bien pris.

certains voient dans la Tour l'exemd'abord oublier que la décision de naie conrante à Paris. C'est surtout - des centres de vie. negliger les caractéristiques particulieres de la Tour, qui a été conçue en sonction du cadre urbain de la au rôle de cité internationale que

La restructuration économique de la rive gauche.

La rive droite a rassemble au cours des ans la grande majorité des centres d'affaires, des commerces et des grandes banques. Mais ce qui était au départ un atout a fait apparairre nombre d'inconvénients. L'ancienneté de ces implantations tertiaires va de pair avec l'inadaptation et la vétusté des immeubles. La multiplication des emplois a suscité des migrations alternantes qui bloquent les rues pendant la journée. pour laisser place la nuit à un désert

Afin de rééquilibrer les deux rives, l'emplacement de l'ancienne gare Montparnasse était parfaitement indiqué. L'important réseau de transports en commun et la large voirie diversifiée nermettalent un accès aise vers la Tour, et des ligisons rapides avec la rive droite. La proximité du boulevard périphérique et de l'aptoroute du Sud rendait facile les lisisons avec la. banlieue

L'équilibre urbain de la capi-

part, quelques points forts où la être situés hors de Paris.

Alors que la prolifération des densité et le coude à coude créent ce bureaux dans Paris a été stoppée, brassage étonnant des idées, des initiatives et des movens de réalisaple type de dérogations d'urba-nisme néfastes à la capitale. C'est cité. C'est d'antre part un tissu interstitiel plus souple et plus réaliser Maine-Montparnasse a été calme, où la fonction de résidence prise par les pouvoirs publics et trouve d'antant mieux les moyens municipaux, bien avant cette inter- de répondre aux besoins des diverdiction et avant même que les ses catégories d'habitants qu'elle est bureaux peuss ne deviennent mon-stimulée et vivifiée par la proximité

> Maine-Montparnasse contribue Paris voudrait assumer, et ce. en creant des bureaux modernes. Cette situation évite la reconversion des logements anciens, qui dévitalise la capitale tout en établissant de manvaises conditions de travail pour les entreprises. Le regroupement de 110 000 m2 de bureaux en un point unique, outre qu'il n'a pas entraîné le départ des habitants, remplace avantageusement ces grands alignements de bureaux que l'on trouve maintenant à Neuilly et même aux Champs-Elysées, où des avenues autrefois prestigieuses perdent peu à peu leur cachet et leur animation.

> Un arrondissement comme le 16° vit replié derrière ses murs, et l'absence d'activités dans les arrondissements de l'Est de la capitale contribue notablement aux migrations alternantes journalières vers l'Ouest. En définitive, la Tour a permis de créer dans le quartier Montparnasse un tissu urbain complet et équilibré.

Bipòle et aménagement du territoire.

Grand immeuble de birreaux construit dans le centre de Paris, la Tour semble à première vue contradictoire avec l'aménagement du ter-Les centres des villes américaines ritoire. Mais l'est-elle vraiment dans sont souvent devenus des ghettos l'esprit? La Tour a attiré par sa où le patrimome immobilier n'est situation nombre d'états majors plus entretenu faute de ressources d'entreprises, car d'autres services suffisantes. Une ville c'est, d'une de ces grandes entreprises peuvent

La situation de la Tour face à la gare Montparnasse indique tout naturellement la localisation préférentielle pour ces entreprises: l'Ouest de la France, région privilé. giée de l'aménagement du territoire. Ce n'est pas une vue de La Grange Batelière à Chartres.

l'esprit, et plusieurs entreprises ins-tallées dans la Tour profitent de ce système rapide de communications car leurs usines sont implantées sur le trajet de la ligne SNCF, comme les laboratoires Miles à Epernon et

La Tour est-elle gratuite?

ciles, il est bien venu de dénoncer à la multiplicité des transports en les dépenses somptuaires et la démesme. De là à dire que la Tour n'est rien d'autre qu'un acte gratuit bien que fort coûteux soulignet-on an passage - il n'y a qu'un pas vite franchi.

Snobisme ou recherche d'efficacité ?

C'est toute une philosophie de l'esprit d'entreprise qui est en cause. Si l'on accepte le système tel qu'il existe, encore faut-il lui donner les moyens de fonctionner. Un responsable a besoin de calme et d'une atmosphère sereine pour pouvoir prendre les décisions qui risquent d'engager l'avenir de son entreprise. Il est nécessaire que les moyens de travailler lui soient fournis, que la communication puisse se faire à l'intérieur de l'étatmajor, que ce responsable soit en contact facile avec ses clients et avec le monde extérieur. Plus la situation économique est délicate, plus il importe qu'il puisse effectuer ses choix en connaissance de cause.

L'une des sociétés qui a choisi la Tour se trouvait éparpillée sur dix niveaux dans un immeuble ancien ouvrant sur le métro aérien. Aujourd'hui les cloisons entre services ont été abattues, l'ambiance et la qualité du travail se sont transformées, les relations avec les centaines d'organismes régionaux qui dépendent 'd'elle sont devenues rapides et fructueuses.

Un outil de travail trop raffiné?

Le prestige de la Tour, avant même qu'elle soit construite, sa situation en centre-ville et plus prosaïquement le coût des valence « couche-tard » que les Champs-Élyfoncières exigeaient la qualité des prestations qu'offre l'ensemble immobilier. La Tour est donc modernières années dans le quartier! derne et luxueuse. Mais il ne s'agit pas de n'importe quel luxe: ni tapageur, ni inutile, mais fonctiontion féconde : la greffe semble avoir nel et efficace.

Cette ellipse tronquée de 210 mètres de haut constitue l'élémentforce du complexe Maine-Montparnasse. La Tour de 58 étages est desservie par quatre batteries d'ascenseurs. Les ascenseurs de la batterie supérieure atteignent une vitesse de 6 mètres/seconde, permettant d'atteindre le 56º étage en 39 secondes.

Channe étage, d'une surface utile de 1 600 à 1 750 m², permet une occupation de 100 à 140 personnes. Comme il se prête bien à un

En ces temps économiques diffi-. découpage jusqu'à un quart d'étage, plusieurs sociétés peuvent se partager un étage. Tous les niveaux de bureaux de la Tour ont été équipes selon un système modulaire: ce dispositif permet, à partir de cloisons mobiles, d'adapter le cloisonnement aux divers plans d'implantation retenus par chaque occupant et de le modifier au gré des évolu-

On pourrait multiplier les exemples du haut niveau des prestations, depuis le restaurant d'entreprise (qui peut servir 5 400 couverts) jusqu'aux Cedex et Cidex postaux (qui traitent environ 60 000 lettres par jour). Il suffit de constater que les occupants de la Tour sont satisfaits tout à la fois de leurs possibilités et de leur fonctionne

Unique ou multiple?

Juger la Tour en l'intégrant à l'ensemble des tours serait un contre-sens. Il y a loin de La Défense, vaste zone de bureaux créée de toutes pièces, à la Tour qui s'intègre dans un quartier existant.

La Tour offre alors cet atout exceptionnel: un gratte-tiel qui a porte sur rue. Le personnel des sociétés installées a toutes les raisons d'être satisfait : des conditions de travail modernes, un accès facile, tous les commerces au pied de la Tour. Ce point est d'autant plus important que nombre de travailleurs étaient jusque là dans des quartiers très commerçants et n'auaient pas accepte de devoir rester enfermes dans leurs bureaux à longueur de journée.

Les entreprises ne pervent que bénéficier de cet état d'esprit. Employant un personnel très qualifié et spécialisé, dont la formation prend physieurs années au sein de la société, nombre d'entreprises ont choisi la Tour car elles ne pouvaient se permettre d'accepter les départs qu'aurait entraîné une installation à la périphérie de Paris. Les considérations financières n'ont pas non plus été négligées : si elles achètent leurs bureaux, elles peuvent tabler sur un maintien de leur valeur et même une plus-value, justifiée par la situation et la qualité des prestations. Si elles les louent, elles bénéficient du prestige et de la rareté de la Tour sans immobiliser de capitaux. Ce prestige, cette image de marque de la Tour, sont aussi appréciés par les visiteurs. Venant de l'étranger ou de la province, ils peuvent s'y rendre

Charges: 200 francs le m²

choix pour un utilisateur de bureaux, les charges sont souvent mal connues. Pour la Tour Montparnasse, elles ont fait l'obiet de tant d'exagération (on a parle de 300 francs le m²) que la. clarté sur leur montant exact et leur composition est impérative.

- Pour l'exercice 1975, le montant effectif des charges hors taxes par mètre carré utile de bureaux dans la Tour a été le suivant:

198,31 francs en moyenne 177,00 francs pour l'étage le pius bas (2°) 233,58 francs pour le plus élevé

- La ventilation en pourcentage de ces charges 1975 est : Assurances : 9,92 %

Nettoyage des parties commuдеs: 6,3 I% Personnel des services généraux : 21,35 % Ascenseurs, monte-charge, es-calators: 11,64 %

Conditionnement d'air : 27.88 % Entretien et maintenance des

installations techniques: 8,05 % Ean froide et ean chande: 1,37 %

Elément fondamental de Fonctionnement, administra-pour un utilisateur de tion, personnel administratif et comptable: 13,48 %

> - Ces charges comprendent toutes les charges assuméesnormalement par les syndicats de copropriétaires pour l'administration, la gestion, l'entretien, la conservation des parties commones, le fonctionnement des services généraux, des services collectifs et des équipements

- Elles n'incluent pas : le restaurant interentreprises (9,70 francs par m2 utile de

bureaux) l'autocommutateur (pour les 38 étages desservis : 25,80 francs par m2 utile de

bureaux). - Budget global (pour l'ensemble du complexe Mame-Montparnasse) pour l'exercice 1976 : 36 708 000 france lions taxes

e augmentation de 7% par rapport aux dépenses réelles de

 prévisions de dépenses réelles pour 1976 par rapport aux dépenses réelles de 1975:+5,5 %.

La Tour est-elle inaccessible?

La Tour Montparnasse étant unique et offrant une qualité de prestations exceptionnelle, nombre de sociétés ont admis comme principe qu'elle était certainement maccessible: soit que sa rareté ait conduit à l'occupation de toutes les surfaces disponibles, soit que le prix de la Tour atteigne un niveau trop élevé. Dans les deux cas, elles se trompent. Il se trouve simplement que la tour est un produit particulier, qui ne vise pas à satisfaire tous les désirs et ne correspond pas à tous les besoins. On n'y propose pas des mètres carrés de bureaux, mais un cadre de travail moderne en centre-ville.

Sociétés de prestige ou entreprises performantes?

correspondre à un besoin. Elle concerne des sociétés où règne un esprit de réflexion et de décision, dont le dynamisme implique efficacité et rapidité, qui reçoivent de nombreux visiteurs et recherchent. donc une adresse connue et présti-

La Tour est avant tout un lieu de décisions et de réflexion. Dans tout organisme, il y a un centre nerveux, un état-major qui prend les décisions et qui veille à leur mise en œuvre, bénéficiant d'un soutien logicial complet (administration, secrétariat...). Ce type d'unité de décision trouve dans la Tour des conditions de travail particulièrement propices. Il peut aussi bien s'agir d'administrations ou d'organismes para-administratifs d'entreprises privées, comme en fait foi la diversité d'occupation de la tour. Un autre genre d'entreorises est aussi intéressé par la Tour : la société de services, dont pratiquement tout le personnel est de niveau

Un rapport prix-prestàtions justifié?

Les sociétés installées doivent être satisfaites de leur cadre de travail puisque - en dépit de la dureté des temps - aucune n'a quitté la Tour au moment du renouvelle ment triennal du bail. Une preuve supplémentaire : les assemblées générales de la copropriété réunissant pourtant 292 copropriétaires, se sont toujours déroulées sans difficultės majeures.

Le loyer s'est pourtant maintenu au assez élevé, puisqu'il se situe dans une fourchette de 650 à 700 francs hors taxes le m² utile. Etant donné les atouts dont elle disposait, la Tour a moins souffert que le reste du marché immobilier des problèmes économiques de ces dernières années, aussi ce niveau de prix s'est-il stabilisé. Il fant ajouter à cela des charges qui s'établissent à une moyenne de 200 francs le mètre carré utile (voir encadré) et non pas 300 francs comme on l'a. souvent avancé. Les charges ont pu être compressées depuis la mise en route de la Tour, si bien qu'elles ont. même baissé en francs constants.

Un monument on un immenble de bureaux vivant?

Dire que la Tour est unique ne signifie pas pour autant qu'elle soit figée dans son état actuel. Un immeuble de bureaux de 110 000 m2 ne représentera jameis une opération immobilière termi-née. Même s'il s'est vendu et loué

pour l'essentiel en moins de trois ans, même si de ce fait le rythme de commercialisation se ralentina - bien que 17 000 m² aient encore été loues de juillet 1975 à juillet 1976 - il y aura toujours le « turnover» qui caracterise l'évolution économique.. Il est cependant intéressant de préciser que la Tour a actuellement un taux d'occupation supérieur à 80 %.

Il reste encore 16 000 m2 disponibles pour l'utilisateur. 8 000 m² peuvent être acquis en crédit-bail et 8 000 m² restent à louer. Ajoutons pour être complet, la possibilité de louer quelques petites surfaces de bureaux à partir de 50 m², alors qu'en principe la négociation se fait seulement, à partir du quart de

Oeuvre architecturale unique ou gratte-ciel inesthétique? On n'a Fondamentalement, la Tour doit pas fini d'en débattre. Au bout de tion au quartier et son utilité semhient beaucoup moins poser probleme. Peut-être est-ce parce qu'elle a fait ses preuves? Par-dela ces polémiques, les entreprises ont d'ailleurs fait lenr choix : si elles ont besoin des atouts de la Tour, elles savent qu'elles ne les trouveront pas ailleurs. Elles ont pu constater, enpassant la Tour au banc d'essai, que le rapport qualité/prix justifizit le

MAINE-MONTPAR-NASSE en chiffres

4 éléments dans le complexe : Tour de 210 mètres et 58 étages

(dont 52 de bureaux) Socie avec centre commercial et 6 sous-sols (parking de 1 850 places, restaurant inter-entreprises...) Bâtiment de 12 étages pour le Centre International Textile Batiment longitudinal de 3 étages dont 2 étages de bureaux occupés. par TF 1.

- Accès : 4 lignes de métro

10 lignes d'autobus Une gare SNCF, desservant l'Onest (banlieue et grandes lignes).

- 300 000 m² de planchers, dont 115 000 pour la Tour : 103 000 m² de bureaux

30 000 m² de commerces 16 000 m² d'archives et de réser

1 850 emplacements de parking. 21 000 m² de locaux spéciaux (PTT, centre sportif...). 100 000 m² de parties communes

-Par étage de bureaux dans la

2 000 m² hors œuvre 1 600 à 1 750 m² utiles 100 à 140 personnes

- 3 batteries de 6 ascenseurs et 1 de 7; sommet atteint en 39 secondes.

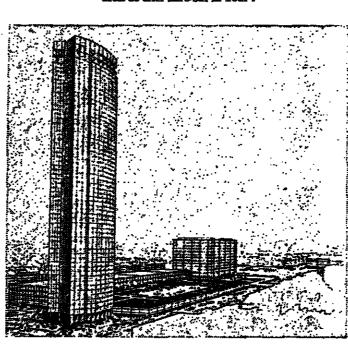
· Prix moven : Eoyer entre 650 et 700 francs le m2 utile hors taxes/an. Charges: en moyenne 200 francs le

m2 utile hors taxes/an. - Syndic et commercialisateur de la

Cogetom Tour

Maine-Montparnasse 538.52.22 et 325.80.30

MENACTION LINGUET JEAN RICOUR CONSELL





MOINS LE MONDE EST STABLE, PLUS VOUS AVEZ BESOIN DE LA CHASE

Dans un monde d'incertitudes, la Chase réduit vos risques et garantit vos profits.

Parce que nos économistes reçoivent régulièrement des informations de première main en provenance de plus de cent pays. Parce que notre réseau nous permet d'apprécier au jour le jour les situations locales tant sur le plan financier que sur le plan politique.

Parce que nous suivons en permanence les fluctuations monétaires, rassemblons les faits et les chiffres et en faisons la synthèse. La Chase vous donne une vision globale de la situation économique et financière à travers le monde.

LA CHASE ACCROÎT VOS CHANCES SUR LE MARCHÉ COMMERCIAL

Une équipe de spécialistes des échanges internationaux se trouve toujours là où vous mènent vos affaires.

Leur connaissance approfondie des contraintes et des conditions locales, ainsi que des risques et des opportunités, vous donne une longueur d'avance sur tous vos concurrents dans le monde.

LA CHASE RÉDUIT VOS RISQUES SUR LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Utiliser la monnaie étrangère la plus appropriée pour un marché déterminé est une force dans le financement de vos affaires.

Les multinationales tout comme les grandes entreprises n'ont pas les moyens de suivre le marché monétaire au jour le jour. Or, les variations brutales de cours des devises constituent une menace constante pour leurs marges bénéficiaires.

La Chase, elle, a les moyens de suivre ce marché monétaire. Depuis des années, elle réunit les cambistes les plus chevronnés et les experts les plus compétents en matière de change. Pour vous conseiller. Pour vous aider à maîtriser tous les risques de change.

LA CHASE DISPOSE DE SES PROPRES CENTRES MONÉTAIRES SUR LES PRINCIPALES PLACES FINANCIÈRES DANS LE MONDE

En Europe, la Chase est présente à Paris, Londres, Genève, Francfort, Milan, Luxembourg et Copenhague. Ces centres sont reliés directement entre eux et avec New York. Grâce aux techniques les plus sophistiquées, les cambistes de la Chase sont instantanément au courant de ce qui se passe ailleurs.

LA CHASE VOUS AIDE À DOMINER TOUTES LES SITUATIONS

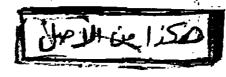
C'est la rapidité et la précision de ses informations et de ses communications qui font la force unique de la Chase sur les marchés de change internationaux.

Qu'il s'agisse de vos affaires à court terme ou de vos projets de financement à long terme, la Chase vous guide à travers les subtilités des marchés de change.

Partout dans le monde la Chase vous assure un avantage

CHASE





APRÈS COMME AVANT LA RÉUNION DE MANILLE

crise permanente des monnaies

l l'assemblée générale du F.M.I. à Manille ne laissara guera de trace dens l'histoire, il n'en est sans doute pas de même des troubles qui ne cessent d'agiter les marchés des changes européens depuis le mois de janvier dernier, et qui, toin de se caimer, se perpétuent et même s'exacerbent à travers le temps, comme en témolanent la nouvelle chute de la livre, qui a contraint les autorités britanniques à portar le taux d'escompte à 15 %, et les graves incertitudes qui continuent à peser sur le franc, deux semaines après le lancement du programme gouvernemental de redressement.

神のないない

では、大学のでは、 のでは、 のでは、

 $= \{j \in S_i\}$

- in F

 $\dots : \mathfrak{h}^*$

.

300 m 120g

t hast

A Manille, le chef de la délégation trancalse, M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France, ainsi que le ministre belge des finances, M Willy De Clercq. ont l'un et l'autre soutenu que le régime généralisé des changes flottants, dans lequel le monde vit depuis mars 1973, avait pour consequence d'accentuer encore les déséquilibres, et qu'il convenait en conséquence d'en - surveiller - plus étrojtement je fonctionnement, tâche qui, en vertu des accords conclus à la Jamaique en janvier demier, devrait incomber au Fonds monétaire. Prenam le contre-pred de cette thèse, le secrétaire américain au Trésor, au nom de ce qu'il appelle sans doute le « libéralisme », a, au contraire, adjuré le F.M.I. de se hêter lentement pour définir les - règles de conduite - que dans un avenir indéterminé cette institution serait chargée de faire respecter par les différents pays membres, sans qu'il ait été lamais question - et pour cause - de se demander par

quels moyens elle pourra se faire entendre. sinon se faire obeir.

Cas discours, d'inspiration contraire, ne sont pas néanmoins parvenus à faire revivre les querelles de jadis entre partisens des changes fixes et partisans des changes flottants. La raison en est sans doute que d'avance le débat est vidé de son contenti, d'un côté par le fait qu'en éliminant l'or on a du même coup rendu impossible toute discussion sérieuse sur un système de taux de changes fixes et, de l'autre, par le fait, ne on le verra, que les critères retenus pour définir un - bon - régime de taux de changes flottants seralent à eux reuls suffisarits pour prouver que ce réglime est incabable de fonctionner en tant que « système » (apte à rétabilir son propre équilibre quand celui-ci vient à être perturbe).

Mais l'heure n'étant pas, si elle vient ramais, à « rebatir » un système monétaire, comme le firent en juillet 1944, avec une audace digne d'admiration, les négociateurs de Breiton-Woods, la question n'est pas non plus de discuter des avantages théoriques de tel ou tel régime, pour choisir le « meilleur », tout en s'efforçant de créer les conditions objectives propres à permettre de l'appliquer. Si on doit un jour sortir de nos difficultés actuelles, on ne pourra le faire qu'à partir d'une réflexion. sur l'expérience vécue. Celle dite des changes flottants dure maintenant depuis plus de trois ans. Quels sont ces résultats. comparés à ceux du régime précédent? Il est évidemment impossible de traiter pareil sujet dans le cadre d'un article. On s'efforcera loi de dégager quelques traits fonda-

Une source autonome d'inflation

La première constatation qui s'impose est que le régime monétaire actuel, tel qu'il fonctionne dans les feits (d'une façon fort différente de celle que décrivent les manuels su chapitre = changes flottants >), continue à être une source autonome d'inflation dans le monde, quoique probablement à un degré moindre que le régime des taux de changes es tel qu'il a affactive cours des années d'agonte (1970-1973) du

système de Bretton-Woods. La grande affaire était à l'époque, pour les pays d'Europe occidentale et le Japon, de stabiliser le cours du dollar, en n'autorisant que des variations d'une ampleur limitée autour d'un point fixe (le « pair -). La maintien de la parité avec le dollar élait le gage que la valeur de la monnaie nationale ne fluctueralt également qu'à l'intérieur de certaines marges (double de celle d'evec le dollar, par le leu même du système) à l'égard des devises autres que celle des Etats-Unis.

Autant que la fixité des taux de change, ce qui caractérisait l'ancien système, c'était donc que les autorités monétaires américaines étaient dispensées d'intervenir sur le marche (par des ventes d'or ou de devises) pour défandre le dollar. Si les Etats-Unis étalent en déficit — autrement dit si l'offre de créances sur le système bancaire américain (appaiées communément - devises -) dépassait la demande - les autres pays leur faisalent automatiquement crédit en rachetant ces créances au pair. Le caractère éminemment inflationnists de cette facilité quasi illimitée d'endettement ouverte aux Etats-Unis avait à l'époque été mise en lumière par quelques économistes, . et surtout par M. Jacques Rueff.

tons la Bundesbank, achetalt des créances sur le système bancaire américain (1), elle émettait en contrepartie des deutschemarks. grossissant d'autant la masse monétaire en mente simultanément le volume des blens et services offerts sur le marché. Pour bienpercevoir ce qu'avait de vicieux cette procédure, il convient de se demander ce qui se serait passé si le système evait fonctionné dans l'équilibre, en raisonnant sur un exemple simple. Les créances sur le système bancaire américain (ou devises libellées en dollars) auraient été en totalité vendues sur le marché aux utilisateurs de ces creances, c'est-à-dire à des acheteurs allemands de biens ou services américains (importateurs, acquéreurs de titres à la Bourse de New-York, etc.). En d'autres termes, les deutschemarks offerts en contrepartie des devisés libellées en doilars (expression commode, répétons-le, pour désigner le droit de tirer un chêque sur un compte ouvert dans une banque américaine) mises en vente sur le marché auraient été des deutschemarks existants déjà ou avancés à leur détenteur pour financer une opération à caractère commercial (cas de l'importateur)

Rappelons encore que le Gold Exchange Standard n'avant pas seulement pour effet d'alimenter l'inflation dans le pays qui ac-quérait de cette façon des dollars 11 la perpétrait également aux Etats-Unis, car ces dollars achetés par la Bundesbank

(1) Une devise n'est pas autre chose qu'une créance sur un compte à vue ouvert dans les comptes d'une banque étrangère. Elle permet, à concurrence de son montant, de tirer un chêque sur ce compte.

Chaque lois qu'une banque centrale, met-BANQUE DE FRANCE recrute le personnel d'encadrement de ses comptoirs par la voie du concours de rédacteur ouvert aux candidats de nationalité française égés de moins de 26 ans au 1 janvier 1976 et titulaires de l'un des diplômes suivants : DEUG - DUT - DECS. - B.T.S. diplôme des écoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises Data des épreuves écrites : Samedi 11 et dimanche 12 décembre 1976 Interiptions reçues jusqu'au 28 octobre Documentation et renseignements à '. la Banque de France - Direction Générale du Personnel Service du Recrutement et des Concours 39, rue Crotx-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01 Tel.: 261-56-72 - Postes 35-43 et 35-44

York en bone du Trésor et autres obliga-tions émises par l'Etat fédéral américain. Au cours de l'année 1971, où le système commence à se dérégler très sérieusement (et en fait s'effondra une première tois), la totalité de l'important déficit que connut le

budget américain cette année-là (précé-

dant la réélection de Richard Nixon) fut

financé par les banques centrales étrange-

La dévalorisation des créances

Rappelons qualques chiffres. De décembre 1969 à février 1973, les pays d'Europe occidentale et le Japon falsalent l'acquisition pour 50,2 miliards de dollars de titres émis par le Trésor des Etats-Unis. Encore ces placements ne représentaient-ils pas la totalité des réserves en devises qu'ils avaient au cours de cette période achetées par leurs interventions sur le marché des changes. Une partie d'entre elles avaient recu d'autres destinations, y compris des ments à plus ou moins à court terme sur le marché de l'eurodollar. Cette for-midable accumulation de créances en doltars devalt être, sans aucun doute, un des plus puissants facteurs de l'inflation mondiale. Les réserves des hanques centrales servent en effet de base au crédit interne.

L'amputation de valeur qu'a suble le dollar depuis août 1971, à travers deux dévaluations ouvertes, suivie d'une baisse spontanée aur le marché des changes après la généralisation du l'ottement en mars 1973, traduit tout simplement la dévalorisation des créances sur le système bancaire améri-cain qui devait nécessairement se produire à partir du moment où, pour se prémunir contre l'infistion venue de l'extérieur, les banques centrales non américaines ont cessé d'en soutenir artificiellement le cours en les rachetant à leur valeur d'émission. Même vis-à-vis du franc, le dollar a persu du terrain depuis 1971. Cette année-là on achetait une creance sur le système bancaire américain aur les base de 5.55 francs d'hui inférieur à 5 francs. La dévaluation est · évidemment beaucoup plus forte · à change était de 3,66 deutschemarks pour 1 dollar, 11 est actuellement de 2.45 deutsche marks (après être descendu encore plus bas en 1973 et en 1974 : aux alentours de 2,25 deutschemarks I).

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 20, 3° col.)

« Libéral-interventionnisme » et politique industrielle

- INTERVENTION systematique « L de l'Etat dans la gestion des affaires industrielles doit être évitée, mais, en revanche, le pouvoir politique ne doit en aucun cas renoncer à son droit — et cussi à son devoir — d'arbitrage.» Cette phrase de M. d'Ornano ouvrait l'interview qu'il avait accordée au Monde en juin 1974, alors qu'il venait d'être nomme ministre de l'industrie. Beaucoup avaient cru discerner dans les propos du maire de Deauville l'annonce d'une ère de libéralisme our et dur. l'Etat se contentant. en quelque sorte, de définir les règles du jeu de les faire respecter et d'arbitrer un cas de litige grave. Ils s'étaient trompès. Jamais, en effet, les pouvoirs publics ne sont intervenus aussi souvent et aussi directement que depuis deux ans dans l'industrie française.

Le coup d'envoi fut donné en décembre 1974, lorsque fut imposé à M. François Michelin, à l'occasion du rapprochement entre Peugeot et Citroën, la fusion entre Berliet, qu'il contrôlait, et Saviem, la filiale de la régie Renault dans le secteur des poids lourds. Ce fut, ensuite, l'accord concin entre la C.I.I. Bull et

Honeywell dans l'informatique. Puis la restructuration de l'industrie nucléaire avec l'entrée du commissariat à l'énergie atomique dans le capital de Framatome. filiale de Creusot-Loire, groupe animé par le baron Empain, qui se voyait confier à cette occasion le monopole de la construction des réacteurs nucléaires en France. Ce fut ensuite la constitution de Novatome, pour la construction des surregenérateurs. Ce dossier clos, l'administration se saisit de celui du téléphone. Lá encore, elle procéda à d'importantes modifications de structure, faisant entrer dans cette activité lucrative le groupe Thomson, qui en était absent, aux côtés de la C.G.E. et de LT.T. Dans quelques jours, enfin, devrait être annoncée la cession à Alsthorn-Atlantique du secteur « grosses turbines » de la Compagnie électromécanique (CEM), cession imposée à la CEM et à son actionnaire principal, le groupe suisse Brown-Boveri.

La liste, on le voit, est impressionnante et amène certains fonctionnaires à parier de «libéral-interventionnisme» lorsqu'ils évoquent l'intervention des pouvoirs publics dans l'industrie.

L'Etat client

Citées en vrac, ces differentes operations paraissent dispersées, donc sans lien apparent. Pourtant, en y regardant de plus pres, on constate qu'elles ont deux traits communs. Tout d'abord, elles concernent des domaines jugés soit prioritaires et menacés par la concurrence étrangère (poids lourds, informatique), soit appelés à un développement important (téléphone), soit encore des activités de pointe (informatique, nucléaire). Second point commun : l'Etat est financièrement présent d'une manière ou d'une autre, soit qu'il ait consenti des prêts en contrepartie de ces exigences (Peugeot-Citroën) ou des subventions à la société créée (CLL-Honeywell-Bull), soit qu'il soit tout simplement client : P.T.T. dans le cas du

téléphone, E.D.F. dans celui du nucléaire L'activisme dont font preuve les ponvoirs publics dans l'industrie depuis plusieurs mois fait presque figure de fait nouveau. Pendant longtemps la politique industrielle française, orientée

par le gériéral de Gaulle, a été guidée pour l'essentiel par des considérations nationalistes. D'où certains refus spectaculaires — qui ne se souvient des démēlės du baron Empain avec l'administration lors de l'affaire Schneider et des initiatives non moins spectaculaires dans certains secteurs considérés comme prioritaires. Pour résumer, la France devait assurer son indépendance nationale, notamment à l'égard des Etats-Unis. Ce fut l'avion français (Concorde), le réacteur nucléaire francais (filière graphite-gaz), l'ordinateur français (création de la Compagnie internationale pour l'informatique). Parallèlement, convaincus de la nécessité de voir l'industrie française se muscler pour faire face à la concurrence inters pouvous publics ont inc les firmes à se regrouper en leur accordant des avantages financiers fort importants. Aujourd'hui, l'Etat n'incite plus. Il tranche. Pourquoi?

Sans complexes

Affaire d'hommes? Sans doute. Le ministre de l'industrie a retrouvé ces deux dernières années un lustre perdu

Volontarisme

L fut un temps, pas al éloigné, où, l'un que l'autre. D'abord que les gou-pour paraître = dans le vent -, il vernants disposent des instruments né-taliait se prononcer pour une politique - volontariste -. Le sens de ce néologisme n'a du reste lamais été éclairci (pes plus que n'était bien claire is pensée de ceux qui s'y réléraient), mais: comme il arrive toulours en matière de mode intellectuelle, chacun avait l'impression de comprendre de quoi il s'agissait quand on femplovalt. Et cela était suffisant pour les besoins de

Tout était, à entendre les tenants du

volontarisme, affaire de - choix -. Le couvernement faisait-li connaître les objectifs de croissance du Plan (iul-même inspiré de cette même doctrine) qu'immédiatement l'opposition sortait un contre-plan = fondé aur des hypotheses beaucoup plus ambitieuses, mais néanmoins, affirmaient ses auteurs, parfaitement « cohérentes » entre elles (au regard de la comptabilité nationale). Bret, ii ne tenalt qu'au mauvais - choix . (notamment politique) des Français de ne pas connaître à la fois une amélioration encore plus rapide de leur niveau de vie, la stabilité monétaire et une indépendance accrue de leur pays vis-à-vis de l'extérieur. • ·

S'll n'est pas inutile de rappeler cet état d'esprit, c'est qu'il imprègne encore maintes analyses et maints prolets en France et ailleurs. Aux Etats-Unis, les économistes, parlois réputés, qui se font les avocats du « National Planning - ne raisonnent pas autrement. Qu'on lise jeurs - papiers - ou leurs discours, et fon verra que, pour eux, il s'agit de demander aux Congrès de choisir_= entre un peu plus de chōmage ou un peu plus d'inflation (et ils astiment, peut-être un peu vite, que le choix est talt d'avance en lavaur du deuxième terme de l'alternative qui a leur préférence...), un peu plus d'investissement ou un peu plus de consomma-

postulats qui sont aussi contestables par l'épargne, etc.

de la machine économique en fonction d'objectifs ainsi délinis Ensuite, et surtout, que de tels choix puissent se faire impunément. Par exemple, que signifie « choisir » un peu plus d'inflation, si celle-ci doit - et peut-être dans un brei délai - déboucher sur plus de chômage ? En France, on considère générelement comme un progrès le fail que ie Parlement soit appelé à voter les oblectifs du Plan. Cette procédure ne découle-t-eile pas de la même pétition de principe, qui consiste à supposer maitrisés les phénomènes économiqu qu'il s'egit précisément de gouverner? Ce qui est en train de se passer à triste illustration de ce propos. Chaque nouvelle étape dans la progression des dépenses publiques et dans la formation du déficit budgétaire a été présentée en son temps comme autant de manifestations d'une politique « voiontariste ». destinée à favoriser telle ou telle activité, ou à stimuler la conjoncture. Aulourd'hui, la trésorerie britannique doit offrir un rendement réel de 16 % aux souscripteurs des deux nouveaux emprunts qu'elle lance pour recuelllir au total 1 milliard de livres. La hausse des taux d'intérêt, rendue inévitable à la fols par la chute de la livre et par les besoins financiers de l'Etat, met en péril la - stratégie » industrielle annoncée par

En réalité, la seule taçon pour un gouvernement de se ménager une cartaine liberté de choix est de tourner le dos au = voiontarisme », c'est-à-dire en tin, de compte à l'arbitraire, pour pratiquer au contraire une politique plus prosaiquement soumise aux « nécessités » de l'équilibre extérieur, de l'adéquation du déficit budgétaire non pas aux « besoins - supposés de l'économie, mais Cette série d'options repose sur deux aux possibilités de financement offertes

le cabinet travaliliste il y a quelques

depuis longtemps. Composé de jeunes fonctionnaires dynamiques — certains disent même agressifs, — le cabinet de M. d'Ornano a pu d'autant mieux faire passer ses idées que le ministre avait l'oreille d'un président de la République qui, pour libéral qu'il soit, n'a jamais caché son goût de l'intervention en matière économique. Ce qui était vrai pour le cabinet de M. d'Ornano l'était pour d'autres.

Affaire de circonstances aussi. Des dossiers, telle l'informatique, trainaient depuis longtemps, il fallalt prendre des décisions. De plus, la crise, en affaiblissant les entreprises, offrait des occa-sions qu'il faliait saisir. Mais pourquoi ne pas avoir laisse jouer les mécanismes naturels de l'économie ? « Il fallait faire vite », explique un fonctionnaire « Les entreprises publiques devaient passer d'importants contrats. Ne pas prendre de décision, c'eût été en prendre... De surcroit, le quadruplement des prix du pétrole et la nouvelle donne économique que cet événement a provoquée, exigeait des réponses rapides de l'industrie francaise. Nous pensions qu'il était néces-saire, pour parvenir à la taille mondiale dans les secteurs que nous considérions comme prioritaires, soit de regrouper nos propres forces lorsque la chose était possible, soit de nous allier apec des partenaires étrangers, quelle que soit leur nationalité. C'était, à nos yeux, le seul moyen de s'assurer dans de bonnes conditions économiques à terme, une place sur le marché mondial. Pour y parvenir, nous étions convaincus de la nécessité de substituer aux politiques de produit et d'incitation une politique de structures : les antagonismes entre les groupes privés étaient parjois si importants qu'il nous a tallu trancher et imposer nos vues. Nous l'avons fait sans complexe. D'abord parce que l'Etat était financièrement partie prenante dans ces opérations, ensuite parce que les fusions et rapprochements décides par les industriels, ces dernières années, n'ont pas tous été des réussites. Bref, nous ne nous sentions pas totalement incompétents... »

Dire que cette nouvelle politique fait l'unanimité dans les milieux patronaux serait mentir. Certes, on ne songe guère à contester que l'Etat puisse avoir un droit de regard sur les structures industrielles qui le concernent directement, soit qu'il subventionne, soit qu'il commande. Mais les méthodes choquent :

PHILIPPE LABARDE.

(Live la suite page 23, 4º col.)

Comment les membres de l'OPEP ont utilisé leurs «pétrodollars»

(En milifards de dollars)

	1974	1975	1976 premier semestre
EXCEDENT	55.0	31.7	14.9
PLACEMENTS AUX RTATS-UNIS		10.0	6.5
Dont dépôts en banque et bons du Trésor	9.3	1.1	1.6
Obligations) 11	3.6	3.1
Actions		L6	1.1
Autres	1.1	3.7	. 6,7
PLACEMENTS AU ROYAUME-UNI	7.2	0.2	. as
Dont dépôts en banque libellés en f :	1.7	0.2	قة ـــا
Bons du Trésor	2.7	<u>ده</u> ـــ	— ŏ.z
Obligations d'Etat	9.9 .	. 0.4	0.1
Actions Prêts directs	0.7	8.3	0.2
Prêts directs	1.2 .	6.2	9.6
DEPOTS EN EURO-MONNAIES	22.7	_ 97	3.7
ORGANISATIONS INTERNATIONALES	. 4.0	2.9	1.8
Fonds monétaire et « facilités pétrollères »	1.9	2.7	1.3
Banque mondiale et institutions régionales	2.1	1 0.2	1.3 0.5
Dons et prêts aux pays en voie de développement.	2.5	4.0	. 2.5
Prêts directs à des pays développés autres que les Etais-Unis et le Royaume-Uni	45	20	9.7
Divers	21	3.5	4.5

Source : World Financial Markets, public par la Morgan Guaranty Trust Company, à

ES excédents financiers des membres de l'OPEP ont sensiblement diminué en 1975 et ont été, au premier semestre de cette année, à peu près du même montant que pendant la période correspondante de l'année précédente. Cependant les recettes pétrolières ont augmenté avec la reprise économique mais simultanément les importations des pays exportateurs de brut ont continué de s'accroître (dans une proportain un peu plus forte), ce qui explique que le surplus à la disposition de ces pays, une fois leurs achais à l'étranger réglès, est resté du même ordre de grandeur. Précisons encore que les importations des membres de l'OPEP, après avoir connu une formidable progression en 1975 (+ 65 %), croissent actuellement au rythme d'environ 18 % l'an. En chiffres absolus, elles devaient s'élever en 1976 à quelque 70 milliards de dollars (chiffre qui se compare à des recettes d'environ 112 milliards).

On constate de grands changements dans les emplois qu'ont reçus les excédents pétroliers. En 1974, les piacements à court terme — dépôts en banque et souscriptions de bons du Trèsor américain et britannique — représentaient les deux tiers environ du total. Cette proportion est tombée à quelque 31 % en 1975 et à 24 % en 1976. En revanche, les piacements en obligations ainsi que les prêts directs aux pays développés (parmi lesquels on doit compter la souscription par les membres de l'OPEP à l'emprunt lancé par la C.E.E.) sont passés de 14 % du total au cours de l'année 1974 à 30 % durant le premier semestre de cette année. L'évolution a encore été plus marquée pour ce qui concerne les investissements en actions et en titres de propriété, passés de 2 % à 9 % pendant la même période.

Au sujet de la répartition géographique des placements, on note la part croissante revenant aux Etats-Unis: 44 % du total au cours du premier semestre. 1976 contre 32 % en 1975 et 22 % en 1974. L'évolution a été en seus inverse pour la Grande-Bretagne: au cours du premier semestre de cette année on a même enregistré un « désinvestissement » net (retrait de fonds) de l'équivalent de quelque 1,4 milliard de dollars. En 1975 il n'y avait eu aucun investissement net à Londres alors qu'en 1974 les placements libellés en livres sterling avaient représenté 11 % du total des pétro-dollars investis dans les différentes places financières. Enfin, les dépôts en eurodevises continuent à représenter une part importante des placeemnts: le quart au cours du premier semestre 1976, contre, il est vrai, les 2/5 pendant l'année 1974.

New Issue

La crise permanente des monnaies de 1973 a améné la formation d'énormes excédenté au bénéalte des membres de l'OPEP : 65 milliards de dollars en 1974.

35 milliards en 1975. Ces surplus n'ont pas

respondante de réserves chez les pays

déficitaires. Une pareille réduction n'aurait

pes manqué de suscitor una déflation dont la récession du lous avons traverses n'aura sité qu'une très pale version, maigre son exceptionnelle severité! Cette consé-

quence extrême a pu être évitée au prix d'un nouvel scordissement de l'endementent international. Mais, cette l'osset les prin-cipaux instruments de la multiplication des

iliquidités auront été non plus les instituts

d'émission mais les banques commerciales.

Celles-ci, grace notamment sux dépôts reçus des membres de l'OPEP, ont accordé

raçus des membres de l'OPEP, ont accorde aux pays déficitaires les crédits qu'ils demandaient. L'endéttement, sous d'autres formes, est resté l'unique source de l'ac-

consiste auge diminution core

première conclusion, la généralisation taux de change flottants ne résulte pas du remplacement délibéré d'un système monétaire par un autre. Le système précédent des teux de change fixes, était vicié à la base par le mécanisme du Gold
Exchange Standard. C'est ce demier qui
a dû être abandonné quand le maintien
artificiel de la valeur du dollar a commencé
d'exiger chaque année des crédits plus

Cependant, depuis 1973 sont apparus d'autres déficits qui ont été financés par des moyens apparentes à l'ancien mécanisme. Les Etats-Unis ont cassé par à peu de s'andetter vis-à-vis de l'Europe occidentale et du Japon considérés commie un ble. Mais l'OPEP a pris le relais. de quadruplement du prix du pétrole à la fin

Deux régimes de change

Pour juger des résultats de fois ans d'expérience de changes flottants. Il faut encore prendre en considération un autre espect, au moins aussi important du problème. Du temps où les taux de change étaient fixes, il existait, en réalité, deux régimes monétaires blen distincts, caud des pays à monate de réserve (Etais-Unis et Grande-Bretagne) et celul de tous les autres pays. Encore cette classification est-elle trop schématique, car le cas de la Grande-Bretzone était plus ambigu : dans ses relations avec le dollar, c'est-à-dire pour le plus important, elle se trouvait logée à la même enseigne que les autres pays, c'est-àdire qu'elle était dans la nécessité, coûte que coûte, de rétablir l'équilibre de sa balance des paiements chaque fois qu'il venait à se romore

Aujourd'hui, avec les changes flottants, il existe encore, malgré l'apparence du contraire, deux régimes de change. Mais la ligne de partage n'est plus la même et elle divise l'Europe beaucoup plus dangereuse ment que ne le faisait l'autre. C'est, en effet, pour la commodité du langage que l'onassimile le régime monétaire que pratique un pays comme l'Allemagne fédérale avec celui que subissent la Grande-Bretagne, l'italie et... la France. Certes, le deutschemark flotte la livre sterling flotte, la lire flotte, le franc flotte, en ce sens que toutes ces devises ont cessé d'être liées au dollar par un taux fixe. Cependant cette définition n'est finalement pas très éclairante. Elle laisse de côté l'essentiel, à savoir la différence de nature qui existe entre, d'une part, la politique menée par les pays à monnale réévaluée et, d'autre part, la politique menée par les pays à monnale déclinante.

Pour les premières dont la Républic d'Allemagne fédérale et la Suisse fournissent le prototype, le flottement n'a jamais perdu sa finalité du début, celle qui poussait déjà, en mai 1971, le ministre ouest-ellemand des finances, M. Karl Schiller, à proposer aux autres pays de la C.E.E. un « flottemant concerté ». L'idée était et demeure que le flottement est un moyen destiné à isoler, autant que faire se peut, le pays qui le pratique, des Influences inflationnistes venues de l'extérieur. En se dégageant de l'obligation de stabiliser le dollar, on tarit une des sources de la creation monétaire intérieure ; en laissant la monnaie nationale s'apprécier sur le marché des changes, ou pèse sur le coût des produits importés. dont le pétrole est un des plus importants.

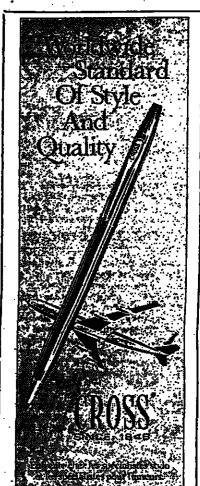
Tout se passe comme si les pays à monnale réévaluée continuaient à se conformer, dans des circonstances et un cadre différents, au principe qui sous-tend tout système durable de taux de change fixes : priorité donnée à la défense de la valeur externe de la monnaie. Quand l'ensemble des nations se soumet à cet impératif, on débouche sur la stabilité du taux de change. Quand les autres pays s'abandonnent à l'inflation, on aboutit nécessairement à la revalorisation (notion toute relative) de la monnale du pays qui tient bon.

Pour les pays à monnaie dévaluée, cet ordre de priorité est renversé, comme on l'a vu en Grande-Bretagne quand la mode d'abord l'expansion économique. - La Grande - Bretagne, proclamait fièrement M. Anthony Barber, chancelige de l'Echine sacrillera plus son développement à la livre sterling. On connaît la sulte de cette malheureuse tentation de sortir de

l'enchaînement du « stop and go ». Les partiesns des changes flottants affin ment qu'on n'a pas laissé à l'expérience le loisir de développer tous ses effets. Les banques contreles, selon aux, faussent le leu mittervenant à tout bout de champ. Cependant, une étude publiée par la Benque fédérale de Réserve de St-Louis, dans son numéro de juillet 1976, montre, à poire avis, à quel point l'écôle monêtaties motierne (inspirée par Millon Friedriste trioderne (inspirée par Milton Fried-man), dont les enseignements sont à la base de l'engouement en faveur de la Hexibilità des changes, méconnait gravement les fonctions qui devraient incomber à un système monétaire digne de ce nom. Pour les économistes de Saint-Louis, les changes figitants peuvent être considérés s'aperçoit qu'en dépit de toutes les varistions « erratiques » constatées sur le mar-ché, l'évolution des cours est commandée par des facteurs qualifiés de « fondamen-taux » : différence entre les taux d'infla-

Louis aux rythmes de hausse des prix...)
et la croissance de la masse monétaire.
Faut-Il rappeter que le rôle primordial
d'un système monétaire fondé sur les taux
de change fixes est de « réguler » l'émission de monnais et par la même d'empêcher que l'évolution des prix ne diffère trop d'un pays à l'autra ?

- PAUL FABRA.





Nous avons résolu le problème de la <u>CALVITIE</u> Hier, il était chauve. Nous lui avons falui

naen-Sampeix, 75010 Pari 16L : 200.11.45

ADRESSE

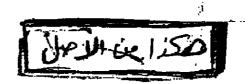
STADE JEAN-BOUM UN NOUVEAU DÉPART

oté récemment de nouveaux quipements qui le rendent mieux dapté aux rencontres sportives octuines. La sécurité du public été aussi renforcée.

Les éclairages de sécurité sont composés d'une centaine de luminaires dont un tiers envi-ron sont étanches;

569 m de câbles résistantes accurant les liaisons tielles aux souffieries des L'entreprise d'installations électri-ques forclum, qui a mené à bier cette réalisation, compte parmi les plus importantes de sa profession

torcium



quier, du cabinet conservateur de M. Heath, This advertisement appears

DM 200,000,000 **EUROPEAN COAL AND STEEL** COMMUNITY

DM 125,000,000 7 1/4 % Deutsche Mark Bonds of 1976/1983 DM 75,000,000 7 1/8 Deutsche Mark Bonds of 1976/1986

> Deutsche Bank Berliner Disconto Bank

Commerzbank

Berliner Commerzbank

Dresdner Bank Bank für Handel und Industrie

Westdeutsche Landesbank Girozentrale

Bayerische Hypotheken- und Wechsel-Bank Bank für Gemeinwirtschaft

Berliner Handels-Berliner Bank und Frankfurter Bank Hardy-Sloman Bank GmbH Merck, Finck & Co. Saarländische Kreditbank Aktiengesellschaft Simonbank Trinkaus & Burkhardt M. M. Warburg-Brinckmann, Bayerische Vereinsbank

– Deutschę Kommunaibank – Sal. Oppenheim jr. & Cie. J. H. Stein

Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.

Banque de Paris et des Pays-Bas

Banca Commerciale Italiana

Wirtz & Co.

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

Swiss Bank Corporation (Overseas)

Banque Populaire Suisse S.A. Union Bank of Switzerland (Securities) Credit Suisse White Weld S. G. Warburg & Co. Ltd.

DE L'ÉCONOMIE

l'aies Les nécessaires vérifications de comptabilité ne justifient pas les méthodes inquisitoriales du fisc

RAYMOND BARRE a an-cale. La recherche lustifiée des ministration à user envers les contribuables dont elle vérifie les comptabilités de méthodes injusti-tiées qui continent à l'abus de

Outre les contraintes et les désagréments qu'elles comportent les vérifications de comptabilité telles qu'elles sont actuellement pratiquées par l'administration fis-cale du contrôle des impôts dus par certains contribuables ont leurs inconvénients. Elles bre d'autres raisons.

D'une part, il s'agit d'une technique mai définie : le code général des impôts l'Ignore : l'administration en fournit une description, embroulliée, Elle ne se fimite pas à une simple expertise comptable, puisqu'elle est destinée à permettre la

En définitive, ce qui caractérise le mieux

St le code général des impôts est muet

récision se maintient aussi blen à propos

sur la notion de vérification, il apparaît

encore plus lacunaire sur le croit à appli-

du déroulement des opérations d'investi-

gation sur place que dans l'appréciation

cation et les risques d'arbitraire qu'elle

contient ont conduit le législateur, il y

a quelques années à peine, à édicter des garanties applicables à tous les contribua-

bles vérifiés. Pourtant, l'énoncé de telles

garanties est vite fait. Au mieux, peut-on avancer deux règles : l'obligation cour l'administration de prévenir le contribuab la limitation à trois mois de la durée des recherches sur place pour les entreprises On admettra volontiera que ces deux enulus regies — la seconde n'étant qu'une garantle négative - laissent beaucoup de points dans l'ombre. Ainsi, l'on se trompe si l'on croit que l'obligation d'avertir le contribuable qu'il peut être assisté par le conseil de sor choix implique l'obligation

même ; la vérification inopinée est parfal-tement légale, et l'administration l'utilise

La question de la frequence des visites sur place du fonctionnaire n'est pas plus réglée que celle de ses heures de prése L'est-elle au moins dans la pratique ? Rien n'est moins sûr. Il arrive que la vérification dure un an ou plus et que les ent eavoir quand pouvoir prendre un congé légal et quand rester à la disposition agents du fisc. N'est pas nor plus réglé exactement le fait, pour les fonctionnaires, d'indiquer, avant la communication des résultats de leurs investigations, le période exacte sur laquelle porte le

L'entreprise ne doit pes s'arrêter de tourner parce qu'une vérification de comptabilité vient de commencer ; c'est pourtant

l'impression que l'on a parfois lorsque l'on tion fait naître et les moyens qu'elle peut Les conséquences de la vérification peurent, à priori, paraître moins laissées au rasard et à la discrétion de l'administration que ne l'est l'organisation de l'opération d'investigation. Le code général des impôts contient en effet une série de disposition qui réglementent la procédure à larsque l'administration constate une -insuflisance, inexactitude, omission ou dissimulation dans les éléments servant de base au calcul des impôls... - Cette procédure. connue sous l'expression de « procédure contradictoire », prévoit que l'administration doit notifier ses propositions de rehausse-ment, laisser au contribuable un délai de trente jours pour présenter des observations et saisi réventuellement une commission paritaire du désaccord persistant, a vant d'établir l'imposition supplémentaire. L'ennui vient de ce que le texte légal ne fournit aucun détail sur une des phrases essentielles de cette procédure : celle de la discussion - qui précède la constatation de l'accord ou du désaccord des parties. A quel moment cette discussion dolt-elle commencer, pendant combien de temps peut-elle durer, où doit-elle se dérouler, en quoi consiste-t-elle exactement ?... Autant de questions qui restent sans réponse autant de lacunes qui profitent souvent davantage à l'administration qu'au contri-

Le caractère inquisitorial de la vérifi-

des conséquences du contrôle.

les vérifications de comptabilité, c'est leur

nées de fait. Elle est mai nommée pui l'operation n'implique pas toujours l'examen de véritables documents comptables : ainsi les obligations mises à la charge d'une personne exerçant une activité libérale n'aboutissent pas à la tenue d'une véritable comptabilité et ne peuvent donc se limite

à son étude. Les vérifications touchent des groupes de contribuables fort dissemblables ; l'administration les a répartis en deux classes, seion que leur activité est ou non de vandre un produit ou de foumir des prestations, chiffire d'affaires ou les recettes réalisés. Cette répartition n'empêche pas la constatation de nombreuses imperfections : le choix de l'entreprise à vérifier reste discrétionnaire et, malgré un programme annuel établi par l'administration centrale, le besoin des injustices. Le fait que les contrôles solent loin d'être systématiques crée aussi

Des garanties souvent illusoires sion. Quelle différence y a-t-il en effet entre une comptabilité - non probante - et une comptabilità « non sincère », entre une

> de chacun de ces griefs? particulièrement préjudiclables au contribuable. Ainsi, le « rajet de comptablité », c'est-à-dire l'appreciation défavorable portée par l'administration, a des conséquences extrêmes : la procédure contradictoire n'est pas mise en œuvre et l'imposition sera opérée d'office. On rétorquers peut-être que cette action d'office sanctionne ici une

comptabilité « irrégulière » et une autre

- inexacte - ? Et surtout, quel est le contenu

de comprebilité est étayé de motif fondé, cela n'empeche pas que la menace d'un contribuable à accenter les rehaussements

Surtout, l'administration des impôts a pris la mauvalse habitude de laissar croire à son contribuable que la procédure contradictoire était possible, puis de la faira cesser au moment qu'elle juge opportun en alléguant subliement la taxation d'office, conséquence du caractère non, probant de la comptabilité. Cette mauvalse pratique, que le juge ne peut l'administration ne fait que revenir à la légalité initialement abandonnée affecte souvent les rapports entre le fisc et les contribuables. Elle nuit à l'établissement de bonnes relations entre les parties.

Il taudrait ici faire encore état des non braux problèmes que soulève l'évaluation même des rehaussements. L'un d'eux mérite d'être souligné. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, l'assiette de l'impôt ne ait pas toujours l'objet d'une détermination ricide. L'administration semble avoir sinsi tendance à préférer, à un calcul rigoureux, cui itil permettront ensuite de - lâcher du lest pour apalser le contribueble trop

des contribuables vérifiés, le 30 avril dernier à l'Assemblée nationale (le Monde des 2-3 mai 1976), et une charte du contribireble » a été éditée en juillet 1975. Cette charte et ces mesures peuvent-elles améliorer les conditions de vérification ?

«La charte du contribuable vérifié, a moment des vérifications afin que leurs

conclure que la doctrine administrative exposée dans la charte n'est pas en progrès sur celle qui était délà fixée auparavant : l'administration n'a renoncé à rien et n'a pas davantage précisé les limites que les textes

On peut d'autant plus douter de l'effet ment qu'il ne s'agit pas de la première ten-tative en la matière. Déjà, en 1958, une brochure, qui portait le titre d'Aide mémoire du contribuable, avait été édités. Elle devait être distribuée avant les opérations de contrôle sur place.

la désignation, dans chaque département, d'un einterlocuteur e chargé de répondre les conditions ou les résultats du contrôle. Mais, là encore, l'histoire ne plaide pas en faveur de catte pseudo-innovation. Dès 1954, en effet, l'administration avait imaginé la de bonna ententa » chargées de faciliter les contacta humains et de dissiper les causes l'avantage, sur l'Interlocuteur de 1976, d'être composés d'un directeur des impôts et du président d'une chambre de commerce ou des métiers, donc d'avoir une structure paritant auprès de l'administration que des organismes professionnels, nous a permis d'apprendre que l'une et l'autre des parties concernées ignoralent tout aujourd'hui de telles commissions. Il semble d'allleurs qu'eucune réunion ne se soit jamais tenue l

tions de comptabilité. La lutte contre la fraude justifie l'intensification des contrôles depuis 1970, mais pas les méthodes uti-

> JACK MEURANT. assistant de droit public la faculté de Strasbourg ien vérificateur des impé

parlez RUSSE ...

cours intensifs LOGOS

centre privé de formation 4Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05 TOURS Tel:20.98.21 NANTES Tel:47.70.90 ORLEANS Tel:62.24.90



remise à tous les chefs d'entreprise au faute et trouve de ce fait sa justification entière. Mais la connaissance de la réalité



『Chemical Bank がアメリカのほかの国際的銀行と ちがう点は、お金ではありません。想像力です』



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux. C'est l'imagination".

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICALSAIK

Succursale à Paris: 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tél.: 720.74.30. Siège central: New York, N.Y. Bahrein, Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Le Caire, Caracas, Chicago, Djakarla, Dubal, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, San Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Tehéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich.

Il en va de même des règles relatives à l'appréciation portée par l'administration sur la comptabilité qu'elle examine. On imagine facilement que les livres et docu-

mente détenus par une entreprise pulssent faire l'objet de critiques diverses : écritures Irrégulières, livres mai tenus ou absents. ratures, omissions, disparitions de pièces... Pourtant, malgré un effort incessant de la part du juge de l'impôt, il n'est pas possible à l'heure actuelle de définir d'une manière stricte, et setisfalsante les griefs que les agents du fisc peuvent adresser à cette comptabilité. Cala tient à deux raisons essentialles : le droit fiscal, d'une part, ne détermine ni ce que doit contenir

tères à respecter pour son élabilissement. Les jugements portés par les vérificateurs. d'autre part, manquent à l'excès de préci-

FRISSONS PATRONAUX —

≪ T L y a les masochistes et les Intellectuels ; sans doute vont-ils chercher là le grand frisson... -Ainsi se trouvent classifiés par tel restreprises ou cadres supérieurs de sociétés, paleront leur écot, mardi de cetta ine, pour dialoguer avec les princi paux responsables du parti socialiste au forum de l'Expansion. La politique est tabou chez les patrons. Elle les met mal à l'alse. Et pourtant elle exerce sur eux l'attrait irrésistible du fruit défendu. Alors ements. M. François Mitterrand a guand même, cette fols-ci, quelque quatre cent qui lui permet d'engager enfin publique-

Au grand complet, les économistes du P.S. font donner visiblement la grosse artillerie pour la circonstance, puisque, tour à tour, dolvent s'exprimer en une seule journée MM. Jacques Attali (sur la politique économique socialiste), Pierre Mauroy (aménagement du territoire et fiscalité locale), Jacques Dalors (chô-mage at emploi), Jean - Pierre Cot (libre circulation des marchandises et des tions). Sans oublier M. Mitterrand luimême. C'est une occasion de voir quelles sont les réactions des patrons hors du cadre quelque peu émoussant de leurs institutions habituelles. Or, si l'on observe qu'il s'est trouvé pas mai d'individus neutre, on constate qu'il a été plus difficile de trouver des volontaires pour au premier secrétaire du P.S. On veut blen eller jusque dans la saile, mais pas

Finalement, les victimes consentantes sont MM. Claude Alain-Sarre (le C.N.P.F. ne yeut pas participer, mais yeut voir une belle mêtée : il a avancé le nom du président de l'I.D.I.), Serge Dassault (qui s'est proposé tout seul), Philippe Thomas et Jacques de Fouchier (respectivament présidents de Pechiney - Ugine -Kuhlmann et de Paribas), et M. Jérôme Sevdoux (président de Pricel), ces der-

Au-delà de l'anecdote, l'organisation d'un tel lace-à-lace pose le problème, qu'on ne peut éluder dans cette période déjà préélectorale, des relations entre les milieux d'affaires et les partis politiques d'apposition. M. François Cevrac a voulu fixer clairement la position (nos éditions du 25 septembre) en déclarent : - Le C.N.P.F. en tant gu'organe représentatif des entreprises, de l'indusest le partenaire normal du pouvoir légal. Il l'a été sous tous les gouvernements. (...) Nous continuerons de l'être. Notre mission n'est pas de nouer des liens ou de débattre d'un programme avec un « shadow cabinet ». Nous ne sommes pas un parti politique, par conséquent nous n'avons pas à dialoguer avec les partis politiques en tant que tels. . Cette manière de retrait n'est à l'évi-

(1) Le Monde du 10 septembre 1976.

dence qu'une façon de ne pas apporter de réponse à la question de tond qui reste posée au C.N.P.F., à savoir : quetles relations lui teut-li avoir avec ceux voir ? L'expérience des demières élections présidentielles a confirmé M. Frand'affaires étaient plutôt « chabenistes ». du C.N.P.F. n'e été reçu par M. Valéry Giscard d'Estaing que près d'un an après l'arrivée de calul-ci à l'Elysée.

L'idéai, pour lui, est certainement de s'en tenir è un refus d'entrer dans le jeu. Et ce n'est pas au moment où les choses ques Chirac n'étant pas encore tout à fait défini — qu'il faut prendre des risques.

Autre aspect de la question : à partir thèse invraisemblable, et où l'on seit que les éventuels responsables d'un gouverment les mesures qu'ils prendralent eu ces où ils arriveraient à leurs fins, fant-il réellement s'abstenir de leur apporter le point de vue technique de ces autres responsables que sont, sous quelque la question. C'est au moins le point de vue de celles, peu nombreuses, qui sont en faveur de l'union de la gauche.

Tous les socialistes ne sont pas marment son vote en faveur de M. François Mitterrand en 1974, tout en prenant la que lui-même, a accepté d'être ce mardi sur la même sellette que M. Mitterrand. parce qu' « il faut lui poser des quesproblèmes des chefs d'entreprise ».

On aurait pu s'attendre à voir, à ses côtés. M. José Bidegain, dont les affinités evec le gauche sont connues. N'étant pas vice-président du C.N.P.F., le devoir de réserve petronal ne lui était pas imposé. Mais, président d'une importante commission avenue Pierre-I**-de-Serble. il a préléré s'abstenir : les projets écoment familiers, et li n'est pas aur qu'un forum public soit le meilleur terrain pour dialoguer lorsqu'on a des divergences de vues, dit-il. Sans doute cette discrétion, qui s'exerce en l'occurrence aussi utilement envera la parti socialiste qu'anvers le C.N.P.F., ne préjuge-t-elle pas l'avenir.

La natronet aussi met en réserve ses hommes de gauche, et c'est peut-être bième d'un dialogue qui n'existe pas. Les partis politiques ne sont-ils pas les premiers responsables de la bipolarisation d'une vie publique de plus en plus sont les seuls à faire ce qu'ils peuvent pour transformer en dialogue l'épreuve grand solr ne donnerait trissons. Ce ne serait peut-être pas plus

JACQUELINE GRAPIN.

B.S.N. et Saint-Gobain sont-ils condamnés à... s'entendre?

B.S.N. et Saint-Gobain viennent, pour la seconde jois en dix ans, d'être accurés par l'administration (1) de pratiques anticoncurrensont les deux géants européens. Cette affaire présente un double tntérêt. D'une part, elle mon-

tre par quelles gratiques les groupes dominants pouvent réduire la concurrence dans leur secteur et les fustifications qu'ils apportent à leur stratégie. Elle illustre d'autre part la relative inefficacité de l'actuelle politique de la concurrance et

lation anti-concurrentielle de 1945 (« le Monde

de l'économie » du 18 mai 1976). Un projet

biée nationale visant au contrôle de la concentration économique et à la répression

des antentes illicites et des abus de positions

dominantes. Reconnaissant que l'objectif es-

santiel de modification des comportements

atteint, le projet de la propose qu'une pro-

cédure de contrôle a priori de la concen-tration soit instituée et que les sanctions

lation des ententes et des positions domi-

nantes solent alourdies. Le ministre pourrait

nizires dans la limite de 10 % du chiffre

d'affaires et eniòindre sux entreprises de

résiller les actes ou conventions qui sont à l'origine des pratiques anti-concurren-

. On voudrait, d'autre part, au Quai Branly,

de mieux coordonner les politiques menées

en matière de concurrence et de prix.

l'importance de catte dernière devant à

sation de type vertical : tous les problèmes

LES VERRES DE LA ROCHELLE

C AINT - GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

la Ville de La Rochelle ramasse mensuel-

lement 60 tonnes de verre à l'occa-

sion des « collectes sélectives des ordu-

res ménagères ». Ce verre, une fois pilé,

sera racheté per Saint-Gobain-Emballage

pour son usine des bouteilles de Cognac.

la Ville, qui gagnera une centaine de

francs par tonne, que pour Saint-Gobain, qui bénéticiera ainsi d'un approvisionne-

ment en matières premières sûr et à

L'expérience est encore limitée, géo-

graphiquement et sectoriellement. A

seulement le tonnage de verre creux pro-

duit est récupéré et recyclé (50 % en

Suisse). D'autres expériences comme celle de La Rochelle devront être réus-sies si, comme le souhalte le gouverne-

le recyclege du verre usagé.

'heure actuelle en France, pour 3 à 4 %

L'opération est rentable aussi blen pour

achètera à la Ville de La Rochelle

le verre recyclé. Depuis deux ans,

de loi est déposé sur le bureau de l'As

EUX tiers de la production de boutellles pour le vin ordinaire, plus des trois quarts pour les apéritifs et vins fins et neuf dixièmes pour les eaux-de-vie et liqueurs sont produits par les deux géants français du verre creux : B.S.N. et Saint-Gobain. Ces deux groupes de taille euro-péenne dominent ainsi largement l'ensemble et 70 % du chittre d'affaires du verre creux. Ce « quesi - monopole à deux » se trouve renforcé par les centrats d'assis-tance technique qui lient Saint-Gobain à plusieurs des cinq petits prodecteurs dont aucun ne dépasse 10 % du formage total. B.S.N., quant à lui, a préféré une intégration verticale par toute une séria de prises de

de la moitié de ex production est achetée. espoire dans une modernisation de la légispar ses propries fillales, que cè soit dans la brasserie (Société européenne de brasse-rie et Kronenbourg qui représentent 50 % du marché français de la bière) ; dans les seux sucrées ; les atiments diététiques et enfin ies produits laitiers (Gervals-Danons). L'emmodeste pour B.S.N. Il représente 15 % de son chiffre d'affaires, mais il est direcqui réprésente, elle, plus de 57 % de ce

L'administration accuse aujourd'hui l'ensemble de la profession et donc au premier chef B.S.N. et Saint-Gobain de s'entendre pour réduire au minimum la concurrence

Un marché mis au pas

li n'y a pas de concurrence sur les prix. affirme dans son rapport la commission dominantes. Chaque fabricant applique, pour le même produit, le même prix : inutile pour chère, les tarifs sont partout identiques. Il n'y a pas non plus de concurrence sur l'ensemble des conditions de vente : inutile de vouloir arracher d'un fournisseur des remises supplémentaires, celles-ci sont calculées par un organisme commun à l'ensemble de la les frais de transport : les tarifs sont franco, c'est-à-dire identiques quelle que soit la distance entre l'usine productrice et le domicile

L'ensemble de ces pratiques est condamné par la réglementation qui interdit les enten-tes ayant pour effet d'empêcher ou de fausser la jeu de la concurrence, à moins de ustilier que ces ententes ont pour effet d'assurer le développement économique, notamment par l'accrolssement de la producducteurs de verre creux ? Non, rép l'administration. Si les orix de vente du verre creux ont eugmenté moins vite que la moyenne des prix de gros industriels, c'est du plastique et à quelques rares entorses à la règle... de non-concurrence.

Aussi les pouvoirs publics sont-ils nets : pratique des tarifs communs et à toute concertation sur les remises avant le 31 dépoursuite judiciaire.

Cette mise en garde apparaîtrait sévère si l'on oubliait que, déjà il y a neuf ans, l'administration avait invité expressement B.S.N., Saint-Gobain et les autres petits producteurs à - orienter les structures de

la bouteillerie vers un plus grand état de concurrence ». La récidive ne se limite pas au verre creux. En 1957, puis en 1964, B.S.N. et Saint-Gobain avaient été = sermonnés = pour des pratiques anti-concurrentielles dans le verre plat. En 1975, les deux groupes étalent accusés de participer au plafon ment des remises dans le négoce de la

Ni à Saint-Gobain ni à B.S.N. on na conteste qu'il y ait entente sur le marché du verre creux. « Nous y avons été contraints

contradiction près

par une réglementation sévère des prix ». ne gagne pas d'argent à faire de la bouteille ». On en perdrait même depuis trois ont dû être mis en chômage partiel. Comment s'étonner dès lors que les hausses accordées par le ministère de l'économie et des finances, hausses négociées d'allleurs avec la direction des prix et la fédération du verre pour l'ensemble des entreappliquées par les producteurs ? On ajoute chez Saint-Gobain que les fabricants ont une technologie identique et que, le produit étant banal, il est bien naturel que les prix

Face à cette argumentation, on ne peut s'empêcher de remarquer que les prix de revient ne sont certainement pas les mêmes dans les entreprises assurant moins de 5 % du marché et dans un groupe comme B.S.N. ou Saint-Gobain qui en couvre plus de 40 %. De plus, selon les produits, les marges sont différentes, et l'on remarque que les deux groupes assurent 98.5 % du marché particulièrement rentable des houteilles de champagne, laissant probablement aux entreorises N'y a-t-li pas dès lors un risque de voir les deux grands aligner leurs prix sur les entreprises marginales et s'assurer ainsi une B.S.N. et Saint-Gobain, . car une certaine concurrance demeure ». La preuve : Saint-Gobain a perdu 4,5 % de son marché de 1970 à 1976. Cette concurrence devrait être accrue grâce à la libéralisation des prix at à un marché en forte progression depuis .

Est-ce si sûr ? Les deux grands du verre ont-ils intérêt à rompre la coexistence pacifique qui limite au minimum la concurrence sur les prix et par conséquent les risques financiers qui pourraient en résulter ? Comont également passé au niveau européan un ensemble d'accords pour limiter les remises tant sur le marché du verre creux que sur celui du verre plat. Des lors faut-fi s'attendre dans quelques années à un nouvei avis identique de la commission technique L'administration n'en est pas à une

de chaque profession, qu'il s'agisse de prix sabilité d'une seule équipe. Pour ce faire, une active politique de formation du personnel aux problèmes de concurrence actuellement mise en place. Quels que solent les progrès qui pourront être accomplis, il est à craindre que le blian

économique d'une entente ne soit toujours aussi difficile à établir et que les injonctions de l'administration à un établissement des

Dès lors, s'il se confirmait que pour des raisons techniques et économiques les ententes sont inévitables, pourquoi ne donneraient-elles pas lieu, dès leur constatation, à une véritable négociation tripartite entre prise-pouvoirs publics-consommateurs ? Cela afin d'imposer une contrepartie aux ententes. En faveur des consommateurs, il pourrait s'agir de diminutions de prix et d'amélioration de la qualité des produits. En faveur l'adoption d'un plan de réduction des consommations d'énergie ou la participation financière à des équipements anti-pollution (chimie) ou à des opérations de recyclage

teurs et de l'environnement ? Il y a peut-être PIERRE DUFFÉ.

de ce côté-là des solutions possibles...

Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambré et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

... en plein cœur de Montparnasse. Pour réserver: 260.35.11.

A la direction de la concurrence et des prix, au ministère de l'économie et des finances, on admet les limites actuelles de la lutte contre les ententes et les positions doxal que la liberté des prix ait été rendue à l'industrie du verre creux, en juillet dernier, alors que, dans son avis du mois de mai 1976, la commission des ententes taisait du retour à la concurrance la condition de cette libéralisation des prix. Ce n'est pas en deux mois que le marché du verre creux est devenu subitement concurrentiel. Cette industrie est cependant soumise aujourd'hui

comme les autres au blocage prévu par le En falt, il y a touioura eu une mertaine contradiction entre la politique industrielle visant à faire surgir dans chaque secteur des groupes de taille internationale et la

(1) «Le Monde» du 10 septembre 1976.

Le Monde dossiers et documents NUMBEO D'OCTOBRE

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE : LA PUISSANCE
- ÉCONOMIQUE LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

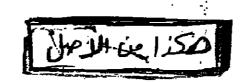
de conduire ces concentrations. C'est pourquol les dossiers d'ententes et de positions dominantes aboutissent si raremo poursuites judiciaires. Mais comment éviter dès lors que les recommandations du ministère de l'économie et des finances ne restent lettre morte, comme ce fut le cas dans

Les fonctionnaires responsables de la politique de la concurrence mettent leurs

> **ECONOMIQUE et SOCIALE** ETABLISSEMENT PRIVE d'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET SUPERIEUR **FORMATION et PERFECTIONNEMENT** PROBATOIRE - D.E.C.S. **EXPERTISE COMPTABLE** Etudiants et selariés - sur place - à distance FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles - 120 à 150 heures (temps partiel) **ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS** Formation de Cadres responsables des transports

ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION

62, me de Miromesmi 75008 PARIS - Tel. **522-53-86**



AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

L'expérience des Pompes Guinard :

une usine artisanale à la campagne et sans « petit chef »

Châteauroux. - Une forte odeur de résine vous saisit aux narines dès l'entrée de l'usina. Bric-à-brac de cuves et de caisses dans la cour; «un foulilis de cabanes à lapin », c'est-à-dire d'ateliers petite ou grands, toujours vieillots. A l'intérieur, dans le bruit, souvent la saleté, parfois la fumée, près de six cents salariés tra-vaillent : fonderie, usinage, montage de pompes à eau... c'est la vieille usine des Pompes Guinard, crèés, en plein Châteauroux, il y a plus de cent ans.

Un bassin d'eau, de vastes pelouses et plus ioin une façade claire avec, au ras du sol et de l'herbe verte, une longue bale vitrée : c'est la nouvelle usiné - à la campagne » des Pompes Gelnard, près du petit village de Neuvy-Saint-Sépulchre à quelque 30 kilomètres de Châteauroux. Cent . vingt salariés, des ouvriers et quelques . cadres, y fabriquent des pompes à usage

« J'al toulours été choqué par le tossé qui règne entre les bureaux couverts de moquette et bien éciairés et les atellers aux murs eveugles, aux seniteires tristes et repoussants », déclare d'emblée le directeur régional, M. Jean Bret, qui se déclare tout aussi opposé aux zones industrielles qu'aux grandes unités de production. Il y a plus de deux ans, lorsque la nécessité se fit sentir d'accroître les capacités du groupe le feu vert pour tenter une opération-pliote.

Humanista mais realiste, le jeune directeur reconnaît qu'au départ il n'y avait pas vraiment de plan, de modèle ou de recette - Nous avons agi à la petite semaine avec quelques idées de base et avec du bon sens. C'est après coup que nous avons .-dressé une « synthèse », une sorte de

De notre envoyé spécial

Deux premières idées-forces ont guidé la direction : s'installer loin de la ville, parce que « la vie véritable n'existe qu'à la campagne », et recréer une atmosphère artisa nale, en découpant le grand hangar, tradidécentralisation, première idée, a été facilitée par les avantages fiscaux prévus pour toute implantation à plus de 30 kilomètres de la cité et par l'accueil d'un maire décidé à stopper l'hémorragie démographi son village de mille huit cents habitants. La recherche de l'innovation architecturale, deuxième idée, a été plus délicale : à l'origine, un architecte leur a conseille une usine en marguerite où chaque petit atelle aurait été disposé comme un pétale, autous d'un noyau central regroupant les services direction songealt à une juxtaposition d'ate liers rectangulaires, séparés par de la verdure et coiffés, à chaque extremité, par un hangar de réception et un autre d'expédition. Un compromis a été adopté : le premier steller qui fonctionne, puis le deuxième, à construire, et peut-être un jour un troisième puis un quatrième ateller sont ou seront disposés en croix. Quant aux magasins de réception et d'expédition. Ils ont dispary? Conception encore très originale en Europe, le magasin traverse toute l'usine, au milieu de l'ateller : deux rangées d'étagères cachées aux ouvriers par des montent jusqu'au plafond; entre les-deux rangées, un chariot circule et, sur commande des ouvriers, livre ici ou là les

(2) Le coût de construction de l'usine de Neuvy-Saint-Sépulcre serait supérieur de 5 à 10 % à celui d'une usine tradi-tionnelle. Compte tenu des outillages sup-plémentaires, des frais de transport, le coût total est vraisemblablement supérieur.

le syndicalisme. Il y a tant de problèmes dans une entreprise. » Et, d'allieurs, 70 % des ouvriers ne sont-lis pas syndiqués, comme l'affirme la C.G.T. ?

Quol qu'il en soit, la direction ne manifeste aucun triomphalisme. « Une grande partie des salariés de Neuvy-Saint-Sé sont des jeunes qui trouvent très naturalles les conditions de travall qu'on leur offre. Nous de pourrons jamais dire « ça y est, nous avons trouvà un modèle de recette », car ce personnel veut aller plus loin : le changement est nécessaire », déclare le teur général; qui ne nie pas aussi le double danger de s'enfoncer dans de nou-velles habitudes ou de voir certains ouvriers préférer l'ancien mode de travail.

La direction des Pompes Guinard est en tout cas décidée à étendre « prudemment et progressivement - ces expériences à d'autres unités de production. Déjà, à Lille. dans une autre vieille usine, les daux cents ouvriers ont participé à l'élaboration d'un projet de nouvelle unité à la campagne. Rejetant tous les systèmes, tous les ismes et toutes les idéologies, M. Xavier Mailet avoue être, cependant, attaché a - au moins un principe » : « la décentralisation pour donner à la base la plus grande autonomie possible ». Et le coût de telles te (2), alors que les gains en efficacité sont d'un ordre de grandeur bien supérieur. Vous ne pouvez pas imaginez le coût du traitement de l'information et des commu nications dans une grande entreprise de type classique. Et puis, vous savez, le ras-le-bol du petit chef, ça coûte très cher. »

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Un O.S. 2 gagne 2150 F par mois pour une durée hebdomadaire de travall de 40 heures. L'horaire étant actuellement de 43 h. 30, l'O.S. 2 reçoit en fait 2400 F. Compte tenu de l'intéressement au chiffre d'affaires la rémunération moyenne atteint 2700 F.

Le « libéral-interventionnisme » et l'industrie

(Suite de la page 19.)

< En imposant à un tel de jusionner avec un tel, en contraignant telle entreprise a céder tout ou partie de ses actifs à telle autre, la puissance politique sort de son rôle qui devrait être d'entraîner et de tracer des grandes lignes d'action», affirme un grand patron. « Des inter-ventions ponctuelles ne jont pas une politique industrielle», déclare de son côté un chef d'entreprise, qui poursuit : Dans tous les cas, on ne saurait parler de libéralisme. Nous sommes en présence d'un dirigisme technocratique. » Un dirigeant du C.N.P.F., et non des moindres, va plus loin, qui, au-delà des méthodes, dénonce les finalités. « Une seule entreprise pour 'un seul produit ne me satisfait pas. Le libéralisme de M. d'Ornano est un mythe.» On ne saurait mieux dénoncer l'action des pouvoirs publics dans le secteur nucléaire...

M. d'Ornano serait-il un dirigiste sans le savoir ou, pis encore, un faux libéral conscient ? L'affirmer serait aller un peu vite en besogne. Le ministre de l'industrie et de la recherche n'a-t-il pas donné les premiers coups de canif dans la fameuse loi de 1928 qui réglementait les prix des produits pétroliers en libérant ceux du fuel lourd et du naphta? N'a-t-il pas approuvé et défendu avec vigueur la fusion Elf-Aquitaine, qui a permis de privatiser l'actionnariat d'un groupe pétrolier d'Etat ? Qui peut nier qu'en ces occasions M. d'Ornano ait agi en « libéral » ?

Alors? Libéral? Dirigiste? La politique industrielle menée depuis plus de deux ans emprunte à ces deux théories. Dirigiste en ce qui concerne les moyens - les interventions que nous avons citées le prouvent à l'évidence, - elle demeure libérale quand on prend en considération les objectifs poursuivis et la manière de les atteindre. De quoi s'agit-il en effet? De constituer des groupes industriels suffisamment puissants et rentables pour qu'ils puissent prendre vied en le manife versetiel. prendre pied sur le marché mondial. Pour y parvenir, l'Etat ne lésine pas : répartition des marchés (téléphone), subventions (informatique), attribution de monopoles (nucleaire), mais il n'y a pas de contrepartie à cette aide. La puissance publique n'ayant pas voulu s'assurer de participation significative dans le capital des entreprises concernées, leurs dirigeants conservent leur liberté de manœuvre, Ils peuvent investir et produire comme ils l'entendent, et confiance leur est faite pour « tenir » les objectifs fixés : présence à l'étranger et rentabilité. Bref, l'Etat continue de préférer « faire faire » que faire lui-même. Dès lors, même si la recherche de réponses à la crise amène l'Etat à intervenir plus fréquemment au niveau des structures, il apparaît, beaucoup plus qu'un tuteur, un allié, parfois seulement encombrant des groupes industriels français les plus puissants.

PHILIPPE LABARDE.



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ!

< HAIR CHIRURGICAL > SUPPRIME LA PERRUQUE ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES FI LE PROUYE

Consultation gratuite sur rendez-vous (sauf same Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassana - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18.

Deux autres idées-torces

Mais toutes ces améliorations - des fenetres au rea de la pelouse jusqu'aux salles de repos, au téléphone, aux plantes vertes et aux peintures vives et gales — ne constituent pas l'aspect le plus passionnant de cette expérience d'usine à la campagne. Deux autres idées-forces ont amené a direction à innover dans la vie quotidienne des salariés de Neuvy-Saint-Sépuichre : tout d'abord la conviction qu'aucune expérience d'amélioration des conditions de travail ne peut vraiment réussir si l'on dépasse un effectif supérieur à cent cinquante personnes, la production en petite unité étant aussi — la direction le reconnaît - un facteur de souplesse et d'adaptation facile aux fluctuations économiques. Ensuite et surtout la volonté d'assurer une concertation permanente et de creer de petites equipes semi-autonomes sans surreillance tatllonne.

Toute une série d'initiatives ont été prises. - Et c'est l'addition de toutes les innovations n mattere d'information, de consultation nt d'exécution du travail qui constitue une expérience audacieuse et une réforme, assez complète de la vie en usine. Deux tois par an, à Saint-Sépulchre comme à Châeauroux, le directeur régional prend contact ivec le personnél, par groupe de cent tinquante personnés, pour présenter les iblectits et le bilan de l'entreprise : en sutre, le même directeur organise avec les clontaires (quatre-vingts inscriptions dont ingt ouvriers) des - rencontres écononiques > où l'on parle comptes d'exploitaion, prix de revient, etc.

Quatre autres mesures ont été appliquess

● L'organisation d'un « cycle d'informa-:haque semaine, à deux salariés voion-aires (85 % des personnels se sont inscrits) le visiter les atellers pendant cinq heures t de saisir ainsi le rôle et la portée des lifférents services :

● La création d'-équipes opérationtelles - composées de six à dix salariés

SATION

sans la présence de l'encadrament, qui, à la demande du personnel, traitent d'un problème et proposent des solutions; ainsi ont été examinées la grille des rémunérations, l'implentation du deuxième atelier ;

 La mise en place d'« équipes d'entre prise » de vinat à trente personnes. regroupées par type d'activité (bobinage, usinage, montage). Ces équipes ont pour mission d'organiser elles-mêmes leur actile contrôle. Chaque jour, les membres de l'équipe peuvent constater les résultais sur un tableau de bord, affiché dans l'atelier. Tous les deux mois, l'équipe, dont chaque membre a recu un « rapport d'activité », se réunit en « conseil d'atelier » et fait le point avec le directeur :

■ Le lancement à titre expérimental, au sein d'une «équipe d'entraprise», d'un « groupe opérationnel » de cinq à dix ouvriers diaposant d'une certaine autonomie : un des ouvriers, pressenti par la direction et après acceptation du groupe, devient l'« animateur-conseil » et assure la liaison entre la hiérarchie, la maîtrise traditionnelle étant ainsi supprimée.

A cette organisation e'ajoutent enfin dif- . férentes mesures qui tendent à élargir les tâches de l'O.S. pour rendre son travail polyvalent es plus indépendant alors que le type de produit fabriqué aurait pu entraîner le maintien du travail à la chaîne : à Châteauroux, le montage des pompes était parcellisé et réparti entre six ouvriers : désormals, une seule ouvrière accomplit l'ensemble des opérations.

- Pour lancer cette expérience, précise la direction. Il faut un niveau de salaire décent. - C'est pourquol les rémunérations sont égales à celles de l'usine de Châteauroux et comprennent, outre une politique d'indexation sur les indices INSEE et syndicaux, un double intéressement sur le chiffre d'affaires (1,8 à 2,2 %) et sur les

Aujourd'hui, vos concurrents lisent les journaux économiques étrangers en français. Et vous ?



Chaque vendredi matin, découvrez dans La Presse Economique en une seule fois. et en francais, tout ce qui compte pour vous dans les journaux américains. anglais, allemands,

a Presse Economique lit pour vous les meilleurs journaux économiques et financiers du monde, rassemble les informations indispensables aux dirigeants et les

Elle vous apprendra, chaque vendredi, en quelques minutes, ce que vous aunez mis des heures à découvrir dans la presse étrangere (en admettant que vous pratiquiez couramment l'anglais, l'aliennaud, le russe et le japonais et que vous receviez des dizaines de journaux aussi différents que Barron's. Ekonomischaeskaya Gazeta, Middle East Economic Digest, Nihon Keizai Shimbun, Troud, Newsweek, ...

Ainsi. sans avoir à remuer des montagnes de papier, sans perdre aucun temps, (La Presse Économique est concue pour une lecture rapide), vous bénéficierez d'une sécurité très rare : vous serez sur de ne pas laisser passer des informations nt vous pourriez tirer partie et dont peut dépendre, à la limite, la survie de votre entreprise.

La Presse Économique vous permet de surveiller la conjoncture, les marchés, les opportunités.,

et vos concurrents, dans le monde entier. La Presse Économique vous alerte instantanément lorsque

L'OPINION DES DIRIGEANTS

"Sa présentation claire et concise, son excellente rédaction, permettent, d'un rapide coup d'œil, d'être au courant des faits et idées du moment". Philippe CLEMENT - Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics, Des repères, des chiffres, des informations, en bref

une semaine économique dans le monde (...). Cette façon de dure l'essentiel aide efficacement tout responsable économique". José BIDEGAIN-Délégué Général d'Entreprise

et Progrès. "La Presse Économique constitue pour moi un excellent instrument de travail, et me permet de prendre rapidement connaissance de l'essentiel de l'actuaité économique internationale". Jean-Pierre DUMONT - Président de la Fédé-

ration, Parrisienne du Bâtiment.

La Presse Economique ; une fenêtre très largement ouverte sur le monde. Une lecture facile. Un travail intelligent. Des informations multiples dont on n'ayat pas connaissance. On se demande comment une telle publication pouvait ne pas exister dans le

Jean-Claude AARON - Président Directeur Général de la Société d'Études Financières et

russes, japonais... des opportunités se présentent, avant que la nouvelle se répande hors des frontières de leur pays d'origine : vous apprenez les projets européens d'un concurrent d'Osaka, l'ouverture d'un marché en Italie, le revirement de stratégie d'un gros client allemand ou américain, l'orientation à la baisse de telle matière première... Sans quitter votre bureau, sans investigations fastidieuses, vous gardez un œil sur tous les grands marchés. En outre, chaque sefnaine, la Presse Economique publie des informations confidentielles sur la vie des affaires en France, et la carrière des dirigeants, ainsi que des notes de conjoncture "en clair".

Une rubrique spéciale, très précièuse pour les directeurs de marketing et de fabrication, vous tient au courant des nouveaux produits qui vont faire leur apparition sur le

La Presse Économique vous mettra, au plan de l'information, sur un pied d'égalité avec les dirigeants des firmes inter-nationales qui disposent de services de presse et de correspondants à l'étranger.

Une seule de ses informations, exploitée à temps, peut vous ouvrir des perspectives extrêmement rentables et, tout au moins, vous rembourser au centuple le prix de votre

Profitez pendant trois mois de ce service absolument unique en lisant La Presse Economique à l'essai sans engagement ultérieur.

assa cuentement mecatem	•
La Presse Economiy	
La Presse Cecnemun	no

Bon pour un essai de trois mois ☐ Je désire recevoir LA PRESSE ÉCONOMIQUE pendant trois mois, chaque semaine, soit 73 numéros au prix de 80 F (au lieu du prix normal de 120 F). Je reste entièrement libre de m'abonner ou non à l'issue de

cet essai. Di Je présère m'abonner dès maintenant pour un an au tarif de 280 F sealement au lleu de 480 F.

Vous m'enverrez la facture utilénieurement.

Veuillez trouver dijoint mon réglement à l'ordre d'Écopress.

Cocher les cases de votre choix " Nom..... No...... Rule

Code postal Signature Votre abonnement est garanti : vous pouvez l'annuler à tout moment et les numéros restant à servir vous seront remboursés immédiatement.

La Presse Économique 9, rue d'Aboukir - 75002 Paris.

Approbation de la C.G.C., méfiance de la C. G.T

Les quelques ouvriers que nous avons nterrogés se son' déclarés satisfalts. « An oui, ici c'est agréable i On n'a plus de ie surveiliant sur le dos et il n'y a plus hantise d'arriver en reterd avec les oraires souples », nous a déclaré une mère de famille nombreuse qui, il y a beu de temps, travalllait au rendement dans a confection et « montait » des dizaines des dizaines de poignets de chemise ar jour pour un salaire inférieur de 30 % celui qu'elle recoît aujourd'hui. Et les

« Nous sommes pertie prenante è 100 %



pour mener l'expérience à bien », affirment sens hésitation les deux délégués C.G.C. qui apprécient ele nouvel espit de commendement et la mellieure collaboration entre le personnel d'exécution et l'enca-

Quant aux délégués C.G.T., ils reconnaissent que « le cadre est agréable pour travalller - et que - certaines propositions -, comme l'essal d'appliquer les horaires souples sans pointage - vont dans leur sens », mals lis ajoutent aussitôt : - On se mélie, on ne sait pas ce que tout cela va donner, et de toute laçon, le travail ne change pas. »

Tandis que les délégués C.G.T. estiment être « un peu court-circultés », les représentants de la C.G.C. admettent qu'avec de telles expériences il faut revoir le rôle des délégués. Les essais d'autonomie et cette méthode de concertation, mais aussi de « dialogue direct entre la personnei et sa direction », remettent-lis en cause la vie syndicale dans l'entreprise?

Non sans souligner le conservatisme des organisations syndicales qui dénoncent certains monopoles mais défendent le leur, le président-directeur général, M. Xavier Maliet, s'étonne : « Pourquoi faudrait-il attencation pour la satisfaire ? - Et d'ajouter : -- Je ne pense pas que tout cela affaiblisse

LIVRES

LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Jacques Bourrinet

LA COOPERATION ÉCONOMIQUE EURAFRICAINE

Le préfacter souligne, comme le fera l'auteur, les

ations protondes que devra subir l'industrie

européenne, changements qui, malgré leur impor-tance, sont éclipsés par les problèmes du moment. Les querelles, presque trentanaires, entre le vertueex et bureaucratique multilatéralisme et le bliatéralisme, à relent de néo-colonialisme, ont servi à l'éclosion d'un système intermédiaire, sorte de plurilatéralisme, qui donne tout au moins aux contra une certaine impression de liberté et de coopération. Sulvant le fil du temps, nous voyons successivent la première convention de Yaoundé, en 1963, puis la seconde, en 1969, entre la Communauté européanne et l'Afrique francophone, plus la Somalie. En dépit, ou peut-être à cause de son caractère novateur, cette convention n'a pas suscité que des éloges, est-il explicité. Le système qu'il faut bien r prétérentiel, a été étendu, en février 1975, par la convention de Lome, qui groupe, en sus des premiers Etats (EAMA), vingt et un pays du Commonwealth d'Afrique, des Caraîbes et du Pacifique (A.C.P.). Le Steber vise, comme son nom l'indique un peu, à stabiliser les recattes d'exportation des pays contractants. Ce pas, bien timide, dans la voie réclamés avec tant de continuité, par les pays en développement, laisse un grand aléa et n'est guère, pour le moment, qu'une assurance pour les « mauvalses années » (un peu comme pour notre agricul-ture). Mais la pouvoir d'achat n'est pas stabilisé pour autant. Cette stabilisation ne peut être réussie,

industriels importés, encore en suspens, peut réserver des surprises.

Excellente présentation d'un système insuffisamment connu, qui ouvre des portes sur l'avenir.

souligne M. Jacques Bourrinet, ni par les seuls cours.

ni par les seules quantités. L'indexation sur les prix

ment connu, qui ouvre des portes sur l'avenir.

* Paris, 1976, PUF, 21 cm. 191 p., 45 P.

Daniel Vitry

LA FISCALITÉ DIRECTE DANS LA CROISSANCE · DE L'ENTREPRISE

Le titre nous intrigue un peu, mais nous sommes vite dans le sujet. Il s'agit du vieux problème des incidences, qui se complique d'année en année.

Dès l'abord nous tombons sur un morceau dur : les répercussions de l'impôt sur les sociétés Appeler à notre aide Ricardo, Cournot et Walras ne nous parait pas Indispensable, mais, peut-être, est-ce un moyen de prendre son étan. Mieux vaudrait, semble-t-il, se demander si, en chargeent le cavalier on ne charge pas le chevat; celui-ci n'est lamais mis en cause. La répercussion sur les prix, très controversée, est toujours envisagée sur l'aval seulement, selon une solide tradition et une logique seulement apparente, car l'amont est lui aussi en cause.

parente. Car l'amont ést lui aussi en cause. Des modèles nous sont présentés : sans être, comme il a été dit de la methode, une façon de préciser les choses que l'on ignore, ceux-ci ne nous éclairent guers.

Non moins délicats sont les effets de la fiscalité aur le capital ou l'épargne, sous forme mobilière. Le chotx de la composition optimale d'un portefeuille de dimension donnée ne s'entend vraiment pas de la même façon que dans les journaux boursiers, à bese

* Paris. 1976, FUP. 21 cm, 196 p., 45 P.

Octave. Gelinier

STRATEGIE SOCIALE DE L'ENTREPRISE

Le dernier mot du titre aurait suffi. Celui que l'on a appelé - Monsieur Entraprise -, directeur de la CEGOS, nous donna, après queiques ouvrages sur le sujet, une sorie de guide de la bonna entreprise.

Tout est franc ici ; aucun refus de clarté et, dès l'abord, le drapeau est tiré de la poche : « L'entreprise ne sera viable que si elle est conque pour gagner de l'argent. » Volontairement provocante, cette expression s'adoucit ensuite, quand nous voyons évoquer le

rôle de créatrice d'emplois productifs, longtemps

Ignoré.

Après avoir tout réussi (une liste est donnée des progrès, des bonds réalisés, grâce à elle), l'entreprise est contestée de toutes parts. Ne savons-nous pas que le progrès du niveau de vie le pius important de toute l'histoire, en un quart de siècle, est aussi celui qui s'accompagne du plus vif mécontentement ? Les reproches adressés à l'entreprise tradulent son manque d'adaptation. Après une intéressante plongée sur les « griefs » du personnel, accompagnée d'un schéma réfléchi, nous entendons bien dire que la communauté ne peut s'identifier avec l'entrepreneur. Les deux secteurs sont distincts et le terme autogestion évité. Par contre, attitude favorable envers les syndicats, mais, comme dans l'orchestre, chacun doit jouer sa

Après les dix points-clès, cour une mellieure organisation, sorte d'étape repos, une observation évellle l'inquiétude : une usine téliscommandée (de Paris) ne peut agir en corps vivant, mais que penser alors des multinationales dont le cerveau est à 5 000 kilomètres? Le cas n'est pas soulevé

L'intéressement n'est pas plus oublié que les conditions du travail (suppression des chaînes, constitution de petits groupes) ou l'emploi (l'effort interne, en vue d'éviter les licenciements), mais la macroéconomie reste en dehors du sulet.

Et volci une constatation lourde : les entreprises françalses ont trop de non-manuels et les rémunèrent plus que les étrangères les salaires des ouvriers sont diminués d'autant L'enquête de J. Méraud avait about aux mêmes conclusions, résultat de la pression intensive des diplômés

Des exemples pratiques éclairent partout les développements : cet homme aime l'entreprise, dans les deux sens du mot et sait le dire. Mais ses contemporains suivent-ils le même chemin ?

 \bigstar Paris, 1976. Editions Bommes et Techniques, 24 cm, 261 p., 73 F.

P. Guillaume et P. Delfaud

NOUVELLE HISTOIRE ECONOMIQUE

Tome 2. Le Vingtième siècle.

Maurice Flamand

HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE CONTEMPORAINE

L'histoire économique a accompil de sérieux progrès et va les poursuivre dans la leune génération. Jedie ignorées, les questions de population ont pénétré dans les récits, sans toutefois que les mouvements économiques de fond qui en résultent soient toujours bles décelés. Le maniement des instruments entre, à son tour, timidement, dans le jeu On peut toutefois se demander, si, comme en tant de domaines, ces progrès sont en rapport avec les nécessités, tant la course est évère.

« Le Vingtième Siècle » de deux Bordelais, l'un historian, l'autre économiste, part opportunément de la première guerre; le récit est vivant, bien présenté, soucieux de ne pas verser, mais est encore affecté de douloureuses déviations dans le maniement des chiers, domaine où la définition joue un si grand rôle La jugement d'ensemble a'en ressent parfois fortement. Que la précipitation de Hitler à prendra le pouvoir devant les progrès de l'économie allemande, en 1932, ne soît pas perçue est, sans douts, excusable, mais il y a malheureusement devantage; la mésestime des faits est parfois poussée au système La partie postérieure à la seconde guerre est logiquement la pius sûre

L'histoire contemporaine de M. Maurice Flamand, professeur d'économie à Paris-I, plus profonde, plus réflèchie, débute par d'intéressantes considérations sur les méthodes de l'histoire de l'économie, puis remonte très haut à Rome même, pour mieux plonger dans l'avènement du capitalisme L'évolution de celui-cle est agrémentée de quelques pages sur l'Union soviétique et les pays en développement Paut-être ce dernier point eût-il été mieux éclaire, si, dans l'étude étoifiée de la première révolution industrielle en Angleterre, avait été souligné le rôle important de la révolution agricole.

Pour la France, manque malheureusement la liaison entre le vieillissement démographique et le maithuelanisme économique de la seconde moitié du dixneuvième siècle Divere faits signalés et non expliqués trouveraient là leur origine commune.

Dans les deux ouvrages, nous retrouvons les mêmes omières sur la dépression aux Etate-Unis : son début est placé au krach boursier d'octobre 1929, alors que la crise était largement commencée : dans la politique de Rooseveit, en 1933, faute du mantement indispensable et facile des indices mansuels, la distinction n'est pas faite entre la forte reprise qui a suivi la dévaluation et la rechute décienchée par le New Deal.

Dans les deux épisodes, c'est la goût du spéciacle ou de l'agréable qui l'a emporté. Dans l'avant-propos même de M. Fiamend ne lisons-nous pas ce jugement de J. H. Ciepham : « Des histoires que l'on suppose bien connues se prétant à offrir de bons berceaux pour des légendes » ? Berceau pour la légende, tombeau pour les faits, peut-être la partie n'est-eile pas appons joués icl.

* Montobrestien, Paris, 1976, 18,5 cm, 647 p., 54 P.

Paul M.-Sweerv

LE CAPITALISME MODERNE

La regrettable habitude des éditeurs de ne donner au lecteur français que des ouvrages défraîchis par plusieurs années de réingérateur es manifeste ici avec respect. Ce rassemblement d'articles écrits de 1965 à 1971 a été publié en 1972 aux Etats-Unis, avent la crise du pétrole et de tant d'autres événements.

il est toujours intéressant de voir un marxiste prendre de l'air et du champ. Loin de passer à l'autre extremité, ni même à une analyse plus ouverte, Paul Sweezy reste affectif et tourmenté.

Que Galbraith soit mieux vu que Keynes attire un moment notre intérêt, mais les critiques formulées contre le système relèvent du pur classicisme. Une fois de plus, nous déplorons de ne voir présenter aucun appareil pour remplacer la vieille machine.

* Paris, 1976, Editions du Seuil. 21 cm., 187 p., 29 P.

Signalons encore deux livres dignes d'intérêt :

Y. Bernard et J.-C. Colli

VOCABULAIRE ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Utile résumé du dictionnaire paru l'an demier Sans doute l'inventaire n'est-il pas exhaustif (par exemple, échanges interindustriels et même simplement échanges, matrice et matrice de l'emploi, etc.), mais t'ensemble est d'une très bonne tenue. Un regret capendant : marchandising, factoring, broker, benkin school, semblaient d'autant moins a'imposer du moins avant la définition donnée que de bons équivalents français sont (discrètement) indiqués.

* Paria, 1976, Edit. du Seuil, 18 cm, 369 p., 15 P.

Docteur J.P. Tisseyre (réalisation du)

TROISIÈME AGE VIVRE OU SURVIVRE

Quelques vues économiques remarquables eur le vieillissement, le problème des retraites, l'université du troisième âge. Science et conscience, c'est justement ce qui manque le plus dans ce domains. Illustration de bonne recherche.

e bonne recherche. † Paris, 1976, Edit. Artaud, 22 cm, 123 p., 39 F.

L'Afrique vous attend du 3 au 12 décembre 1976 à la Foire Internationale de Dakar.

Vous qui cherchez à vendre ou à acheter dans ce vaste continent...

Vous qui cherchez les investissements et les biens d'équipement que requiert votre développement économique et social.

La 2º Foire Internationale de Dakar vous offre toutes possibilités.

Elle vous met en contact avec les groupements économiques les plus importants et les représentants les plus autorisés de l'économie africaine et du Tiers-Monde.

Elle vous offre l'excellente occasion de rencontre avec les instances de décision les plus responsables de l'économie européenne et mondiale.

Déjà plus de 40 pays ont annoncé leur participation.

La Foire Internationale de Dakar.

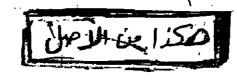
C'est la foire qui vous ouvre les marchés du Tiers-Monde.

C'est la foire qui vous place dans l'orbite du nouvel ordre économique international.

2º Foire Internationale de Dakar du 3 au 12 décembre 1976



Renseignements: Sofidak. Boite postale 3329 - Dakar. Tél. 511.11. Télex: Fidak 430SG.



MÉTÉOROLOGIE



And the second of the second o

· ** **

· Money

manufacture of the second

151 3

on to the large

5-12-28

" Chapter

Charles in

CONON

1160,1153

**

1 AGE

RVIVE

JUNEAU

, in



Dirigés par les basses pressions du nord de l'Atlantique, un rapide courant perturbé, de secteur ouest, gagnera la plus grande partie de la Prance.

Mardi 12 octobre, sur l'ensemble du pays, le temps sera musgeur et passagèrement pluvieux. Les pluies ou les everses qui se produiront dans le plupert des régions seront toutefois plus importantes sur les Cévennes, le sud des Alpes et de Midi méditerrenéen, où des orages éclateront. Des éclaireles asses belles auront lieu de l'Aquitaine aux côtes

Brolution probable du temps en da la Manche, mais une nouvelle France entre le luncii 11 octobre à zone pluvisuse abordera le Nord-0 heure et le mardi 12 octobre à Ouest en fin de journée. Les vents s'orienteront au sud-cuest puis à l'ouest. Ils seront assez forts en général avec des rafales sous les averses. Ils atteindront tamporairement la tempéte sur les régions côtières.

Grenoble, 21 et 9; Lilla, 19 et 13; Lyon, 23 et 14; Marseille, 24 et 17; Nancy, 22 et 9; Nantes, 22 et 17; Nice, 22 et 16; Paris - Le Bourget, 23 et 14; Pau, 26 et 14; Perpignan, 25 et 18; Rannes, 20 et 17; Strasbourg, 23 et 8; Tours, 22 et 15; Toulouse, 25 et 16; Pointe-à-Pitre, 28 et 24.

temporairement la tempête sur les régions côtières.

Les températures seront en baisse.

Températures (le premier chiffre indiqué le maximum enregistré au cours de la journée du 10 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11) : Ajaccio, 23 et 14 degrés ; Bierritz, 25 et 17; Bordesux, 24 et 15; Madrid, 16 et 11; Moscou, 17 et 15; Madrid, 16 et 11; Moscou, 17 et 15; Brest, 21 et 15; Clemont- et 15; Compone, 20 et 16; Londres, 21 et 14; Cherbourg, 18 et 16; Clemont- et 16; Londres, 25 et 17; Moscou, 25 et 18; Rome, 26 et 14; Stockholm, 11 et 4; Téhéran, 25 et 14.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 octobre 1976 : DES DECRETS

Portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du Canada tendant gouvernement du Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

• Modifiant le décret n° 71-803 du 27 septembre 1971 fixant le régime des études conduisant au diplôme d'architecte diplôme par le gouvernement et arrêté du

le gouvernement et arrêté du 8 octobre 1976 pris en application de l'article 7 du décret susvisé du Relatif à la tarification des risques d'accidents du travail et de maladies professionnelles.

(Publicité)

SUPER SEARCH

PEUT YOUS AIDER

A TROUVER UN EMPLOI

AUX U.S.A.

Ecrire en joignant 2 timbres à 1 F pour envoi documentation à

Super Search Dept DB BP 16907 - 75326 Paris Cedex07

Le Monde

Service des Abonnementa 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

Visites et conférences

MARDI 12 OCTOBRE

MARDI 12 OCTOBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
statue de Beaumarchais, Mins Allaz . « Le Marais de la Bastille à
l'hôtel d'Aumont ». — 14 h. 30,
11, quai Conti, Mine Hulot : « Hôtel
de la Monneis et les ateilers ». —
15 h. 30, 37, rue Châteaubriand,
Mine Chatenay : « Chateaubriand à
la Vellée aux loups ». — 15 h.,
21, rue Méchain, Mine Fennee : « Le
couvent Saint-Joseph de Chuny ».
15 h. 17, qual d'Anjou, Mine Puchal : « Hôtel de Lauxun ». — 15 h.,
1, rue Saint-Louis-en-l'Ila : « Les
hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 15, 8, rue de la
Ferronnenie : « De l'assassinat du
roi Henri IV- sux Innocants et à
l'éghae Saint-Leu » (Nême Barbier).
— 15 h., 2, rue du Cherche-Midi :
« Fromensde dans le quartier du
Cherche-Midi » (Mine Hager). —
15 h., place du Puits-de-l'Ermite :

← La Mosquée de Paris » (Paris et son histoire). — 15 h., 5, qual Ana-tole-France : € Drouot Rive gau-che » (Tourisme cultural). CONFERENCES. — 20 h. 45, 26, rue
Berghea, docteur Subhash Chandra:

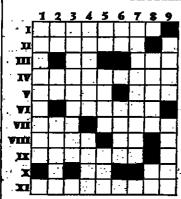
« Le bhakti-yoga et le cuite de
Vishnou » (L'Homms et la Connais-sanca). — 21 h., 126, boulevard
Haussman, M. Fernand Schwarz :

Mending at viruel fundation Hausamann, M. Fernand Schwarz:

« Momification et rituel funéraire
dans l'Egypte anclame » (Nouvelle
Acropole). — 18 h. 30 et 21 h.,
salle Pleyel, 252, faubourg EaintHonoré, M. Jean Debordes: « Mille
et une merveilles de l'Egypte »
(projections) (Connaissance du
monde). — 18 h. 30, Maison diocésaina, 8, rue de la Ville-l'Evêque,
M. Gérard Pigault: « Le Sénégal,
terre de rencontres et de dialogue »
(Bible et Teure sainte). — 19 h.,
Centre culturel sontreain, 3, rue
du Dragon, M. Marce Fachter:
« Abroad in America: visitors to the
New Nation 1776-1914 » (en anglais
avec interprétation simultanée).

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1583



HORIZONTALEMENT L Ne craignent pas de commu-

I Ne craignent pas de communiquer leurs impressions.—II. Acquistion parfois tardive.—III. En entier; Abréviation.—IV. Ce sont les petites qui fondent le plus vite.—V. Frayait avec les loups, jouait avec les moutons; Ne fit pas un travail facile.—VI. Abritent des originaux ou des indigents.—VII. Atome; Allaient et venaient au temps de Tibère, Caligula, Claude et les autres.—VIII. Consell donné en vue d'entamer une procédure; Nota.—IX. Rendais moins léger.—X. Conjonction; Le long de la Volga.—XI. Obligent à lever le pied.

VERTICALEMENT I. C'est encore ce qu'il y a de plus important. — 2. Particule; Démontre; Susceptibles d'effaroucher de chastes oreilles. — 3. Ils errent, sans lumière. — 4. Ne réfléchissent donc pas; Son entourage a toujours guetté ses soubresauts. — 5. D'un auxilliaire; Pour être fidèle, il faut qu'il soit bon; Ne se fait pas facilement oublier. — 6. Pils; Diminutif d'un prénom. — 7. Mettras à l'abri. — 8. Se montre coulante; Elle - 8. Se montre coulante; Elle se trompe (épelé). - 9. Mécon-tenta; Leur beauté autant que leur caractère sauvage ont séduit bien des gens.

Solution du problème nº 1582

Horizontalement i Argent; Mi. — II. Cour; Mil. — III. Cie; Veen. — IV. Ro; Puce. — V. Spéciales. — VI. OT; Buis. — VII. Vu; Aile. — VIII. Ecraseras. — IX. Lear; Séné. — X. Otto; Oe. — XI. An-

Verticalement 1. Accès; Vélos. — 2. Roi; Poucet. — 3. Guéret; Rata. — 4. Er; Oc; Aaron. — 5. Ibis. — 6. Epaules. — 7. Meulière. — 8. Minces; Anon. — 9. II; Es; Oséea. GUY BROUTY.

MONCEAU **VOYAGES**

Voyage en BOEING de la Compagnie PAN-AM

Départ: 10 novembre 76 Retour: 14 novembre 76

Long week-end à New-York

(Accompagnateur français) Hôtel PRINCE GEORGE

Prix: 1.800 francs

Le prix comprend : voyage aller-retour, transfert, aller et retour oéroport petits-déjeuners, visite de la ville. supplément en chambre individuelle : 100 F

Renseignements et inscriptions :

MONCEAU VOYAGES 83 bis, rue de Courcelles. — 75017 PARIS Tél.: 924-92-14 - 924-92-73

D'une chaîne

« L'OREILLE EN COIN»

à l'autre

PUBLIE UN HEBDOMADAIRE

● France-Inter propose désormais un supplément hebdomadaire de l'émission radio du weekend « L'oreille en coin ». Jean Garetto, Pierre Codou, Simon Monceau, Andréa Turquetit. composent la rédaction de ces seize pages illustrées de dessins et photos. La vente est faite par abounement. (L'Oreille en conhebdo, Radio-France, 75786 Paris CEDEX 16.)

PROJETS DE RADIODIFFUSION PAR SATELLITE

Oune centaine de membres de l'Union européenne de radiodiffusion (U.E.R.), réunis à Rennes, ont examiné les différentes possibilités de la radiodiffusion par satellite. A l'étude depuis une dizaine d'années, ce système devrait être utilisé d'ici deux à cinq ans par les pays scandinaves, se Canada et le Japon. Il permettrait à partir d'un satellite situé à 36 000 km sur le plan de l'Equateur de desservir tout un pays sans tenir compte des rellefs.

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 11 OCTOBRE

— M. Maurice Aydalot, premier président honoraire de la Cour de cassation, expose son opinion sur l'indépendance de la majistrature et le problème des libertés à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 12 OCTOBRE

— M. Francis Mollet - Vieville, bătomier du barreau de Paris, exprime son point de vue sur le rôle de l'avocat à la tribune libre de FR.3, à 19 h. 40. M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, répond aux chefs d'entreprise sur

On comprend mal

du jazz », ville du Croissant, son ancien quartier réservé, son carnaval, son Vieux-Carré, son lac, son fleuve, ses environs, com-ment c'était hier, comment c'est aviourd'hul, comment ce sera demain... Sans truquages, sans effets, sans chiqué, Jean tophe Averty nous a tout montré, tout expliqué. Uplown, downtown, on a tout visité. On a pris l'hélicoptère, le baleau, le tramway, on a descendu le Mississippi, on s'est baladé. On a vu cela d'en haut, d'en bas, du dehors. du dedans, à plat. On a étudié des cartes, des itinéraires, des stampes, des photos jaunies. On s'est arrâté devant l'Hôtel Vermont, il s'appelait alors Grunweld, le seul endroit « chic, huppé - à engager, cela remonte à 1915, des orchestres de lazz. On a imaginé à l'empiacement d'un altreux building crépi monté sur pilotis le femeuse maison close de Luiu White, « sanctuaire du vice ». On a feuilleté l'une des quatre-vingt-dix édi-tions du « petit tivre bleu », répertoire d'adresses classe ces dames par âge, spécialité et race. On a retrouvé, c'est un exemple entre cent, il y en a beaucoup d'autres, la visite dureit trois heures, au coin de Canal et de Bourbon-Street, la

bolte où jouait Tom Brown. Tom Brown, Il est mort en 1958, Jean-Christophe Averty l'a connu. Il est allé le voir à l'occasion d'un de ses nombreux voyages à La Nouvelle-Orléans. Et il en e été blen reçu malgré les soubresauts précipités d'un « anglais zozotant ». Son irançais ne vaut guère mieux, hélas !

plein d'utiles précisions, maineureusement broulilé oar le parasite d'une déplorable élocution. Passionnante mais frustrante balade en deux parties guidés au pas de course sur FR3 par ce fanatique, cet expert, cet emateur éclairé, obscur pour le protane de ce qu'il nomme si joliment, cela on l'a saisi au vol. « les tigues moisies dans le sirop délicieux du ragtime et du blues =

On a parlaitement entendu, en revanche, et l'on ne s'en télicite pas, les invectives, les injures dont Thierry Rolland a couvert garie retransmis en direct, samedi après-midi, sur Antenne 2, au de Jean Lanzi - les Jeux du (sic), il le menacait de prison, il s'étouffait de colère. Les décicertes contestables. Est-ca una raison pour entretenir, pour stimuler è tue-tête un chauvinisme imbécile, un esprit absolument contraire à celui du sport? Au risque de voir se multiplier, dans l'espoir de gagner à n'importe quel prix, des violences, des brutelités véritablement passibles des tribunaux celles-là. L'exemple de ce joueur de rugby objet d'une longue séquence le soir même, au Journal télévisé, oui, le cas de Douglas Schick. condamné pour coups et blessures involontaires, donne à réilechir. Si la télévision se met à louer les pousse-au-crime, où

CLAUDE SARRAUTE.

LUNDI 11 OCTOBRE

mot sur deux de son commen-

CHAINE 1 : TF1

TF1, a 22 h. 5.

20 h. 30 (R.), Film: - Sept ans de réflexion -, de B. Wilder (1955), avec M. Monroe, T. Ewell, R. Strausse, O. Homolka.

Le pouvoir érotique de Marilyn Monroe

Bienvenue en Suisse, le pays de l'Emmental **SWITZERLAND**

22 h. 10. Pour le cinéma ; 23 h. 10, Journal.

CHAINE 2 : A2

20 h. 30. Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 55.

Sous-vêtements jusqu'à 16 ans? Absorba. Tout simplement.

abserba

Souvenirs: Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur (1930), réal J.-J. Bloch; 22 h. 50, Polémique: L'huile sur le feu, par Ph. Bouvard; 23 h. 30, Journal.

CHAINE [[]: FR3

20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma : - Un singe en hiver », de H. Verneuil (1962), avec J. Gabin, J.-P. Belmondo, S. Flon, N. Roquevert.

Les bons mots de Hichel Audiard et le face-à-face des deux monstres sacrés Gabin et Belmondo. 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5 (R.), « La tête a couper », de M. Desclozeaux, avec D. Ivernet, P. Leproux, réalisation J. Roilin-Welsz ; 21 h. 5. L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo : « le Mystique du désert », avec J.-C. Guy ; 22 h. 35, Objectif peinture, par D. Leconte ; 23 h., Weber : Cent cinquantième anniversaire.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Arturo Toscanini dirige « Faistaff », de Verdi (extraits) ; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... le Quetuor Oxford en direct de Stockholm « Quaturor en ré mineur » (Mozart) ; « Quatuor n° 2 » (Bertok) ; « Quatuor n° 1 » (Schubert) ; 22 h. 35, En écho (Poutenc) ; 23 h., Entre les pavés, l'herbe ; 24 h., Souvent sur la montagne, pariois perdu en mer ; 0 h. 30, Le cabaret allemand.

MARDI 12 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 45, Restez donc avec nous. 20 h. 30. En direct du Bolchoi: Extraits de ballets et d'opéras par la troupe de Moscou: 22 h. 5. Débat: M. Mitterrand face aux chefs d'entrantice

Résume de la «table ronde» organisée le même jour par l'hébédomadaire l'Expansion et résuitsant plusieurs réprésentants du PS. sur le thême « les socialistes /ace aux res-ponsables économiques ». 23 h., Journal.

CHAINE 2: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine. 20 h. 35, Les dossiers de l'écran... Chronique: Ces drôles de Français -. de P. Tchernia. réal. F. Chatel

el.
Astériz, Robert Dhéry, Jean Yanne, de quoi
s'amuseut nos concitoyens? Un montage
d'interviews et d'extraits de films. Vers 22 h. : Débat. (Les Français. vus par leurs voisins.)

Mins.)

Anco MM. Peter Townsend (Grande-Bretagne), Ivan Toussaint (Belgique), Jean-Pierre Moulin (Suisse) et Anatole Potapov (U.B.S.S.).

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns. films policiers, aventu-res: e les Colts des sept mercenaires e de P. Wendkos (1968), avec G. Kennedy, R. San-toni, F. Rev. J. Whitmore.

An Mexique, sous la dictature de Porfirio Diaz. Un mercenaire américain réunit une troupe de sost hommes pour aller délivier des prisonniers politiques.

Un mestern américano-européen, tourné en Espagne, auquel on cherche en pain des qualités.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues franco-allemands; Richard Wagner, 15 et ici..., avec Hans Mayer et Pierre Boulez; 77 n. 20, Musique de notre temps; 22 h. 35, Objectif peinture, par D. Leconte (2); 23 h., Weber, Cent cinquantième anniversaire; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Arturo Toscanird dirige « le Bal masqué», de Verdi (extrait); 20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104... Concert par la formation de chembre du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction A. Girard : « Concert en ré» (Stravinski); une création de Pelken « Stratus pour harpe, filite et vingt-deux cordes» (V. Taira, avec M.-C. Jamet et C. Larde, « Cosmotionia » (M. Carles), avec A.-M. Rodde (sporano), J. Villisech (bassé); 22 h. 30, Théâtre nó; 23 h., Festival d'automne : « Rorschacht»; 8 h. 5, Le cabaret allemand; 0 h. 30, Au lieu de...

La nouvelle ligne Roset est arrivée.

Printemps

ale

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 P 175 F 252 F 336 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 699 F

> L — BRI GIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. — TONISIE 163 F 305 F 448 F. 596 F Par voie sérienne tarif sur demande

ETRANGER (par messageries

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront blen joindre ca chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Jointre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : seures fauvet, directeur de la publication.

1975

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Odéon, 20 h. 30 : la Cerisale.

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epéc-de-Bols, 21 h. : Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing:
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Fontaine, 20 h. 45 : Comme avant.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve : la Lecon.
Madeicine, 20 h. 30 : Peau de vacha.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Nouveantés, 21 h. : Nina.
Plaisance, 20 h. 30 : e Its > sont là.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac
et la Sage-Famme.
Saint-Georgee, 20 h. 30 : Lucienne
et le bouchar.

Les théâtres de banlieue

Voir Festival d'automne.
Chilly-Mazarin, Centre culturel,
21 h.: Atelier chorégraphique
Serge Keuten.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Surplus
en stock-futaille. Incennes, Théâtre Daniel-Sorano, 20 h. 30 : les Amoureux

Festival d'automne

Opéra-Comique, 19 b. : Einstein on the beach. Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : les Estivants.

Le music-hall

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 ; Maxime Le Porestier. Le Forestier. Cour des Miracles, 20 h. 30 : Cathe-rine Sauvage. Palais des congrès, 21 h. : Frédérick Mey. Palais des sports, 21 h. : Marvin Gaye. Théâtre Antoine, 20 h. 30 : les Frères

Theatre Essalon, 20 h. 30 : D. Sapin, hauthois: J.-Cl. Ambrosini et J. Martin, plano (Schumann, Du-tilleux, Poulenc, Wagner, Brahms. tilleux, Poulenc, Wagner, Brahms, Chabrier, Stravinski).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Quintette Ara Nova (Haendel, Schumann, Clostre).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : R. Crespin, cantatrice, avec K. W. Boehm, baryton, at l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire, dir. P. Dervaux (Wagner).

Salle Chopin-Pisyel, 20 h. 30 : T. Vesmas, piano (Brahms, Franck, Moussorgaki).

Théatre Récamier, 21 h. : Ensemble de musique sociale et instrumentale du traislème au selzième siècle).

Théatre 13, 21 h. : M. A. Pereira, guitare (Dowland, Bach, Villa-Lobes, Ponce, Brouwer).

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque Chaillot, relâche.

Les exclusivités

L'AMOUR BLESSÉ (Fr.) : La Cler, 5° (337-90-90).

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Pr.)
(**): Noctambules, 5* (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Marais, 4* (278-47-86).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 5* (633-79-38); GaumontRive-Gaucha, 6* (548-26-36); Gaumont-champs-Rive-Gaucha, 6* (348-26-36); Gaumont-champs-Riysès, 6* (359-04-67); v.f.: Impérial, 2* (742
72-52); Gaumont-Sud, 4* (31151-16).

033-72-71).
BUGSY MALONE (A., V.O.): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Gaumond-Sud, 14° (331-51-16).
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBER (T. V.A.): Studio Mali

CHAMBRE (It., v.o.) : Studio Médi-cis, 5° (633-25-97) ; U.G.C.-Odéon,

6* (325-71-08); Normandia, 8* (359-41-18); vf.: Rex. 2* (238-83-83); Bretagne, 6* (222-57-97); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); Liberté, 12* (343-01-39); U.G.C.-Gobelins, 13* (321-08-19); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Murs. 16* (228-99-75); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) Le Beine, 5* (325-95-99); à 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMME UN BOOMERANG (Fr.): Bretagne, 6* (222-57-97); Normandie, 8* (358-44-18); Faramount-Opéra, 9* (073-34-37); Secrétan, 19* (208-71-33).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.): Cluny-Ecolea, 5* (033-20-12); Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90); v. f.: Heider, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-08-19); Grand-Pavois, 15* (531-44-58); Studio Raspail, -14* (326-38-98); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

COURS APRES MOI QUE JE TANTRAPE (Fr.): Omina, 2* (231-

chy-Pathé, 18° (522 37-41).
COURS APRES MOI QUE JE
T'ATTRAPE (Fr.): Omnia, 2° (23138-36): George-V. 8° (225-41-46);
U.G.C. - Biarritz. 8° (723-69-23);
Caméo, 9° (770-20-89): U.G.C.
Gobelinz, 13° (331-08-19); Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17); Cambroons, 15° (734-42-86);
Murat, 16° (288 99-75); ParamountMaillot, 17° (758-24-24); ClichyPathé, 18° (522-37-41).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPEETACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 héures, sau les dimanches et jours fériés)

CELA CUERVOS (Esp., vo.): Saint-Germain-Huchetta, 5* (533-87-59).
Elysées - Lincoin, 8* (339-38-14),
Id-Juliet, [1* (357-90-81); v.f.:
Saint-Lazare - Pasquier, 8* (387-35-43), Montparnass - Pathe, 14* (328-65-13), P.L.M. - Saint-Jacquea,
14* (538-65-22).

DUELLE (Fr.): Hautefeuilla, 6* (653-79-38), Clympic, 14* (783-67-22).

DRACULA PERS ET FILS (Fr.):
Berlitz, 2* (742-60-33), Clumy-Paisca; 5* (633-67-15), Bosquet, 7* (551-44-11), Ambassade, 5* (339-31), 14* (328-65-13), Gaumont - Sud, 14* (328-65-13), Gaumont - Sud, 14* (328-65-13), Gaumont - Gambetta, 20* (787-03-74).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., vo.) (**) - Saint - André - des - Ariz, 6* (339-36-14), Balzac, 8* (339-35-70); v.f.: Omnia, 5* (323-63-70); v.f.: Omnia, 5* (323-63-70); v.f.: Omnia, 5* (323-63-70); v.f.: Omnia, 5* (731-39-36), Canmont-Opéra, 9* (773-93-48), Images, 18* (522-47-94).

ENFIN (**) L'AMOUE (A., v.o.) (**) : Vendôme, 2* (773-75-21). Bonaparte, 6*

Christine, 6° (322-85-78).

FACE & FACE (A. vo.) (°*): Vendome, 2° (073-97-52), Bonaparte, 6° (325-12-12), Saint-Michel, 5° (326-78-17), Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Nations, 12° (343-04-67). Bienvenue - Montparnasse, 15° (344-25-02). Gaumont - Convention, 15° (623-42-27).

GBOST STORY (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78). Jours pairs. pairs.
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., Graulines, 5

LES HOMMES OU PRESIDENT (A. v.o.): Studio des Ursulines, 5° (333-38-19), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-31-97); v.f.: Rez, 2° (236-83-93), Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount - Orléans, 14° (560-45-91), Miramar, 14° (326-41-02), Magie-Convention, 15° (828-30-64), Napoléon, 17° (338-61-65).

ICI ET AILLEUES (Pr.): 14-Juillet, 11° (357-9-81).

L'INNOCENT (It. v.o.): Ciunv-

1)* (357-90-81).
L'INNOCENT (It., v.o.) : ClumyEcoles. 5* (633-20-12), PubliciaSeint- Germain. 6* (222-72-80).
B is rritz. 8* (723-69-23); vf.:
Paramount-Opérs. 9* (673-34-37).
Paramount-Montparnasse. 14* (326-22-17), Paramount-Maillot. 17* (758-24-24).
LA MARGF (Fr.) (**) : Quintette.
5* (033-35-40) : Clumy-Palace. 5* (033-07-78) : Montparnasse. 83. 6* (544-14-27) ; Concorde. 3* 359-28-84; Français. 9* (770-33-88);
Fauvette. 13* (231-56-86) ; Gardmont-Convention. 15* (828-42-27) :

Lundi II octobre

Mirfair, 18 (525-27-08); Caravella, 187-(187-30-70); Gammont-Gambetta, 25 (787-02-74).

MES CHESTA AMIS (Ital., v.o.); Gamical Carlo, 8 (225-09-83); v.l., Monta-Carlo, 8 (225-09-83); v.l., Monta-Carlo, 8 (770-53-88); Nations, 12 (33-64-67)

LES KAUFE GES DE L'ILE DE
LA TORTUE, film français de
LA TORTUE, film français de
L Bonier ABC, 2º (226-55-54);
Spint-Germain-Village, 5º (83352-58); Marignan, 8º (35952-58); Marignan, 1º (35952-58); Clichy-Patha, 18º (522-17-41)
5F POUR QUELQUE CHOSE DE
PLUS, film français de J - C
Bertrant et J Bubinet;
D-GC -Odéon, 6º (225-47-19);
U-GC -Marbeuf, 8º (225-47-19);
U-GC -Marbeuf, 8º (225-47-19);
Haussmann, 9º (770-47-55);
LE MARIN QUI -ABANDONNA
LA MEER, (ilm américain de
L-J Carlino (**), vo. Alpha,
5º (033-38-47); ParamountElysées, 8º (339-49-34); v. (:
Arlequin, 8º (548-62-25); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37);
Paramount-Opéra, 9º (073-34-37);
Paramount-Galaxie, 13º (58918-03); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24)
13º (336-81-46); Belizic, 8º (35552-70); Paramount-Opéra, 8º (077-34-37); Paramount-Caità
13º (336-81-34); Paramount-Caità
13º (336-81-34); Paramount-Caità
13º (336-81-34); Paramount-Caità
13º (336-81-34); Paramount-Caità
13º (358-81-34); ParamountGalaxie, 13º (580-18-03); Moullo-Rouge, 18º (606-34-25)
LE JARDIN DES SUPPLICES,
film français de C Gion (**).
Bruil Mich, 5º (033-48-29); Paremount-Opéon, 5º (335-59-83),
Publicis - Champs - Elysées, 8º
(720-76-23); Max-Linder, 9º LES FILMS NOUVEAUX

.mmount-Odéon. 6 (325-59-83)
Publicis - Champs - Elysées. 8
(720-76-23); Max-Linder, 9
(770-40-05); Paramount-Opéra,
9 (073-34-37); Paramount-Oscille, 12e (343-79-17); Paramount-Gobelina, 12e (707-12-28); Paramount-Oriéans,
14e (540-45-91); Paramount-Montparasse, 14e (326-22-17); Passy, 16e (288-62-34); Paramount-Malliot, 17e (758-24-24);
Paramount - Montmartré, 13e (806-34-25).

NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A v.o.): Cimoche Saint-Germain, 8 (833-10-83).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Ital. v.r.): Cinoche Saint-Germain, 6 (833-10-82).

ON AURA TOUT VU. (Fr.) (*) Impetal. 2 (742-72-52): Marignan. 8 (359-92-82).

OTALIA DE BARIA (Fr. Bria.) (vergion brisillenne: U.G.C Odéon. 6 (855-71-08): Blantin, 8 (723-85-23): Blenvenue - Moditarname. 15 (344-25-92): V.f. Est. 7 (235-83-93): Nation, 12 (342-04-67).

SALO (Fra. v.o.) (**): La Parmo. 77 (785'12-15) (S.A. (Fr. version ariginie! (**): U.G.C Marbouxi. 8 (225-47-19): v.f. Capitole, 10 (208-47-54): TAXI DRIVER (A. v.o.): La Ciat. I. (337-90-90): v.f. Athéra. 13* (331-97-90-90): v.f. Athéra. 13* (350-11-68); Ermitage, 8 (339-15-71): Paramount-Monuparinass. 14 (226-22-17).

UNE FEMINE FIDELE (Fr.) < Templera, 3 (272-94-56). Miramar. 14 (326-41-97): Saint-Germain-Studio. 5 (633-42-72) Driron. 5 (546-54-74): Marcut 9 (225-75-90): Raria, 8 (326-32-72): Lumière. 3 (778-84-54): Fuvrate. 13 (331-58-56): Montparname - Pathé. (4 (226-52-74): Grumont-Convention, 15 (226-22-72): Victor-Hugo. 16 (771-49-75): Wepler. 18 (331-58-56): Grumont-Convention, 15 (226-22-72): Victor-Hugo. 16 (771-49-75): Wepler. 18 (331-58-56): Grumont-Cambetta. 20 (797-62-74)

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Martis. 4 (278-47-56): Quartier La-

24-81]
UN TYPE COMME MOI NE DEYRAIT JAMAIS MOURIR (Pt.):
Quintette. 5* (033-35-40); SaintLagare-Pasquier. 8* (387-35-43);
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE
NOUS AVEUGLE PAS (All. v.o.):
La Clef. 5* (337-90-90)
La VICTOIRE EN CHANTANT (Pr.):
Marighan. 8* (253-92-82); Madeicine. 5* (073-58-03); Olympic. 14*
(783-67-42); Calypso. 17* (75410-68).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Elsses Point-Show, 8° (225-67-29); V.f.: Hausmann, 9° (770-47-55). Becrétan, 19° (206-(170 - 47 - 55). Secretan. 19 (206-71 - 33).

BLACKMARL (A. v.o.): Baizec. 8* (389-52-70).

LES CHIENS DE PAILLE. (A., v.o.) (---): New-Yorker. 9* (770-63-40).

(af. mardi).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.):

Cinéma des Champs-Elysées, 8* (389-61-70).

Cinéma des Champs-Elysées, 8° (338-61-70).

LES DAMNES (IL-All., v.o.) (°):
Luxembourg, 6° (533-97-77).

DEEP-END (A., v.o.) (°) Studio StSéverin, 5° (033-58-91).

2801. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.) : Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37); Elysées Point-Show.
6° (325-78-37); Elysées 6° (544-14-27);
6° (339-92-82); -PranceElysées, 8° (723-71-11); 'GaumoniMadelaine, 8° (073-56-03); Gaumont-Sud, 14' (331-51-16)

FELLINI-ROMA (IL., v.o.): Studio
Deminique, 7° (551-04-55) (af max.)

GUYS AND DOLLS (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-7623).

HALLUCINATIONS (Fr.) : La Seine. RING RONG (A., v.o.): Studio-Christins, 6° (325-85-78), jours impairs.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (4°); GISHOS-AUGUSLINS, 6° (533-22-13): V.f.: Murat. 16° (228-99-73).

ORFEU NEGRO (Pr.): Kinopanorama. 15° (305-50-50).

PRIMA DELLA RIVOLUZIONE (It., v.o.): Studio Cit-le-Cteur. 6° (328-89-25).

UN ETE 42 (A., v.o.): André-Basin. 13° (337-76-39).

LES VIOLONS DU BAL (Pr.): Champoliton. 5° (033-51-60).

politon, 5° (033-51-60).

WALT DISNEY (A., *1.): La Royale,
8° (265-82-66); Elysées Point-Show,
8° (225-67-29); Cambronne, 13°
(734-42-96); Diderot, 12° (348-19-29).

Les testionis

FILM JAPONAIS (v.o.). — La Pagode, 7º (705-12-15): Une petite scer pour l'êté. — Racine, 6º (83-43-71): le Silence.
W. ALLEN (v.o.). — Studio Logos, 5º (633-26-42): Tomba les filles et tals-tol.
E. ROHMEE. — Studio des Acacias, 17º (754-87-83), 18 h.: le Cenou de Claire; 19 h.: 45: la Collectionneuse: 21 h.: 45: l'Amour l'aprésmidi; 22 h.: 45: Ms. nuit chez Maud.
VISCONTI (v.o.). — Bofts-A-Films. midi; 22 h. 45 : Ms nuit chez Maud.

VISCONTI (v.o.). — Bofte-à-Films, 17º (754-51-50), 17 h. 15 : Viclence et Passion : 19 h. 15 : Mort à Venise : 21 h. 39 : les Dammis.

MARX BROTHERS (v.o.). — Bofte-à-Films, 17º (754-51-50), 14 h. : Films che chaval; 15 h. 30 (ven. + 24 h.) : Une nuit à Casablanca.

JEUNE CINEMA U. S. A. (v.o.). — Bofte-à-Films, 17º (754-51-50), 14 h. 30 : Le sherif est en prison; 22 h. : Délivrance.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). — Olympic, 14º (763-67-42) : Winter Soldiers.

POP (v.o.). — Palais des Glaces, 10º (607-48-93) : Wattstax; Soul to Soul.

Les séances spéciales

R. REDFORD (v.o.). — Action-La Fayette, 9 (878-80-50) ; Dalsy

Les seances spéciales

CABARET (A.). v.o.: ChâteletVictoria, Iw (508-94-14), à 20 h.

LES CONTES IMMORAUX (Pol.)
(**), v.o.: Châtelet-Victoria, Iw, à 16 h.

DEMAIN LES MOMES (Fr.): la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LES DIABLES (An.) (**), v.o.:
Châtelet-Victoria, Iw, à 22 h.

FIVE EASY PIECES (A.). v.o.:
la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20.

M.A.S.H. (A.), v.o.: Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES BILLE ET UNE NUITS (It.), v.o.: Châtelet-Victoria, Iw (503-94-14), à 14 h., ven. et sam. + 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.), v.o.: Châtelet-Victoria, Iw (503-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

REPULSION (An.), v.o.: Saint-André-des-Aris, 5° (325-48-18), à

-12-h. et 24-h.

LES SENTIES DE LA GLOIRE (A.), v.o.: Châtelet-Victoria, Iw (508-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): le Seine, 5° (325-95-98), à 12 h. 15.

ZARDOZ (An.), v.o.: la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

THEATRE DE LA VILLE

9° saison vous pouvez encore souscrire votre abonnement

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME de Dürrenmatt - LES BRIGANDS de Schiller - JACQUES OU LA SOUMISSION et L'AVENIR EST DANS LES CEUFS de lonesco - L'ECHANGE de Claudel LOUIS FALCO DANCE COMPANY - THEATRE DU SILENCE-LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE

4 speciacles: 3 dramatiques et 1 ballet abonnement collectivités (10 personnes minimum) 66 F spectacle supplémentaire : 16,50 F

abounement individuel : 80 F - spectacle supplémentaire : 20 F

CHANSON - DANSE - MUSIQUE - MIME... à 18 h 30 -22 speciacies d'une heure sans entracte - prix 12,50 F

RENSEIGNEMENTS ABONNEMENTS - ADHESIONS dans le hall du théâtre de 11 h à 20 h, 2 pl. du Châtelet - 887.35.39 par correspondance, 16, quai de Gesvres, 75180 Paris Cedex 04

Adresse

sous la direction de ROGER BOUTRY Mardi 12 oct. 21 h 15 précise

IRCAM Pasŝaĝe du XX^e siècle

une année exceptionnelle de manifestations musicales direction: Pierre Boulez

abonnements janvier/juillet 1977 collectivités: 48 F pour 3 concerts individuels: 60 F pour 3 concerts renseignements:

IRCAM - 31, rue Saint-Merri - 75004 - 278.39.42

@AVEAU

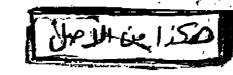
ORCHESTRE SYMPHONIQUE de la Garde Républicaine

CE SOIR 11 OCT. PALAIS DES CONGRES FREDERIK MEY

JEAN-PAUL BELMONDO HENRI VERNEUIL

BERNARDBLIER MARIE-FRANCEPISIER · CLAUDEBROSSET DANIELIVERNEL CHARLES GERARD AL HENRIVERNEUL MICHEL AUDIARD FELICIEN MARCEAU FELICIEN MARCEAU (EDITIONS GALLEMARD)

MICHEL AUDIARD Musique FRANCIS LAI



Pompidou

Georges

de Christian Gion

Avis de la commission de contrôle : « La dialectique subtile et cruelle de désarment les censeurs ne sont pas la jouissance associée à la soui-trance... atteint parfois une intensite films. D'alibi en alibi, il arrive qu'on et une précision qui ont semblé faire problème à une partie de la com-mission. Cependant, le parti pris d'exotisme, la distanciation géogra-phique et aussi la recierche litté.

à un potentat colonialiste, de faire problème à une partie de la comraire et artistique [sont] de nature à appeler une simple interdiction aux mineurs. -Ce texte lumineux a permis au prépare . cette idée pouvait parai-

Jardin des supplices, film de Chris-tian Gion, adapté par Pascal Lainé du roman d'Octave Mirbeau, d'échapper à l'Infamie des pornos roturiers et d'entrer dans l'aristocratie des peu ridicules du potentat. érotiques de juxe. On s'en félicite Reste l'histoire (à laquelle on ne croît pour Mirbeau, que ses ennemis ont guère) de la fascination qu'exerce pour Mirbeau, que ses ennemis ont suffisamment houspillé de son vivant : pour Pascal Lainé, qui est un romancier de talent (la Dentelfière); pour Christian Gion, dont les ambitions intellectuelles et esthétiques sont évidentes.

lci et là...

in compa

Printegra

1917.18

COLOR ME

in ruit

ter danieli

Inquiétude dans les théâtres lyriques de petite et moyenne importance

La situation financière des théâtre lyriques de petite et de moyenne importance a été évo-quée, le 10 octobre à Saint-Etienne, au cours de l'assemblée générale de la Chambre syndi-cale des directeurs de théâtre de France. M. Michel Leduc, qui présidait les débats, a notamment exprimé le souhait que les sub-ventions accordées par l'Etat cesesut d'être l'exclusivité de Pacesesut d'être l'exclusivité de Pa-ris et de quelques acènes privilé-glées. Les directeurs présents ont également souhaité qu'une poli-tique planifiée et équitable de l'art lyrique soit mise en chantier par les pouvoirs publics. Mis à part Lyon, Strasbourg, Bordeaux et Toulouse, qui recoivent des succides de l'Etat, les scènes lyriques de province sont, en effet, financées dans la proportion de 95 à 100 % par les municipalités.

Le IIº Festival cinématographique de Paris à l'Empire

Le deuxième Festival cinémato-graphique international de Paris aura lieu du 13 au 29 novembre dans la salle de speciacles de la

dans la salle de speciacies de la SFP., l'Empire.
Quatre-vingis films environ seront présentés; inédits ou rares.
De plus, un hommage à Abel
Gance, un autre au cinéma français des années 30 et une manifestation consacrée au cinéma
américan escont ouvanisés aux américain seront organisés aux cinémas Git-le-Cœur, Mac-Ma-hon et aux Entrepôts.

Malheureusement, les recettes qui s'égare. L'idée des auteurs de transde ce jardin le symbole d'une société qui agónise, « tandis que Tchiang Kaï-chek approche et que Mao se tre ingenieuse. A l'usage, elle se révèle parfaitement value, son seul effet étant de provoquer, à la fin du film, les vaticinations quelque

sur un jeune médecin la prêtresse de ce haut lieu des souffrances qu'est le Jardin. Reste la reconstitu tion des principaux chapitres du livre — la visite aux prisonniers, la restent ces scènes de tortures, d'épouvante et d'agonte, ces images

Tout cela, qui est éprouvant, decertaines maladresses de mise en scène et d'interprétation. Rien de plus monotone que cette suite d'horreurs et d'abominations, rien de Dius accabiant que cette e dialectique - détectée par la commission de contrôle. Que l'amour et la mort, le plaisir et la douleur, solent de vieux alliés, on le sail depuis longtemps. Pour le dire une fois encore. il n'était sans doute pas nécessais d'étaler fant de turpitudes.

JEAN DE BARONCELLL

* Paramount-Odéon, Boul' Mich Paramount Maillot, Paramount
Opéra, Max - Linder, Paramount
Montmarke, Paramount - Montparnasse, Paramount - Gobelins
Paramount - Orléana, Paramount
Bastille, Paramount-Elysée 2.

E Le Centre culturel allemand 17, avenue d'féna, organise, le 13 oc-tobre, à 28 h. 30, une rencontre avec Peter Stein, directeur de la avec Peter Stein, directeur de la Schaubühne, metteur en scène des « Estivants », que le Festival d'au-tomne présente à la Maison de la culture de Nanterre. Peter Stein sera entouré par Bernard Dort, Jean Jourdheuil, Georges Schlocker. Le même jour, à 16 heures; le 14, à 18 et à 21 heures, auront lieu des projections du film « les Estivants », réalisé par Peter Stein avec les comédiens de la Schaubühne.

NOCTAMBULES (5) **RAPPORT**

LUC MOULLET of ANTONIETTA PIZZORNO Interdit aux moins de 18 ans.

MERCRED

Marignam Pathé vi – Élysées Lingglű vi – Ghartier Latíñ vi. St-German huchette vi – Rex vi – Impérial Pathé vi – Montparhasse 83 vi. YFAUR of — BAUMONT SUD of — CAMBROUNE of — LES MATION of PLM ST.JACQUES of — at périphéria CLICHY PATHÉM – MAYFAIRM – GAUM



20th Century Fox presente Mel Brooks dons La Dernière Folie (Stent Movie) ovec Marty Feldman · Dom DeLuise Bovec Sid Caesar Harold Gould · Ron Carey et Bernadette Peters United the Med Brooks - Reddy per Michael Hertaberg - Schools de Med Brooks - Ran Clark - Rady Delates - Borry Leastern -tine do Bort Clark Manipus de Jeles Manier - Coolean per On Leas (R) - Une production Construe Broductions, Inc. Distribut per Fox Unit.

Murique

La Tétralogie selon Götz Friedrich

(Sutte de la première page.) Kelemen) fait monter brusque-ment l'intensité, tandis que le dragon, formidables tarasque ou mille-pattes géant (animé par vingt danseurs), égaye certe atmosphère de conte un peu délavé. Mais au troisième acte, le sublime révell de Brilin-hilde, sur un rocher acéré, dans unc obscurité livide, tombe dans Friedrich, avec un Siegfried bon garçon et peu concerné, semble-t-lì, par une Brünnhilde aux gestes lourds, à la voix mate et sans ravonnement (Katalin Kasza).

Le Crépuscule des dieux (dont la première ne date que de trols semaines) allait heureusement nous donner une revanche inespérée. Sur le plan musical tout d'abord : on avait noté que Colin Davis, grand chef mozartien et berliozien, n'était guère à l'aise dans Wagner. Slegfried l'avait confirmé; sa direction semblait privée de dimension intérisure, de tension dramatique, avec des instruments qui, pour paraphra-ser Chantecler, n'étalent jamais que ce qu'ils sont, les culvres surtout d'un éclat assez vulgaire. Dans le Crépuscule des dieux sa conduite plus vigoureuse et profonde créalt enfin une atmosphère musicale plus juste, une couleur et un amalcame vraiment wagnériens, maigré des mouvements souvent encore trop

lents et démultipliés. Mais surtout la régle de Gōtz Friedrich apparaissait soudain plus riche, acérée, fourmillante d'idées et de détails éclairants. Et ce n'était pas seulement la « tragédie bourgeoise - chez les Gibichungen qui marquait ce regain, mais aussi les scènes des grands personnages my-triques : ainsi l'admirable dialogue cations « impossibles » de Wagner entre Brūnnhilde et Waltraute (Gil-lian Knight remplaçant au pled levé palais, débordement du Rhin. noyade

contagieux et ses drôles de ballets.

lis l'ont revu en 1971 et 1974 au

Théâtre de la Ville et se sont fami-

linrisés avec une forme de soec-

tacle où la danse fait feu de toutes

Nikolaïs est revenu, mais cette année il a choisi de promener sa

troupe à travers la France, au

cours d'une toumée de deux mois organisée avec l'aide de l'ONDA

(Office national de diffusion artis-

tique), renovant ainsi avec une

époque vieille de vingt ans où il

allait présenter ses ballets dans de petites villes d'Amérique qui ne

reste toujours du baladin chez cet

ancien montreur de marionnettes.

a eu lieu à l'Agora d'Evry regroupe des extraits de ses créations sui-

vant différentes phases d'inspiration : « Tensile involvement » date des années 50, période où le

chorégraphe se détourne de l'in-

fluence de Martha Graham pour

s'orienter vers le mouvement our

et l'abstraction. Les danseurs évo-

luent reliés à des rubans élastiques et dessinent avec précision toute

une géométrie dans l'espace. Avec

« Noumenon », les voici enfermés dans des sacs extensibles où ils se

livrent à des métamorphoses infi-

nies en s'intégrant à un environ-

nement de sons et de couleurs. Véritable artisan, Nikolaïs a tout conçu lui-même, la musique ou

1964-1965, Nikolaīs maitrise

parfaitement ses procédés audio-

visuels : « Sanctum » est une véri-

table symphonie cinétique. On ne

se lasse pas de voir « Trio », qui

trois danseuses en robe abat-jour, tantôt statuettes et tantôt coquil-

est revenu au figuratif. « Scé-

nario » et «Foreplay » s'inspirent de petites scènes de la vie

des « flashes ». Les danseurs

leur maillot se renvoient perpé-

de relais gestuel développé à l'in-

fini. !! y a là toute une petite

camédie humaine de style bur-

La première représentation qui

les ressources de l'Op' art.

La tournée du Nikolaïs Dance Theatre

Les Parisiens connaissent bien lesque; elle s'achève sur un irré-

Nikolais. Ils ont découvert en 1968 sistible effet optique de nu intécet espiègle monsieur au fou rire gral.

connaissalent rien à la danse. Il se dissimulent sous leur apparent

aisonce. .

Danse

L'apparition d'Alberich (Zollan guisament de Walkyrle-vampire incendie du Walhaila, con trice de lieder ; Siegfried (Jean Cox) retrouvant au cours de ces violentes péripéties une sorte de dignité mys-térieuse qui emplissait enfin cette expression digne d'elle; et Brûnncette tois), dont le timbre sans faille el un peu monotone s'ouvrait brusquement à de superbes stridences désespérées et se déployait avec toujours plus de noblesse dans l'immense chant funèbre. Tous joignaient enfin des attitudes simples, polgnantes et sculpturales à la beauté du chant.

se rangezient de vrais personnages : un Hagen formidable (Bengt Rundgren), presque l'égal du Ridderbusch de Bayreuth, un Günther mal à l'alse, lâche, peu viril, incamé de facon complexe et saisissente par Siegmuno Nimsgern, et toujours l'Alberich sublime et démoniaque de Kelemen. La scénographie de Svoboda

assez pâle, maigré de beaux éclairs, depuis FOr du Rhin, retrouvait auss tout son élan poétique, avec la belle vision de Siegfried ramant à contrecourant tout en haut de ce plateau céant qui est la pièce maîtresse de con dispositif, séparant les mondes - d'en haut et d'en bas -, et basculant de scène en scène, d'un règne à l'autre ; avec aussi les miroirs perfides, grossissants, déformants, et les vastes panneaux de plastique modernes du palais des Gibichungen, univers de traîtrise peuplé soudain de chevaliers du Moyen Age : avec surtout le formidable morceau de bravoure de la scène finale, exé-

: A voir cette débauche d'imagi-

nation, d'invention, on mesure

mieux à quel point toute une ieune

génération de la modern dance se

nourrit de Nikolaïs. Dans la plu-

part des villes visitées, la compo-

anie ne se contentera pas de donner une représentation. Elle parti-

cipera également à des animations

et à des « classes ouvertes ». ini-

tiative intéressante quand on sait

que Nikolaïs entraîne ses danseurs en les faisant longuement impro

viser chaque jour. Ainsi le public

sera mieux à même d'apprécier la

maîtrise corporelle et le travail qu

Vous saurez tout sur Patrick DUPOND, 17 ans.

quadrille à l'Opéra,

grande révélation

du concours de Varna 1976,

en lisant ;

Nº 11

anse

MARCELLE MICHEL.

Sans sortir réellement d'une régie traditionnelle, Götz Friedrich a montré dans le Crépuscule des dieux qu'il pouvait s'égalar parfois aux plus grands, avec, par exemple, l'ad-mirable vision de Siegfried mort, les bras en crobx sur un drap blanc taché de sang, sur laquelle le specche funèbre comme si elle était de Wieland Wagner. Mals il s'en faut que l'ensemble de la Tétralogie nous offre constamment d'auesi incontestables réussites. On notera, cependant, que la mise en scène de Friedrich (pour les trois premières œucontroversée que celle de Chéreau portée aux nues par certains cri-tiques anglais et allemands, et discutée par d'autres avec non moins

JACQUES LONCHAMPT.

Jazz

RAY CHARLES

Ray Charles avait déça à Antibes, cet été. L'orchestre jour tristement, les solistes petitement. A Pleyel, ce fut autre chose. Les saxes et les cuivres se démenèrent. Johnny Coles, nomment, exnérent. Johany Coies, normment, ex-trompette de Mingus, prit beaucoup de choruses, dont certains avec le « plun-ger ». la sourdine en caourchouc hérinée des plombiers déboucheurs de lavabos, et de Bubber Milley, compagnon de Duke, déboucheur d'oreilles.

Le programme s'est amélioré depuis la rournée de juillet. Il offre, ce n'est qu'un exemple, sprès celle de Miles et Evans, une bonne version du Concerto de Aranjuez Les Raciers — enfin, trois sur cinq d'entre elles - ont recu l'autorisation de s'échapper de leur groupe un peu figé pour chanter rugueusement, comme à l'église, et, en définitive, à la taçon de Ray Charles lui-même.

Le Ray, comme on dit dans les milieux du jazz, est roujours à la recherche d'un thème heureux er neuf, mais il a intelligemment repris Basted, comme il était souhaitable, etCryis' sime, et Feel to bad, et You are my sunshine. Il ment du blues, comme d'autres plus limités que lui, mais encore de routes les former de la chanson populaire à laquelle il donne, à la façon de Sarchmo, la dimension tragique, la grandeur dans la simplicité. — L. M.

Enbref

Théâtre

« Lorenzaccio »

Des praticables noirs, et le regard d'une figure = michelangeline - un visage enfantin, des yeux inquiets qui attendent, inter-rogent. Sous ce regard se joue achamé à sa perte plus encore qu'à celle du tyran auquel il est lié par une passion haineuse. Dans la mise en scène de Pierre Vielhescaze, Lorenzaccio, sous les traits d'Arcady, et Alexandre de Medicis, sous les traits de Denis Llorca sont deux jeunes gens en pourpoint menant rageusement des aventures brutales et sexuelles, suxquelles ricanent les adolescents dans la salle l'amour ohysique est encore les jeunes. Des textes de George Sand se substituent à quelques scènes écrites par Musset sans rien changer à la pièce. Elle est sur un ton proféré de meeting Les actions s'enchaînent avec très loin des clairs-obscurs du romantisme. — C. G.

★ Chapiteau des Trêteaux de France.

Variétés

Mercedes Sosa

S'accompagnant elle-même au bombo, Mercedes Sosa donne pour la deuxième fois une série de récitais en France, où elle était inconnue encore en 1975. Originaire de la province de Tucuman, au nord de l'Argentine. naturellement dans une musique populaire qui n'a pas perdu le dien, dans des chansons à la fois gales et tristes où les mots de tous les jours forment parfols les plus beaux des poèmes.

Quand, avec une volx qui s la générosité et la simplicité de la vie, Mercedes Sosa ne chante pas le cœur de Tucuman ou de Cordoba ou les sambas propres aux paysans et aux gauchos du nord de l'Argentine, elle devient, toulours sur la musique populaire traditionnelle, l'in d'Atahualpa Yupanqui, de Victor Jara, de Violetta Parra et de bien d'autres poètes d'une Amérique latine à la recherche de

sa liberté. — C. F. * Théatre Montparnasse, 18 h. 30.

PRESSE

LE CONFLIT DU «PARISIEN LIBÉRÉ»

La C.G.T. s'adresse au premier ministre

★ 11 et 12 octobre, Annecy; 13 et 14 octobre, Thonon; 15 et 16 octo-bre, Chambéry. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., et M. Jacques Piot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du litre (C.G.T.) vien leur syndicat C.G.T., permettent nent d'adresser au premier ministre une lettre dont nous publions les principaux passages:

« Depuis dix-neuf mois, un grave conflit ne trouve pas de solution au Parisien libéré, malgré de multiples demandes de négociations de nos organisations

syndicales.

» Durant cette période, plusieurs falts nouveaux sont intervenus:

alts nouveaux sont intervenus:

a L'ensemble des quotidiens de
la presse parisienne, à l'exception
du Parisien libéré et de l'Équépe
appartenant au groupe Amaury,
ont signé le 7 juillet dernier, un
accord avec le comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien.

a Le contenu de cet accord répond pour l'essentiel aux propositions faites depuis le début
du conflit par notre organisation
syndicale.

a Il permet de procéder à la

» Il permet de procéder à la modernisation des imprimeries de presse, à l'adaptation des méthodes de travail d'une manière humaine, sans léser les intèrêts des travailleurs, en préservant l'emploi, en sauvegardant les garanties et droits sociaux syndicaux et conventionnels.

» De plus, l'accord prévoit des

mesures qui permettent d'appor-ter une solution au conflit du Parisien libéré.

» Depuis le 7 juillet, l'accord

entre progressivement en appli-cation et des négociations se poursuivent. C'est ainsi qu'un nouveau texte a été ratifié par les représentants de M. Hersant et notre organisation syndicale qui concerne plus specifiquement l'implantation en province des centres d'impression du Figuro. » L'ensemble de ces faits dé-montre que les solutions préconi-

sées par notre organisation étalent réalistes. Ces accords, et plus particulièrement celui du 7 juiilet, posent en termes nouveaux le conflit persistant du Parisien

Dès le 8 juillet, l'ensemble des organisations syndicales concernées proposalent à M. Amaury l'engagement de né-gociations sur les bases de l'acgociations sur les bases de l'ac-cord, négociations que ce dernier a rejetées. Pour autant, notre position n'a pas changé, elle est la même qu'envers les autres jour-naux Nous sommes toujours convaincus que l'ouverture de celles-ci constitue le moyen es-sentiel de terminer ce conflit.

» Dans ce domaine, le gouver-nement détient, dans une large mesure, les moyens d'aboutir.

» Par ailleurs, à différentes reprises, nous avons posé au gou-vernement le problème d'ensemble de l'imprimerie française et plus particulièrement la situation des entreprises confectionnant des

» Depuis cette date, la dégradation de l'activité de ce secteur ne cesse de croitre. Successive-ment, de nombreuses entreprises réduisent leurs effectifs sous pré-texte de manque de travaux.

» Or ces travaux existent puisque nous avons recensé près de deux cents publications d'expres-sion française confectionnées à

» L'ensemble des travaux fran-cais confectionnés à l'étranger représente près de quinze mille emplois dans notre industrie. Il s'agit là d'une situation qui faute de négociation d'ensemble, ne manquerait pas de provoquer des conflits aigus dans ce secteur. Sur ces questions, nous avons fait-des propositions concrètes qui impliquent la participation gouvernement aux discussions.

» Nous souhaitons pouvoir examiner avec vous l'ensemble de ces problèmes.

La Revue du Monde de la Danse : ses Etoiles - ses Espoirs · son Histoire – son Enseignemen ... tout ce qui concerne la danse et les danseurs. En vente partout D.P. 5, bd. Poissonnière 75009 Paris 508.84.49



OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PPOPOSITIONS COMMERC. 81,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 39,70 34,00 "Placards encadres" 38.00 44.37 Double Insertion 40.00 46,70 *Placards encadres 28,00 32.69 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS INS 10 COUPT DE l'EXCENS OC 305 STEINES AGRICOLES ON AFRIQUE NOIRE :

Adress. C.V. et prét. à nº 79 682
CONTESSE PUBLICITE,
20, av. Opéra, Paris-1ºr, qui tr.
IMPORTANTE SOCIETE T.P.
recherche popr un chasiler
de longus-churie
EN AFRIQUE ANGLOPHONE

THIOLOGY **ADMINISTRATIF**

BUREAU D'ETUDES

ORGANISATEUR

COMPTABLE

ante à élaborer un plan comptable adapté, à le mettre en service (analyse, programmation,
exploitation) et à y former le
personnalités intéressées (de
format, supérieure) sont invitées
à écrire (C.V. + sal. + photo)
sous référence 731/101, à
LIB 31 bd Bonne-Nouvelle,
73002 PARIS, qui trans.

Société Para-Public
recherche

recherche mission de longue duré en Afrique Noire THATZIZZA GESTRON.

TRANSPORTS

FLUVIAUX

PLIVIGUA

Ce spécialiste (formation INSA informatique ou équivalent) a une appérience de l'élaboration de statistiques et d'actions commerciales acquise dans le cadre de l'exploitation et de la gestion d'une flotte fluviale.

(comalesances : tarification, acconage, transit, informatique). Veuillez écrire (C.V. + sal. + photo sous reférence 732/10/2.

To 31, be Benne-Nouvelle 15, sous reservances.

fessions.

☐ Direction générale, fonctions

☐ Production entretien

Ingénieurs.

de fonction

demandée

samaine

multipostes.

☐ Marketing relations publiques publicité.
☐ Informatique.

2

39

78

57

114

☐ Etudes organisation et recherche.

INGÉNIEUR E.N.S.A. ou équi économiste

emplois internationaux

Nous sommes l'un des plus importants Groupes mondiaux de Mécanique, diversifié, bénéficiaire, en expansion, dépassant 100.000 personnes, Chiffre d'Affaires supérieur à 10 Milliards de F.

Nous cherchons sur le Marché Européen, pour seconder le Président de notre filiale française, elle-même en expansion, fournisseur international de l'industrie automobile - et en bonne santé financière (2500 personnes -5 Usines - 450 Millions de F. de Chiffre d'Affaires) le



chargé d'orienter, d'animer, de coordonner les ETUDES, la PRODUCTION et les APPROVISIONNEMENTS.

Le Poste située dans la banlieue OUEST Parisienne exige de son titulaire :

- UNE FORMATION D'INGENIEUR MECANICIEN
- diplômé d'une Grande Ecole (Centrale, Sup. aéro, A. et M., etc...). - Une large expérience jusqu'à un niveau élevé dans une DIRECTION des ETUDES et/ou EN PRODUCTION éléments mécaniques grande
- Une personnalité affirmée et le sens de la coordination des problèmes techniques au plus haut niveau dans une perspective à long terme. Du fait de l'importance des contacts internationaux à haut niveau une bonne connaissance de l'Anglais est nécessaire (autres langues appréciées).
- La rémunération annuelle dépassera 250.000 F.
- •Les candidats sont invités à répondre sous double enveloppe (lettre manuscrite C.V. détaillé) personnellement à M. R.E. BREISACHER, Directeur des Petites Annonces CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01. ell leur suffira d'indiquer visiblement sur l'enveloppe intérieure le nom de la ou des Sociétés auxquelles ils ne désirent pas que leur lettre soit transmise.

La Direction Générale de Contesse Publicité et celle de son annonceur s'engagent à assurer une totale discrétion.

emplois internationaux

· Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

SOCIÉTÉ TUNISIENNE

DE CONSTRUCTION INDUSTRIALISÉE

- UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR,
- chef d'usine de préfabrication spécialiste dans le précontraint et les
- -- UN CHEF DE BANC de préfabrication de planchers en T précontraint.
- UN CHEF DE FABRICATION prédalles en précontraint. - UN CHEF DE FABRICATION pon-
- neaux murs. --- UN CHEF POSEUR de panneaux
- Sérieuses références et expérience de cinq (3) années exigées. Bonne rémunération, logement, voiture, assurés.

Ecrire à PROMOVENTES 24. avenue de Paris - TUNIS (TUNISIE). qui transmettra.

Très important Groupe Industriel recherche pour sa filiale Espagnola (1000 pers

Opplomé E.S.E. - I.S.E.P. - I.E.G. - E.S.E.O. ou equivalent pour B.E. telévision. Lieu de travail MADRID

Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone de lundi au vendred l'Information Carrière 9há 12h30-13h30à 18h par Information Carrière par Information Carrière SVP 11.11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

français de Travaux Publics. Pour chacun de nos nouveaux chantiers

en afrique et au moyen-orient

nous cherchons un

ADMINISTRATIF

En liaison avec le siège social en métropole, il dirige les services comptables et financiers du chantier ; il règle les problèmes du personnel expatrié et local. Il assure de bonnes relations avec les administrations locales et les clients.

Il a une expérience de 4 ans minimum.

Logement et véhicule sont fournis par l'Entreprise.

Les candidats intéressés adressent un dossier, en précisant la rémunération et le pays souhaité, sous référence 79129, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

GÉOMÈTRES-TOPOGRAPHES

Ecrire sous nº T 093637 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, Paris (2°).

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Nous sommes un solide Groupe

RESPONSABLE

d'un poste similaire, sur un chantier, en France ou à l'étranger.

POUR AFRIQUE NOURE

Tous niveaux, pour travaux étuds et terrain, route et chemin de fer. Séjour en célibateire

199 259 315 368 416 462 504 542 semaines 120 234 342 444 540 630 714 792 864 930 Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

90

180

105

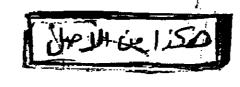
210

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

ou SOCIETE:

ADRESSE: Joindre le règlement par chèque bancaire à l'ordre du « MONDE », ou chèque postai (C.C.P. 4.207-23 Paris).



LE PARLEMENT EUROPÉEN A LUXEMBOURG

a publié au « Journal Officiel des Communautés Européennes ». nº C/230, du 1º octobre 1976, un avis de concours général nº PE/33/Lå en vue de la constitution d'une réserve de racrutement de

de langue françoise

Principales conditions d'admission:

- Formation universitaire sanctionnée par un diplôme ou expérience professionnelle d'au moins oinq aus garantissant le même niveau.
 Connaissances, au moins élémentaires, en matière juridique, de sciences politiques ou économiques ou dans le domaine scientifique.
 Parfaite maîtrise de la langue française et connaissance approfondie de deux autres hargues officielles des Communautés Européennes, à choisir parmi l'allemand, l'anglais, le danois, l'italien et le néerlandais. Le connaissance d'une quatrième et d'une cinquième langue des Communautés est souhaitable.
 Etre resportissant d'un des États membres des Communautés Européennes.
 Etre né après le 15 novembre 1935.
 Traisement mensuel net compris entre 51.890 FB et 84.465 FB;

e Etre né après le 15 novembre 1935.

Traitement mensuel net compris entre 51.890 FB et 64.465 FB; le cas échéant, allocations de foyer, familiales, etc.

Le numéro du « Journal Officiel » mentionnant les conditions d'admission à ces concours, la nature des épreuves, ainsi que les conditions d'engagement et de rémunération, peut être obteun :

— soit contre envoi à l'adresse cl-dessons du talon de versement de 3,70 FF au Compte Chéque Postal 2396 ouvert au nom du Service de Vente en France des Publications des Communautés Européennes, « Journal Officiel » 26, rue Desaix, 75732 PARIS CEDEX 15:

— soit par envoi à cette adresse d'un chèque postal de virement (3 volets), d'un montant de 3,70 FF.

IMPORTANT : indiquer sans faute le numéro du «Journal Official » ainsi que la laugue souhaitée.

Les candidatures rédigées sur les formulaires contenus dans le « Journal Officiel » doivent parvenir au PARLEMENT EUROPEEN, Boite Postale 1601, Luxembourg (Grand-Duché), avant le 16 novembre 1976.

☐ Direction financière et administrative.

10

155

310

☐ Personnel formation relations humaines et sociales.

Direction commerciale vente.

☐ Ingénieurs commerciaux et

technico-commerciaux.

231 22 (2001) 11 (12)

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

un nouveau service concernant l'emploi

Le Monde information-professions

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper

Te Monde incormation-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu ;

74

148

☐ Comptabilité.

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

119

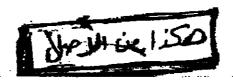
238

132

264

144

288



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne | La ligne 11. 40,00 46,70

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La figne T.C. 32,69 34,00 39,70 38,00 44.37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



BOURG

MIS

- 1. E-18.

21

1.14.9

1, 100

4.4

70,00

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

(A)

Texas Instruments

FRANCE

POUR OCCUPER LES FONCTIONS

d'Ingénieurs commerciaux

à l'exportation

DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBITIEUX TRES MOTIVES PAR LA VENTE.

Ces postes conviendraient à des ingénieurs-élec-troniciens ou de formation générale, ayant de très solides connaissances en électronique.

ils seront responsables de la couverture des pays méditerranéens, Moyen-Orient et de l'Afrique.

Ils auront à promouvoir nos produits, à assurer le suivi des affaires, à résoudre les problèmes d'applications des clients.

Une expérience du domaine « grand public » Serait

Ce poste est basé à Villeneuve-Loubet (près de Nice)

Les candidatures sont à adresser avec C.V., photo, prét. et date disponibilité, sous référence SC/ME 11-10-76-82, à Mme LE GUET, T.I.F., R.P. N° 5, 06270 VILLENSUVE-LOUBET.

PHILIPS

DIVISION ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

recherche pour sa

Succursale de NANTES

INGÉNIEUR DE VENTE

OU NIVEAU ÉQUIVALENT

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prêt. à PHILIPS, Serv. du Pers., 64, rue Carnot, 92154 SURESNES.

SOCIETE EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS

DEBUTANT ou 1 à 2 sus d'expérience;
 Formation de base en électronique;
 Disponible pour déplacements.

diffusion en région NORD-OUEST de matériels professionnels de sonorisation, interphonie et recherche de personnes.
 Formation continue assurée.

sonnates. Enigence du poste : Anglais indispensable (inngue de travall). 50 % du temps en déplacements.

Division semi-conductor recherche:



Importante Société Internationale d'Études et de Montage

recherche pour développer ses activités dans les régions de l'EST de la FRANCE

Ingénieur d'affaires régional

spécialisé dans l'étude et la réalisation d'installations électriques pour l'industrie et les collectivités.

Le candidat, directement rattaché au Directeur Régional:
• aura, de prélérence, une formation Electricité (Écoles Nationales d'Ingénieurs); pustifiera de plusieurs années d'expérience de l'Entreprise; • sera rompu à la gestion des affaires et à la conduite des hommes

Comaissance de l'allemand appréciée.





IMPORTANTE COMPAGNIE D'EXPLOITATION THERMIQUE recherche

CADRE COMMERCIAL

implanté Région Lyonnaise. Expérience de 5 à 6 aus auprès clientèle Bâtiment et Industrielle. Niveau ES.C. Lyon ou identique. Ecrire nº T 093.753 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75092 PARIS.

Chef comptable Sud-Est 60 à 80 000 F

Nous sommes uso très importante société de distribution basée dess la Sud-Est. A le paite de netre expension et de la procession de titulaire, acce recherchese au chef comptable qui capervisière le comptabilité générale et le contribe, participare à l'élaboration sies budgets et à leur suivil, assurare les apérations busculeurs.

Co posto aara confié à un hummo do 30 ANS su mains, d'un nivesu BECS, jeune, mais syant la PÉRSONNALITÉ d'un responsable, paur aon équipo de 35 personnes cuvirus, alliée à us han rans des relations humaises fant viu-à-vis de ses collègnes que de la direction. Sa formation sura assuriée. Una expérience des pessibilités et des limites de l'informatique sura appréciée.

Co cadra sura un salairo fanction de ses aptituties.

Les corréges se directorest à Paris et duss le Sod-Est. DOCUMENTATION, SUR POSTE AUX, CANDIDATS, PRESELECTIONNE

PANOL Adresser lettre menuscrite, C.V. détaillé.
Finance. Salaire actuel et photo (ret.) se réf. 6110
MERIES 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARES APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDI

1 LogAbax informatique

recherche pour SECTEUR 14 - 50 - 76 - 28

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ATTACHÉS COMERCIAUX CONFIRMÉS sur ordinateurs de bureau et mini-systèmes de gestion

Adresser C.V., photo et prétent, sous référ, 112, DIRECTION DU PERSONNEL 77, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS C.A. 800 millions - Effectif 5.000 pers.

recherche pour son établissement

Situé à RENNES C.A. 190 millions - Effectif 600 personnes

ADJOINT ADMINISTRATIF

Il sera de formation générale supérieure (école supérieure de commerce, licence droit ou sciences économiques).

Il lui sera notamment confié, en étroite collabora-tion avec le Chef de Service, l'animation et la responsabilité de la gestion administrative et comptable (contrôle de gestion, marchés - pro-blèmes d'organisation).

Agé su minimum de 32 ans, il aura quelques années d'expérience dans les fonctions précitées si possible

Ce poste offre des possibilités d'évolution certaines dans une entreprise nationale en expansion.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 79.727 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1", q. tr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Il sera chargé, sous l'autorité directe du P.-D. G. de l'administration du groupe et de la politique sociale d'ensemble. de l'administration un pour cadre supérieur sociale d'ensemble. Bituation de premier plan pour cadre supérieur ayant expérience confirmée de fonctions similaires. Métropole Ouest.

Ecrire sous le numéro 7.684, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9».

FILIALE GROUPE IMPORTANT Région de CAEN

fabriquant dei machines spéciales de haute technicité recherche

CHEF de VENTES

avec connaissances approfondles de l'EXPORTATION.

Anglais indispensable, Allemand spyrécié, Numbreux voyages à l'étranger à prévoir. Minimum 30 ans et 3 ans d'expér, professionnelle. Adresser lettre manuscrite avec curr. vitae détaillé (si possible photo) et prétentions à n° 79436, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr

MERLIN GERIN Grenoble

offre

à un jeune cadre de formation comptable supérieure

(Expertise comptable, Ecola Supérieure de Commerce, ou formation équivalente)

întéressé par la Gestion Industrielle un poste de responsabilités en Comptabilité Analytique Des connaiss, en informatique de gestion sont appréciées. Son évolution sera assurée à l'intérieur du Groupe. Adresser C.V. détaillé sous référence GDL 84 à MERLIN GERIN Sce Recrutement 83X - 38041 Grenoble Cedex.

chef comptable

Important Groupe d'Assurance recherche so CHEF COMPTABLE

ques necessaries, résoudre lous les problèmes (Iscaux du Groupe et le représenter augrès : de commissailre aux comp-tes, de la direction des assurances et des inspec-animer une équipe (12 personnes environ).

L'Horanne:

- Age 35 ans minimum,

- formation supérieure sauctionnée par en diplôme comprable et fiscal,

- expérieure soit en entreprise, soit en cabinet comptable doublée d'en pessage en entreprise.

alssances en informatique, parfaite maitri-Lieu de trærall : Région Cuest, Résumération en tonction de l'expérience.

Envoyer C.V. soos raf. L 269 à i.C.A. qui transmettra

IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN de fabricants de jeux éducatifs et de société recharche son

CHEF DES VENTES Ce poste conviendrait à un cadre commercial supérieur désireux de s'installer en Alsace du Sud.

une formation supérieure en technique com-

merciales;
une expérience confimilée dans la vente des produits de grande consommation, dans l'animation d'équipes de représentants et dans la négociation auprès des centrales d'achats; la pratique de la langue allemande serait

Nous offrons: Un poste « ouvert » et très évolutif capable de satisfaire les plus ambitieux.

Adresser curriculum vitas et rémuné-ration actuelle sous la référence 614. JOUBLIN CONSEIL EN

62. avenua Wagram, 75817 PARIS

emplois internationaux

emplois internationaux

POUR L'AFRIQUE DU NORD

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

pour :

INSTALLATIONS PORTUAIRES (EXPLOITATION)

PROJET ET AFFAIRES --GENIE CIVIL TOPOGRAPHE

GEOPHYSICIEN

MÉCANICIEN ET SPÉCIALISTES DIESEL ARCHITECTE, URBANISTE

Minimum 10 ans d'expérience.

The Clem Corporation S.A. 20, avenue Général-de-Longueville, Boîte 14, 1150 Bruxelles (Belgique).



Texas-Instruments FRANCE. **DIVISION SEMI-CONDUCTEURS**

recherche pour ses CENTRES DE DEVELOPPEMENT DE CIRCUITS INTEGRES MOS ă NICE (FRANCE) et HOUSTON (USA)

VGENIEURS D'ETUDES M.O

(Référence SC/LR 111076 102) Les candidats doivent avoir une expérience en intégration de circuits logiques et systèmes électroniques en technologie MOS. Une bonne connaissance de l'angleis est indispensable dans le ces d'emplois aux États-Unis.

Pour son centre de recherche a nice (france)

(Référence SC/LR 111076 110) lis auront une expérience des procédés de fabrication de circuits MOS

(masquage, diffusion, implantation jonique...). Les candidatures sont à adresser avec curriculum vitae, photo, prétentions et date de disponibilité (en mentionnant la référence du poste souhaité) à Madame LE GUET - T.LF. - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET (France).

1 INGÉNIEUR DIPLOMÉ

SPÉCIALISTE EN CENTRALE

avec larges connaissances en protection lignes et

- Pour son département régulation instrumen-1 INGÉNIEUR D'AFFAIRES

1 INGÉNIEUR DE VENTES

EXPÉRIMENTÉS

Ces 3 postes sont à pourvoir dans importante ville de l'EST.

Adresser C.V. détaillé à n° 79.767, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

IMPORTANTE FONDERIE DE FONTE Région Nord-Est

2 INGÉNIEURS DE PRODUCTION

30 ans environ. Arts et Métiers, E.S.F., ou Ecole de Métallurgie, ayant une bonne expérience en Fonderie ou Métallurgie de la fabrication de petites pièces en très grandes séries. L'un devra avoir une forte personnalité pour diri-ger un atelier de 600 personnes. La maîtrise des problèmes de gestion d'atelier (tableaux de bord) et la capacité de concevoir des installations nou-velles sont indispensables.

L'autre aura à diriger avec autorité une unité de parachèvement de 150 personnes nécessitant des connaissances particulières en machines-outils et mécaulurs Toute facilité de logament dans une région tou-

Adresser C.V. et prétentions à n° 7.688 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

IMPORTANTE FONDERIE ACIER région Ouest

INGÉNIEUR ASSURANCE QUALITÉ



Adressar C.V. et prétentions sous référence C. T. 54 à : PROFILS

Rémunération élevée. spectives d'évolution à moyen terme.

PROFILS

MISSION:

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

COLLABORATEURS

Pour son service de législation du travail

Ces postes conviennent à des candidats pos-sédant un niveau d'études supérieures (li-cence en droit...) ayant acquis, soit dans le cadre de leur formation universitaire, soit en entreprise, une spécialisation en matière de

Les candidats devront posséder le sens de la rédaction ainsì que le goût des travaux d'études débouchant sur des réalisations

Il leur sera proposé une situation leur offrant de larges possibilités d'évolution. Écrire avec C.V. et prétentions à : Jacques DEGAVE, 1, aliée Ambroise Thomas 93110 ROSNY-SOUS-BOIS

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES recherche

I - RÉVISEURS EXPÉRIMENTÉS,

mémorialistes, experts-comptables diplômés ou formation équivalents, professionnels complets, syant pratiqué al possible audit

II - PROFESSIONNELS COMPTABLES DE

confirmés, susceptibles de s'adapter à l'exercice de la profession libérale et d'accepter de nombreux déplacaments en province.

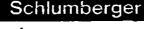
- RÉVISEURS, titulaires au minimum du D.E.C.S., SUP. de CO appréciés, de préférence non débu-Four tous ces candidats, la connaissance de l'anglais sèra appréciée. Les déplacements seront fréquents.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à nº 7.696.

SOCIETE BANLIEUE SUD, 50 KM PARIS

PREPARATEUR DE FABRICATION 3º échelon en mécanique générale, connaissant les procédès de fabrication grande série pour établis-sement de devis. Ayant plusieurs années d'expér.

Avantages sociaux, restaurant d'entreprise, trans-port gratuit pur car de la gars de Corbeil. Envoyer curriculum vitae et prétentions à : n° T 91758 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur, Paris (2°).



Études et productions Clamart

Spécialisé dans l'étude et la fabrication de matériel destiné à la recherche pétrolière. destiné à la recherche pétrolière.

800 personnes, des installations modernes,

 Pour sa Direction Études (240 personnes), département Informatique Scientifique.

1 Ingénieur

Grande École, Doctorat Maths ou Physique, 3 à 4 ans d'expérience en software scientifique.

- Il sera chargé en collaboration avec le Chef de Projet et les utilisateurs, de la création, la réalisation et l'évolution d'un Software d'interprétation de mesures

Un fort potentiel créatif est nécessaire pour tenir / le poste.

1 Ingénieur

Grande École, 3 à 4 ans d'expérience en informatique (Fortran, connaissance PDP 11/45 et RSX 11/D).

- Participera à l'assistance technique d'un important système en cours de décentralisation. Il fera de fréquents voyages à l'étranger.

La pratique de l'anglais est souhaitée pour ces 2 postes,

Pour sa Direction Financière.

1 cadre financier

HEC, ESSEC, ESC, DECS, 2 ans d'expérience dans une unité de production.

 Sera chargé de préparer, d'assurer le suivi et le contrôle du budget. Il devra mettre au point des procédures comptables.

L'anglais courant est indispensable.

Écrire à E.P. SCHLUMBERGER B. P. 202 - 92142 CLAMART - CEDEX IMPORTANT CENTRE

UK INGÉMIEUR EN FABRICATION MÉCANIONE

pret Aprover DIPLOME pour travailler dans une surbe chargés d'améliorer et d'innover dans le domaine des méthodes es fabrications micanique aissances en informatio indipensables et dans un des domaines suivants

Indipensables et dera Fun des domaines suvaris appréciées :
Méthode de fabrication, sammes, temps, Exploitation des machines commande numérique. Utilisation de langue de commande numérique, Utilisation do fortran ou basic de préférence sur ordinateur de bureau,

Envoyer lettre manuscrite ic C.V., photo et prétentions 79.116, Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-lw, q. tr.

recherche

ECONOMIST

pour études deconomiques,
financières et prévisions.
27 ans minimum.
Formation sciences éco., av.
bnes comaists, mathématiques.
Connaissance en languas
étrangères souhailées.
vs. lettre man. av. C.V. dét.
oto, préf. et délai de disponits.
2, rue Paul-Cézanne,
750C. PARIS.
à excertise comptable 8° rech.

COLLABORATEUR

possédant formation ingénieur Grande Ecole et poursuivant études expertise compteble, prêtre appelé ultérieurem. à formation de direction. Ecr. Etudes et Recherches colales, 174, rue de l'Université, 75007 PARIS.

INSTITUTION RETRAITES
COMPLEMENTAIRES rech, pron serv. Réelisations sociales FME en HME dég. O.M., niv.

PME en HME deg. O.M., ntv.

D.E.U.G. DE DROIT

pour assister Chef de service,
Expérience professionnelle cabinet juridique ou contentieux
expericiée. Semaine cinq lours.
Hor. souple, avantages sociaux,
Ecrire avec lettre manuscrite,
C. V. et photo à no 79.79,
CONTESSE PUBLICITE,
20, ev de l'Opèra, Paris-ler, q.1.

Syndicat intercommunai.

ndicat Intercommunal Informatique - Bobigny OPERATEUR candidature à la Présid Mairie de Bobigny.

La Vide du YESINET LICENCIÉ EN DROIT

CIe D'ASSURANCES

INCENDIE et RISQUES DIV. Cherche pour début governbre

INSPECTEURS

ADMINISTRATIFS
Licence en droit exigée
Région d'affectation
à déterminer ultièrieurement
Stage Paris minimum
15 mois
M. Pelletier, 11/13, square Maxlymans, 75/41 Paris Cedex 15,
Société Acceptance

Société économie mbde offrirait collaboration à temps partiel à un EXPERT CONFIRME

en SYSTEMES de

TELECOMMUNICATIONS /euillez prendre un premier xorlact en écriv. sa réf. 721/10 TB 31 bd Bonge-Nouvelle 75002 PARIS, qui trans

IMPORTANTE SOCIETE

CHEF DE PROJETS

responsable administrationexécution

Une Société de négoce spécialisée dans les matières premières; Membre d'un Groupe international recherche son CHEF de Service ADMINISTRATION-EXECUTION.

ce ADMINISTRATION-EXECUTION.

Agé de 35 ans minimum, ayant une experience professionnelle d'au moins 10 ans dans ce mètier, en collaboration avec la Direction et les traders, il aura la responsabilité de la trenue et de l'exécution des dossiers jusqu'au réglement définitif : ce qui suppose des relations suives avec les banques, les transfaires et les assurances.

De plus, il serà en contact permanent avec si les autres Sociétés du Groupe.

Anglais courant indispensable. Localisation: PARIS.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous ref. 506/M 25, rue du Renard - 75004 Paris.



DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMEN



DES ANALYSTES PROGRAMMEURS **EXPÉRIMENTÉS**

outocodeur série IBM 1400 ET PL1 OS (Réf. AP 1) UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

TRÈS QUALIFIÉ sur CHB 61/80 (Réf. AP 2)

UN ANALYSTE

connaissant parfaitement IBM 7 ET matériel 2º génération.

UN TECHNICIEN

de la commande numérique sur machines-outils

Ecrire avec C.V. et prétentions en précisant la référence à CENTI, 128, r. de Rennes, 75096 PARIS. Réponse assurée.

Importanta Société Multinationale leader dans sa branche recherche pour son centre européen de traitement des données situé

en Région Parisienne INFORMATICIEN Spécialiste "Protée"

Pour ce poste à caractère évolutif

au sein de la société, il est souhaitable :

• de bien connaître le logiciel • de maîtriser l'environnement IBM 370/158 • de posséder des qualités de contact

et des aptitudes pédagogiques. La connaissance de l'anglais serait appréciée.

Merci d'adresser votre CV sous réf. X 120 à J.-P. VERMES



Tour de Lvon 185. rue de Bercy 75012 Paris

ORGANISME NATIONAL DE FORMATION INDUSTRIES GRAPHIQUES

CADRE DIRIGEANT

pour lui confier la responsabilité de la direction de sa Délégation de Paris

Ca poste convient à un homme de 32 ans min. de formation supérieure, ayant une expérience réelle des problèmes de l'entreprise et de la relation paritaire. Sa mission sera d'animer et de recruter les formateurs, d'organiser et de contrô-ler les stages, d'assurer les relations commerciales avec les entreprises et de gérer l'ensemble.

Ecrire, avec Curriculum Vitæ détaillé et photo, à: M.J.GENEVAY, 11 Square Jasmin, 75016 Paris

son équipe RECRUTEMENT

Le Collaborateur que nous recherchons sera res-ponsable, dans un premier temps, de la sélection du personal non cadre, mais il sera repidement appelé à prendre en charge l'ensemble du recrute-ment d'un secteur déterminé.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions N° T. 93,722 REGIR-PRESE, 85 bls, rue Bésumur, 75002 PARIS.



emplois régionaux

ADJOINT AU DIRECTEUR DU MARKETING

Notre activité de fabricant de biens d'équipe-pent nous a placés parmi les leaders de notre ranche sur le marché français. Nous proposons à un homme jeune, de for-mation supérieure (ESC on équivalent), ayant queiques années d'expérience de la vente et du marketing, d'animer notre équipe de chefs de produits.

Collaborateur direct du directeur du marketing et des ventes, il serz responsable des études de marché et des produits.

L'équipe est jeune et le lieu de travail (en rmandie) agréable. Envoyer C.V. manuscrit et photo au C.N.P.G., 105, AV. VICTOR-HUGO-16- SOUS REFER. 9.227 M.

Association pour Développement de la Recherche en Haute-Normandie

DÉLÉGUÉ AUX RELATIONS UNIVERSITÉ - INDUSTRIE

MISSION:

— promouvoir mellicure connaissance réciproque
de l'industrie et de l'université;

— contribuer à exploitation et valorisation des
resultats de la réchérche.

ROFIL : formation supérieure, scientifique ou technique ; connaissance souhaire des problèmes de la connaissance souhnitée des problèmes de la recherche et du milieu industriel. Adr. lettre manuscrite avec C.V. ct prétentions à : AD.R.S.T., B.P. 611, 76067 ROUEN CEDEX.

SOCIETE TRANSFORMATION MATIÈRE PLASTIQUE pour son départ, pièces industr UN DIRECTEUR

URBANISTE INGÉNIEUR RESPONSABLE
DU RESULTAT D'EXPER. CHEF D'ENTREPR.
EXPER. CHEF D'ENTREPR.
NECESSAIRE.

LIEU RÉSID. LORRAINE Ecr. nº T 93,745 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris-2. **EPEDA** RESPONSABLE

APPROVISIONNEMENT Aura en charge i approvision-nement, magasins, distribution ateliers.

Il est demande bonnes connais-sances théoriques, expérience approvisionnement indispensable. Le candidat évoluera vers chef de service.

Adresser C.V. et prétentions BERTRAND-FAURE, EPEDA, Z.I., 58400 La Charité-sur-Loire. Z.I., 38400 La charteran de la SOCIETE travaillant en Corse recherche Jeune Ingénieur commercial diplômé HEC-ESSEC ou équivalent pour consolis en gestion, organisation et commercialisation dans le secteur agricole. Ectrire (manuscrit) avec C.V. TOURISCAR BASTIA 133 559 (Corse).

transport - Circulation
(trafic - tracé)
Niveau de rémunération :
100 000 F par an environ.
Ecr., no 7630, «10 Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

AGENCE D'URBANISME Région Est recrute

SERVICE DU PERSONNEL
E.S.C., CELSA DEBUTANT
Integré au sein d'une importante agence de l'entreprisl'assure pour l'ensemble du
personnel encadrement et maind'œuvre, l'application de la
politique définie au siège. - MISSIONS : recrutement, suivi, salaires...

 Le poste à pourvoir à LILLE constitue une réelle apportu-nité de format, et d'évolution. Envoyer C.V., photo a ROUET, JD/440, HAVAS, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neullly-sur-Seine.

IMPORTANT CABINET DE CONSEIL JURIDIQUES et FISCAUX recherche pour région NORD DE LA FRANCE BASTIA 133 559 (Corse).

Ecole de français pr Etrangers
Nice cherche professeurs. Experience audio-visuel, V.I.F. indispensable. HAVAS NICE 0369, 85 bis, r. Réaumur, Paris-te

Format, 1.U.T. Informatique Libérás obligations militaires Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Env. C.V., photo et prétent à Mme FINET,

a mma FINET, pervice du personnel, B.P. 916 75784 PARIS CEDEX 16. Comité Central d'Entreprise AIR FRANCE

BILLETTISTES-

VENDEURS

polyvalents, confirmés.
Connaissant terminal, Cilvetti
Libérés obligations militaires,
se prés. avec C.V., 12 octobn
natin: FRANCE TROPIQUES
82, avenue Aristide-Relace

avenue Aristide-Bri (92) MONTROUGE

KLÉBER-COLOMBES

PROGRAMMEURS

DÉBUTANTS

AIR FRANCE

the pour sings Trillals (N)
I responsable de gestion
administrat, do personnel,
inité de traveli (6 personne),
dans service administratif,
ossédant D.U.T. option peronnel, tr., b, sopér, profess,
dans législation du travail
(salaire, retraite, charges et
déclarat, social.) et dans
paye ordinateur. Nombreux
avantag, sociatox, Adress.
C.V. dét. + prétent. à
C.E. AIR FRANCE, Europa
103 - 94532 Rungis Cedex.

TRES URGENT nte sociélé La Courn recherche

recherche .

CHE SERVICE

INFORMATIQUE

responsable Etudes et exploitation sur système IBM 3-15,
avec disques et bandes.
Connaissance du matériel
Indispensable. Connaissance
souhaitée en télétrallement.
ECT. avec C.V. détaillé, photoet prét. sous Nº 80.226 B BLEU,
17, rue Lebel. 9.200 Vincemes
qui transmettra.

TECHNIC pr projets
electricité,
băliment et industrie, ayant
not. de chiffrage et dessin,
pr cab. Ingénieurs-consells.
Conn. chauffage appréciée.
Sal. avec fixe + pourcantage,
Téléph. 347-16-75, Mme GUET.

❖

Etudes et systèmes

Pour notre fonction logistique qui évolue dans un contexte international, des diplòmés d'une grande école, ayant une expérience d'au moins trois ans de l'organisation physique et administrative, afin d'accroître notre équipe de haut niveau spécialisée en :

Continuant notre développement, nous recherchons :

de systèmes automatisés de gestion des stocks et de distribution. Ultérieurement, il définira et appliquera des stratégies informatiques afin d'adapter à nos objectifs commerciaux et financiers la planification, la gestion et le contrôle de nos ressources logistiques. Une réalle pratique de l'anglais courant et une disponibilité pour des voyages de courtes durées sont indispensables:

Lieu de travail : Aulnay sous bois Faire parvenir votre candidature, avec vos prétentions, s/réf C. 17 à Jean-Pierre BRUN.

Commerciaux dynamiques et ambitieux pour diffuser la gamme de nos copieurs-duplicateurs.

vous vousez.

• travailler dans une équipe jeune,

• être responsable et gestionnaire de votre secteur de vente, tout en bénéficiant d'une essistance technique et d'un appui publicitaire

avoir une rémunération proportionnelle à vos résultats.

e être un vendeur qui a fait ses preuves ou un jeune diplômé prêt à

Nous garantissons :

une formation solide (5 semaines de stage rémunérées)

un salaire élevé des le départ (32.800 F de fixe ennuel + commissions importantes + frais professionnels + pardicipation aux fruits de l'expansion). des possibilités d'évolution. Celà vous tente ?

Faire parvenir votre candidature s/ref. V 107 à Catherine RICAUME

Des postes sont à pourvoir à PARIS et DUNKERQUE

RANK XEROX Service recrutement.
B.P. 63
93802 AULNAY sous BOIS Cédex

\$SPEIZZY LINIVAC

DEUXIEME CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions (réponse et

INGENIEURS COMMERCIAUX Diplômés d'études supérieures, connaissant l'anglais et ayant acquis une expérience professionnelle da près de 3 années dans la vente d'ordinateurs.

Nous offrons une rémunération élevée, de larges perspectives d'évodiscrétion assurées) sous référence M — Service du Personnel 3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX. **수**수수수수수수수수수

Rémunération minimum de départ: 80.000 F

La Direction du Personnel de notre Société, leader mondial dans sa branche d'activité, renforce

ment d'un secteur desermine.

Nous proposons ce poste à un candidat de formation LU.T. (Gestion de personnel) ou équivalent complétée par une expérience de deux à trois ans dans une fonction similaire. CE POSTE IMPLIQUE DE FREQUENTS DEPLACE-MENTS DE COURTE DUREE EN PROVINCE.

Malyst

G

Maria State State

VOUS

avez quelques années d'expérience dans le service Après-Vente

- recherchez le contact humain et la

- désirez élargir vos responsabilités,

– êtes intéressé par un développement

NOUS

de FORMATION

Vous serez dans un premier temps, chargé des cours internes destinés à nos ins-pecteurs de maintenance.

L'an des premiers groupes

Français d'Assurances

1 TECHNICIEN SUPÉRIEUR

(Bâtiment, électricité...)

Il sera chargé, sur place, de l'examen des risques : Vol. dégât des saux, chantiers...

Une expérience en assurance serait très appréciée.

Ce poste exige le goût des responsabilités et une grande mobilité

Lieu de travail : PARIS et REGION PARISIENNE

Adresser C.V. et prétentions n° 78.844 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

Le politique informétique d'une importante

grandes écoles

l'informatique répartie.

Dans cette perspective, elle recherche

ingénieurs

(X, MINES, CENTRALE,

TELECOM ...)

ANIMATEUR

Adressez votre C.V. à :

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Direction du Personnel 18, rue Saarinen - Silic 225 94528 RUNGIS Cedex

digital

Pouvons vous offrir un poste d'

digital

offres d'emploi

- - - LE MONDE — 12 octobre 1976 — Page 31

d'ordinateurs.

– parlez anglais,

communication,

êtes dynamique,

futur,

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour son Siège Région Parisienne

COLLABORATEUR ayant solide

formation juridique pour poste

CHEF SERVICE PERSONNEL

Directement ratiaché au Directeur du Personnel:

— Assistera celni-ci pour toutes questions elevant de l'application des législations du travail et sociale dans le cadre de l'activité de la Société orientée principalement vers

FEbranger.

Aura la responsabilité de l'administration du personnel en service à Paris et à l'Etranger (rémunération, garanties sociales, problèmes liés à l'expatriation).

Expérience demandée : 5 ans minimum de préférence acquise dans Société travaillant à l'Etranger.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions sous référence 7612 à O 7 organisation et publicité
REMANSAGO 7500 RANS/OLITEA/SMETIRA

USINE REGION PARISIENNE 60. dépandant d'un groupe industriel recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

AM, EOP, MINES,... ayant obligatoirement

2 ou 3 années d'expérience B.E. de prés. engineering bois, agglomérés, verterie, etc. Battaché au directeur de l'usine, il devia coordonner l'activité de deux ingénieurs (B.E. et Organisation) ayant pour mission d'étudier et de proposer toutes les modifications pouvant concourir à la REDUCTION DES COUTS et à l'AMELIORATION DE LA PRODUCTIVITE, tant sur le plan technique que sur le plan technique que sur le plan organ Posts à créer

Activité d'organisation très formatrice comportant nombreux contacts avec tous les services de l'usine. Direction et encadrement très jennes. Politique de large délégation de responsabilités. Très bonne ambiance de travail.

Évolution de carrière rapide (implantation de nouvelles unités de production). Adr. C.V. dét., photo et prétentions sous réf. 2244 à

CORT

65, avenue Kléber, PARIS (16°). Discrétion assurée. LA GENERALE

INFORMATIOUE D'EXPLOITATION ___ recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets in-

formatiques utilisant des bases de

données et du télé-processing, des confirmes

le matériel actuellement installé se compose de :

- DEUX 370/168 4000 K.
- UN 370/158 3000 K, - 450 terminaux téléprocessing.

Envoyer CV (sous référence 11.271 M)

Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11 GIE 92081-Paris-La Défanse.

PRODUITS ACIER BATIMENT (GROUPE USINOR) recherche pour PARIS

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES

TECHNICO-COMMERCIAL CONFIRMÉ

ayant l'expérience de la construction métallique.
Spécialiste du bardage, couverture sèche ou étanchéité, plancher, ayant la connaissance des problèmes d'entreprise, pour développer la vente de
ses bace acter en France et à l'Etranger, Anglaia
parié nécessaire.
MISSION:

Assistance technique clientèle et négoriation
d'affaires.

Ecr. av. C.V. et photo s/ref. 5090 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois. 75063 Paris Cédez 02, qui transm.

Société de BIENS D'EQUIPEMENT, Filiale d'un important GROUPE ALLEMAND recharche pour son siège à l'est de Paris

RESPONSABLE

FINANCIER ET ADMINISTRATIF Eff.: 150 personnes - Chiffre d'aff. H.T. 50 mill.

LE CANDIDAT doit:

LE CANDIDAT COIL:

— parier couramment l'allemand;

— être âgé de 35 ans minimum;

— avoir une formation supérieure;

— avoir une irés bonne expérience dans une situation similaire;

— être disposible rapidement.

- être disponible rapidement. Ce poste de haute responsabilité dépend directement du P.D.G. Salaire envisagé : 100.000 francs

Adresser ourrienium vitae détaillé à : Société STILL S.A., Direction Générale, B.P. 135. — 77102 MEAUX Ocdex.

Un Groupe français de Bâtiment et Travaux Publics de bonne réputation

cherche

UN INGENIEUR achats matériel travaux publics

C'est l'interiocuteur des Directeurs de chantiers à l'étranger (Afrique, Moyen-Orient, Amérique du Sud).

Il analyse et définit les besoins, négocie avec les constructeurs et les revendeurs, traite les marchés jusqu'à leur conclusion. Il maîtrise parfaitement les techniques et fait preuve d'un bon sens commercial. C'est un Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, qui a 5 ans minimum d'expé-rience réussie des achats de gros matériel. Bien sûr, il parle Anglais.

Adresser C.V. sous réf. 78.987 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ingénieur de direction technique

Nous recherchons pour notre très impor-tente société un homme ayant d'excellen-tes comménsances dans le domaine des chaudlères, de la régulation thermique et

Il aura à essister les différents responsable de projets dans l'introduction et l'adapta-tion de technologies nouvalles. Pour cela, il faudra aller à la source des informations, en doser la diffusion, étu-dier les coûts et les tachniques, préparer les modèles nouveaux.

Le candidat devra avoir une formation de type i NSA, ENSM . . ., evoir 28 ans mini-mum, quelques années d'expérience, lire l'Anglais.

Envoyer CV, sous référence 11,265, à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussman 75008 Paris, qui transmettra.



Texas Instruments FRANCE

Premier fabricant mondial semi-conducteurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS d'Ingénieurs commerciaux

DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBITIEUX, TRÈS MOTIVÉS PAR LA VENTE Ces postes conviendraient à des ingénieurs électro-niciens ou de formation générale et avant de très

lis seront responsables de clients importants chez lesquels ils auront à :

— assurer les contacts à tous les nivesux hiérarchiques, pour mener à bien les négociations commerciales;

— détinir et promouvoir les produits nouveaux;

— dévalopper les stratégies commerciales;

— établir les prévisions de vente à court et moyen tarme.

Les candidatures des débutants ne seront pas écartées. Permis de conduire exigé. CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V. prétentions, photo et date de disponibilité, sous référence S.C.M. 11 - 15 - 76 - 92, à Mome LE GUET, T.I.F., Botte Postale 5, 06270 Villeneuve-Loubet.

> IMPORTANTE SOCIÈTÉ D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES PARIS 8º recherche pour son siège d'exploitation PARIS 19⁸

INGENIEURS D'AFFAIRES EN TELEPHONIE

Expérience confirmée en téléphone Excellents contacts commerciaux Surveillance et suivi des chantiers.



Adresser CV et photo sous référence 1628 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 qui transmettia.

CONTESSE & CE

SOCIETE GENERALE DE PUBLICITE

TELEX 230746 - TELECOPIEUR

VOUS INFORMEDU CHANGEMENT VOUS INFORMEDU CHANGEMENT VOUS INFORMED DE TELEPHONE

A PARTIR DU 12 DETORRE

OPPORTUNITÉ EN MANAGEMENT

- Si vous avez plusieurs années d'expérience de supérvision, vous êtes sans donte qualifié pour faire partie de notre équipe. Nous farons de vous un expert capable de faire progresser les procédures de déroulement des affaires.
- Votre champ d'action: la Fabrication et les fonctions relatives à l'Administration, le Mar-lesting et les Ventes. Vous apprendrez les tech-biques les plus modernes de planification et de coordination entre les services opérationnels.
- Pendant la durée du stage de formation, le salaire évolusra automatiquement. Les candi-dats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémuné-tation élevée, après le stage initial. Pas de changement de résidents demandé aux candi-

BILINGUE: ANGLAIE-FRANÇAIS/HOLLANDAIS/ ALLEMAND/SCANDINAVE

Envoyer curric. vitae, expérience et rémunération sous la m° 538 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX, qui transmettra.

Discrétion absolue.

Affaires sociales

Notre Groupe (électronique - électro-technique)

- recherche jeunes cadres débutants; grandes écoles ou facultés (droit. lettres. psychologie)
- formation assurée par des affectations successives dans différentes unités de notre groupe aux activités variées - commerciales industrielles service fonctionnel.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 371 à CENOD 60, rue Caumertin 75009 PARIS.



GROUPE EUROPÉEN

EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDÚSTRIELS Nous concevous, fournissons et finançons des Installations Industrielles et cherchons pour cette activité un :

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE

- ayant les compétences suivantes ;

 Négociations à un niveau élevé;

 Financement à l'exportation ;

 Etablissement et suivi des contrats;

 Expérience à l'étranger appréciée.
- Langues : allemand, anglais. Envoyer curriculum vites, photo et prétentions à :

KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

> LE GROUPE LF.G./I.C.G. recharche pour ses *
> INSTITUTS DE PORMATION
> (niveau 2° et 3° cycle univ.)

RESPONSABLE DES ÉTUDES

Diplômés Grandes Ecoles on Universités (Sciences Eco, gestion...)

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE ET FEDAGOGIQUE NECESSAIRE

ser curriculum vitas, photo et prétentions à INIG., 37, quai de Granelle, 73732 PARIS CEDEX 15.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

- Diplômé d'études supérieures formation HEC CNAM, syant une expérience professionnelle de plus de 3 années dans la vente de systèmes industrials et d'automatismes.
- Notre société offre une rémunération élevée fonction de l'expérience et des références du candidat, Développement de carrière dans entre-prise en expansion.
- Veuillez adresser C.V. détaillé, photos et prét: à SIFSA . 20, AVENUE DE CHOIST 94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

STE MULTINATIONALE CORBEIL recherche

JHE DIRECTEUR DES SERVICES COMPTABLES

Niveau experuse
5 ans pratique minimum,
apte à s'intégrer à équipe
dynamique.
Expérience informatique ef
Anglais nécessaires.
Possibilité logement.
Adress, C.V. et photo à no 10070
Empiois et Entreprises
18, rue Voiney, 75002 PARIS

SIEGE PARIS LA DEFENSE d'an important groupe de Transport cott en Bourse recherche: pour serv, contrôle comptable et administratif de ses fillales de province

de province

COLABORATUR

Minkmum 2 a., niveza D.E.C.S.,
sera chargé en part, de surveill.
les comptabilités, de rédiger les
rapports de ses constatations,
et suggestions et conclusions.
Déplacements fréquents, connais,
en informatique appréciées.
Env. C.V. et prétentions à I.P.F.
me 42.4%, 12, r. de l'isiy, Paris-se
qui transmettra. 20. Av. de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01

chefs de projet

- possédant de solides conneissances INFORMATIQUE DE GESTION, (3 ans d'expérience minimum), une expérience sur MINI-ORDINATEUR serait appréciée,
- destinés à l'encadrement de projets im-portents nécessitant l'emploi de technique de BASES DE DONNÉES et de TELETRAITEMENT.

Adresser dossier de candidature, svec lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réfémanuscrite, photo et prétentions, sous réfé-rence 11.264, à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussmann 75008 Paris, qui transm.

conseil de gestion

CONSEIL niveau Expertise Comptable ou lagénieur + DECS.

Responsable de mission, il aura à assurer la concep-tion et la miss en place de systèmes de gestion (ana-lyllque, budget, tableau de bord). Expérience de 2 à 3 ans en Entreorise/Cabinet Ecrime C.V. et prétentions, sous réf. HELIOS FRANCE à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour ses activités de distribution

cadre industriel

chargé d'assister le Chef du Département des Unités industrielles, notamment pour : - l'étude des procédés et matériels nouveaux, des postes de travail, des problèmes de sécurité, de l'amélioration des conditions de travail et de la productivité gestion budgétaire analytique de chaque ctivité exercée tant en région parisienne qu'en Activité exercée tant en region paraporare que province.
province.
Fréquents déplacements de courte durée à prévoir.
Fréquents déplacements de courte durée à prévoir.
Formation : AM - IDN - INSA ou équivalents.
Bonne connaissance nécessire en Droit du travail, réglementation de la sécurité, électricité, mécanique, hydraulique, pneumatique, Formation complémentaire, si nécessaire, assurée.
Experience industrielle : 10 ans énviron avec commandement effectif.
Envoyer C-V. manuscrit, photo, référ, et prétent.
a No 73752 COMTESSE Publ. 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SEL.

TI

Œ ET 🗝

الا^نائد ،

impt Groupe Industriel

PROCHE BANLIEUE NORD DE PARIS

INGÉNIEUR

ELECTRONICIEN

Formation INGENIEUR GRANDE ECOLE

syant au moins 5 ans d'expérience en circuits R.F. - circuits logiques.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

désiréuse de développer son activité en FRANCE,

1 INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

specialise dans l'étude et la réalisation d'installations électriques pour l'industrie et les collectivités.

Le candidat devra faire preuve d'une technique éprouvés dans les domaines de compétence indiqués et justifier d'une grande expérience en Entreprise et de réalisations d'envergure dans le développement des affaires.

Niveau de rémunération élavé en fonction des résultais attaints.

Ecr. avec C.V. et photo à M. CHATEAU, as réf. 543, 75424 Paris Cedex 69, qui transmettra.

pour le développement dans le sec-

teur tertiaire d'importants projets

données et du télé-processing, des

programmeurs

le matériel actuellement installé se

Envoyer CV (sous référence 11.270 M)

Tour Franklin, Cédex 11 GIE 92081-Paris-La Défense.

informatiques utilisant des bases de

LA GENERALE

INFORMATIOUE

D'EXPLOITATION ===

Groupe international à vocation touristique

offres d'emploi

assistant du directeur financier

- U kui sera confié :
- sement et le suivi du budget
- I fétablissement et le suivi du budget et de la trésorezté du Groupe.

 I la préparation des dossiers de financement.

 I les contacts et les relations avec les

I e candidat retenu aura une formation supérieure (H.E.C. Sciences Eco Sciences Po...) et pourra justifie d'une expérience professionnelle bancaire de 3 ans minimum dans un service d'études

La connaissance de l'anglais est indispensable, : ceile de l'allemand souhaitée. Le poste est à pourvoir dans la région

Adresser c.v. et prétentions sous réf. 31602 à Haussmann,

IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS très introduite

GRANDS MAGASINS ET GRANDES SURFACES

ACHETEUR SPÉCIALISÉ AMEUBLEMENT TEXTILE

Indispensable : connaissances marché production, approvisionnements, plan français et international, et canaux distribution.

Qualités de gestionnaire et expérience chaînes spécialisées.

Ecrire avec C.V. man., photo (retournée) et prét. à ICLA - 33, rue des Mathurins, 7508 PARIS, qui tr., Discrétion assurée.

Premier Réassureur Français Crée au sein de son Département Commercial chargé des affaires avec l'Allemagne, le Hollande et l'Autriche un poste d'

assistant au chef du département 60.000 F+

Après une période de formation à la réassurance, le candidat retenu prendra la responsa bilité du suivi administratif et technique des contrats et supervisera una petita équipa d'amployés. Ce poste peut évoluer vers des perspec-tives incluant des contacts commerciaux. Il peut convenir à un jeune candidat ayant un niveau d'études supérieures (juridiques ou éco-nomiques), connaissant bien l'allemand et l'anglais (hollandais souhaitable) et possédant une expérience administrative de quelques années. Réponse et discrétion assurées à tre lattre man., CV, photo, rém. adressée sa réf.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Nevilly

Société internationale d'Engineering recherche pour faire face à sa très forte expansion

RESPONSABLE DU RECRUTEMENT

• BILINGUE ANGLAIS.
• CONNAISSANT LITALIEN SI POSSIBLE. Ce poste conviendrait à un ingénieur bâtiment travaux publics ayant déjà une expérience du tecrutement de personnel délégué outre-mer ou à un consultant confirmé dans la recherche ou la sélection des ingénieurs et cadres techniques. La rémunération proposée sera très importante, à la mesure de l'expérience du candidat et de la disponibilité requise par le poste.



Adresser C.V. détaillé sous référence PR 15 à PROFILS 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

Laboratoire d'Analyses Médicales banlieue Nord, recherche

INGENIEUR CHIMISTE

confirmé pour poste
ADJOINT A DIRECTEUR LABORATOIRE Connaissances en chromato liquide/gaz, absortion atomique, fluorimétrie, techniques automatiques, immunologie. Expérience souhaitée.

Adr. c.v., photo et prétentions ss réf. 7657 à Axial Pub. 91, fbg Saint Honoré Paris 8ème Réponse et discrétion totale assurées.

ADMINISTRATION PUBLIQUE DE LA REGION PARISIENNE RECHERCHE POUR SON SERVICE DE PRESSE UN (E) ATTACHÉ (E) DE PRESSE

DES RELATIONS PUBLIQUES

Le posto conviendra à un (e) diplômé (e) de l'enseignement supérieur ayant une expérience professionnelle d'au moins 2 ans dans le domaine de la Presso ou des Relations publiques. Les lettres manuscrites de candidature. avec C.V. détaillé, prétentions, photo, devront parvenir avant le 15 octobre à ANPE - Service Cadres 33-39, bd des Provinces-Françaises, 92020 Nanterre.

GENERAL MOTORS FRANCE

ingénieur service après-vente

recherche

C1 ou C2

FORMATION : école ingénieur ou OM1 appréciée. Connaissant le DIESEL et, si possible transmis-sions hydrauliques.

FONCTION: Instructeur - Ecole de Service Assistance Cilentèle et réseau de distribution.

Nombreux déplacements de courte durée. Bonnes notions anglais technique écrit et lu Adresser C.V. et prétentions Service du Personnel YM - 5, bid Galiléni - 92231 GENNEVILLIERS.

NOUS SOMMES

- Une société de cosmétiques, filiale d'un
- Une société dynamique en plein déve-

NOUS RECHERCHONS NOTRE

DIRECTEUR FINANCIER

(pour région parisienne)

- **YOUS** - Avez une solide formation comptable; - Avez l'expérience des méthodes américaines
 - Possédez partaitement la langue anglaise - Etes une forte personnalité

VOUS êtes CELUI que nous CHERCHONS

Envoyez C.V., lettre manuscrite sous nº 79.680 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

7 LogAbax informatique

recherche pour

sa Direction du Développ Lieu de travoil : BANLIEUE SUD INFORMATICIENS

TRÈS CONFIRMÉS

- ouverts do:
 --- CHEF DE PRODUITS LOGICIELS
- RESPONSABLE DE PROJET HAUT NIVEAU
- Vous connaisses bien les mini-ordinateurs et · Vous avez le sens des contacts.
- Vous pratiquez couramment une langue étran-gère.

Adresser C.V. et prétentions se le référence 113 à Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94119 ARCUEIL

IMPORTANT ABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Filiale d'un Groupe Multinational recherche (Paris-Ouest)

SON FUTUR CHEF COMPTABLE

- DECS ou équivalent,
- Expérience d'au moins 3 ans dans une société utilisant des systèmes infor-matiques,
 Capable de diriger un service de 10 per-
- Anglais courant exigé (comptablillé anglo-saxonne).
 - La rémunération annuelle ne sera pas Inférieure à 80,000 F. Adresser lettre manuscrite, CV + photo sous référence 4,031 à : rub'w 🏬

104, av. Charles da Gastile 92522 NEVILLY S/SEINE

GROUPE ÉLECTROMÉNAGER (C.A.: 100.000.000 de francs) recherche pour Putenuz son TRÉSORIER

Placé sous la responsabilité hiérarchique du Chaf Comptable, il devra: - réorganiser son service; - élaborer et suivre les situations et prévisions

de trésorerle; gérer le portefeuille. Agé de 25 ans minimum, il devra possèder une expérience dans ce domaine de 3 ans minimum. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétantions à :
CADILLAC FRANCE
M EORIES
46, Tue Arago
92801 PUTEAUX.

MOTOROLA COMMUNICATIONS S.A.

pour ses agences PARIS et ROUEN TECHNICIENS AT 2 et AT 3

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

avec minimum 3 ans expérience radiotéléphone Envoyer curriculum viae et prétentions au : 18, allèe des Moissons, 94263 FRESNES CEDEX. RÉVISEURS COMPTABLES

compose de :

DEUX 370/168 - 4000 K,

450 terminaux téléprocessing.

- UN 370/158 - 3000 K,

Service du Personnel,

Nos missions de contrôle sont menéss à bien grâce à l'intervention de Réviseurs intervenant :

 soit seuls sur des dossiers d'importance moyenne, mais en bénéricismt de tous les supports tech-niques nécessaires;
 soit en équipe pour des missions importantes. Afin de compléter notre équipe, nous eraminerons les références des candidats ayant 2 ans d'expé-rience au minimum dans les domaines sulvants :

rèvision comptable audit,
 supervision de comptabilités,

Des postes attrayants sont offerts à des candidats désirant évoluer rapidement dans la profession. La comaissance de langues étrangères autres que l'anglais est très appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à G.V. 20, boulevard de Courcelles, PARIS (17e).

SERI RENAULT ENGINEERING (Société d'études et de réalisations industrielles)

UN ANALYSTE INFORMATIQUE

- at Siège à SI-QUENTIN-EN-YVELINES
- qui aura pour missions essentielles' l'analyse et l'étude de systèmes d'informatique industrielle.
 Agé de 28 ans minimum, ingénieur de formation, il doit posséder une expérience indispensable en informatique industrielle et souhaitable en automatisme. Anglals souhaité.

Ecrire rapidement avec C.V. et prétentions au Service du Personnel de la SERI : B.P. 19 2. av. du Vieil Etang 78390 BOIS D'ARCY

GRANDE ENTREPRISE INDUSTRIELLE BANLIEUE SUD recherche pour un poste

d'Adjoint au Responsable du Service Comptable

UN CADRE

Formation HEC-ESSEC-DECS (ou équival.) Expérience similaire souhaitée 2 on 3 ans.

Adresser C.V. à Nº 79.225, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr

Importante Société de T.P. recherche pour renforcer son service central du matériel à PARIS, un

- Motivé par problèmes de gestion d'un parc important • Possédant une très bonne connaissance de la technologie des matériels de trans-
- port et de T.P. • Ayant des qualités indispensables d'ordre et d'organisation Montrent un goût affirmé des relations
- Age minimum : 30 ans.

Env. CV manuscrit et prét. s/réf. 7628 à OF organisation et publicité

UN COORDONNATEUR D'AFFAIRES AU SEIN DE LA DIVISION "ACHATS"

Société d'ingénierie et de construction nucléaire, nous recherchous un coordonnateur justifiant de plusieurs années d'expérience acquise en entreprise générale ou construction d'usines. Il prendra en charge l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi lieu et l'acquire l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi lieu et l'acquire l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi lieu et l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programmes de sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de programme de la sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de la surveillance de la sous-traitance aussi l'établissement et la surveillance de la sous-traitance aussi l'établissement de la sous-traitance aussi l'établissement de la sous-traitance aussi l'établis lance de programmes de sous-traitance aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est donc une fonction de coordination qui implique de nombreux contacts avec nos services «Etudes», nos responsables d'affaires

Une connaissance de la langue anglaise serait appréciée.

Ecrire à No 79510 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

EATON MANIL recherche pour PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste conviendrait à un ingénieur E.S.F. ou Ce poste conviendralt à un ingénieur ESF, ou équivalent. 40 ans environ. Ayant une expérience confirmée de la vente. Bien introduit dans le secteur Automobile et Electromémager. Il sura à assumer la vente de pièces de fonts fabriquées en très grandes séries par l'usine des Ardennes et dont un tiers est exporté.

Une forte personnalité, alliée à un sens aign de la négociation est nécessaire.

Fréquents déplacements à prévoir. La connaissance de l'anglais et de l'allemand est indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à M. COURTEHOUX, 39, rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS,

Le Centre de Recherches des Laboratoires SERVIER recherche

UN JEUNE CADRE TECHNIQUE

du niveau thèse de 3ème cycle ou INSA.Son travail consistera essentiellement dans la mise en route de techniques utilisables

en NEUROCHIMIE La formation dans ce domaine est donc vivement souhaitée. Envoyer C.V., lettre manuscrite et (si

possible) photo s/réf. 1.281 à : S.N.P.M SHIRL 1888, av. Charles de Sanlle Moncer 52522 MEDITLLY S/SEINE

POUR SON SERVICE PAYE ET ADMINISTRATION DU PERSONNEL

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

1

 $\mathbb{Q}_{3}.$

Jeune COLLABORATEUR

Désireux d'évoluer dans la fanction PERSONNEL Expérience similaire ou diplôme IUT Gestion du Personnel conviendrait.

Formation complémentaire assurée Poste stable et intéressant Adresser C.V. détaillé et photo sous le nº 79.419 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1º, qui tr.

> ORGANISME FINANCIER (8ème arrondissement)

recherche CHARGE D'ETUDES

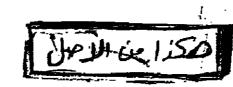
. Étude des marchés d'épargne et du crédit à long terme, en vue d'une exploi-

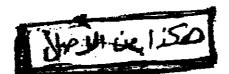
Licence sciences économiques + doctorat de gestion.

Bonnes connaissances mathématiques et statistiques.

Expérience 1 ou 2 ans ou stage prolongé dans poste similaire d'un établissement financier. Ecrire avec CV, photo et prétentions sous référence 3380 à :

PLe Pierre Lichan 10, rue de Louvoi 75063 Paris cédex 02 qui transmets





demandes d'emploi

J.H. 26 ans, D.E.S. de sciences sconomiques + centre inter-universitaire de formation à la

universitaire de formation à la fonction personnel + à mois de stages dans une direction de personnel, cherche poste d'assistant dens la fonction personnel (région parisieme).

Ecr. ne 6858, ele Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 15427 Parts-P. J. +1, 25 ans, niveau licence, sciences-économiques Paris-1er, rech. situat., Joët Chencinski, 105, rue Beautourg, 75003 Paris.

Cadre commercial, 35 ans. Poly-

185, rue Beaubourg, 7503 Paris. Cadre commercial, 36 ans. Polyvatent. Et. 19ch. (1m). H. ter. autodidecte Depuis 13 a. : nég. haut niv. dont 5 dans animation et. criezt. réseaux. Administret. des vent, rédec. comm. illujes. Cherche poste stable responsable des ventes de préf. dans nouv. départ. à créer : édit. ou biens d'équipement sur région paris. Précedèric Picautt, 12, r. Copresux. 75015 Paris.

Secr. decl. Licence angleis. ch.

7305 Peris. Secr. daci. Licence angleis, ch. emplo, Etolie, La Défense. Ragol, 19, av. Doquesne, Peris.

HISTORIEN D'ART, exp. erisel.

IDEAT, musée, antiq. Triling. fr.,
angl., Ital. ch. emp. Hit. Ecr.
Descurieux, C./O. Hiller, 2, roe
de Narbonne, 75007 Paris

ce Nerbonne. 75007 Paris
Jeane Femme, 33 ans, 8ome
nuture pinérale. Expérience
commerciale, bonne présentat,
sens resp., perm. de conduire.
Recherc. POSTE COMMERCIAL
dans P.M.E. Région indifférent.
si possible logement.
Ecr..er 1 903.758 M, Régie-Pr.,
85, bis, rue Résumur, Paris-2r
Eteritate chemical (2004)

85, bis, rue Résumur, Paris-2º Ebuflante cherche (ravail mitemps pour l'année Erri-temps pour l'année pour l'

J. H. 22 ans, Tr. bon, présent, Dég. oblig. milit. Connaissance du prêt-è-porier not resouches. Ch. place vand. Til. 771-99-90. T. L. j. de 10 h. à 20 heures.

CONTROLEUR DE GESTION 36 ams, nhv. D.E.C.S., dyn. adap. et rel. hum. fac. b coms. infor. Exp. dist. et stib servic. ser. réf.

Exp. dist. at stå servic. ser. råt.
ch. pl. stable av. responsela.
Ultre rapidem. Tål. 578-87-46.
Ecc. re 3ff1 de Mande » Puls.
5, r. des Italiens, 73627 Paris-7e.
E.S.C. LILLE 1974, 2 ans d'exp.
dans admin. fin. vente, ch. p.
administ. ou fin. en entr. ou
organisme. Nord Lobre. Disp.
Ecc. re 3409 evie Monde Puls.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7e.
H. 37 ans, format, superieure
Droit, économie, connais. milieu
agricola, charc. situat, en rapp.
province ou Paris.

Secret direction colaie efficace, bab. poste conflance, miations clients, fournis, comptab., teles, clients, fournis comptab., 251-32-49.

INFORMATION

H. 24 a., gde eru, en rejat, pribl, sconomie reglon, secr. de red, radio, TV, anc. journaliste (CFJ) ds presse écrite et audio-visuel, ch. sit. Paris, prov. ou étrang. Err. no 3.00, « le Monde » Prb., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Ps. Jna homme bonne présentation.

Jne homme bonne présentation, connaiss dactyle et classements, recherche emplel bureau stable. Ecrire Régie-Presse, no 254 M. 85 bis, rue Résumur, PARIS 2°, qui transmettra.

offres d'emploi

ENTREPRISE SUEDOISE
PABRICANT DE PRODUITS ELECTRONIQUES

ON WHAT

H.

鎖

ion du_n i

tin was The later

 $-1.00 TM^{6}$

· (Lefteriorg)

i. . (3 u loje

TEUR

CHATS"

11.1-12

i. Etc

Total diags

o daran 60 area<u>s</u> 6 datus

100

FROM

my if R

ADRE

. . . 1

10 m d nian

recherche DIRECTEUR COMMERCIAL

POUVANT ACCEDER AU POSTE DE DIRECTEUR GENERAL · Avant l'installation d'une unité de production en France, un séjour de 1 an maximum est néces-saire dans un pays du Marché Commun.

FONCTIONS : Diriger l'activité de la société française sur le plan administratif, commercial et tech-nique.

PEOFIL: Ingénieur Commercial, si possible agant formation en électronique. Solide expérience de la vente de biens d'équipement. Le candidat doit être âgé de 32 aus minimum et parier couramment l'allemand et/ou l'anglais.

Veuilles adresser Istire manuscrite, photo + C.V. avant le 25 octobre 1976 à la CHAMBRE DE COMMERCE SUÉDOISE 9, place de la Madeleine, 75008 PARIS,

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER RECHERCHE

Pour son service du contentieux **UN CADRE**

LE CANDIDAT DEVRA: possèder une très bonne expérience dans le

- domaine de la procédure, notamment com-· être licencié au Docteur en droit privé. Une connaissance des techniques et opérations bancaires sera appréciée.
- IL LUI SERA PROPOSÉ : • de participer à la mise au point de dossiers
- contentieux importants :

 d'assurer les relations avec les Directions de l'établissement et les organismes profession-
- une rémunération en fonction de l'expérience
- une situation stable offrant de réelles possibi-

Écrire avec C.V. et prétentions s/réf. 80703 B

Recherchons pour Intégration dans équipe dyna-mique d'une grande Entreprise

INGÉNIEUR

TECHNICIEN

SUPÉRIEUR

pour installation, mise en service et maintenance égalpements éclairage de scènes et de sonorisation.

Solides connaiss, de base en électronique et électrolech-nique nécessaires et descriptech-

Angiels indispensable.
Notions de mécaniqueet d'allemand appréciées.
Résidence : Paris.
Nécasité d'une grande disponibilité pour nombreux déplacements en France
courres durées.
Téléphone souhaité.

CLEMANCON

1) RESPONSABLE ANALYSTE - PROGRAMM.

2) ANALYSTE-PROGRAMML

3) PROGRAMMEURS

ASSEMBLER PL/I EXIGE SUR IBM 370 VS.

4) PERFORATRICES

QUALIFIEES SUR IBM 179

Adr. lettre manusc. avec C.V. et prétent. se no 49,806 à .: 100 39, rue de l'Arcade, paris (8º), qui transm. Importante Société immobilière

ASSISTANT PUBLICITE

pour essurer relations spances, affichage, bureaux de verte. Env. lettre manuscrite + C. V. et photo, à SOPRO-REP. 244, 11, rue du Colisée, 7508 Paris, qui transmettra.

Institut de Formation Professionnelle Continue

UN JEUNE DIPLOME
Enseignem. Supérieur.
Ayant bonne connaissance de
l'Entreprise.
Forte personnalité.
Pour poste RELATIONS
EXTERIEURES et visite des
entreprises.

recherche recherche our Paris et région parisi

IMPORTANTE SOCIETE banieve. Nord recherche DESSINATEURS

Assion:

Transposition sous forme de dessin des études de postes;

Implantation atelier et outils Implantation arelief et outils nouveaux;
 Interessé par technologie. Adresser C.V. à nº 79,747, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS (14).

IMPORTANTE MAISON D'EDITION recherche : TECHNICIEN DE FABRICATION

Adr. C.V., prétentions, à : (49) LEBEUF, 6, place de la Madeleine, 75008 Paris, q. tr. Envoyer C.V. et prétentions

NOUS CONSACRER 20 hres DE VOTRE TEMPS Nous your permettrons APRES FORMATION

ée par nos so FAIRE CARRIÈRE In d'une société qui détient produit de grande classe. GAINS IMPORTANTS
Intéressant et dynamique Tél. au 548-53-45, de 9 h. à 13 h. ht de 14 h. à 19 h. pour r.-vs jurant lequel nous satisferons votre CURIOSITE,

ociation d'inf. et form Chopédag. près Étoile CHEF SERVICES ADMINISTRATIFS

experim. pr gestion budget et personnel (60 pers.). Adr. C.V. (étaillé, photo et prétentions à p. LEPERCO 1, 18, r. du Généra-de-Larminat, 4000 CRETEIL.

DE MOBILIER TUBULAIRE recherche pour PARIS - REGION ATTACHÉ **COMMERCIAL**

28 ans minimum au B.T.S. Distribution Connaissant milieu AMEUBLEMENT pour visites auprès COLLECTIVITES Résid. Paris, bani. Anglais souvaité. Fixa + frais + lutér. CV. défaillé sous référence 6.276 M. à

CRES
11, place
A-Briand,
69003 Lyon.

TECHNICIEN

iniveau 8TS ou DUT ou FPA Spécialiste en CONTROLE, REGULAT. et AUTOMATISME four travait en équipe, bureau-rénudes et perticipation mises in service. Expérience de que-lues années demandés dazs la lomaine des industries lourdes (chimie, cimentale, etc.). Samedi et fêtes juives chôm. Envoy. C.V., référ. et préten-tions à SIPEP, réf. 588 2, rue Choiseal, 75002 PARIS (chimie, cimenteria, etc.). Env. C.V. et prêt., s/nº 80.981 B, à BLEU Publicité, 17, rue abel - 94300 Vincennas, qui tr.

Ste de promotion immobilière rech. pour égion paristenne HÉGOCIATEUR Cabinet expertise comptable recrute COLLABORATEUR age 30 ans environ (même débutant).

Libéré obligations militaires.
Titulaire D.E.S.C. ou diplôme équivaient.
Résidant obligatoirament région MEAUX. Ecrire agence Revas SAPLO, 24. rue de Cronstadt, 2005 PARIS IMMOBILIER

offres d'emploi

JEUNE ENSEIGNANT
SANS POSTE
Né gaspillet pas
vos conneissances
UTILISEZ votre énergie,
otre sens des contacts humair
et votre volonté
de REUSSIR en devenant

DELEGUE COMMERCIAL - Fixe + commission.
- Formation assurée.
- Promotion possible.
- Volume obligatoire.
Ecrire avec C.V. à O.P.F.
nº 1978, 2 rue de Sèze,
75009 PARIS, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE
AULTIMATIONALE
spécialisée en produits
électromécaniques

pr animer et superviser équipe de structure (B. A. et C. M.). Spécialisé de études de bâtim. Expérience acquise dans postr similaire serait apprécies.

129. r. de Tolbiac. 75013 Paris, spécialisé chirargie putmonaire et cardio-vasculaire, recherche informètes D.E., panseures, informètes D.E., service tospitalisation et résnimation. Tél. pour R.V. (missaire de paris de la contraire de paris de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire de la contraire. 707-47-39, posta 394.

IMPORTANT B.E.T.

RÉG. PARISIENNE

HGÉNIEUR

secrétaires

Secrétaire de direction

Le Président d'une Société Multinationale recherche sa secrétaire

> salaire annuel 60.000 à 70.000 F

Français - Anglais courant. Allamand : bonnes notions appréciées e Stano Française et Anglaise courantes

 Données personnelles
 28 ans minimum
 personnellité forte
 méthodique, viès organisée
 caractère souple
 viès disponible
 caractère souple -sachant rédiger en Français et Anglais.

e Lieu de travail Secteur Ouest de Paris.

Adresser CV, photo et selaire actuel au Cabinet Claude Vitet 2, rue Merengo 75001 PARIS

IMPTE SOCIÉTÉ DE PARFUMERIE recherche pour ORLÉANS

SECRÉTAIRE ASSISTANTE de DIRECTION GÉNÉRALE

STENO-DACTXLO
Anglais courant - Excellente présentation et culture générale - Bonne disponibilité (qualques déplacements)
5 ans expérience dans la fonction 50 000 à 55 000 france annuels Ecrire avec C.V. sous nº 78.968 à CONTESSE Publ., 20, avenne de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

Société Porte de Seint-Cloud crée poste

POUR AGENCE PUBLICITE
Quartier la Défense
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION SECRÉTAIRE DE DIRECTION Parfaitement bilingue français américain, ayant pratique des contacts à haut niveau.

Excellent français
Excellent français
Sachent rédiger
Excellent rédiger
Excellent presse et édition
indispensable
Tél.: PROPART 7/6-24-21
poste 46-87 ou 86
MAISON D'EDITION
cerherthe La candidate devra avoir acquis son expérience au selo d'une direct, générale ou commerciale. Age soubaité 28 ans minimum. TITULAIRE DOCTORAT Adresser lettre manuscrite et prétentions, s/ne 49,805, à : JPP 39, rue de l'Arcade, Parts 89, qui transm. ITUTAUR. EN DROIT
possed, larges com économie,
habítué aux rech, document.,
sachem rédiger.
Bonne culture générale exigée.
Adresser C.V. et photo récante
à T 482.25 M REGIE-PRESSE,
55 bis, rue Résumur, Paris-2,
Société secteur de pointe
développant son Service
Informatique; rech. URGENT

SECRÉTAIRE DIRECTION
BILINGUE ALLEMAND
Expérience exigée;
Libre rapidement;
Très long remplacement.
Se pris. PRESTEC INTERN.,
12, bd de Sébastopi, Paris-P.
Téléph., 233-44-40.

Secrétaires

ORGANISME FORMATION PROFESSIONNELLE n., recherche pour Service Personnel Enseignant **BONNE SECRÉTAIRE**

niveau Baccalauréat, Dactylo. plusieurs amèss d'expérience;
 vive, ordonnée, méthodique;
 pour vérification emploi du temps, création et tenue de fichiers, olassement, recherches diverses, rédaction courante, calculs simples. Adresser C.V. manuscrit détaillé à n° 083.797 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Pour Secrétaire Général Adjoint Organisme Professionnel cherche—

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO confirmée, sachant rédiger, ayant sens organisation.

Excellente présentation, discrète, dynamique, aiment les contacts humains. Libre rapidement. Connaissance du Bétiment et des Travaux Publics appréciée.

Envoyer curriculum vitae, photo et références en indiquant prétentions à : Secrétariat Général OPPETE, 2 bis, rue Michelet, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Société Editions Publicité cantre de Paris charche Secrétaire pour Direction cciale, réf. exig., avt mini. 10 a. esp. Ecrire Générale Graphique 18, rue. Duphot. 2001 Paris avec C.V. man., photo et prél. i Société proche Nord-Ouest Par SERFIAIRE
disponible de suite, avant quelques conneissances en anglais.
Env. lettre manuscrite av. C.V.
+ photo à : SOCIETE PACT
3, rue Broussals, 75014 PARIS.

SECRETAIRE DACTYLO
niveau BAC (capacité droit
louhalitée) pr service Personnel.
Ecrire à Bieu ne 81 229 B
17, rue Lebel, 94300 Vincennes. BUREAU D'ETUDES IS

E T O I L E Cabinet-Conseil es Brevets recherche

Jeune Femme PARFAITEMENT trilingue SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Tél. 227-22-31 ou se présente 20, av. de Friedland, Paris

Entreprise Génie climatique (X=), proximité Garde du No recherche LA COLLABORATRICE
DU DIRECTEUR CCIAL
SECTIFICATION SECTIFI

Exper. bětim. Indispensable;

— Anglais sodhaltě.

Envoyer C.V. et prátentions à :
Alme Desirment, Stè Geoffrey,
185, qual de Valmy, Paris-10-GEOMETRE TOPO C.B.I.

IAE option fiscalité, cherche poste collaboratrica.

Ecr. 8 3.350, « le Monde » P., 5.-r. des Italiens, 7542 Paris-9.

J.F. Socialogue Urbanible Expérience terrain analyse, rélact., ch. poste recherche urbains, étude d'aménag, rénovation temps partiel ou compiet région Paris. Ecr. 7 893,44 M REGIEPRESSE.

85 bis, rus Résumur, Paris-2.

Electromécaniclen dipl. BT F-3.

Electromécaniclen dipl. B

Jine experi-contat memor. IDA, 5 annéas d'expérience, recherche situation minim. 95.000 F. Ecr. nº 3.40 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL 43 ans, en poste en Allemagne (R.F.A.)

9 aunées de direction et 12 années de relations internationales Europe, U.S.A., Afrique, Asie. Forte personnalité, négociateur, memeur d'hommes. Solide expérience en gestion d'entreprise, marke-ting, animation de réseaux de distribution, con-trolling, administration et organisation.

Recherche poste de haut niveau en R.F.A., en France ou en Suisse. Disponible prochainement suits à regroupement de Sociétés. Ecrire sous le numéro 7690 « le Monde » Publicité 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9».

CADRE SUPÉRIEUR 36 ans

CADRE SUPERIEUR 36 cms
GESTIONNAIRE DE PEOGRAMME IMMOBILIER

EXPERIENCE: 18 ans d'activité professionnelle,
comm. techn., administr., juridique, financière,
GESTION: étude et définition des programmes,
élaboration et budget montags administratif
et technique des opérations. Ensemble des
négociations (contrat marché, suivi des opérations, réception).

Direction: formation direction et gestion du
parsonnel, organisation du travail.

Eéalisation: logament (collectif et individuel),
bursau, entrepôt, neuf et rénovation.

Offre sa collaboration
à société immobilière, groupe filmancier ou marchand de biens, région Paris ou province.

LIERE RAFIDEMENT.

Ecrite n° T 693,620 M. REGIE-FRESSE,

Ecrire nº T 093.620 M. REGIE-PRESSE, 85 Ma, rue Résumur, 75002 PARIS.

A la suite d'un incendie, les agences locales de l'emploi Paris-Javel et Paris-Solférino, installées 118 his, rue de Javel, Paris (15º), na sont plus en état d'accurellir le public. Elles sont transférées provisoirement dans de nouveaux sièges.

L'agence Paris-Jevel, qui dessert le 15° arrondis-sement, s'installe au 64, rue Fondary, Paris (15°) (mêtro Emile-Zola), têl.: 783-68-53. L'agence Paris - Solférino, qui dessert les 6ª et 7º artondissementz, s'installe au 10, rus Félix-Faure, Paris (15°) (métro Lourmel ou Boucicaut), tél.: 533-65-61.

Provisoirement, les demandeurs d'emploi et les employeurs des arrondissements desservis par ces deux agences peuvent donc s'adresser aux nou-reaux sièges dans les conditions habituelles à compter du lundi 11 octobre.

INFORMATIQUE

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT 33 ans SUP AKRO

COMPETENCES : orantales:
- Informatique: 4 ans de conception et réalisation de projets.
- Hamaine: 4 ans direction équipes.
- Commerciale: 2 ans prospection et négociation

contrate.

Langues : anglais, notions italien.

Etudie toutes propositions.

Recherche poste

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Paris Onest ou Eggion Parisienne Ouest 37 ans Expérience : Conseil en organisation gestion, Direction adm. et fin. P.M.E., Relations banques, Gestion trésorerie et crédits, Traitement informa-tique, Gestion prévisionnelle et contrôle. Libre 2 à 3 mois.

Ecrire № 3.415 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9».

JEUNE FEMME, 28 ANS, CHERCHE POSTE SERVICE PERSONNEL P.M.E. DIPLOMER, LICENCIRE, MATTRISE ANGLAIS: CHAMERE COMMERCE BRITANNIQUE, connaissant espagnol - 1 an étades supérisures. GESTION PERSONNEL, DEOIT, ECONOMIE. EMPLOIS ANTERIEURS:

EMPLOIS ANTERIBURS: 1 AN ENSEIGNEMENT; EXPERIENCE VENTE, BURRAU, DACTYLO FRANCE et ANGLETERRE. Ecrire sous le numéro T 93734 M., Régle Presse, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

HOMME, 33 ANS DIRECTEUR AGENCE DE PRESSE de premier plan.

Spécialiste dans la photo de News, étudie toutes propositions de création de service photo dans journal groupe de presse ou société. Très dynamique, habitué aux horaires de presse, capable de reconversion professionnelle ou changement de domicile (prevince ou étranger) si proposition intéressante. Tél.: 875-67-43.

PUBLICITAIRE H., 36 cms

18 ans expérience dans le secteur Régles-Budgets.

— gestion, organisation, prospection;

— distribution budgets P.A. et commerciale;

— plans média, schat d'espace;

— édition, fabrication,

charche situation de préférence chez annonceur. Ecrire O.P.F. (nº 1.981), 2, rue de Sése, 75009 PARIS, qui transmettra.

JNE LICENCIÉE EN DROIT 22 ANS. LIBRE DE SUITE. Ch. empl. bar. Pieln temps. Tel.: 950-52-44. ANALYSTE - PROGRAMM.

REPRODUCTION INTERDITE

FONCTION

PERSONNEL

CADRE 49 a., efficace, concret, expérience gestion de personnel el administration générale d'entreprisa, rech. poste à respons. de P.M.E. Libro de suite. Ecr. M. PAIX, 79, rue du Dôme, 92100 BOULOGNE.

ans, expér. 5 ans en asse ur et gestion sur ordinate de bor., ch. place stable. r. N° T 93.742 M. Régie-Pres bis, rue Réaumur, Paris-DOCUMENTALISTE

28 ans. frudes sup. + D.U.T.,
Anol. et espag, cour. Commais.
audio-visue et informat, docum.
Libre ic 10-11-76. Ecrire:
No T 52.577 M., Réole-Presse,
85 bis, rue Résumpr, 75002 Paris CADRE DE DIRECTION

ANS EXPER. CCIALE.
ROMPU CHANGO MESSAU.
CONTACT CLIENTELE et
SIGNATURE CONTRAT.

SIGNATURE CONTRAT.

En mesure créer nouvelle activité dans entrepr. 2º cruvre du
bâtiment (vente et exploitation).

RECHERCHE POSTE

EC. nº T \$7 459 M. Régie-Presse

85 b., r. Récoumur, 7502 Paris. CADRE 20 ANS EXPERIENCE POSTE DIRECTION

Cciate or ADMINISTRATIVE Ecr. nº T 93723 M Régis-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2* ARCHI/PUBLICITÉ D.P.L.G. 29 ans. 1 ans exp. as. + animat. rela. publ. et dessins maquet. public., ét. ties prepos. Ecr. nº 1.378. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9«

CALVADOS E.S.C. Rouen. Libéré O.M. an expérience. Intéressé pa

I.H. INGÉNIEUR+ECO-STAT GDES ECOLES, ch. empl. cadre débotant, sect. tertiaires ou technico-ccial, Ecr. : CLAISSE, 72, r. Folie-Méricourt, 75011 Paris Homme 30 ans, céilbataire, pouvant voyager, rech. place ECRETAIRE PARTICUL. Ecr. 79.337, Contesse Pub. 20, av. péra, Paris-1°r, qui transm. AGENT DE COMPTOIR AGENT DE COMPTOIR AGENT DE COMPTOIR DE C AGENT DE COMPTDIR (agence de voyages, Cle aviat.) 31 ans, tr. bine présent. 10 ans de références dont SWISSAIR (angl., arabe), ch. poste inter. Ecr. nº 3 0%, Pub. Roger BLEY 137, r. Résumur, 75002 PARIS. SUP DE CO. SCIENCES PO Certif. études internationale. 29 ans, célib., D.O.M. Expér. sié internationale. Parfairement bilingue : anglals, Disponible immédiatement cherche

cherche
POSTE A RESPONSABILITES
Ecr. nº 6366 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 73427, Paris-9°.

5, r. des tratiens, 7542, Parts-9.
Cadre commercial
49 ans, E.S.C., perlant angials
ADJOINT DIRECTEUR
COMMERCIAL
Société industrielle
Responsable administration commerciale, vertes, lancement, offres, commandes, étude des offres, commandes, étude des contrats et des marchés, organisation des expositions, relations avec représent, habituda des contacts avec administrations. Libre suite fusion, cherche situation de confiance et de responsabilité Paris ou proche banlieue. Ecrire n° 79.240, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t.

PUPITREUR IBM 3.15 ALPES ou PYRÉNÉES Experience Multi Spool Disques Bandes 3740, Ecr. 104,795, H.A.P. Hall petites nonces 7x, 46940 Nantes Cedex

J. Hima, 26 a., format. compt. ch. emp. de gast. et responsab. sur Afrique ou TOM. LUEL. Grand Turenna, 6, r. Turenna-4*. REPRESENTANT, 29 ans REPKESENTANT, 22 ans 3 ans d'expérience, ch. place stable pour Paris avec déplacaments province. Téléph. : 873-5245, ou écrire nº 6-251 « le Monde » Publicité, 5, r. des l'allens. 75(7) Paris-Po-UCENCIE SC. ECO. BAC

66 ans, dégagé O.M., stages CGCT Toulouse, Circua Lacq, recherche 1er EMPLOI Ecrire à : Pierre VALERE, 5 bis, avenue de Beaumont, 64000 PAU.

1NGENIEUR E.T.P.
1NGENIEUR E.T.P.
41 a., 14 ans expérience,
secteur bătiment et constructions
industrielles.
Compétences : direction
chartiers, sestion, coordination,
planification, organisation des
entreprises. Recherche poste
responsabilités France ou
diranger. Libre repldement.
HOFFMANN,
1, rue Pierre-Brossolette,
9/2/01 L'Hay-les-Roses, 350-96-77.

Information, emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (23) pages). Extraits du sommeire :

Le C. V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviler.

Le graphologie et ses plèges.

12 métindes pour trouver l'emploi désiré : les etrucs » vraiment spécial, ites procédures civ. ou ciclaies, moratoires, etc., ch. emploi desiné juridique ou irava dom. : recherche jurispr., rédaction d'actes, assignation, conclusion, etc. Libre mi-temps. Tél. mait, sojr : 797-62-20, ou ècr. no T 032.63 M, Régle-Presse de l'eur informations, ècr. CIDEM, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2. 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesoay.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

233-44-21

postes 392 et 364

PARIS et REGION OUEST

JURISTE CONFIRME SER., RAPIDE

vrziment special, ites procedure

7. .

pécialiste travaux communaux préavis 1 mois. cr. nº7692 « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75627 Paris-9». , 37 e., Ingénieur INSA + option fiscalité, cherche

qui transmettra.

Homme, 42 ans, gde expérience
cciale et administr., babitué
responsabilités cl. poste CHEF
DE VENTE ou RESPONSABLE
SERVICE COMMERCIAL
Libre rapidem. Ecr., no 30.833,
Publicine ROGER BLEY, 101, r.
Résumur, 7502 PARIS, qui tr.
1 E 22 a trilleus fernante. Réaumar, 75002 PARIS, put tr.

J.F. 22. a., trilingue françaisanglais-espagnol, ilc. anglais,
diplôme interpri-traductrice DUT
de tachail, de commercialisat,
et. tis prop. pr Orieans et rég.
Ecr. nº 3.833 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
Cadre ht niveau, 58 a., formet.
supéir., kong. ecp. com. adm. et
gest., ch. direction interim ou
missions tempor. imp. rég. paris.
Ecr. nº 3.394 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
Cadre, 42 a., Sc. Po., ITPES,
ètimées économile, Eco. indust.
Eco. DVLPT. Com. P.V.D., ch.
posta intér. Acc. mission O.M.
Ecr. nº 3.393 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris. COLLABORATRICE Direction COLLABORATRICE DIRECTION RESPONSABLE, ORGANISEE, BONNE PRESENTATION ET JULTURE GENERALE, BONNE STENODACTYLO, CHERCHE POSTE ACTIF. - Tél.; 828-32-53. J.F. 22 a. Licence droit privé Assas, ch. poste sce jur. contx ou commercial. Muriel ABOUD, 97, rue Oberkampf, 75011 PARIS.

SURFAU D'EL DUSTENO.
SERFIAIRE DAGTYLO
Expérimentée. Anglais courrant.
Ecrire C.V. et préterflons, à nº T 92.667 M. Régle-Presse.
B5 bis; rue Réaumur, Paris 2.

ECT. nº 3 207 et le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

MGENIEUR HYDRAULICIEN
25 ans - Dégagé O.M.
1 an expér. - Bonne connaiss,
anglais - Rach, amptol Paris,
banilleus, départ, ilmitropas,
Téléchoner : 346-75-16 ou écrire
VIALLEFONT, 0, rue des
Grands - Champs, 75020 PARIS.

Maitre d'Hôtel racherche extra.

Tét.: 346-00-92.

J.F., 22 a., b. présent., contact humain, dispon. Imméd. BEP sténodact., niv. BAC G-1, 1 an expérience petit secrétarist, ch. amptol région St-Maur, R.E.R., Vincennas, Tét.: 233-66-14.

JURISTE H. 36 ans. Inc. droit privé, 10 a. exp. ds éts crédit, con. droit construct., ch. poste cadre jurist. ds Immob., crédit ou sim. Lib. Ecr. Allie Richert, 10, r. Robert-Fleury, 75015 Paris.

CHEF DE PROJET

27 ans., 6 ans d'expér. Miage, D.E.U.G., psycho, I.C.G., étuelle buttes proposit. ou associations. Ecr., pe 7,593, « le Mande » Pub., 5, r. des Hallens, 7502 Paris-P. Jeune filie 24 a., Rc. sc. éto et diplôme de PI.E.P. sect. économique et financ., part. anglais, ch. poste d'essistante marketing, publicité. susport ou agence, région Rhône-Alpes ou Paris.

Jine expert-compt. mémor. 1DA, 5, r. des Italians, 7502 Paris-P.

Jine expert-compt. mémor. 1DA, 5 années d'expérience, recherche

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

40,00 45,70 42.00 9.00 70.00 81.73

ANNONCES CLASSEES

1 TMMOBILIER "Placards encadres Dauble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28.00 34.00 39,70 38,00 44.37 40.00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

Paris Rive droite	IROCADE
PTE DAUPKINE SE SPONTINI. Très bel imm.	2 sanit. cut
Colfords everythments	100 PART

CHAMPS ELYSES

62, R. DE PONTHIEU-9.,
Lucueux pled-4-erre sur jardins
calme absolu, état neut. tél.,
park., cava. 68 m² + balcon.
Visite sur place lumil 11 et
mardi 12 de 10 à 19 h.
Rensaignaments au : 256-01-33.

PORTE MAILLOT PVRIT MAILLY
imm. ravalé, pieln soleli.

1.) Apot. Jamais habité.
Entrée, liv. dibe, chire,
s. de bas., couleur, cuis.
ménagée, v.ord., moq., inferplé
és., cave... TV. Prix total
280,000 F. Posalb. crédit.
2.) Magnif stud. pieln soleil.
Gd sél., totl., couleur, cuis.
ménag., v.ord., maxim. com
Prix 153.000 F. Poss. crédit.
Visite mardi et mercredi.
20. RD PEFFIRE.

Visite mardi et mercrec 230, BD PEREIRE. MUETTE Très belle recept.
45 chbres, profess, liberale
BON ETAT - SOLEIL
577-38-38 - 633-29-17

représent.

offre

recherche pour prospection Représentant - visiteur médical-Connaissance milieu médical-Connaissance milieu médical-Connaissance milieu médical-Connaissance milieu médical-Connaissance milieu médical-Sommaion et a minimum.

Ecr. nr. 7639 « le Monde » Puto. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e ATTENTION : Ceci concarne les représentants industriels visitant les fabricants exclusivement européens de turbo-machines. Un fabricant américaln de pallers

abricant américain de pallers isses de qualité cherche une eprésentation pour desservir des

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

AGENTS

AUTNI)
GENERAUX

VOUS DEVEZ:

— Ahner la verre et avoir
obtenu des résultais probants.
— Avoir un bon nivean général,
NOUS VOUS OPPRONS:

— Responsabilités et avantages
d'une profession libérale.
— Format, lectnique complète.
— Format, lectnique complète en
fonct, des résultaits obtenus.
Envoyer C.V. et photo à nº 571,
PUBLICITE MURAYET, 15, rue
Talibout, PARIS-9, qui transm.

capitaux ou

proposit. com.

DETTES DIFFICULTE FINANCIERE M. B. Tel. 357-64-56

Réalisez des profits avec vos capitaux. Soyez le promoteu d'une villa luxe, Côte d'Azur. BATIMAS - R.-V. 261-24-54

propositions

diverses

européenne Optique de Contact

ÉRO - POINCARÉ ART. appl. 9 étage 40 m2 TERRASSE, 40 living, 2 chares, is, équipée, parking. 1. 704-73-14.

appartements vente

bas, 2 balc., état imp. 742-01-01.

MAIRIE ST-MANDE - Pierre de taille ravalé, près bois et Mo. vaste 4 p., ant., curs., wc. s. bs. chiff. cent. 325 000 F. - 346-63-85.

SQUARE ANVERS-TURGOT EXCEPTIONNEL

PLACE VOLTAIRE 5-4 PIECES

PLACE VOLTAIRE 5-4 PIECES

HT 10² + servics, imm. P. de

T. Ascens. Profess. IBD. pess.

\$40.000 F. FONCIAL, 266-12-35.

MARAIS, Bel Imm. XVII* S.

STUDIOS qualité

dans programme très solgné, STUDIOS qualité
dans programme très solgné,
de 125.000 F à 160.000 F.
166a! pour investisseurs.
Sur place tous les lours :
17, r. Vieille-du-Temple (4º).

HALLES
Propriétaire vd directem, dans bei imm, 17 siècle restauré;
— DUPLEX, séjour + 2 chb.;
— SEJOUR + 1 chambre.
Caractère, solell, jardin.
Tét. 553-64-67.

MICHEL CHASLES. Bei imm. 1900, 5 b. 130 a. 4 ét., asc. ALGRAIN - 285-00-59 et 09-54.

formation

profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR L.B.M. 3
NIYEAU BAC on 17
6 3 7 MOIS, 180 b. de COURS:
EXPLOITATION
GESTION: ANALYSE - GAP 2

cours

et leçons

Mettez au point votre anglais. Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires soupies. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-53

ANGLAIS - Mrs THOMPSON
Dipl. Oxford. 633-17-16.

MATH Rattrap: per prof. exp. Px modéré T 278-77-71

enseignem.

9° Résid Part. 6 p. 165 m²
2 s. bs, 3 wr. 1° et., 2 ch. serv., poss. profes. liber, tr. bon état. 490.00 F. Vis. s/pl. 5, r. Pierra-Haret, de 13 h 30 à 15 h 30.

RUE DE CHAILLOT (IENAJ, 5 pièces, 145 = 4, entr., 15 salon, 5, à manger 52 s2 + 15 salon, 5, à manger 52 s2 + 15 salon, 5, à manger 52 s2 + 16 salon, 5, à manger 52 s2 + 17 fég., clair, ensoieillé, dans immerable ancien pierre, ascens, chard, centr., 85 s0.000 P. Possib, chard, centr., 85 s0.000 P. Possib, chard, centr., 85 s2 pièces, srand cantoni, 35 s2 pièces, srand cantoni, 35 s2 RENTABLITE ASSUREE Le propriétaire : DID, 71-15, PALSY RANELAGH Imm. 1969 studio 55 s2 (poss.) 2 pièces, stôg. 2544-34, TERNES, Propriétaire vd appt 250 s3, tcft, 3 bains, ch. cent., 26c., 57 étg. sud., possib, prof., 2, pl. Pla-des-Ternes, 11-19 h. 20.800 f. av. 50.000 comptant RUE CAULAINCOURT Veritable steller artiste, 65 s6, gde cuis, bains modernes, ch. cent., tál. 4º át. S/r. A peindre. Pptaire : 232-231 ut 728-918. PRES PLACE ETOILE 12º

PRES PLACE ETOILE 174
LIXURAY 3-4 pièces, bs, 120 = 4, 4° étg., sans asc. impeccable.
MICHEL & REYL - 265-59-85. BUT, CHAUMONT. Etg. 4. Liv. 5 ch., gar. 380.000 F. 622-82-17.

Charmanf 2 P., tt confort, bella culs., belle s. de bs, tél. 2º ét., sur arbres, calme, soleil; 176,000 F. 17, ree Victor-Masse, Mardi/mercrefi, de 13 à 19 h. MONTMARTRE Salsir 65 m², 3 p., sans tra 3º étage, confort, soleil, 250.000 F • 924-36-56.

JASMIN, duplex, 115 m², cuis équipée, 2 chbr., terrasse, excel· lent état, 650.000 F. ALM. 13-72 Paris

Rive gauche

S/CHAMP-DE-MARS DIVISIBLE FRANK ARTHUR. 924-07-49.

JUSSIEU - FACULTÉ Dans bel imm. rénové it cit Prop. vdent GRAND STUDIO Entrée, culs., bns. 1 APPT. DUPLEX TT CFT. 73 M2. TEL. 723-35-74. JYEMBOURG, Iace JARDIN 9-10 P. 300 m2. Traveux. Rare, 2.300.000. ANOR, 247-13-37.

Rare, 2300.001 ANOR, 247-13-27.

The Petit STUDIO, 60.000 F.

Calme, solell, 242, r. St.

Jecques - Tél. 577-09-00, p. 361.

VIII- 25, QUAI VOLTAIRE
Appart. de 5 pièces, 1.200.000 F.

Appart. de 5 pièces, 1.200.000 F.

Appartem. occupés, 2.300.000 F.

Duplex, 600.000 F.

Usites sur place bous les lours, de 13 heures à 18 heures.

VOUILLE. Appt 4 pièces princip.

avec boutique et jardinet, 200.000 F.

181. 500.000 F. 761. 539-67-52. PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Totr.
Appart. trimoin 14 h. 30 à 19 h.
Studios, 2, 3, 4 piècas, duplex
avec jardin d'hiver.

13º - Entre ARAGO - ITALIE Plein solell, 4 pièces + bureau, cuis., 9. de bains, tél. 4 étg. Sur place le 13, de 14 à 19 h., July Diace ie 13, de 14 à 17 h.

8, RUE ABEL-HOVELACQUE.

331-89-46,
4, r. de l'ANCIENNE-COMEDIE
23 phèces, DUPLEX 60 est.
Calinna, idéal jeune comple.
Mardi 12, de 14 h. à 17 h. 30.
MARAIS-RAMbutsen. DDE 95-10
7 et er FT DUPLEX 6d Lerxe. MARAIS-RAMburiero. ODE. 95-10 F et 6° ET. DUPLEX Gd Lexe, 30 ≈ 7° P., 2 BS, 2 ENTREES, GRAND BALCON, TEL. ASC. VUE PANTHEON ZENSIER. ODE. 45-70. Ascens. 10 ≈ 3 Séj. + 2 chbres, plus XXXXIII. STANDERS, PLUS XXXIII. STANDERS, STA

Région parisienne

APPRENDRE L'AMERICAIN à L'AMERICAN CENTER 251, boulev. Raspail, Paris-14*. Tél.: 633-67-28. COURS SOIR, CONVERSATION INSCRIPTIONS IMMEDATES Titulaires d'un diplôme de pre mier cycle (DEUG) Ez un au, l'I.U.T. de VILLETANEUSE vous prépar au diplôme universitaire de tech nologie dans les spécialités suiv. **REUILLY - MAILLOT** Gd stand. 170 ms, récept. + chbres, 2 bains. 1.100.000 FRANK ARTHUR. 924-07-69. HAUTS DE SAINT-CLOUD VUE IMPRENABLE MAGNIFIQUE RECEPTION administrations.
Des places sont encore disponibles pour la rentrée 1976.
Renseignements et inscriptions :
I.U.T. DE VILLATENEUSE
avenue Jean-Baptiste-Cément
19389 VILLETANEUSE.
Téléph.: 822-04-42, pres 22 et 23 4 chbres, 2 bas., 9d star Park. 633-29-17 - 577-38-38. Sup. appt ds parc Meudon pces 5 min. Paris, 027-25-95 SAINT-CLOUD

SAINT-CLOUD
Grand standing sur jardin.
5 p., 2 bains, box double
500.000 F
Liv. 2 chambres, parking
440.000 F. - 539-67-52. occasions 40,000 F. 539-67-32.

5T-CLOUD. Très exceptionn.
Imm. récent, standing, 6-7 poss,
16d. es + TERRASSES et
16d. vue, parking, 25-65-15.
SEGONDI S.A. 57-48-45.
URGENT. NEUILLY, sur jard,
soieil, caime. livg + 2 chbres
+ bains. Viste mardi 14-17 b.,
42, BOUL. VICTOR-HUGO. BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicite
Cours MER 26-73

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neuts à l'achat.

<u>Centre Etoile</u> tvenue Kleber, 75116 Parls 525,25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

neuves

PRIX NON REVISABLES XIII - TOLBIAC

3 pièces. Habitables fin 76

XV - Mo DUPLEIX Studios, 2 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 Habitables 2º trimestre

XVIII* - CHAMPIONNET - Studios, 2, 3 et 4 plèces. Prix du studio : 129.000 F Habitables 10 trimestre 77

Me MAIRIE VINCENNES

Studio avec vrale cuis.
2 et 3 pièces.
Prix du studio : 169,000 F.
Habitables 1 trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND , avenue Friedland. - 225-934

Livraison & trimestre 1976, Prix fermes et définitifs, COGILOR, téléph. 723-95-35.

FACE CENTRE

POMPIOOU - BEAUBOURG IMM, NF. FACADE CLASSES GRAND STANDING

APPTS 4 PIÈCES

a 144 =>. Double orientation.
PRIX FERMES. PARKING.

BATON - 704-55-55

SAINT-MANDE 14, 24.

appartem.

achat

ectament propriétaire cherche à 400 == Calme, ensoleille, , garage impératif. Excel i état. 7 arr. ou proximité. Téléphone : 325-94-70.

Rech. PARIS 15", 7 arrotts, pr bers clients, appts toutes surf, et immembles. Paiem. comptant. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A.Bartholdi, 15" - Tél. 579-39-27.

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achite urgent Z à J p. Paris, préférence 5°, 6°, N. 14°, 15°, 16°, 12°, 873-23-55,

immeubles

172-174, rue de Parts - PANTIN Potaire vend immemble d'angle Prix :800.000 F - 278-33-56

Special Placement BUTTE MONTMARTRE

Dans bei Imm. revalé, 6 magnifiques STUDIOS et 2 PIECES it cit + 5 appartements occupés 1 et 2 pièces. Gros repport.

scliffés créd. par propriéfairs, rix \$50,000 F. Tous les lours, à 18 h ; 26, rue Febbler

RECHERCHE CONTACT

rue de l'Amiral-d'Estainy, 75116 PARIS. Tél. 720-16-61.

BD BARBS

Discerted No 1 sur 3 r
Cartegorie 2 C. 880 m2 2,150,000 F. Rapport 6
andataire exclusit. SODis
343-48-19 our 49-01.

Av. Propriétaires ou inferm diaires pour achat immédi comptant, immeubles de rappo Paris, M. Krampif ou M. Morel

hppts 3, 4, 5 pièces + Tél. : 873-24-08.

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

bureaux

ptaire tous de immeul de 20 à 200 m2 Service Télex Photoco Tél. 758-12-40

NEUILLY

8º CHAMPS-ÉLYSÉS part vd BUREAUX 66 M2 libre. Tél. 062-85-41, H. B.

ilibre. Tél. 062-85-41, H. B.

SOCIETE DEL MONTE
recherche
pour sa filiale française.
Versallies, Basiliene Quest, hors
Défense, 150 m2/180 m2 de locaux,
à louer ou sout-louer pour 3,
6, 9 ans directement auprès
d'une société désireuse de réduire sa surface louée ou dont
elle est propriétaire. 3 à 4 lignes
de téléphone + létex.
Intermédiaire s'abstenir.
Contacter AL. DESFONTAINES
24, passage Vertieau
75009 PARIS. Tél. 246-65-74

LOUE BUREAUX
recent prox. Pt Let
1 LOT de 879 m3 os.

1 LOT de 879 m² et 523 m², 2 LOTS de 376 m² et 523 m², CLOISONS, moquet. partiel, équipem. téléph., 1 standard 8 lignes, 10 park. 5005-501, rest. entrepr M. Weber. 739 · 94 · 80.

8° - SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITÉS : s. de confér-bibliothèq., archives en ss-soi TELEPHONE : 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extensior à 20 postes) permettant hui conversations simultanées.

Climatisation 293-62-52

maisons

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 1, r. la Michodière, M° Opér 84, rue d'Alésia, M° Alésia Seuls frais 308 F 742-78-93 bureaux ACTUALITÉ constructions

BUREAUX WEATHERALLS

Saint-Cloud. Le Directòire, Reste à touer 5,800 m: divisibles et cloisonnés, Loyer et charges modérés.

Newilly, Charles-de-Gaulle, 4 - Imm., récent. Reste à louer 73 m² à partir dé 288 m² Rez-de-Chaussée : 435 m². Cergy, Villa nouvelle De 50 à 6.000 m² à louer au-dessus centre commercia des 3 Fontaines. Cilmatisé. Tél. Parkings.

Porte Bassolet, Près Métro. A louer de 200 à 30,000 m². nm. neufs. Etages de 950 m Rest. entreprise. Park. Tél. entrause. Porte a'Orlégns. mm. neuf bon standing. Reste à louer 6.000 m². Etages de 680 m².

arrdt. Très bel imm. génév Reste à louer 2.176 m² à partir de 205 m². Parkings.

Châtelet. Reste à louer 64 m³. Bureaux aménagés. Jeuble rénové. Lignes tél.

225 79 00

individuelles ELANCOURT (78) - Part, vend Malson réc. 3 ch., 2 wc. a. bns. cuisine équip., tive dile 32 mg. Chfl. centr., par., idins de quar-tier résidentiel. Prix 320,000 F. Tel. 539-27-55, H B Ag. 49bst.

à 20 BURX. Tous quartiers Locations ss pas de porte AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 253-45-55 322-19-10 terrains

terrains

A VENDRE 246 HA 487,68 m.sur le 1

Preudre custact avec fan Wray, Jr. 161.: 712-488 3383 18 308 El Camino Reel Houston, Texas 77 056. ETATS-UNIS. SPACE CITY DEVELOPMENT CO. Agents immobiliers

FORÊT DE MARLY

pavillons MAISONS-LAFFITTE - Coquet
Pav. surf. bab. 75 m2; cels. équ.
Sél. 2 ch. 2; bns. 6ar. Cave.
Jard. 318 m2. Pr. 460.900 F. Syl.
mercr. 12, de 17 h 38 å 19 å 20.
J.M.B. - 770-79-79
ST-MAUR/LA VARENNE
S/1.120 m2, Pav. 7 p. principales
+ Pav. 3 pièces à rémover.
Px. 370.900 F. Pptaire : 604-17-42
DOUL OCHE LIBRE PLESSIS-TREVISE (94)

viagers

Vendez aux metit, conditions
FORCIAI 35 ans d'expérience
Expertise gratuite
19, bi Maiesberbes - 266-32-35. 5e Appt 3 p., 90 m2, standing. Occupe 74 ans, 165,000 F + rente 450 F LODEL 700-00-99

locations non meublées Offre

Paris

PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
INTERMEDIAIRE
STUDIO 40 m2 Loyer 755 F.
Charges 132 F. Studio 40 m². Loyer 755 F.
Charges 132 F.
Charges 132 F.
Charges 138 F. Park. 114 F.
S'adresser à la Gardianne,
71, r. du Repos. 141, 370-69-81.
Me PHILIPPE-AUGUSTE
ed PERS-LACHAISE.
DUROC - Dis Imm. anc. rénové.
STUDIO cd. Suita bail 6 ans.
930 F + 30 F ch: 337-93-14
6 ODEON. TRES BEL APPT
7 p. 229 m². 2 beins. Chembre
serv. TEL. Imm. stands. Prol.
médicale poss. 5:90 F. 784-86-18
PARIS (129)
SANS INTERAMEDIAIRE
immeuble neuf tout contort
Face au Mª Porta-d'lery
Studios 34 m². 668 à 690 F.
charges 169 F. Parking 118 F.
S'adresser su Régisseur :
22-84, bd Massana
Téléphone : \$33-62-85
PARIS (119)

Telephone: 30-02-05

PARIS (194)

SANS COMMISSION

Immeddle tout confort
Studio 35 m2, loyer 755 F
harges 138 F, parking 112
51 bis, à 61, èv. Parmente
Témphone: 355-52-46

Région parisienne DEFEMSE - LE FRANCE -TRES BEL APPT 90 m2 envi VUE EXTRAORDINAIRE Park. TEL. 2.500 F - 727-44-

locations non meublées Demande

Paris Part. à Part., collab. Journa ch. Appr. Paris, maxim. 880 F Táféphoner au 779-81-18 ou cc. nº 6.365, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9 Recherche, PARIS, quart. Indit.,

Très urgent, Partic, rech. su Scaux ou très proches environs Appi 4/5 pièces dans résidence le luxe Téléphone : 660-76-91 villas, payillons nour CADRES. Durée : 2 à 6 ans 283-57-82

locations meublées Offre

Paris

BD MURAT Luxueux 2 p., sde culsine, saile de bains, téléph. 1.500 F. Reprise complète du mobiller 837-63-64

Région parisienne

BOULOGNE RESIDENTIEL
LUXUEUX, ETAT NEUF
5 PIÈCES, 3 Bains, Garage
TERRASSE - 1.500,000 F
NEVEU ET CIE. - JAS. 51-40
EMPLACEMENT EXCEPTION.
S/BOIS VINCENNES - MAISON
BOURGEOISE 130 m²2 babitab.
Jardin G'agriffment - 282-35-53

Elégant hôtel particulier
Grande réception, sur lardin,
6 chambres + atelier, garage.
Excellent état général.
FRANK ARTHUR, 924-07-49.
MAIENTERBE et Bel récept.
de plain-pled s/terrasse-lardin.
6 ch.+atel. Gar. 577-60-10 mst.

maisons de campagne 110 M. DE BERGE

directe et privee sur Lotr,
adorable pedite marison constrricente, sa-sol, cals., sél, 2 ch.
cab. boil, wc, ch. cantr., gar.,
gren. Sur 2.500 == jard. dessiné
par paysagiste, nombre atres.
Un vrai paradis. Prix except.
225.00 F, avet szolités.
AGENCE DE BONNEVAL (28)
Tél. 159 17-91-25-32, même dim.
At vendre en COTE-D'OR :
marison 10 pièces, ancien pav.
de chasse dans petit villaga.
30 km. de Dijon, région chasse
et pècha. 170.000 F.

A 6 km. sortie autoroute ; POUILLY-EN-AUXOIS Joile fermette en partie à res-laurer. Terr. 2,000 == 85,000 F 20 km. de Dijon, vallee de l'Ouche, ancienne ferme. Nomb. dépendances. 150,000 F

DOCTEUR médecine, ilcenc. droit, ch. contacts pour ties missions ayant lact, discrétion, expérience, efficacité. Ecr. nº 52.492 M Régie-Presse, 35 bls, rue Régumur, Paris-2. automobiles

ACTUELLEMENT SE TIENT Porte de Versailles du 7 au 17 octobre 1976 EXPOSITION NATIONALE DES VEHICULES **AUTOMOBILES D'OCCASION**

PAX VOITURES RECENTES MERCEDES - BMW CHOIX EXCEPTIONNEL 37, r. Dukng-17*, 267-49-76. A VDRE R6 TL 71. 103.000 km. 2 pneus nfs. Embr. et amort. refalls. T5 bon état. gat., auto-radio et console Pris 6.000 FT Tél. après 18 h. 30 : 043-68-01

ÉTOILE AUTO

Tél. : 739-97-40 refalts. T's bon étal. gal., autoradio et console. Prix 6.000 F. Tél. après 18 h. 30 : 043-66-01

Part. vd Opel Rekord 1700, laxe 1973, 2 ptes, 25,000 km f bon ét. Ecr. nº 6367 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Vd Jaguar XJ6, 4 l. 2, Janv. 1976 60.000 F. Tél. 531-76-73 le soir. 85 bls. rus Réaumur, Paris-9

Province DEVIALIFE PART, a PART EXCEPTION 2 p. 54 m2. état neuf, tout cft, gar Px : 162 000 F, facilités. TEL : 344-47-52

41, BOUL VICTOR-HUGO.

VINCENNES. Mo EY BOIS
Séi, + saloa + 2 ch., terrasse, perkg, 6', asc., inxueus, ambm., 100 au, 37.000 F 265-262.
Part. vd GRIGHY II, 6t. éleve. F4 70 au, Tout contort. Cave. PARKG. Tiléph. Pr. gare. Télephuner apr. 17 h. 30 : 904-45-32.
CHITY-Mazaria, imm. récent, 3-4 pièces 88 a², balcon. tél., 194-000 F : 278-69-40.

EPINAY, limite ENGHIEN retsid. 68, 185.000 F +25.000 C.F. Tél. : 822-48-41.

BOULDGRE. 400 m. Bois, appt.

BOILLOGNE. 400 m Bols, appt libre RDC 80 m² et 80 m² ss-sol, terrasse, jardin privatif 220 m² calme, tr. ensotellié, 450,800 F + vlager 20,000 F l'am (1 tête 72 ens). TEL (14-20) 51-50-10.

appartements

occupés MM (CIAL à vendre tre poté Rapport annuel : 730.000 FORTE RENTABILITE P BLUM - 265-66-11 BOULEVARD DES INVALIDÉS 300 ma EN DUPLEX. Bail expiré · A SAISIR, 780,000 F H.B. 847-50-86

URGENT - RECHERCHE 4 à 7 p., tt confort, 16°, 8°, 17°, Rive ganche, Neully. MICHEL & REYL - 265-98-85. 497,68 m. sur la Rotivezio
Chemaf en Esta Profonde
Peut accuellir des partires de
la classe des 70.000-80.000 tomnes. Profondeur de 12,18 m avec
un bassin de tournage carré de
487,68 m de côté. Situé sur la Baie
de Galveston, près du Goife du Mezique, desservi dépuis tous les ports
mondiant. Esu, gaz, électricité et tous
gervices publics. Participants choisis. Ach. directement COMPTANT, URGENT: 1 à 2 pièces, avec ou sens cit, près faculté Paris, Ecr. Lagache, 16, av. Dame, Blanche, 44120 Fontenay-ss-Bols. DANS LA ZONE INBUSTRIELLE DE BAYPORT

600 m gare et village, magnit. lerrains de 1.000 é 1.400 mº viabilisés F.P.1 976-97-06.

PROMOTEUR Ch. Ierrain à construire avec permis PARIS, — Tél. 878-74-88. Part. rech. envir. 108 km Paris terrain bolsé avec possibilés CHASSE. Tél.: CAR.-75-26. de 8 à 18-h

BOULOGNE LIBRE A lover pay, 6 p. Loyer mens. 200 F. — Téléphone : 073-24-03

LOUVECIENNES. Routa Princesse, terrain 11,700 ms bolse, panorema, permis de construire 2 villes standing, RAYNAUD. 14, rue Uncoun. Peris-8° 359-97-50.

Vandez rapidement en viager expertise, indexation graturie. Discrétion. ETUDE LODEL 35, bd Voltaire 200-00-99

S'adrasser PUBLICO, rue Pasteur, 21000 DIJON Tél (16-80) 30-05-28 Ch. & louer & l'année 80 km Paris max. maison éventuelle-ment meublée, sélour, 2 chbres. AISNE, OISE. Jardin clas. Ecr nº 3 365, « le Monde » Pub, 5 ; des Italiens 75477 Paris 4º PARIS (77)

CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS

Particulier vend fonds at mura
coffteur depuis 1763. Possibilità
bus commerces. Façade 8 m.,
100 == Sur 2 niveaux + cava
+ grenier. 750.000 F. — Ecrire
s céf. 5.064 à P. LICHAU S.A.,
10, rue de Louvois, 75064 Paris
CEGEX III, qui transmetra.
BECU FÓNIOS DE COMMERCE. RECH FONDS DE COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24

1000

Application of the property of

\$3.000 Aut - 5.42

fonds de

commerce

HALLES DE PARIS

ituation exceptionnalle, rue piè-militre, R.E.R. jonction Beau-ourg, tris beau MaGASIN tous sommerces Renseignements; S. KIMEL, Conseil rue Condorcet, 7300 PARIS PARIS (7)

locaux commerciaux A LOUER entrepôt et chambre froide, bani. Ouest entre Paris et Versalites. Ec. no T 093.713 M. Régle-Presse 85 bis, rue Réadmur, Paris-2a

villas

MARLY-LE-ROI - Raviss, chau-mière peuve, cansir, de qualité, 158 m2 habil. Récept, 58 m2, cha-minée av. contret agnar. Ror. 158 m² hablf. Récest, 58 m², che-minée av. poutres appar. Bur. 3 chères, 2 bains, Garage 2 veit. Ch. serv. 5/30 tot. Terr. 906 m². J.M.B. - 978-79-79 (94) Médecin vend de domaine (piscine, tennis) 23 km de Paris, Villa 230 m² sur ferr. 900 m². compresent ; 9d living (54 m²), cheminée, 5 chambres, 3 bains, 3 wc. cuisine enfiér, aménage, office, par. 2 volt., ch. cent. 9az. Px 530.000 F. Pr vis. T. 525-06-91

fermettes

YONNE, 150 km PARIS dans forêt d'OTHÉ FRMETTE 4 a restaurer de beins, chf. cent., grange. 1,800 m2 terr. 22,800 F. Cabinet BOUVRET 27, avenue Gambetta, JOIGNY. (86) 62-19-44 ou 52-16-73 2 H 30 PARIS

Bocage todristique mayesnais, bonne FERMETTE
4 pièces, dépend., sur 1.000 m², sau sous pression, électricité.
Prix 85.000 avec 8.500 F cpt.
SUD SARTHE 2 H 30 DE
PARIS
sortie village F 4
Sur 3015-101 t cft, sur 500 m².
170.000 av. 17.000 cpt. Créd. 20 a.
(1.0 6, res Gambetta,
Tét. 115) 43-28-79-16

domaines in refuge pour votre capital et vos vacances ARDECHE

DOMAINES 46 hectares plantés.
48,000 sepins 10 ans.
Tr. belle venue, ferme ancienne
loit de lauzes, bon état, électr.,
eau de source, vue superbe très
étendue. Alitude 1,200 mètres.
Prix 600,000 F.
Notaire J.-R. MOLLE,
07200 AUBENAS.
Téléph. (75) 35-49-33.

propriétés SAINT-MAUR Résidentiel - Villa 10 P. Luxueuse

Jardin paysagé 1,000 m2 envir. Prix justifié. — Tél. : 307-76-62. Prix justifié. — Tél.: 307-76-82.

EXCEPTIONNEL, PRES

SURESNES - Ch. & louer it cit
pour dame seule - Tél. 506-57-60

1001 S-partic.

BOULOGNE RESIDENTIEL
LUXUEUX, ETAT NEUF
Pièces, 3 Bains, Garage
TERRASSE - 1.500.000 F. Tél. 083-37-88.

AULEE EPTE R KM GISORS

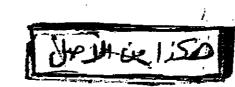
VALLEE EPTE R KM GISORS VALLEE EPTE, 8 KM GISORS sortile village, tous commerces, prox. gare, came, maison normande colombage, excell. \$tal, cuits. 17 ss, waste sél... 3 chambres, it conft. chauf. centr., 16l... cave, dépend., jardin agrément + 3.250 sf verger. 215.000 F.—AVIS, 8, Fg Cappeville. Téléph. 16 (32) 30-91-11, le 405 à Gisors. 40' PARIS, calme, commod. sur pl., ppté très gros cachet evec tour, magnif. perc clos, erbres centen., grotte, tonnelle, sous-sol total, belle terrasse, merveilleux et vaste hall réception, très grande sai. a mang., extraordinaire satop, bolserie apper., chaminée, cuisine équip., office, 4 belles chambres, bains + saile d'eau, 2 w.-c., cheuf, centr., lingerte, poss. sai. leux, bur, gar. gerie, poss. sal. jeux, bur., gar. Px 690.000. Tel. 15 (4) 454-60-42. A vendre domaine en Quercy, 350 ha seul tenant. Malson de fermier, dépendances. Proprié laire âgée souhairerait garder malson de mairre. Prix de-mandé 3 millions 500.000 F.— Ecrire F 5.175, AGCE HAVAS, 33 BORDEAUX.

35 km PARIS
PRES CHANTILLY
Propriété de caractère sur
7.000 m² parc, entrée, réception
120 m² cuiss, office, 6 ch., lingerie, 2 s. beins, cave et dépend.
Px 750.000 F. Tél 15-4 457-12-02. PARIS NORD Beau
corps de ferme pierre
de t. Liv. 65 m2, 5 ch., maison
d'amis, tt ch. Parc 8.000 m2
BORDE PAR RIVIERE LARGIER ANJ 07-49
32. bd Malesherhes, Paris (8").

SUISSE, Grron (VD), 1.100 m-Dans BEAU CHALET, it conft, vue magnit. Part. vd 2 Appis duplex 200 m2, autorisé étrans-typoth. Import. Case postale di, Villars/Olion 1824

. Urage le 13.

gor lot I will



FAITS DIVERS

A Brest

Le F.L.B.-A.R.B. annonce son intention de « passer à l'action armée »

Le F.I.B.-A.R.B. (Front de li-bération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne) — mon-vement autonomiste dissous le 20 janvier 1974 par le conseil des ministres — a annoncé samedi 9 octobre dans un communiqué remis à un quotidien le Télé-gramme de Brest, son intention de « passer à l'action armée dans le cadre de sa lutte contre l'Etat capitaliste et colonisateur ». Le F.I.B. ajoute qu'il a. « donné à ses commandos l'autorisation de por-ter et de se servir de leurs ar-mes ».

Le communiqué, signé « Ker-gout », représentant la « Kuzul

Près de Troyes

DCOURS OF THE PROPERTY OF THE

VIII BS

formett.

HIE . ,

HUIT PERSONNES (dont cinq enfants) PÉRISSENT DANS UN INCENDIE

Huit personnes, dont cinq enfants, ont péri, dimanche 10 octobre, dans l'incendie de leur maison à Messon (Aube), près de Troyes. Le feu s'est déciaré au cours de la nuit, vers 2 h. 30, et l'habitation très vétuste. faite de bois et des matériaux les plus divers, a été totalement détruite

plus divers, a été totalement détruite en quelques minutes. Seule la mère des cinq enfants, Mine Soulet, a pu échapper aux flammes. Les sapeurs-pomplers n'ont pu que dégager plus tard huit corps brûtés, ceux de Sylvie, quatouse ans; Jean-Mars, onze ans! Sylvain, huit ans; Laure, trois aus, et Annie, un an, les enfants de Mine Soulet, et ceux des deux frères de cette der-nière, Roger et René, âgés de trente-eline et trente-six ans et de sa mère. cinq et trente-six ans, et de sa mère, Mme Marie Lendormie, quatre-vingtquatre ans. La maison avait été réparés à plusieurs reprises avec des planches, des panneaux de carton, des morceaux de tôle, et la biture était faite de tolles goudronnées.

Meur » (grand conseil) rend en-suite hommage à M. Jean-Michel Kernaleguen, jeune militant bre-ton thé le 29 septembre dernier par l'explosion d'une bombe qu'il s'apprétait à déposer à proximité du camp militaire de Ty-Vouge-ret, dans le Finistère (le Monde du 1 ° octobre). Le F.L.B., qui s'était associé aux protestations suscitées par la construction de ce camp, menace aujourd'hui « d'éliminer physiquement les personnes qui accepteraient de travailler sur le chantier mili-taire ».

Les inspecteurs du service régional de police judiciaire de Rennes, chargés d'enquêter sur l'attentat du 29 septembre, ont de
leur côté découvert plusieurs
pains de plastic et leur matériel
de mise à feu dans un buisson,
à 500 mètres du camp. Les engins
n'étaient pas dissimulés et les policiers estiment que leurs détenteurs s'en seraient simplement
débarrassés » pour plus de commodité.

• Attentat à Toulouse. -- Un Attentat à Toulouse. — Un inconnu a lancé, samedi 9 octo-bre, vers 19 heures, un engin incendiaire contre un bureau de tabac et dépôt de journaux tenu à Toulouse par un dépositaire de la Dépêche du Midi, M. Ibanez ; l'engin a mis le feu à des journaux, mais les pompleus ont très vite maîtrisé le début d'incendie.

• Un attentat par explosif a détruit, pendant la mit du 8 au 9 octobre, un pylône de la ligne électrique à haute tension carbosarde à Bigugila, au sud de Bastia. L'attentat n'a pas été revendiqué. Il est à noter qua c'est le quinsième depuis 1966 qui est perpétré contre cette ligne. Celleci, qui compte deux cent quatrevingt-sept pylônes sur le sol corse, transporte du courant électrique entre la Sardaigne et l'Italie par la Corse.

DEUX DIPLOMATES TUNISIENS

SONT MORTELLEMENT BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Deux diplomates tunisiens en poste en France, M. Mohamed Sathi, vingt-huit ans, attaché d'ambassade à Parit, et M. Mohamed Hamedi, vingt-neuf ans, vice-consul à Bobigny (Seine-Saint-Denis), ont été tués dans un accident de voiture qui s'est produit, dimanche 10 octobre, vers 1 h. 38, à l'entrès de Connerré (Sarthe). Pour une raison indéterminée, le véhicule que pilotait M. Sathi a heurté le panneau Indicateur d'entrée dans la ville de cateur d'entrée dans la ville de Counerré et s'est renversé dans un champ en contrebes. Deux passagers, Mile Christine Piquot et M. Gérard Audouln, tous deux domiciliés à Paris, ont été hiessés.

Rixe dans le Hauf-Rhin

UN JEUNE HOMME EST TUÉ DANS UN BAL

Un jeune homme, M. Rocco Nuzzo, âgé de vingt-deux ans, demeurant à Schweighouse-sur-Moder (Hant-Rhin) a été tué à coups de conteau an cours d'une rize qui s'est produite dimanche 10 octobre, peu après deux heures du matin, durant un bal organisé à Orschwihr (Haut-Rhin). Deux autres personnes

à Orschwihr (Haut-Rhin).

Deux autres personnes,
MM Oragio Larrocca, seize ans,
et René Menné, dix-huit ans, ont
été grièvement blessés, également
à coups de couteau, tandis qu'une
fillette, Marthe Ziegler, âgée de
ouze ans, habitant Orschwihr,
était gravement atteinte au visage
par, semble-t-il, un tesson de
bouteille.

Dans la journée de dimanche,
les gendarmes chargés de l'en-

Dans la journée de dimanche, les gendarmes chargés de l'enquête ont appréhendé quatre jeunes gens de la région de Sélestat, MM. Jacky Guiot et Armand Reithier, vingt ans, Dominique Balzer, dix-neuf ans, et un mineur de dix-sept ans, auteurs présumés de l'agression. Leur interrogatoire permettra peut-être d'établir les circonstances et les raisons de cette rixe, cette rixe,

Vente sur saisis immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Maxières, le mardi 19 octobre 1978, à 14 beures UN PAVILLON D'HABITATION situé à
SAVIGNY-SUR-ORGE (Essoune)

41, AVENUE PASTEUR
MUSE A PRIX : 10,880 FRANCS
Consignation prislable indispensable
pour enchérir par chèque certifié ou en espèces. — Reuseignements à Mes TRUNILLO et AROUN, avoc. ass. à Corbeil-Essonnes. 51, rue Champlouis, tél. 496-39-25 et 496-14-13.

Ad), as TRIB, COMMERCE PARIS Le 28 Octobre PHOTOGRAVURE à 14 h. 15, Fds PHOTOGRAVURE 33, rue HALLE, M. à Pr (p. ét. h.) 20.000 F. Cons. 20.000 F. - S'nd. Me Misson, syn., 60, bd Sébastopol; Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

Adjudication samedi 39 octobre 1976 Mairie 41500 Novan-a-Loire (L.-et-C.) SOLOGNE près CHAMBORD et LOIRE PROPRIÉTÉ ancienne restaures sur 2.760 m2 clos murs divisible 2 on 3 lots plus 1 ha 1/2 vergers et suplus 20 ans en 7 lots. S'ad. Me PERCHET, not., 41500 Saint-Dys-sur-Loire, tél. (39) 81-51-90.

M≈ Reine, Lacorne et Guigou, 5, pl. da Gaulla, 68602 Antibes, tái. 34-25-10 VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES **CAP-D'ANTIBES** VILLA

Bord de mar, proximité plage, confort grand living, 4 pièces, 2 ch. domest, jardin, petit terrain en face.

UN PAVILLON à VILLIERS-s.-MARNE (94)

27, rue des Morvrains Elevé sur sous-sol d'un rez-de-ch. 2 pièces, cuis ; 1= étage de 2 pièces LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP

MISE à PRIX : 50.000 Francs S'adr. pour tous rens. à Mª CARDON, avocat à Paris, 17, bd du Tample; Mª HILAIRE, avocat à Paris, 6, bd Richard-Lenoir; à ts avoc. pr. les Trib. de Paris, Bobigny, Nantaire, Créteil. Vente sur licitat. au Palais de Justice à Paris, le 25 octobre 1976, à 14 h. EN DEUX LOTS à ENGHIEN-LES-BAINS (95)

1º) UNE PROPRIÉTÉ - 10, av. GIRARDIN compr. PAVILLON en façade sur avenue, d'un rez-de-chaussée et 2 étages de 5 pièces principales, dépendances, garage. - CONT. 142 m2 environ 2°) UNE PROPRIÉTÉ - 10 bis, av. GIRARDIN comprenant PAVILLON à l'arrière du précédent, d'un rez-de-chaussée de pincipales, dépendances - CONTÉNANCE 98 m2 environ.

LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISES A PRIX : 1° let, 75.000 F - 2° let, 40.000 F
S'adr. à M° A. ULLMO, avocat poutsuivant, 87, bd St-Michel, Paris (5°), tél, 326-17-12; M° J. NOUEL, avocat, 28, bd Raspail, Paris; au Greffe du Tribunal de Paris où l'enchère est déposée; sur les lleux pour visiter.

Vente sur saisle immob. au Palais de Justice à Nanterre, merc. 27 oct., 14 h. EN 5 LOTS - Dans un immeuble sis

4, rue Gabriel-Péri - COLOMBES (92)

IN INC CAVE:

1º lot, UN LOGEMENT rez-de-ch.:

3º lot, UN LOGEMENT rez-de-ch.:

4º lot, UN APPARTEM. 1º étage:

5º lot, UN LOGEMENT 1º étage

1º lot, 3,000 F - 2º lot, 18,000 F - 3º lot, 29,000 F - 4º lot, 20,000 F

8º lot, 10,000 F - TOTAL DES MISES A PRIX: 63,000 F

8º dr. à Mº J. HILAIRE, avoc., Paris (11º), 63, bd Richard-Lenoir, 700-34-34;

et à tous avocats à Paris. Bobigny. Nanterre et Créteil.

Ad). Et. Mª DEMORTREUX, not., 87, bd St-Germain, 22 octobre, 14 h, 30 En 1 LOT : 21 parts ent. libérées de S.C.I. Résidence de la Penplerale, donnant droit à jouissance actuellement et vocation à l'attribution d'un APPARTEMENT LIBRE A FRESNES (92) 28-34, avenue PAUL-VAHLIANT-COUTURIER, et compr. 3 pièces princip. entrée, cuisine, salle d'eau, w.-c., ceiller et 134/100.000 des part. comm Mise à prix 20.000 F (pouv. être beissée). Consignat. 20.000 F. S'adr. à Me Demortreux, not... 67, bd St-Germain : Me Perrari, synd... 55, r. Rivoli.

Vente ao Palais de Justice à Paris. le jeudi 21 octobre 1976, à 14 beures En un seul lot TERRAIN de 2 a 17 ca et ATELIER y érigé à HALLINES (Pas-de-Calals)

rue des Loques - LIBRES

MISE A PRIX : 139.800 FRANCS

S'adr. à M° BAUMGARTNER, syndic à Paris (4°), 4, rue de la Coutellerie :

M° ROCET, avoc., 7, rue de l'Université, Paris (7°), et sur les lleux pr vis

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 28 octobre 1976, à 14 heu LOCAL COMMERCIAL et DEUX BOXES

Rez-de-chaussée avec possibilité lisison entre chacun dans un immeuble à PARIS (14°) et 14, rue du Commandeur Mise à Prix: 150.000 francs

S'adr. à Me MALINVAUD, avocat, 19, avenue Rapp, Paris (555-86-37); Me GOURDAIN, syndic, 174, boulevard Saint-Germain, Paris, et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell

Un notaire est écroué pour escroqueries et faux en écritures publiques

Draguignan. — Un notaire de Vidauban (Var), M° Jean-Paul Goujon, quarants-deux ans, vient d'être incuipé et écroué par M. Bellocq, juge d'instruction à Draguignan, pour escroqueries, abus de confiance et faux en écritures publiques. Les enquêteurs estiment le montant provisoire des détournements à 6,5 millions de francs.

notaires du Var que l'on s'est aperçu de l'importance des nré-gularités imputées à M° Goujon Il semble que le notaire, à l'insu de ses employés, détournait les

JUSTICE

A DRAGUIGNAN

De notre correspondant

C'est à la suite d'un contrôle demandé par les banques et réalisé par une commission de la chambre départementale des

fonds remis par ses clients dans le but d'acquerir des biens immobiliers dans le Var et en Corse. M' Goujon avait déjà dù cesser ses activités pour des raisons mai établies, en relation avec l'arrestation d'un promoteur hollandais M. Bonthuis, qui a été jugé par la cour d'assises du Var, il y a plusieurs années. M' Pierre Pasquini, défenseur de M' Goujon, a déclaré que l'inventaire des biens immobiliers du notaire et leur évoluation feront apparaître la possibilité de combler le ctrous qui a été découvert. « Il est à noter, a ajouté M' Pasquini, que l'étude du notuire escuit fait l'objet il y a deux mois et il y a un an Il y a deux mois et il y a un an d'une inspection et que celle-ci n'avait rien révêlé.»

loterie nationale



TRANCHE DE L'AUTOMOBILE tirage le 13 octobre gros lot I million et demi



Quand on a prévu pour un et que le Directeur est trois.

Si vous aviez la Carte American Express vous auriez gardé le sourire devant le nombre et l'appétit gargantuesque de vos invités.

La Carte American Express est acceptée sans plafond limitatif dans des milliers de restaurants, quelle que soit leur catégorie.

Dans tous ces établissements pas besoin d'argent liquide. Signez la note c'est tout.

Avec la Carte vous pouvez aussi : lover une voiture sans caution. Prendre un billet d'avion. Faire vos achats dans

des milliers de boutiques. Etre protégé contre la perte ou le voi sans oublier bien sûr les avantages que vous offrent nos 600 bureaux, filiales et représentants repartis à travers le monde. Avec la Carte, vous recevrez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout payable en Francs Français.

Pour demander la Carte prenez un formulaire dans un des établissements affichant l'emblème American Express. ou téléphonez au 742.75.00 postes 444 ou 445. Ce simple geste peut simplifier

La Carte American Express est acceptée comme de l'argent. En France et à travers le monde.

American Express International Banking Corporation - Card Division B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France.





"Veuillez me faire parvenir votre dépliant sur les avantages de la Carte American Express."

Bon à adresser à : American Express International Banking Corportation, Card Division, B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France.

Enfants à garder

Les crèches en dernière priorité

ORSQUE fai appris que « L fétais enceinte, je suis allée m'inscrire dans toutes les crèches de mon arrondissement. A chaque fois, je recevais la même réponse : « Il n'y a pas de place, revenez plus tard.» Mon fils est entré dans une crèche alors qu'il avait hutt mois... » Expérience mille fois répétée des femmes parisiennes, en quête d'une « place de garde » pour leur enfant. Car, malgré les efforts faits et ceux qui restent à faire, la crèche, création ente, sort à peine de son « premier âge » et bute sur une double difficulté : la pénurie et une

La crèche est née du développement parallèle de la ville et de l'industrie. Au dix-huitième siècle, les recherches sur la osychologie du nourrisson n'avaient pas encore fait leurs preuves, et les parents des villes jugeaient plus sain de placer leurs enfants aux champs, chez des nourrices. Les premiers établissements furent créés à la fin du siècle dernier pour répondre aux besoins des femmes qui travaillaient en

En 1963, il existait à peine cinq cents crèches en France. L'effort fait par la Caisse nationale d'allocations famíliales, qui décidait en 1971 de financer à 50 % les investissements nécessaires à leur construction, a permis d'en doubler le nombre. Mais si soixante mille enfants sont aujourd'hui gardés dans les crèches, on estime que deux enfants sur trois font l'objet de garde « sauvage » : les nourrices ne sont ni répertoriées ni contrôlées.

Les élus de la région partsienne qui défendent chèrement chaque mètre d'autoroute, les maires prêts à tous les sacrifices financiers pour construire réseaux d'assainissement, font preuve d'un manque d'enthousiasme évident dès qu'il s'agit des crèches, qui apparaissent rarement comme un équipement nécessaire à la vie d'une commune. Une récente étude faite dans les Yvelines a démontré qu'aucune enquête n'avait été extension des contrôles et réforme

faite dans les agglomérations du base ne sont cependant pas difficiles à rassembler puisqu'il s'agit de confronter le nombre vivant dans une commune avec le taux d'activité des femmes.

Lorsqu'un éju décide d'équiper sa commune d'un mode de garde, il a le choix entre deux solutions : la crèche collective et la Dans les deux cas, c'est la

commune qui met en place et gère la structure d'accuell, mais la crèche familiale ne nécessite au départ, que des investisseme limités puisqu'il ne s'agit que de recruter puis de contrôler. un « réseau » de gardiennes agréées. En revanche, la crèche collective impose la construction de locaux particuliers. Ce n'est paradoxalement pas le coût d'investissement (vinet fois plus cher pour la crèche collective) qui décide les maires (les aides financières des pouvoirs publics leur permettent de construire une crèche sans trop de difficultés), mais des considérations « politiques » annexes sur les bienfaits d'une socialisation précoce ou d'une éducation individualisée. Ils sont, en tout cas, d'accord pour juger leur coût de fonctionnement élevé. qui se traduit par un déficit de 40 francs par jour et par enfant dans les crèches familiales et de 50 francs dans les crèches collec-

Ces différences de coûts ajoutées à quelques autres symptômes amènent à penser qu'un problème de gestion se pose... et qu'il faudra bien un jour le régler.

Les crèches sont rares et chères. Paradoxalement, elles sont aussi sous-utilisées. Les statistiques prouvent que dans certaines communes le nombre des inscrits est inférieur aux places disponibles. Situation absurde s'il en est.

Pour s'attaquer au problème, le ministère de la santé a fourbi des armes qui ont pour nom : résorption du gardiennage sauvage,

département pour recenser les de cet effort, une conviction, fruit besoins de garde. Les données de des travaux d'un groupe d'exde cet effort, une conviction, fruit perts : « Dans une société en voie d'urbanisation accélérée, tous les enfants doipent être gardés par d'autres personnes que par leur mère, du moins à temns partiel. » La crèche n'est pas une side apportée aux femmes qui travaillent ; c'est la première étape de l'éducation. Conséquence de cette constatation : les modes de garde quels qu'ils soient doivent être de qualité et faire

l'objet d' « appellation contrôlée ».

Deux tiers des enfants gardés échappent à tout contrôle. « Jusqu'à présent, nous ne savions même pas par qui ûs étaient gardes ni où », explique-t-on au mides n. on », explique-t-on au mi-nistère de la santé. « Il était des lors impossible de mettre au point une politique quelconque. » De-puis quelques mois, les parents ent par le biais d'un questionnaire des informations sur le mode de igarde de leur enfant. Dans les cinq prochaines années, les responsables espèrent bien suppriment de gardiennage sautoutes les nourrices.

Quant aux crèches collectives; elles vivalent jusqu'à présent sous une réglementation quasi hospitalière... que du reste per-sonne n'appliquait. Au pied du lit de chaque enfant devait figurer une courbe de santé, et les parents ne pouvaient pénétrer dans les locaux de la crèche que revêtus d'une biouse, « La nouvelle reglementation n'i fait que légaliser ce que les directrices des arèches les plus modernes appliqualent déjà, souligne-t-on au ministère de la santé : contraire-

tenté de metire la réglementation en conformité avec le rôle éducatif qu'ont désormais les crèches s

Sans doute, les années à venir verront-elles la situation s'amé-liorer. Mais si chacun reconnaît la nécessité et les bienfaits des crèches, elles ont néanmoins un grave défaut : elles coûtent cher, et ne rapportent rien. C'est le cas des écoles pourrait-on dire, avec cependant une certaine différence, l'école est obligatoire.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

SEINE-SAINT-DENIS

Berceaux hors de prix

A Seine-Saint-Denia est dans le peloton de tête des déle nombre des crèches. La compo-sition socio-professionnelle, à dominante ouvrière, de la banileue nord-est de la capitale nécessitait un effort important en faveur de l'accuell des tout-petits : . Nous leuse -, déclare Mme Madeleine Cathalifaud, présidente de la commission des affaires sociales et de la santé du consell général et maire adjoint (P.C.) d'Aubervilliers. Le Seine-Saint-Denis compte aulourd'hui quatre-vingt-neuf crèches, dont soixante départementales, vingt-quatre municipales et cina privées.

Grace à l'effort antérieur du département de la Seine, la Seine-Saint-Denis n'est pas partie, en 1969, de rien, Aubervilliers, Bondy, Saint-Denis, Saint-Ouen et Stains, par exemple, possédalent une crèche. En revanche, les besoins n'étalent cas satisfaits dans la cartie de la Seine-Saint-Denis qui appartenalt à l'ancienne Seine et-Oise. Le conseil général a donc fait porter son effort dans ca eacteur géographique en même temps qu'il a élaboré une politique co-

Lorsque le gouvernement a décidé, en 1971, d'affecter 100 milde crèches, les élus proposèrent une douzaine de projets qui étalent prêts. ils furent immédiatement mis à exécution. Quantitativement, la situation apparaît bonne, même si le conseil général évalue à cent trente le nombre idéal de crèches. Le département a acquis une « vitesse de croisière - satisfalsante de deux à trois crèches nouvelles

cuités du côté des dépenses d'équipement grâce aux clés de ment actuelles, reconnaît Mme Cathalifeud L'Etat prend en charge 40 % de la construction La caisse d'allocations lamiliales. 40 %. Le département et la com-20 % restants. .

Le décartement a aussi alloné les subventions qu'il consent aux crèches municipales sur le régime crèches départementales. « Il était trop injuste de jeur attri-. buer seulement 7 F par jour et par enfant, alors que leurs coûts sont les mêmes que ceux des crèches départementales », déclars Mme Cathalifaud. Leur déficit a

Tout trait cour le mieux si les frais de fonctionnement ne prenaient une ampleur inquiétante. ces frais par le département déduction (alte de la participation iinancière des tamilles », selon départementale des affaires sociales. - Faut-II s'étonner si les maires commencent à renacter porteni, eux aussi ? - Le prix d'une journée de crèche collective est actuellement évalué à plus de 76 francs. La calsse d'allocations familiales pale 10.83 F. La part des familles s'élève à 14.89 F. Le déficit s'établit à 50,76 F.

serait-elle la panacée puisque son déficit n'excède pas 33,93 F. ? Non, répond Mme Cathalifaud. Elle correspond au désir de certaines famillés, et nous en réaliserons lorsque gous aurons partout des crèches collectives. Celles-ci restent supérieures en qualité étant données la compétence de leur personnel et la survei les entants. La crèche tamiliale est complémentaixe de la crèche. collective, mais elle représente une solution de facilité pour l'Etat, aul n'a aucun investissement à

La crèche dite « familiale »

financer. -. Pour le conseil général de la Seine-Saint-Denis, la crèche est devenue aussi indispensable que l'école, maternelle, Maiheure ment, alle souffre d'un handicap psychologique auprès des ouvrie plovées ou les cadres, à placer leurs enfants. Cette réserve s'explique par les horaires difficiles des mères ouvrières, et surtout par la participation financière demandée aux parents, qui préferent alors s'adresser à une noutrice agréée.

Les communistes sont décidés à obtenir une mellieure répartition des freis de fonctionnement, lis demandent notamment que le patronat y participe pulsou'il utiproposent a u a s i que l'Etat, qui finance à 83 % les centres de protection maternelle et infantile.

faveur des crèches. - Il nous est impossible d'accepter le transfert de charges au détriment des lamilles et des colthalifaud. L'Etat et le patronal dolvent payer Sinon, nous serons peuf-étre amenés à bloquer la construction de nouvelles crèches car nous ne pourrions en assu-

ALAIN FAUJAS

LES MOYENS DE S'ÉQUIPER | Le partage des deux couronnes

pas de week-end sans qu'un maire et un préfet inaugurent une piscine ou une résidence pour personnes âgées, un marché couvert ou une maison des jeunes. Mais qui pale? Les communes ou les départements, diront les élus ; l'Etat par ses subventions,

Une étude du Bulletin d'information de la région parisienne, blen que portant sur des chiffres un peu anciens, permet de mieux apprétier l'importance des investistements communaux (1). La moyenne régionale de l'ef-

fort d'équipement s'est élevée, en 1973, à 200 F par habitant, au lieu de 278 F en 1971 et 293 F en 1972. D'une année sur l'autre, on note une nette progression des investissements des communes des départements de la « grande couronne », surtout en Essonne (+ 21 %) et en Seine-et-Marne (+ 12 %). Dans les départements de la « petite couronne » (Hautsde-Seine. Seine-Saint-Denis et

significatives.

On retrouve cette différence

dans l'importance de l'effort d'investissement puisque le com-munes de la grande couronne » (Essonne, Val-d'Oise, Seine-et-Marne et Yvelines) ont acheté davantage de terrains et ont réalisé plus de travaux que celles de la « petit couronne ». Ce n'est pas la quantité de population qui provoque les investissements, mais p)utôt l'accroissement du nombre des habitants. C'est pourquoi les communes d'un département comme l'Essonne, qui a vu sa population passer de 478 000 habi-tants en 1962 à 923 000 en 1973. se etrouvent au premier rang des investisseurs. Comment ces dépenses sont-

• PAR LA SUBVENTION. — Parce qu'elles manifestent les besoins les plus urgents, ce sont les communes de la « grande couronne » qui ont reçu, en moyenne,

A banlieue parisienne Val-de-Marne), on n'enregistre tant. Elles out perçu de 47 F à s'équipe : il ne se passe pas, en revanche, de variations 96 F par habitant, soit 11 % à pas de week and sons output 23 % du montant de leurs acquisitions et de leurs travaux. Dans la « petite couronne », les subventions représentent seulement 39 F par habitant, soit 9 % à 14 % des investissements.

> ● PAR LEMPRUNT. - La proportion des emprunts dans les recettes d'investiesement va de 70 % dans les Hauts-de-Seine et 60 % en Seine-et-Marne à 47 % dans le Val-de-N re et 46 % en Essonne. Le remboursement fe ces emprunts représents en moyenne la somme de 125 F par

recensées par l'étude de la trésorerie générale de la région parisienne varie de moins de i F à nhis de 2800 F par habitant. L'endettement s'avère proportionnei à la population, puisque la moyenne s'élève à 900 F dans les communes de moins de 5 000 habitants et à 1100 F dans celles de plus de 20 000 habitants.

La dette des 1276 commune

• PAR L'AUTOFINANCE-MRNT - Il est très variable mais semble plus important dans la « grande couronne » que dans la « petits », alors que la situation inverse avait été observée en 1971

De spectaculaires différences

L'analyse de la pression fiscale fait apparaître de spectaculaires différences. La produit des impôts des 1276 communes varie de 1 F à plus de 750 F par habitant (343 F en moyenne). Si l'on distingue l'impôt sur les ménages, on constate une fois de plus la division entre la «grande couronne », encore peu urbanisée, qui pale moins (181 F par habitant en Seine-et-Marne, 203 P dans le Val-d'Oise. 208 F dans les Yve-lines et 217 F dans l'Essonne: et la «petite couronne», plus impos (199 F dans les Hauts-de-Seine, 215 F en Seine-Saint-Denis et 328 F dans le Val-de-Marne).

Enfin. la patente, impôt qui pèse sur les activités professionnelles, représente la principale recette fiscale des communes, avec une moyenne de 51 % des produits des « centimes ».

L'étude de la trésorerle générale de la région parisienne peut sembler tardive puisqu'elle analyse nents engagés il y a trois ans. Elle est cependant instructive, car elle rappelle les constantes économiques et démo-

(1) Données imancières sur les communes de la région parisienne en 1973. Bulletin d'information de la région parisienne, n° 21, 11 P,

graphiques qui serviront de cadre a l'action des futures institutions régionales. La population croît vigoureusement dans la seule périphérie de la région parisienne, y multipliant les besoins collectifs. Les communes touchées par cette vague démographique sont aussi les plus démunies de recettes fis-cales et surtout de patente. Maigré le début de péréquation financière régionale en place, il sera nécessaire d'inventer des mécanismes compensatoires plus vigoureux pour amener notamment les sièges sociaux des firmes installées dans Paris à payer leur quotepart des équipements néces aux banlieusards qu'ils emploient. Moins que jamais la capitale et son immédiate périphérie peuvent être riches seules.

● LES VILLES NOUVELLES AU PONT NEUF. — La préfecture de la région d'Ile-de-France de la région d'île-de-France installe à partir du 13 octobre, un centre d'information sur les cinq villes nouvelles de la région, dans le nouveau centre commercial des galeries du Pont-Neuf. 2, rue du Pont-Neuf. Pendant plusieurs semaines, une exposition présentera les agglomérations nouvelles de Cergy-Pontoise, d'Evry, de Marne-la-Vallée, de Melun-Sénart et de Saint-Quentin-en-Yvelines. Quentin-en-Yvelines.



65, rue Guy-Moquet et 7, rue Lacaille 75017 Paris Parking - 1200 m² d'exposition - Tél. 229.25.36

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos innettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC S0, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

don et line des correspondents

metlo diver Widen: Lung!

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'ORGANISATION DU POUVOIR MUNICIPAL DANS LES GRANDS ENSEMBLES

Les Ulis à la recherche d'un maire

grand ensemble des Ulis dans l'Essonne devront voter à nouveau, le 17 octobre, pour élire les quatorze membres des commissions syndicales chargées de donner un avis sur le projet de création d'une nouvelle commune prise sur le territoire de Bures et d'Orsay. Le premier tour du acrutin a

seulement des électeurs ayant voté. La liste « Ulis 77 » favorable à cette création a obtenu 549 voix ; la liste socialiste, 845 et la liste d'union P.C.-P.S.U.radicaux de gauche, 886. Les listes de gauche s'opposent à la naissance d'une nouvelle commune. Une histoire de clocher qui se politise à l'appro-

Les Ulls sont mai situés sur un plateau agricole que le vent d'ouest balale en permanence et écus la trajectoire des avions out se cosent à Orly. Les Ulis ont été mai construits puisque seize ans après la création de la ZUP, un peu plus de moltié seulement des dix mille trois cent cinquante logements prévus sont habités. La zone d'activités stagne. Loyers et charges sont très lourds pour des budgets modestes.

mais les équipements tardent.
A cela e'ajoute une difficulté administrative : les Ulis ont été construits, au bord de la vallée de Chevreuse, à cheval sur les com-munes de Bures et d'Oresy. Celles-ci ont dû créer un district urbain pour équiper et gérer une vrale ville de quarante mille habitants à terme. Le sultat est kaikaien : le nouvel habitant du grand ensemble veut-il inscrire son enfant à l'école ? il doit s'adresser au bureau du district urbain. A-1-11 besoin d'une fiche d'état civil ? C'est la mairie qui est compétente, mais laquelle ? Celle de Bures ou celle d'Orsay ? Tout dépend de l'androit où il habite.

10 to 24

111101

 $J_{i}(t^{2})$

Il fajial, sortir de cet imbroglio. Le 14 mars 1976, un référendum officieux réalisé dans les deux communes a donné les résultats quivanta : 1 234 votants se sont prononcés pour le statu quo, 3 364 pout au moment où l'on prône l'autouna fuzion pure et simple des deux communes et 4 956 pour la création d'une troisième commune limitée aux Ulis (le Monde du 17 mars). Aposremment, le résultat est clair : 're majorité demande une trolsième commune. En réalité, une analyse détaillée du scrutin par bureau de vote fait apparaître qu'une majo:ité des Ulisiens souhaltent la fusion.

Après cette consultation, les conseils municipaux ont demandé la mise en route de la procédure de C'est chose faite : du 27 au 27 octobre, tous les habitants sont invités à s'exprimer sur le sujet dans le cadre d'une enquête publique. Le 10 et le 17 octobre, les Ulisiens seuls éliront deux commissions per commune — qui donnerent

l'Essonne, émetiront leur opinion P.S.U. et les rediceux de gauche svant que le préfet prenne éventuéi- qui n'ont pu s'entendre ayec le P.S premier coup de ploche en 1965

que le me bats pour que les Ulle alent les éculoements nécseaires ». déclare M. Georges Thévenon, consellier général et maire (sans étiquette) d'Orsay. « Ce n'est pas de galeté de cœur que le les verrale nous quitter. Mais une majorité s'est dégagée pour en finir avec le statu quo et pour repousser la fuelon. Nous avons joué le jeu de la démocratie, nour devons le faire jusqu'eu bout. » M. Thévenon refuse de se déclarer partisan de la création d'une troisième commune, mais tout Indique que cette solution a sa pré-férence. I' vient d'adresser aux administrés une lettre consignée par le maire de Bures où on lit : < Les Ulis ont une ame. Leur existence doit s'inscrire dens l'histoire. -M. Jean Chevance, sous-préfet de

Palaiseau, se déclare très à l'aise dans cette affaire : « Quelles que solent les conséquences politiques mune, l'étais contraint par les délibárations des deux consells municipaux de mettre en route la procédure. Certes, la fusion de Bures et d'Orsay est une idée séduisante, mais gestion n'est-il pas prétérable de rapprocher l'administration de l'administré ? No vaut-li pas mieux trois conseile municipaux et trois pôlet administratifs qu'un seul. .

Les parits de galiche ne l'enten-

dent pas de cette oreille. M. Paul Loridant, secrétaire fédéral adjoint du parti socialiste, déclare tout ne qu'il s'agit d'un - charcutege . à but electoral : « La droite se sent menacée à Bures et à Oresy. Alors elle prétère isoler les Ulisiens qui votent plus à gauche que la vallée. Elle tés par le décret du 22 janvier 1959. sous-informe la population sur les tement en trois communes. C'est le même pouvoir qui retarde à Lille une procédure de fusion de communes L'avis de M. Jean Pacilly, membre syndicales de sept membres — une de la difection fédérale du parti communiste est identique: = La le 19 octobre un avis Les droite veut parquer les Ullaiens dans conseils municipaux de Bures st un ghetto parse qu'ils votent à d'Orsay, puls le conseil général de gauche », déclare+il. Le P.C., le

son peuple en tranches antagonistes.

» La liberté assurant l'expression de la diversité régionale,
loin d'être un jacteur de désagrégation de l'unité nationale, sera
au contraire une condition de la
consolidation. La liberté ne s'opposé pas à l'unité nationale. C'est
au contraire l'absence de liberté
qui la mine. Dans la France
démocratique, l'union de la nation
ne sera plus imposée par la direction bureaucratique, centraliste et
autoritaire du pouvoir, comme
c'est le cas aujourd'hai. Elle
tirera au contraire sa sève du
libre développement de ses régions. Elle résultera de la liberté »,
a estimé M. Marchais.

gul n'ont ou s'entendre ayec le P.S. sur la répartition des candidatures aux commissions syndicales, ont formé une liste séparés. Maigré cette querelle, touta la geuche est d'accord pour agir dans le même, sens, en espérant que la prélet reculera devant l'avis inévitablement négatif du conseil général de l'Essonne que

> Les arrière-pensées politiques sur la coexistence entre les vieilles cités et leure « excrolasances » urbalies. Faut-II séparer Antony (Hauts - de - Seine), Cráteil (Val-de-Marne), Sarcelles (Val-d'Olse), La Courneuve (Seine - Saint - Denis) de leurs grands ensembles par souci d'homogénéité sociale et d'efficacité ensembles par souci sociale et d'efficacité re mans 1976 à Lens. Treixe buté en mars 1976 à Lens. Treixe réunions d'arrondissement se sont tenues qui ont réuni quelque quatre mille personnes très intèressèes par les problèmes concrets de leur ville. L'erreur a sans doute été de penser qu'une réunion de synthèse res et équilibrées ? Il able que les chadins ngremps encore des res du ministère de mme des partis de la tellement de situacies. ALAIN FAUJAS. administrative? Au contraire, convient-il de fondre en une seule entité les conglomérats de communes que sont les cinq villes nouvelles de la région parlatenne pour les rendre enfin cohérentes et équilibrées ?. Il est vraisemblable que les citadins attendront longtemps encore des réconses claires du ministère de l'intérieur comme des partis de

ENVIRONNEMENT

Les habitants qui avaient évacué Seveso

envahissent la zone interdite

De notre correspondant

- Trois mois après la soit encore adoptés trois mois

Nord-Pas-de-Calais

DEMI-SUCCÈS POUR LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE M. PIERRE MAUROY

Le Plan peut-il être l'affaire de tous?

samedi soir 9 octobre, à Lille. Des milliers de spectateurs applaudissalent sur la Grand-Place une fastueuse et fidèle reconstitution d'un tournoi sous Philippe le Bon et s'enthousiasmaient aux exploits du futur Charles le

Mais, ce même jour, les «états généraux de la région Nord-Pas-de-Calais» à la mairle de Lilie ne connaissaient ni cette ardeur ni cet

une consultation très large a dé-buté en mars 1976 à Lens. Treize réunions d'arrondissement se sont

ROBERT SOLE.

La région Nord-Pas-de-Calais, dont la majorité est à gauche, De notre correspondant a voulu tenir cette gageure de lancer « un grand débat démolancer « un grand débat démo-cratique » sur son avenir en sai-sissant l'occasion qui lui étalt offerte par le gouvernement de préparer un respont d'orientation générale. N'est-ce pas M. Jacques Chirac, alors premier ministre, qui, s'adressant en janvier 1976 aux présidents des conseils généraux, déclarait : « Le Plan constitus un instrument essentiel pour asso-cier l'ensemble de la nation à la matirise du développement éco-nomique et social » ? L'effort tenté dans le Nord pour une consultation très large a dé-

même pour cette séance de clô-ture. Le patronat régional fit avoir qu'il s'abstiendrait, préfé-rant « utiliser les institutions rant (unite les districtions créées par le législateur) pour s'exprimer; la C.F.T.C. fit de même en refusant de s'associer à une manifestation « de caractère

Ces abstentions ont contribué sans aucun doute à donner une coloration de gauche très marquée aux débats: trois orateurs du P.S., deux du parti communiste dont M. Gustave Ansart, membre du bureau du P.C., deux intervenants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Mais on notait pourtant la participation au titre du Comité économique et social, de quatre délégués dont celui de la C.G.C., et de M. Pierre Delmon, président du C.E.S., qui fit une intervention très mesurée. Le président de la chambre régionale de commerce, M. Robert Delesalle, était aussi présent. Si bien que la coupure u'était pas totale et, ce, d'autant moins que l'assemblée se démula dans une ambiance pai-

déroula dans une ambiance pai-Les partis de la majorité ont,

régional, instigateur et de l'assemblée et de la fête, ne trouva guère à se consoler dans le triomphe de la fête. Mais peut-on faire recette aujourd'hui en France avec le VII* Plan qui est préparé dans le scepticisme et dans l'indiffé-rence totale de la population?

s'étaleut imposé, par une étonnante journée estivale, des heures de réflexion sur les austères chapitres du VII° Pian. On attendait évidem-

ment plus de monde, et le burezn du conseil

Un document de plus de daux cents pages consigne les besoins et surtout les objectifs que la région s'est fixés : il restera au cours de la session de la fin octobre à harmoniser les résultats de cette consultation avec les propositions élaborées par le préfet. A l'ouverture des « états généraux » le président du conseil régional, M. Pierre Mauroy, a rappelé la situation d'une région en diffiquité, dénoncé les retards du VI* Pian, insisté sur la nécessité d'associar la population aux décisions (a la région deura soumettre l'avents à un réjérendum ininterrompu s), tracé quelques lignes de force notamment pour une nouvelle industrialisation.

Ceux qui n'étaient pas là... Si Un document de pins de deux

notivelle industrialisation.

Ceux qui n'étaient pas là... Si
les réunions d'arrondissement
avaient vu une large participation
d'horimes venus d'horisons très
différents, il n'en fut point de

politique trop accusé » et les par-tis de la majorité refusèrent caté-goriquement l'invitation qui leur avait été lancée par le bureau du conseil régional.

« Mascarade »

rale des municipales.

le même jour, expliqué leur poaltion au cours d'une conférence de presse. M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., qualifia ces cétats généraux o de « muscarade inutile, ne servant que les partis de gauche ». MM. Roger Poudonson (C.D.S.), sénateur, Maurice Cornette, Robert Valbrun et Jacques Legendre, députés (U.D.R.), s'associèrent à cotte critique, estimant que les élus de gauche ne jouent pas le jeu normal du diajouent sénateur, regretta que « ses excel-lents amis aocialistes se laissent entrainer trop loin par les commu-nistes ». En appuyant son propo-sur le discours de Léon Blum au sur le discours de Leon Bium au congrès de Tours, en 1920, il développa ensuite le thème de la démocratie représentative et de la démocratie directe « qui noient les élus dans l'irresponsabilité de l'anonymat ». Pour lui, la méthode appolique cette fois n'est pes sans appoint cette fois n'est pes sans appoints cette de l'anonyment pes sans appoints de la constitute de la employés cette fois n'est pas sans danger. On parla même d' « agit vrop », ce qui. visiblement, ne cadrait pas avec l'assemblée qui se tenait à l'autre bout de la ville. On n'en était pas tout de même à rompre des lances comme sur la Grand-Place!

Les élus de la majorité ont tout de même tiré profit de cet évé-nement. Les deux groupes du conseil régional (U.D.R.-centre et indépendants) ont décidé de constituer un bureau d'étude commun qui pourra formuler des propositions pour l'assemblée.

Mais tout se serait sans doute passé autrement si les élections municipales n'étaient en vue, avec le duel qui opposera MM. Pierre Mauroy et Norbert Ségard pour la mairie de Lille. M. Ségard ex-plique ainsi pourquoi il ne voulait pas participer aux « états génébune dressée par l'opposition. C'est en mars 1977 que f'ai la vo-lonté d'entrer à la matris de Lille, investi de la confiance de la po-

Ainsi le Plan, et ce n'est pas ba-nal, se trouve dans cette région, très provisoirement sans doute, intégré dans la campagne électo-

GEORGES SUEUR.

La liberté et la diversité régionales consolident l'unité nationale

déclare M. Marchais après une visite dans l'Ouest

M. Georges Marchais, secré-taire général du parti commu-niste, a effectué du 8 au 10 oc-tobre un « tour de Bretagne » au cours duquel il a notamment présenté une proposition de loi communiste sur les pêches mari-times et a expliqué la position du P.C. sur la régionalisation. P.C. sur la régionalisation.

a Pour nous, la Bretagne est
une région de France. Que deviendrait la Bretagne isolée? a
déclaré M. Marchais. (...) Si par
« autonomie » on entend une assemblée régionale éine au sufjrage universel et disposant de
pouvoirs et de moyens, alors nous
sommes d'accord. S'il s'agit de la
création d'emplois en Bretagne
pour que la jeunesse puisse rester
y pipre, alors nous sommes

d'accord. D

« Mais si on nous parle d'émancipation des peuples, de libération des peuples, de libération des peuples, je dis que nous
ne sommes plus d'accord. Vous
n'obtiendrez pas plus en Bretagne que dans les autres régions
jrançaises de solution à vos difficultés autrement que par votre
lutte avec le peuple de France
tout entier pour changer la politique nationale, qui, sous le règne

du grand capital, étouffe, affai-bitt le pays dans son ensemble, appauvrit, mutile sa culture », a lancé le seorétaire général du P.C. lors d'un débat à Concarneau. P.C. lors d'un débet à Concarneau.

« En vingt-cinq ans vous avez
eu quatorze ministres bretons, ca
n'a rien changé dans votre situation, dans la situation de la Bretagne, sinon dans le sens du plus
mai. Dans ce domaine aussi il
jaut se garder de tomber dans les
divisions, de couper la France et
son peuple en tranches antaoonsies.

Rome. — Trois mois après la soit encore adoptée trois mois catastrophe de Seveso, un grave épisode est venu rappeler aux Italiens le drame de cette commune de Lombardie, atteinte, le 10 juillet dernier, par un musge de dioxine échappé d'une usine de produits chimiques. Forçant les barrages, plusieurs centaines de concours de volontaires. Mais la crise politique qui touche desuis crise politique qui touche desuis règionales ont pris plusients en-gagements. Celui de les informer davantage, et, commencer le tra-vail de défoliation avec le concours de volontaires. Mais la crise politique qui touche depuis quelques jours la région lombarde et qui a contraint M. Golfari à démissionner n'est nas de nature démissionner n'est pas de nature à rendre crédible de tels enga-

produits chimques. Forçant les barrages, plusieurs centaines de personnes ont envahi, dimanche 10 octobre, la zone intendite et réoccupé leurs maisons. Ce n'est qu'en fin de soirée, après de fébrités négociations avec le maire et le président de la région, que les manifestants ont accepté de regagner les motels où ils sont hébergés depuis le 24 juillet.

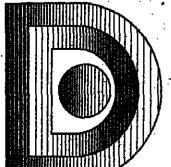
Marquée par le blocus de la route nationale Milan-Meda, la manifestation de dimanche a fortement embarrassé les autorités locales. Le secteur interdit, appelé zone A, est, en effet, très atteint par la dioxine dont les effets à long terme sont encore incomnus. Elle couvre 114 hectares et comptait sept cents habitants qui ont tous été évacués. Malgré les assurances données à la population, il ne semble pas que les experts soient en mesure d'assainir ce quartier résidentiel. Le président de la région lombarde, M. Cesare Golfari, nous déclarait lui-même an début de ce mois (le Monde du 5 octobre) que « pour la zone A, surtout dans les secteurs attenants à fusible ».

Les révoltés de Seveso sont en grande majorité de petits propriétaires. Ils n'ont pas compris qu'on les chasse de chez eux pour un péril invisible et surtout qu'au-cune méthode d'assainissement ne

● ALSACE: MANIFESTATIONS
ECOLOGIQUES. — Répondant
à l'appel de plusieurs mouvements écologiques, deux mille
personnes environ ont déflié,
le samedi 9 octobre, dans
Strasbourg pour réclamer une
meilleure protection des forêts
rhémanes. Des autonomistes
alsaciens et des manifestants
allemands se sont joints au
cortège. Les installations d'in-



MOBILIER et de la DECORATION **DECOMOB**

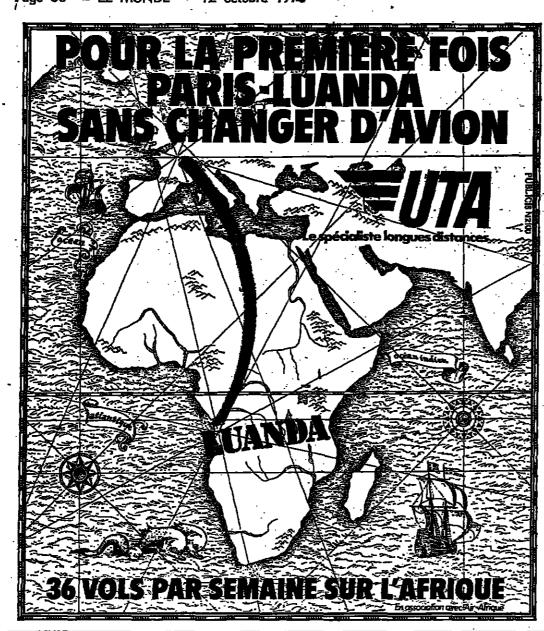


décoration mobilier cuisine tapis

2-17 OCTOBRE 1976

SALON GRAND PUBLIC PORTE DE VERSAILLES





la lettre

du marketing direct

DANS LE DERNIER NUMERO DE LA LETTRE DU MARKETING DIRECT...

- 'endances. L'avis de plusieurs praticiens sur les résultats des derniers mois et expectives immédiates.
- Un secteur de la profession. Les méthodes de travail d'une agence spécialisée dans la vente directe. Jean de Foucaucourt, directeur général de Mundo Direct, parle à cœur ouvert.
- En direct de l'étranger. Un extrait du mejlieur article des magazines spécialisés aux Etats-Unis. Vous découvrez immédiatement les informations les plus importantes.

- Les résultats V.P.C. comparatifs pour 5 pays d'Europe. Le place de la France par rapport
- Les petites annonces. Le moyen sûr de trouver un collaborateur...
- e Le programme du Séminaire de Lester Wunderman des 22-23 octobre. ... Et bien d'autres rabriques encore.

Pour tout savoir sur les informations de LA LETTRE et rous y abonner à l'essai pour 6 mois (180 F), retournez

LA LETTRE DU MARKETING DIRECT avenue de l'Opéra, 75008 Paris Adresse Ville Code postal



TRANSPORTS

Le ministre de l'agriculture ne s'y opposant pas LE T.G.V. PARIS-LYON NE SERA PAS ABANDONNÉ

Un ministre n'a pas toujours sur réglementation des vignes et ces-ne affaire donnée la même position sions de parts de forêts soumises ue ces savices. Ainsi, à propos de au réglime torestler (le Monde du la constaliction de la nouvelle voie 7 septembre). Piusieurs associations de défense ont d'Etat une requête aux fins de sursis

à exécution dudit décret. Consulté par la haute juridiction eur le blag-fondé de cette action, le service des forêts prenaît sur lui de répogdre, au lieu et place du ministre de l'agriculture, que la réallpart, valoir que la décret attaqué avait été pris avec le seul contreports alors que la réalisation de mixtes -.

de construction d'un terminus nouveau à l'aéroport de Moscou (le Monde daté 10-11 octobre).

Voici quelques mois encore, la société de l'Aéroport de Paris figurait parmi les favoris avec

figurait parmi les favoris avec l'Aéroport de Francfort, les techniclens soviétiques songeant à construire, à Moscou, une réplique du terminus d'Orly-Ouest. C'est finalement un « outsider », la firme ouest-berlinoise — dont personne ne connaissait la présence dans la course, — qui a remporté le contrat.

Berlin Konsult s'engagerait à construire un nouveau terminus.

construire un nouveau terminus, pour une somme d'environ 55 millions de roubles (environ 300 millions de francs); ce bâtiment devra être capable de « traiter »

l'honneur de vous demander de gents - par un décret publié au bien vouloir considérer comme nuiles = les correspondances émaitant dent du Conseil d'Etat le ministre de modifications de trace ». Il avait donné son accord par lettre du 23. octobre 1975 au directeur des transporte terrestres. Quant à contreque celui-ci semblait « avoir été pris conformément aux textes en vigueur

tion de la nouvelle voie Paris-Lvon ?

385 millions de francs).

La perte de ce contrat constitue un coup dur pour l'Aéroport de Paris, qui n'avait pas présenté moins de dix projets aux Soviétiques. Les premiers comprénaient également la construction d'un hôtel attenant au terminus, mais les evanets explétiques nareissent

les experts soviétiques paraissent avoir abandonné, pour le moment.

cette idée. L'octroi du contrat à la firme ouest-berlinoise a beaucoup étonné les milleux d'affaires occi-

dentaux de Moscou. La somme mentionnée est extrêmement

LE NOUVEL AÉROPORT DE MÓSCOU NE SERA PAS DE CONCEPTION FRANÇAISE

De notre correspondant

Moscou. — La France a « raté » dernière offre présentée par — au profit d'une firme de Ber-lin-Ouest — l'important contrat à 70 millions de roubles (environ de construction d'un terminus 385 millions de francs).

responsables de la S.N.C.F. Et de démentir catégoriquement les bruits faisant état du peu d'enthousissme de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, à l'encontre de ce projet et du souhait de la Rue de Rivoli d'en voir différer l'exécution

au-delà de l'actuelle période d'aus

naie se disent sûrs de teur affaire : cisent-lis. Le premier coup de pioche sera donné sur une section de nin-Le Creusot en Saône-el-Loire. Cette vois ferrés devrait être comdes l'automne 1981 les deux tiers de cet axe - 264 kilomètres sur 389 pourraient être mis en service entre Lyon et Saint-Florentin au nord

Le coût des infrastructures ~ acquisitions toncières, électrification, 1976. A cette somme, il convient d'ajouter 2 milliards pour le matérames électriques capables de transporter chacune en première et en deuxième classe trois cent quatreprototypes ont été commandées au mois de mare dernier pour livraison tium de constructeurs terroviaires, dont Alsthom et M.T.C. Françorail sont les meneurs de Jeu. La S.N.C.F. de série dans les tout prochains

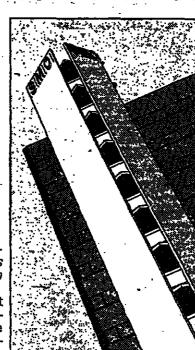
a Inscrit, pour la première fois au titre de la nouvelle voie ferrée Parisver l'an prochain 350 à 400 millions de francs pour la réalisation de cet ouvrage auquel, malgré les vicissitudes du moment, elle croit dur

basse, même compte tenu des aides fiscales et financières dont bénéficient les firmes de Berlin-Ouest, Berlin Konsult est spécia-lisée dans les échanges commer-ciaux avec les pays de l'Est, en particulier avec la R.D.A.

6 millions de passagers par an, à raison d'un maximum de 1500 à JACQUES DE BARRIN. JACQUES AMALRIC.

Des bruits courent sur S.M.O.:

«Ils n'ont même pas l'air conditionné.»



C'est vrai. Et c'est normal, puisque leurs machines n'en ont plus besoin aujourd'hui.

Alors qu'elles ont de plus en plus de mémoire, qu'elles sont de plus en plus automatiques, de plus en plus compactes, de plus en plús rapides, elles

ont aussi de moins en moins de besoins. Prenons la machine pour le traitement des textes WORDPLEX, par exemple, qui mémorise de 500.000 à 80.000.000 de signes et frappe toute seule aux vi-tesses de 45 ou 85 signes/seconde. Elle prend la place d'un petit meuble dans un petit bureau. Ou le calculateur en temps réel pour l'optimisation de l'ordonnancement-lancement-une solution

de pointe à la gestion de production à l'étude chez S.M.O. Destiné à travailler dans les ateliers, il n'a pas besoin lui non plus d'environnement dimatisé. Et c'est vrai pour tous ies matériels S.M.O.: les facturières électro-

niques ADLER les pho-Une des 15 S M.O. : celle de Vélizy; tocopieurs APECO. les contrôleurs électroniques de gestion OMRON, les duplicateurs et sélectives ORMIG, les ordinateurs de bureau SMO 400, les machines à traitement de textes WP100, qu'ils soient allemands, américains, français ou japonais. Pour eux, l'air conditionné n'améliore en rien leurs performances. Il ne sert qu'à faire attraper des thumes aux humains.



LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

EMPLOI

TEPPAZ: l'autopsie d'un échec

Lyon. — « Teppaz, c'est gagné. » Tel était le titre que les responsables de la C.F.D.T. du Rhône - union départementale et union des métaux avalent donné, il n'y a pas tout à lett un an, à un tract appelant leurs adhérents à participer à un « grand meeting de récuverture » de la société

implantée à Craponne, à l'ouest de Lyon. En réalité, les flontions de la fête se sont très rapidement tus et la satisfaction d'avoir obtenu la reorise des activités de cette entreprise fabriquant des électrophones aura été de courte durée.

Les cent vingt personnes employées n'auront pas le loisir, en effet, de célébrer, le 25 novembre, le premier anniversaire de ce radémarrage. M. Jacques Paturie, P.-D. G. de la société -- devenue Patectrone S.A. - a déposé le blian vendredi 8 octobre. Le montant du déficit est de l'ordre de 6 millions de francs. Le tribunal de commerce de Lyon rendra sa décision en principe mercredi 13 octobre. Prononcera-t-il une liquidation de biens, la troisième, en tait, pour cette société lyonnaise? Parell jugement entraînerait le licenciement collectif des cent vingt salariés et aurait des répercussions dans plusieurs sociétés sous-trai-tantes. En outre, elle risquerait à

11 15

" Tomas

une nouvelle « affaire Teppaz ».

Comment, alors que les buts des pouvoirs publics, d'un investisseur privé, des banques et du personnel paraissaient converger, a-t-on pu

peu près sûrement de déciencher

Le relèvement de Teppaz avait été suivi avec une particulière attention. Il vensit, en effet, après d'autres ntatives : les tanneries d'Annonay, Manuest, Rateau, Lip. Les points communs étalent multiples : occupa-

AUTOMOBILE

LE GOUVERNEMENT BRITAN-NIQUE ET LES SALARIÉS DE BRITISH LEYLAND DONNENT LEUR ACCORD AU PROJET DE SORTIE D'UNE NOUVELLE **VOITURE.**

Le gouvernement britannique vient de donner son accord à la firme automobile nationalisée Bri-tish Leyland pour la production dune nouvelle a mini » qui devrait sortir dans moins de deux ans I a réalisation de ce projet exige un ent de plus de 100 mil lions de livres (800 millions de francs environ). Avant de préfrancs environ). Avant de pré-senier ses plans au gouvernement, la direction de British Leyland avait obtenu l'adhésion des ou-vriers au projet. Le 7 octobre, après de longues négociations, les ouvriers de l'usine de Longhridge ont accepté de sousenir sans ré-serve la production de la nouvelle voiture, d'augmenter la produc-tivité et d'accepter après concer-lations les modifications de condi-tions de travail nécessaires.

tions de travail nécessaires.

La direction de British Leyland avait précisé que si elle n'obtenait pas cet accord, elle serait
contrainte de revoir ses plans de
production, ce qui risquait d'entraîner à terme un chômage important. Depuis un an le nombre
d'heures perdues pour grève ou d'heures perdues pour grève ou arrêt de travail e diminué de 80 % chez British Leyland, mais la productivité de ses usines, demeure inférieure à la moyenne.

De notre correspondant régional

l'annonce, en mars 1975, de deux cent trente licenciements, constitu-tion d'un « trésor de guerre », sen-

La lutte engagée par la C.F.D.T., pour que soit préférés une solution industrielle à un projet de coopération préparé par des cadres de l'entreprise et soutenu par F.O., avait par déboucher sur un plan de relance. Celui-ci fut approuvé par les autorités compétentes à la fin du mois de septembre 1975 et par une majorité du personnel le 7 octobre suivant. Ce plan prévoyait notam-ment le réembauchage de trente-cinq personnes immédiatement, de cin-quante au début de l'année 1978, de cent vingt au printemps, de cent cinquante, en principe, à la fin de

Outre les capitaux apportés par M. Jacques Paturie — 1 500 000 F pour libérer le capital, dont 250 000 F constitués par un prêt de la société de développement régional (S.D.R.), 1 500 000 F encore pour garantir les tournisseurs et 600 000 F de compte courant, - le Fonds de dévelop ment économique et social (F.D.E.S.) s'était engagé à participer au sauvetage pour une somme de 1 million de francs ainsi que le Crédit national pour un montant de 450 000 F.

Après une réorganisation de l'entreprise, la société Patectrone S.A. avait redémarré sa fabrication le 19 mars demier, mais avec deux mois de retard sur la programme de commercialisation. Retard d0, pour une part, sux difficultés rencontrées à l'origine pour former un groupe bancaire s'engageant à accorder, sous certaines conditions, des crédits à court terme, et pour une autre part à un décalage dans la livraison des moules de fabrication.

Le refus des banquiers

Les premiers ennuis commer à apparaître au début de l'été : la paie de juin dut être retardée de plusieurs jours et ne fut versée que grâce à la pression exercée par les pouvoirs publics sur le Crédit lyon-nais. Un accident de santé, qui tint éloigné M. Paturie de son affaire, ne fit qu'aggraver la situation. A la suite-d'une nouvelle intervention des pouvoirs publics, la moitié du prêt du F.D.E.S., soit 500 000 F, fut débloquée dans le courant du mois d'août pour permettre la pale de juillet. Mais c'était, en réalité, reculer pour mieux

La C.F.D.T., après s'être jongtemps tue sur les difficultés rencontrées par l'entreprise — « pour préserver les chances d'une reprise », mais aussi, il faut bien le dire, parce qu'il lui déplaisait d'avoir à annoncer aussi rapidement qu'un grain de

sable s'était glissé maigré elle dans la solution qu'elle avait préconisée, s'est décidée à rompre le silence Son analyse sur les responsabilités épargne à peu près totalement les pouvoirs publics, ainsi que le président du tribunal de commerce da Lyon qui, face aux nouvelles difficultés, a cherché à repousser au maximum l'heure de l'échéance inté-

En revanche, les délégués C.F.D.T. reprochent à certains cadres de n'avoir pas été à la hauteur de leurs responsabilités. Les investissements dans les études de design destinées à mettre au point les trois modèles d'appareils n'ont-lis pas été excessifs? Déjà tenu pour responsable de l'abandon partiel d'une importante commande de l'Allemagne, l'un de ses dirignants n'est-il pas accusé d'avoir — alors que des nuages s'amonce-laient déjà au-dessus de la société - conseillé » à des banquiers de « ne pas piecer d'ergent dans cette

Marqué par l'effondrement d'une affaire dans laquelle il laisse sa canté et ea fortune, M. Paturie convient que ce qui a manqué à Teppaz, ce sont essentiellement des crédits à court tenne. Malgré ses supplications, les banquiers cont restés totalement sourds à ses appels.

« Pourtant, dît-il, après huit mois d'expérience, je peux affirmer que la rentabilité de cette affaire est prouvée. C'est une situation différente de celle de Lip. Il existe bler un crêneau pour Teppaz dans le marché de l'électrophone. D'aitleurs l'enregistrement de commandes vingt mille fermes dont quatorza mille à l'exportation — le démontre. L'outil de treveil est parfaite. adapté et surtout il n'existe aucun problème social dans l'antreprise comme on pourrait le supposer. » Comment expliquer alors que ce gagner la confiance des banquiera ? Ne seralt-ce pas, comme le prétend sans détour la C.F.D.T., parce que des pressions ont été exercées aur ceux-ci ? Le redemarrage vu que d'un bon cell, ne serail-ce que par la chambre patronale de la métallurgie. La C.F.D.T. n'écarte pas non plus, et pour les mêmes raisons, des interventions politiques venues « d'en haut ».

N'aurait-on pas jugé maisain cette triel et un syndicat révolutionnaire et voulu ainsi donner un coup d'arrêt brutal à cette entreprise? Compte tenu des éléments du dossier, catte hypothèse n'est per de celles que l'on peut écarter a priori.

Les travailleurs de Teppaz, qui assurent depuis la 6 septembre une surveillance noctume de leur outil de travail, et qui sont prêts, semble-1-11. à relancer la lutte syndicale à l'annonce des licencies sans doute tout loisir de tirer cette grave responsabilité au clair

BERNARD ELIE

AGRICULTURE

LA RÉCOLTE SOVIÉTIQUE DE CÉRÉALES DÉPASSERAIT 215 MILLIONS DE TONNES

Washington. — La récolte céréallère soviétique attendrait cette aunée 215 millions de tonnes contre 140 millions l'année dernière, a indiqué le 7 octobre le département américain de l'agriculture. Selon certaines de Moscoulture.

département américain de l'agriculture. Selon certaines informations, en provenance de Moscou,
la récolte soviétique pourrait
même être supérieure et batire
cette année le record de 222 milillons de tonnes établi en 1973.

Le département américain de
l'agriculture annonce également
que l'Union soviétique a passé
aux Etats-Unis une nouvelle
commande de céréales (350 000
tonnes de mais livrables en
1978-77), qui fait suite à celles de
400 000 et 878 000 tonnes annoncées res jours derniers.
Ce nouvel achat porte à environ 6,35 millions de tonnes le
total commandé par les Soviétiques pour livraison pendant la
première année de l'accord d'approvisionnement céréalier de cinq
ans signé entre les deux pays,
accord qui est entré en vigueur
le 10 octobre dernier. D'un autre
côté, l'ULR.S.S. livrers à la République démocratique d'Allemagne
d'aimportantes quantités de d'aimportantes que a littés de céréales » pour compenser les effets de la sécheresse, an-nonce-t-on à Berlin. — (A.F.P.)

• LE GROUPE CIMENTS LA-LE GROUPE CIMENTS LA-FARGE A PORTE DE 35 % A 85 % sa participation dans le capital de la Société ren-naise de pré-fabrication, qui emploie sept cents personnes, réparties dans six usines, et fabrique des matériaux d'vers tels que noutrelles blocs pantels que poutrelles, blocs pan-neaux de façade, etc.

LE TAUX D'INTÉRÊ

SYNDICATS

< ll y a des inégalités justifiées et nécessaires >

déclare à Grenoble le président de la C.G.C.

Le président de la C.G.C., qui a réaffirmé le caractère purement syndical de l'action C.G.C. (le Monde daté 10-11 octobre) a beaucoup insisté sur l'inquiétude du personnel de l'encadrement à propos des déclarations sur la réduction des inégalités.

a S'il y a effectivement des inégalités injustifiées qui sont le fruit de rentes de situation, de spéculations hasardeuses ou du résultat de la naissance, il y a des inégalités non seulement justifiées mais également nécessaires, celles qui résultent des services rendus à la société. Nous commes inquiete quand cous les commes inquietes quand cous les vices rendus à la société. Nous sommes inquiets quand, sous les propos du premier ministre, ces inégalités que nous considérons comme justifiées sont traitées de tolérables. Nous ne demandons pas crêtre tolérés, nous demandons la justice, et, à cet égard, les propos tenus par M. Mitterrand, à l'Assemblée nationale, sur cette inégalité des renews en se cette inégalité des revenus, en se réjérant aux travaux de l'O.C.D.E., nous inquiètent tout autant.

» En fait, ceuz qui s'attaquent à cette inégalité des revenus s'attaquent et s'attaqueront essen-tiellement demain à l'inégalité des salaires. Les premières victimes seront les agents de maitrise et les techniciens.»

« Ce que nous voulons éviter

l	<i>à notre</i> pentié,	pays, c'est	a pré	cisé l soit	M. Char- entruiné	
T	DES	EURC	DEV	ISES		
	Dentsche	marks	1	Tancs	snisses	

M. Yvan Charpentié a lancé, samedi 9 octobre, à Grenoble, la campagne C.G.C. de meetings de protestation contre le plan Barre.

Le président de la C.G.C., qui a éaffirmé le caractère purement yndical de l'action C.G.C. (le fonde daté 10-11 octobre) a eaucoup insisté sur l'inquiétude que personnel de l'encadrement à ropos des déclarations sur la feduction des inégalités.

dans la situation de l'économic anguise où, pour avoir à la fois poursuiri des politiques égalitatiste en matière de salures et matraqué le personnel de la C.G.C. (le fonde daté 10-11 octobre) a caucoup insisté sur l'inquiétude que son organisation du débat au Parlement sur le projet de loi de finances de 1977, en

du débat au Parlement sur le pro-jet de loi de finances de 1977, en manifestant son opposition au maintien de certaines tranches de revenus imposables. Il a rappelé que, « au cours des prochaines campagnes électorales », la C.G.C. dénoncera la démagogie qui consiste à « tout proposer en demandant aux cadres de payer ».

● LA C.F.T.C. « s'opposera farou LA C.F.T.C. a s'opposera farou-chement à ce que la politique contractuelle soit vidée de sa substance et à ce que le gou-vernement prétende limiter l'évolution des salaires au simple maintien du pouvoir d'achat, alors que les prévisions officielles actuelles d'une pro-gression de la richesse natio-nale de 4,8 % se réaliseraient en 1977 », a déclaré, le 10 octo-bre, à Lamballe (Côtes-du-Nord). M. Jean Bornard, secré-taire général de la C.F.T.C.

 REPRISE DU TRAVAIL A LA SAMARITAINE de Vélizy 2 (Yvelines). — Les quatre cents (Yvelines). — Les quatre cents employés du centre commercial la Samaritaine, de Vélizy 2, en grève depuis huit jours, ont repris le travail vendredi 8 octobre sans avoir pu obtenir le maintien à son poste de leur directeur (le Monde du 6 octobre). En revanche, les salaries bénéficieront d'une augmentation de salaires de 150 à 180 francs, d'un réaménagement des horaires de travail et de la mise à l'étude d'un plan d'em mise à l'étude d'un plan d'em bauche.

	Dol	lara	Dentsch	emarks	Francs	suisses
48 heures 1 mols 2 mols 6 mols	5 5 1/8	5 3/4 5 1/2 5 5/8 6	3 5/8 4 4 1/8 4 5/8	4 5/8 4 1/2 4 5/8 5 1/8	3/4 1 1/4 1 5/8 2	1 3/4 1 3/4 2 1/8 2 1/2

(PÜBLICITÉ)

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

(Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO NOTICE DE PRÉSÉLECTION AUX FABRICANTS DE JEUX DE BARRES BLINDÉES AVEC DISJONCTEUR

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international, limité aux fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision de montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement relaté ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Paranà, Brésil.

- Quatre (4) jeux de harres triphasées blindées, à phases séparées, refroidissement naturel, 15.000 A, pour le raccordement des alternateurs aux transformateurs avec dérivations par raccerdement aux équipements auxiliaires.
- Quatre (4) disjoncteurs pour les alternateurs, à air comprimé, refroidissement naturel on par ventilation forcée, 15.000 A, 3.000 MYA, y compris le système d'air comprimé. Cas disjuncteurs seront installés à continuation des harres blindées ci-dessus, entre les alternateurs et les transformateurs élévateurs, et chacup sera pourve d'un sectionneur groupé avec le disjoncteur dans une enveloppe métallique anique.
- Quatre (4) ensembles blandés contenant l'émipement de protection des alternateurs contre les sertensions et des transformateurs de tension.
- Quatre (4) ensembles blindés contenant des transformateurs de tousion.
- Deux (2) jeux de réacteurs limitateurs de ceurant, chacun avec trois réacteurs memophasés, - type à sec, 1 ehm, 320 A, installés dans un ensemble bliedé.

Les valeurs ci-dessus sont approximatives. L'équipement devra être conçu pour la tension maximale de 24 kV, 60 Hz, NBI 125 kV. La tension nominale, entre 15 et 20 kV, sera établie quand on connaîtra la tension nominale des alternateurs.

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement des équipements ci-dessus, ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, assigné avec la Banque Interaméricaine de Développement - BID.

A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans des pays membres de la BID, des pays de développement relatif membres du Fonds Monétaire International et/ou des pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles à cet

Les « Instructions pour Demande de Présélection » peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 11 novembre 1976 à l'adresse suivante :

> CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL Diretoria Administra Edificio Trajanus Rua Trajano, 41 - 3º andai Telex 051.1048 88.000 - Florigappolis - Senta Catarina



ÉCONOMIQUE VIE

CONJONCTURE

Le coût du plan Barre en 1976 pour les salariés

AFFAIRES

L'article intitulé « Combien le plan Barre va-t-il coûter aux salariés? », publié dans le Monde du 6 octobre, nous a valu de nombreuses lettres de critique ou de mise au point. M. Philippe Saint-Marc (Paris-6*) nous écrit en porticulier.

Saint-Marc (Paris-6) nous écrit en particulier:

Cet article montre que le plan Barre va coûter 152 F pour le dernier trimestre 1976 à un salarié gagoant 2970 F par mois, c'est-à-dire 8 910 F au cours de ce même trimestre. Il en résulte que la charge totale supportée par ce salarié au cours de ce trimestre par rapport à son salaire est de 152 F: 8 910 F = 1,7 % de son salaire.

Or voire rédacteur indique qu'elle est de 5.1 %, chiffre manifestement erroné, comme le montre le calcul ci-dessus.

J'ajoute que cette méthode de calcul est d'ailleurs très contestable, car il aurait fallu répartir sur douze mois le vicent e relevant e relevant

sur donze mois le coût de l'aug-mentation de la vignette, puisqu'il n'est dù qu'une fois par an.

La majoration totale exigée par le plan Barre a été calculée pour le dernier trimestre 1976 et comle dernier trimestre 1976 et com-parée au revenu mensuel de 1976. Cette présentation et l'ambiguité du titre donné au tableau prête, c'est vrai, à conjusion car elle peut laisser croire que le plan Barre aboutira à un prélèvement mensuel de 5 % à 15 % en 1976. Le choix du revenu mensuel comme élément de réjérence a été fait non pour calculer le coût du plan Barre pour les salariés, mais

LE XXXI° CONGRÈS

DES EXPERTS-COMPTABLES

RÉAFFIRME LA NÉCESSITÉ

D'UNE RÉÉVALUATION

DES BILANS

Le trente et unième congrès des experts-comptables et du comp-

table agréés a pris fin, samedi 9 octobre à Strasbourg, après trois journées d'études, dont le thème était « Inflation et entre-

prises » (le Monde daté 7-8 et 10-11 octobre).

M. Robert Pirolli, membre du conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables, professeur à l'université de Paris-X, et rappor-

teur général du congrès, en a présenté la synthèse. Prenant acte que les études présentées au congrès avaient mis en évidence les effets nocifs de l'inflation sur

la vie et les comptes des entre-prises, il a souligné la nécessité de procéder à une réévaluation des bilans, necessité que personne ne conteste plus M. Pirolli a cri-

tiqué les solutions proposées par les pouvoirs publics dans le plan

les pouvoirs publics dans le plan de M. Raymond Barre, que M. André Bord, secrétaire d'Eiat aux anciens combattants, représentant le premier ministre, avait rappelées dans la matinée de samedi : la réévaluation des bilans limitée aux immobilisations non amortissables (terrains, fonds de commerce) ne permet pas de corrièrer la sous-estimation de la

corriger la sous-estimation de la

valeur réelle des moyens de pro-

A cette occasion, M. Weydert, chef de service de la législation à la direction générale des impôts, a réaffirmé très nettement l'incompatibilité qui existe, aux yeux de sa direction, entre une réévaluation des actifs industriels et le maintien du système des amortissements dégressifs actuel.

amortissements dégressifs actuel-lement en vigueur : la note serait trop lourde. Cette intervention, qui s'opposait à celle de M. Pelle-tler au nom du C.N.P.F., a mis en

lumière, une fois de plus, les obstacles qui s'opposent actuelle-ment à une réévaluation qui ren-

drait aux bilans sincèrité et uni-

Retour en train, aller en voiture, louez

645, 21, 25

(Publicité) « L'ENTREPRISE ET L'ACTIONNARIAT DES SALARIÉS »

L'Institut d'Etudes Politiques de Paris organise, dans le cadre le ses activités de formation continue, une session spéciale consacrée à l'artionnariai des sajariés.

l'actionnaria: des salariés.

Dates: 16, 17 et 18 novembre 1976.

Ces journées seront animées avec le concours de la Commission des Opérations de Bourse et la participation de responsables d'entreprises et d'organismes ayant l'expérience des diverses formules d'actionnariat examinées.

Cette session est destinée aux responsables de niveau élavé des directions générales, des directions financières et juridiques, ainsi qu'aux spécialistes des questions de politique du personnel et aux responsables de l'information.

Principaux thèmes : les expériences françaises et étrangères d'association et d'intéressemant; partage du profit et nouvelles formes d'épurpae des salariés : les ordonnances de 1967; nouvelles formes d'accession au capital; le point de vue des entreprises, des salariés, des gestionnaires de fonds communs de placement.

Inscriptions et renseignements : INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS - FORMATION CONTINUE 27, rue Saint-Guillaume, 75007 PARIS - Tél. : 269-39-60.

europcar

pour comparer l'effort imancier, c'est-à-dire la sortie d'argent ex-gée, à un élément familier du revenu: à savoir le salaire men-suel. Pour obtenir une évaluation du coût mensuel en 1976 du plan Barre, il suffit, comme le fait M. Philippe Saint-Marc, 4e dim-ser le taux d'effort financier par 3, soit:

— Pour le volorié à 2970 F de

— Pour le salarié à 2970 F de salaire mensuel : 1,7 % :

— Pour le salarié à 5500 F de salaire mensuel : 1,6 % ;

— Pour le salarié à 8890 F ás salaire mensuel : 2,6 %; Pour le salarié à 13,200 F de salaire mensuel : 5,06 %.

Le but prin cipal de l'article étant de comparer les efforts financiers relatifs exigés des différences catégories de salariés par le plan de 1976, les résultats en ce domaine demeurent valables.

TAXE PROFESSIONNELLE.

— Le Consell national du patronat français demande « que le gouvernement propose d'urgence au Parlement un mécanisme susceptible de limiter en 1976 et 1977 les augmentation de tuxe professionnelle à un niveau compatible avec les objectifs du plan de lutte un niveau compatible avec les objectifs du plan de lutte contre l'inflation ». Selon le C.N.P.F., certaines entreprises qui reçoivent actuellement leur avertissement de taxe professionnelle enregistrent des augmentations de l'ordre de 60 à 200 %, ou même d'avantage, par rapport à 1975.

LE Xº CONGRÈS

DE LA SIDÉRURGIE MONDIALE

S'OUVRE SOUS LE SIGNE

D'UNE NOUVELLE CRISE

Le dixième congrès de l'Institut international de l'acier (LISL) s'est ouvert lundi matin 11 octobre à Osaka, sous la présidence de M. Yoshiro Inayama, président de la Nippon Steel et de la Fédération sidérurgique j a p o n a i s e. Bien que l'ordre du jour du congrès ne comporte que des thèmes techniques (l'acier et l'énergie, l'emploi des charbons non cokéfiables), on y parlera plus volontiers de la nouvelle crise qui menace la sidérurgie européenne (le Monde daté 3-4 octobre 1976) et de l'offensive japonaises sur les marches d'exportation.

Pays hôte du dixième congrès,

Pays hôte du dixième congrès, le Japon va précisément se trou-ver sur la sellette, sinon officiel-

lement, du moins dans les couloirs. Les producteurs d'acier de la C.E.E., dont les carnets de commandes se sont sensiblement

dégonflés à la fin de l'été 1976. après la forte reprise qui suc-céda à la crise de 1975, accusent les sidérurgistes japonais de pra-tiquer des prix « destructeurs ».

siquer des prix « destructeurs ». S'exprimant devant le comité consultatif de la C.E.C.A., réuni à Londres le 6 octobre dernier. M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française, a déjà évoque une « limitation effective des péritations sur le Marché com-

nétrations sur le Marché com-mun », qui pourrait être « soft imposée, soit négociée ».

● A SAINT-ETIENNE, des com-

A SAINT-ETTENNE, des commerçants s'opposent à l'ouver-ture d'un magasin Conforama le dimanche. — Accompagné du prés i de nt départemental des PME, des commerçants stéphanois membres du Syndicat du négoce de l'ameublement, de l'èlectroménager et de la radiotélévision, ont bloqué, dimanche, l'accès du marasin Conforama à la sortie

gasin Conforama, à la sortie nord de Saint-Etienne. Ils vou-laient ainsi manifester contre

laient ainsi manifester contre le non-respect par Conforama d'un arrêté pris le 17 juin 1976, par le préfet de la Loire, interdisant l'ouverture dominicale des magasins vendant des meubles neufs ou d'occariton des apparelles mémocres le mémocres des apparelles de la Loire, interdisciple de la Loire,

des meudies neuts ou d'occa-silon, des apparells ménagers et de radiotèlévision. Le siège de la grande surface s'est poursuivi tout l'après-midl, bien que le directeur de la société Conforama eût de-mandé à son personnel de quit-ter les lieux, sans donner cependant aux manifestants.

cependant aux manifestants

aucune garantle pour l'avenir

L'application du gel des prix

SIX CENT: CINQUANTE INFRACTIONS

SUR DOUZE MILLE CONTROLES

Les moyens dent l'administration dispose pour contrôler les prix « ne sont pas aussi derisoires qu'on le prétend », indique M. Michel Durafour, ministre dé-M. Michel Durafour, ministre dé-légué, chargé de l'économie et des finances, dans une interview dans le dernier numéro de l'heb-domadaire le Point, « Au total, souligne-t-il, l'Etat peut aligner trente mille hommes, agents des prix, douaniers et gendarmes. Ce n'est pas négligeable, d'autant que je compte sur le civisme de chacun.

Cependant le Syndicat natio-nal unifié des impôts déplore quant à lui « les effectifs dramaquante a tut a les effectifs drama-tiquement insuffisants à la direc-tion de la concurrence et des prix, où il n'est prèvu que vingt e m p lo is supplémentaires en 1977 ».

Selon un communiqué du ministère de l'économie et des finances, plus de douze mille contrôles ont été effectués entre le 30 septembre et le 7 octobre, afin de s'assurer de la bonne application du gel des prix.

« Ces contrôles ont révêlé que le gel des prix était, dans la grande majorité des cas, bien appliqué. En effet, le nombre des infractions constatées s'établit à six cent cinquante, ce qui ne représente qu'un cas sur vingt. Des contrôles approjondis vont être poursuivis, de même que seront poursuivies des vérifications plus rapides, qui permettent de localiser les secteurs d'infraction », conclut le communiqué.

ÉNERGIE

• LES « MAJORS » DE L'IN-DUSTRIE PETROLIERE sont DUSTRIE PETROLIERE sont hostiles au mémorandum de cinq compagnies européennes. Le président-directeur général de la Royai Dutch Shell, M. Wagner, a précisé, le 8 octobre, à Amsterdam, que la protection du marché — objet, selon lui, du mémorandum déposé par cinq compagnies européennes, dont Elf et la C.F.P., auprès de la C.E.E. (le Monde du 5 octobre), — allait contre la philosophie C.E.E. (le Monde du 5 octobre),
— allait contre la philosophie
de la Shell et n'était pas de
l'intérêt du consommateur.
Cette lettre a cependant des
aspects positifs, a précisé
M. Wagner, en évoquant la
politique anti-dumping et la

transparence des prix.

 E.D.F. A SIX MOIS POUR SE METTRE D'ACCORD avec ses fournisseurs de fuel-oil Shell Antar. Par un arrêt avant faire droit, la cour d'appel de Paris vient en effet de renrans vient en ente la fene-voyer les parties en litige à c déterminer d'un commun accord les nouveaux prix des diverses catégories de fuel-oil livrées à E.D.F. et la ou les formules de variation de ces prix l'entrenrise petionels et prix». L'entreprise nationale et-les compagnies pétrollères ont six mois pour se mettre d'accord, faute de quoi la cour statuera sur le fond de l'affai-re. Depuis près un an EDF, et ses fournisseurs sont en et ses fournisseurs sont en litige sur les prix de livraison du fuel.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA PRÉSERVATRICE S.A.

L'assemblée générale ordinaire des getionnaires de la Prèservatrice S.A., réunie le 3 octobre sous la présidence de M. Raymond Meyatal, a approuvé les comptes de l'exercice cloe te 30 juin 1978.

Le rapport du conseit d'administration fait état d'une augmentation du chiffre d'affaires global du groupe de l'ordre de 20 %.

Le montant des produits de placements est passé de 13 92 410 F à 18 242 525 F en accroissement de 30,37 %, la quasi-totalité des participations et placements ayant, en effet, procédé à des distributions majorées par rapport à celles de l'exercice précédent.

Le compte profits et pertes fait ressortir un bénéfics net de 17 millions 325 113 F contre. 12 526 128 F en 1974-1973, ce qui représente une 1974-1973, ce qui représente une 1974-1973, ce qui représente une 23 755 742 F. y compris le report à nouveau de l'exercice antérieur. l'assemblée a décidé de majorar le dividende de 15 % pour le porter à 23 F par action, ce qui correspondra à un revenu giobal de 34,50 F compte tenu de l'import délà payé au Trèsor de 11,50 F. La mise en paiement de ce dividende aura lieu à compter du 18 octobre.

Les mandats de MM. Jacques de Nervo et Dominique Leca respectivement administrateur et censeur vanant à expiration. l'assemblée a décidé leur réélection.

Dans son allocution le président après avoir donné des indications sur les résultais d'exploitation des principales fillaies au cours des premiers mois de 1978, a confirmé la poursuita des négociations en vue de l'acquisition par la Préservatrice S.A. d'une participation majoritaire dans la Poncière TTARD et la réunion probable, au mois de décembre prochain, d'une assemblée générale extraordinaire à laquelle il sers demandé de statuer sur cette opération.

OMNIUM FRANÇAIS DE PÉTROLES

Au cours de sa dernière réunion, le conseil d'administration de l'Omnium français de pétroles (O.F.), a examiné l'évolution des activités de la société. Après la cession de ses participations dans des filiales de distribution de produits pétrollers ainsi que des droits à l'huile qu'il détenait au Kowelt et en Abu Dhabi, intervenue en début d'année, la cession de sa participation dans la Compagnie auxiliaire de navigation, actuellement décidée. l'O.F.P. voit précisée, à l'intérieur du groupe Total, sa vocation de société à caractère financier et d'investisseur dans l'industrie, en particulier dans des secteurs de services liés à l'activité pétrolière, mais non directement intégrés à cette industrie. Il parait souhaitable que la dénomination de la société illustre mieux le contenu réei de ses activités. En conséquence, il a été décidé de convoquer pour le 17 novembre 1978 une assemblée générale axiraordinaire au cours de laquelle il sera proposé aux actiomnaires d'adopter comme nouvelle déndmination sociale : « O.F.P. – Omnium financier de Paris ».

GEVELOT

La situation provisoire, arrêtée au 30 juin 1976, se soide par un béné-fice de 1984 194 F, contre une perte de 1130 001 F au 30 juin 1975. Par rapport à la même période de l'année précédente. la chiffre d'affaires du 1° janvier 1976 au 30 juin 1976 est de 123 498 434 F contre 165 094 237 F, soit une aug-ments s'élèvent à 5 249 833 F contre 4 464 332 F et la marge brute d'aunor-4 464 332 F et la marge brute d'auto-financement ressort à 7 233 877 F contre 3 334 331 F.

ACIER - INVESTISSEMENT

Valeur liquidative au 30 septembre 1976 Au 30 septembre 1978 la valeur liquidative globale d'Acier-Inves-tissement ressortait à 192,38 millions de francs, soit 109.93 francs

ÉLYSÉES - VALEURS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU VENDREDI 8 OCTOBRE 1976

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 8 octobre 1978 sous la présidence de M. Jacques Rueff, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 36 juin 1976. l'exercice clos le 30 juin 1970.

Les revenus distribunhles de l'exercice s'élèvent, compte tenu du report à nouveau à 7493 008,84 F, ce qui permet la distribution d'un dividende de 8,80 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 1,38 F, soit un revenu global de 8,16 F au lleu de 8,03 F (6,80 F + 1,23 F de crédit d'impôt) pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale a fixé au

L'assemblée générale a fizé au 14 octobre la mise en palement du dividende, qui sera matérialisé par dividence, qui sera unicortaine par deux conpons:

— N° 18, de 3,47 F. assorti d'un crédit d'impôt de 0,39 F:

— N° 19, de 3,33 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,97 F. Il est rappolé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la sodété, en franchise totale des frais de souscription jusqu'au 31 décem-bre 1976.

Dans son allocution, après avoir mis l'accent sur les développements défavorables des marchés financiers

pendant le premier trimestre du nouvel exercice, le président a déclaré que a grâce à l'aquilibre général des avoirs de la Sicav, la valeur liquidative avait bien résisté u la baisse : elle était en effet de 184.71 F au 30 septembre 1876, contre 185,71 F au 30 juin, soit une baisse de 0,60 °, soulement, alors que pendant la même période, celle de la Bourse de Paris était en moyenne de 11 °, ».

la Bourse de Paris etais en moyenne de 11 % p.

« Ce résultat relativement favorable est dû, devait-il rappeler, pour une large part aux variations du cours du dollar en france. Mais c'est la une influence sur laquelle nous na pourrons pas indéfiniment compter, il faudra bien qu'un four l'Occident retrouve la stabilité monétaire indispensable sans laquelle son développement resterait limité et précaire. Ce 10ur-iù, vous recueillerez les fruits de la politique de sélection attentice que nous mettous en œuvre pour votre compte. Elle constitue, au-delà de la simple défensive, l'inspiration de notre setton quotidienne et de notre gestion à court et moyen terme. J'al la conviction que l'évânement, quel qu'il soit, continuera à en confirmer la prudente efficacité. »

BIC

GROUPE BIC MULTINATIONAL RESULTATS CONSOLIDES PREMIER SEMESTRE

-	Premier semestro 1975 (millions de francs)	Premier semestre 1976 (millions de francs)	Variation sur la base des taux de change au 30-6-1976
chiffre d'affaires hors taxes	416 300 84 459 45 218 (1) 34 757 (1)	605 700 121 757 67 203 50 800	+ 45.50 % + 44.20 % + 48.50 % + 46.20 %
Manafica p. act. (1800000 act.)	19.31 F	28,22 P	+ 46.20 %

(1) Le bénéfice 1975 avait pris en compte :

1º Des plus-values à long terme :
— Cession titres Flaminaire

2º Des molus-values à long terme :

La société BIC a réalise un chif-fre d'affaires hors taxes de 170 mil-lions 100 000 francs au cours du premier semestre 1976, contre 145 mil-lions 600 000 francs pour la période correspondante de 1975, soit une progression de 17 %; le bénéfice d'exploitation avant impôt (hors dividendes encalesés) s'élève à 37 mil-

lions 300 000 francs, contre 28 millions 800 000 francs en 1975, en augmentation de 39 %

Le bénéfics net après impôt du premier semestre 1976 ressort à 21 200 000 F. contre 18 400 000 F en 1975. Le bénéfice 1975 avait pris en compte les éléments exceptionnels détaillés ci-dessus.

GITT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DU TRANSPORT ET DU TOURISME

Le « GITT » a contribué depuis son origine à financer 90 sociétés intervenant dans les transports aériens, maritimes et terrestres, dans l'hôtellerie, la restauration, l'aménagement de complexes touristiques ou sportifs, dans les activités de loisirs, pour des groupes de dimension nationale et internationale

1.047.000.000 de francs

d'emprunts lancés depuis 1969



12, rue de Castiglione, 75007 PARIS - Tél. 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

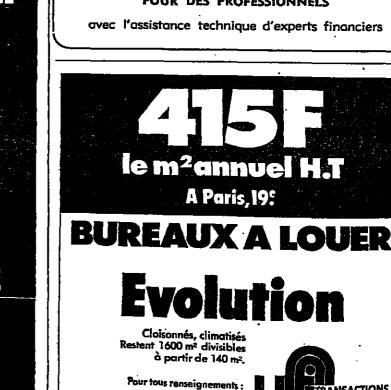
avec l'assistance technique d'experts financiers

BERNARD KRIEF LA LIBERTE **D'ENTREPRENDRE**

ROBERT LAFFONT

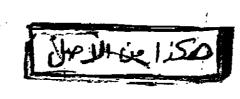
- Passer au socialisme par mégarde ?
- Le parti communiste, les gauchistes et l'entreprise Les fonctionnaires, le pouvoir et la responsabilité
- · Le gouvernement, la presse et l'entreprise
- Les libertés menacées par l'Administration.
- La gauche va- t- elle récupérer les patrons ?
- Les Français sont ils pour ou contre une société.

- capitaliste?





TRANSACTIONS



• • • LE MONDE — 12 octobre 1976 — Page 41

LES	MARCHÉS	FINAN	CIERS	VALEURS	Coors Demie	VALEURS	Cours Demies	.	l Cours Donnels of	VALEURS Cours
MATIÈRES PREMIÈRES	· I	B. A	. L. O.	Paternelle (La) Placem. Inter Providence S.A	// // // // // // // // // // // //	Buc-Lemoths	. 670 G(X	Recessiot S.A. Souire Récules Systhelishs	. 178 Sp 178 [Gergert 135 Stare 28
Cours des principaux marché du 8 octobre 1976	vendredi par une forts te Dans l'attente du débet s	npête. Le numéro di notamment les i	i Il octobre publis ascrilons sulvantes : onal 1376 pour les		45 45 7	Frank-Somme, Facum Forges Strabourg (Li) F.B.M. cb. fér Frankel	533 536 56 56 117 50 117 58	Thans et Mails	52 54 87 98	Pfizer Inc. 148 78 Procter Gamble . 452
es cours entre parenthèses son ceux de la semaine précédente.) GETAUX. — Londres (en sterio	notamment and industrielles	fenus, par : la Caisse	tittes entreprises es inprunt groups émis emirale de crédit cial et industriel, le	Cambadee	235 235 45 30 45 30	Huard-U.C.F.	184 . 184 78 . 78 141 . 141	Filès Fourmies Lainlère-Routaix Routlère Saint Frères	365 365 I	Est-Asiaciona 124 88 Canadies-Pacif 84 60 Waynes-Lits Barlow-Band 9 British Aus. Tob.
r tonne) : cuivre (Wirebers nptant, 792,50 (848) : à troi is. 828 (878) ; étain, comptan	yeau repli, cependant, des blières Effritement des mines	d'or. d'or. trale des hand	la Caisse centrale atif, la Caisse cen- rues populaires, is de crédit agricols.	Clause Indo-Révéas Madag. Agr. Ind (M.) Mimot Padaug.	38 60	Materpia Métal Déployé Kadelis Nodel-Goveis	137 . 139 225 . 229 57 56 . 57	M. Chambon Delmas-Violjanc. Mossag, Mark	124 122	HORS COTE
865 (4795); à trois mois, 5 67 935); plomb, 277,50 (284,50) nc, 397 (417). New-York (en cents par livre)	VALEURS CLOTURE C	UES industriel (ID)	ale des marchés de de développement , le Groupement il de la petite et mise (GIPMS), les	Salins de Midi	167 [78 42 88 44	Roffe	99 99 50 7 20 7 30 59 46 57	Ravale Worms Saga Transat (Cie Gie).	45 20 45 55 215 219	Cefipa-Sicomi 872 Coparez 229
ndvre (premier terme), 60 63,30); aluminium (lingota), incl 48); ferraille, cours moyen clossers par tonne); inch. (82 - 83)	War Lots 3 1/2 % 23 7/2 28 8sections 255 2	sociétés de dévi suivantes : Sod et Pas-de-Calai 5 1/2 et Pas-de-Calai	eloppement régional ero, Cantrest, Nord s, Sade, Sud-Est,	Allebroge Banania Fromage Bel Berthler-Savece Céals	32 -	Sieli Soudura Autog S.P.E.L.C.H.I.M Stokels.	62 59 50 223 . 224 IS8 78 78 10	S.C.A.C. Stemi Tr. C.I.T.R.A.M. Transport Indust.	251 252 109 109 128 124 99	Ecro
ercure (par bouteille de 76 lbs. 10 - 135 (120 - 128). - Singapour (en dollars de étroits par pieul de 133 lbs.)	Stell	finso, région me der, Soders, So L'emprunt, d'u	diterrancenze, Sol-	Compt. Modernes Docks France Economis Contr.	201 201 140 50 145 260 251 . 375 363 .	TrailorVirax	72 - 72	(Li) Baignol-Farj) Bis S.A. Blanzy-Odest La Brasso	33i 32i 169	Fromptia 288 Sab. Mor Ger S.P.R
1230 (1180,50). EXTLES. — New-York (en cant par Uvre) : coton déc. 83.6	Rio Tinto Zist Corp. 156 18 18 18 18 18 18 18 1	par des obligat 10,60 % d'intéré quinze ans au 6 sort à partir (cons de 1000 F, à t, amortissables en pair, par tirage au le 1979, touissance	Epargue Fr. Paul-Renard Généralo Alfment Generala Contat-Torpia	240 86 . 86	At. Ch. Luire France-Dunkerque	42 20 43 50 77 50 77	Cigarettes indo. Degrement. Duny-Trisu. Duny-Trisu.	118 118 10 286 276 155	dce v. Gristen
(80,50): mars, 83,10 (81,85); lain suint, déc., inch. (182): mars 177,50 (188). — Londres (en nouveaux pence pa	NOUVELLES DES SOCIÉT	par l'Estat. Interbul. — 18 percepre. A 18	975. Il est garanti Emission, à partir DF, de 501 500 ac-	Lesienr (Sie fin.). Marteil	219 289 607 407 32 78 175 20	Ent. Garer Frig Indes Martiken Mag. gén. Paris	136 258 20 114 20 114 10	Essilor Ferrallies G.F.F. Rayas Locatel G. Maguast	219 230 129 129 216 220	Plac. Institut. 124 6 29 1 = catigorie. 10172 85 1
kilo) : laine (peignée à sec), déc 245 (243) ; lute (en dollars pa conne) Pakisten, White grade C 381 (388).	de crédit a été supérieure de à celle du premier semestre Le résultat brut d'emploitatio	52 % daux anciennes 1= janvier 1977. Lloyd de France n au grand d'accompany	. jouissance du	Piper-Heldsleck. Potin	182 382 . 184 388	Cercle de Mouaco Eaux de Vicky Grand Hôtel Sofitel Vicky (Fermières)	425 418 978958	Novafer Publicis Selifer-Lehlanc Waterway S.A.,	175 180	11/18 freis lacius
— Boubaix (en francs par kilo) laine, oct., 25,85 (25,38). — Calcutta (en rouples par mand de 82 Da) : jute, 450 (456).	de france et 710 millions de 1	llions tions de 75 F, rancs sept anciennes, jo tout vier 1978.	uite de 20 000 ac- une nouvelle pour uissance du 1= jan-	Samiguet Sep. Marché Doc. Tattfinger Unipol.	76 183 . 97 97 .	Aussedat-Rev	177 171	Brass, on Marge, Brass, Duest-Afr, Elf-Gabon	95 . 92 355 . 355	Aedificand 158 94 Agrimo 167 21 ALLT.O 145 65 America-Valor 226 89
AOUTCHOUC. — Londres (en nou- veaux pence par kilo) : R.R.S comptant, 59-60,50 (57,50-58).	la société, après impôts et dédit de la part des tiens, s'élè 111 millions de france c 64,9 millions de france en 1975	ction d'assurances à r ve à vie). — Attribution ontre sctions de 60 F., soit sept anciernes jo	m gratuite de 25 000 une nouvelle pour	Sénédictine!	30 1398 38 439	Darbley S.A Didot-Beitle	. 35 10 134 (34	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent-Yeang Nat. Nederlander	4880 4700 205	Assurances Plac. 118 36 Baurse-Investion. 129 30 B.T.P. Valeurs 127 02 C.I.P 263 23 Convertibles 112 06
- Singapour (en nouveaux cent les Détroits par kilo) : 211,75-21 (201,60).	et 55 francs pour les exercices plets de 1974 et 1975. FACOM. — Le bénéfice prov	com- Laboratotres d'o Attribution gratuisoire de 50 P. ma	pochimiothérupie. — Ite de 7800 actions	Saint-Ratthaël	81 . 80 45 . 43	La Risia. Rechette Cenpa. A. Thiery-Sigrand	80 78 (52 68 455 40	Phonix Assuranc. Algemene Bank Boo Pen. Estadol	545 . 548 . E	Convertionso 120 47 Drougt Layest 158 84 Elysées-Valeurs 171 08
NREES. — New-York (en cent; nar 1b) : cacao, déc. 119,65 (118,80) nara, 114,65 (112,80) ; sucre disp 1,90 (8.05) ; mara, 9,44 (8,97).	24,29 millions de franca après ir	opots vier 1976.	ance du le jan-	Segmal. Union Brasseries d Siamea.	47 50 47	Bon Marché Damari-Sarvip Mars. Madagasc. Maurel et Prom Oping	42 43 82 20 93 30	B.M. Mexique B. règi. Intern Bowring C.I Commerchank	5 3 59 E	pargoe-inter 287 15 pargoe-Hobil 152 05 pargoe-Obilg 135 00 pargoe-Obilg 264 71
— Londres (en livres par tonne) nure : déc. 137,70 (128) ; mars 46,50 (137,90) ; caté, nov. I 918 [1 885] ; janv. 1 920 (1 830) ; cacao	au 30 Juin 1976 fait ressortir perte de 17,74 millions de 1 après dotation de 53,81 million francs aux amortasement	rancs (INSEE Base :	100 31 déc. 1975.) 7 oct. 8 oct. 5 81.4 81.4	Sucr. Bestian	18 JD 18 18 90 290 . 93 . 205 .	Palais Keuveauté Prisunic Baiprix	30: 382 .	Bowater	272 270 F 113 113 F 265 28 265 78	pargne Valeur 172 87 outlier investiss. 285 (9 ortune 1
(éc., 1666 (1668) : mars, 161 (1629). — Paris (en francs par quintal) :	celui du premier semestre influence par d'importants sain	le à C= DES AGEN 1975, (Base 100 :	TS DE CHANGE	Changeon (Us.)	42 10 43 . 95 95 10 54 . 4 58 . 56 58 56 50	Crouzet	34 .1 30 29 1	Robeco Cavenham Lyons (L.)	7 29 7 F 6 30 6 38 F	France-Croissane. 144 68 France-Epargne 137 87 France-Eurapie 218 92 France-Invest 132 77 Laffitte-Rend 188 92
: a c a c , déc. I 340 (1 353); mars 311 (1 345) ; café, nov., 1 610 1 516); janv., 1 562 (1 487) ; sucre (en francs par tonne) : déc., 1 33	la société.	cours DU DO	LLAR A TOKYO	Borie 2	98 358 93 93 93 93	Lampes Merin-Gerin Mors Colonic Paris-Rhine	155 60 156 60 1 50 to 50 10 i	Pireill 1.H.C Kohotz S.K.F	23 40 27	affitts-Tekyn 68 23 Jour. France-Obl. 267 69 Tance Piacement 195 88 Jastion Renders 202 80
(1268) ; mars, 1339 (1265). RESALES. — Chicago (en cents par coisseau) : blé, déc., 299 (284) ;	tembre 1976 permettent d'envi la distribution d'un dividende g de 48 F contre 33 F pour 1975 accomité de 10 F sers mis en	sager lobal . Un	. 288 42 288 45	C.E.C	78 16 70 20 119 40 241 71 69	Pile Wonder Radiologie SAFT Acc. fixes Schneider Radio	316 .[317 . 1	S.K.F Pakkond Holding. Førmnes d'Anjour. Marks Spencer	7 6 80 ji	lest. Sél. France. 143 93 14.8.1. 139 70 139 70 177 84 180 12 148 12
mars, 310 (295) ; maïs, déc., 275 3/4 (284 1/2) ; mars, 284 (273).	ment à partir du 15 octobre chain.	146V SO 100	9 3/4 %	F.E.R.E.M. Feugerolie	97 99 96 97 3 90	SEB S.A S.I.NLT.R.A	402 083 · 434 · 437 ·	Beil Cagada E.M.L	261 263 50 H 15 60 15 0 3 48 3 50 P	ntersisection
BOURSE DE PAR	is - 8 OCTO	BRE - CO	MPTANT	Herrico Léna Industries Lambert Frères	27 196 50 40 50 41	Carnaud S.A Cefilise Davum Estaut-Mensa Fonderie nréc.	55 70 55 75 223	Matsusbita Sperry Raed Kernx Corp	239 . 233 . Si 306 . 312 . Si	othschild-Exp. 267 25 2 élect-Croissance 624 85 8 élection Mondial (19 98 1 élection-Repd., 13 53 1
VALEURS % % du VAL	EURS Cours Pernier VALEURS	précéd. Cours VALE	IPE I and I animed II I	Origoy-Destyroles.	5 . 137	Guengen (F. de Guengen (F. de Profilés Tubes Es. Senalle-Manh. Tesmétal	57 80 83 38 1	Arted Cocker[]-Ougrée Flusider Hooguvens Mannesmand	30 St St St St	Tratrance
%	Centr.) 687 610 Paris-Réescamp rice S.A. 380 388 Harsell, Crédit.	. 350 . 6336 . Ut. lases, Fi 279 279 200 200		SEASON SECTION	2 109 - 1	Braior	114	Steel Cy of Can Thyss. c. 1080 Blyvnor De Beers (port.)	58 227 St 18 95 St 14 5 9	Uvinter
75 1920-1990. 145-0 3 429 Fritarius (St. 75) 1820-1990. 145-0 3 429 Fritarius (St. 75) 1820-1990. 145-0 3 429 Fritarius (St. 75) 1820-1991. 182	532 530 SLIMINSO. Stip Cent. Sampa Support 285 284 SOFICOMI. STATE 239 239 40 SOFICOMI.	80 80 Sestion Sél 200 280 Invest. et 8	est) 210) 218 195 195	Schwartz-Rauten Spie Baffgnolles Unidal Fayer S.A. Dunion	9 10 28 60	Apprep &	155 18 diệi	De Beers p cp Seperal Mining Hartokeest Sekangesbarg Middle Witwat	40 44	nifoncier
D.F. 8 1/2 1950 2 528 Beng. No - 5 % 1965 IBI 60 3 224 Benger W	gth. Eur. 244 244 Util-sall	174 170 Abeille (Cis 139 139 Applic. Hyd	ind.) (\$5 185	Safic-Alexa		Artar P. Atlant Hydron. St-Benis	68 18] 49 [0]: 150 145 50] 206 201 1	President Stayn Stilfoutein Yasi Reefs Wast Rand	51 53 \$ 40 8 40 Ac	11/10 :Denst
VALEURS Cours Dernier Colleg.	81 (H) S.O.F.I.P	GRAND CHARLES	nzy 355 . 345 . Nahel 215 215 . st 128	Pathé-Cinéma	. 5 480 6 98 76 50	Shell Française		Cossidee,	[23 124 Cr 289 30 289 39 Er 186 188 Fh	rediater
. France 3% 115 60 115 Finextel.	Mad. 68 20 65 Midi Sofal. 198 199 Rente fencière 118 30 118 SINVIM	545 540 Coffiger 562 592 (LJ) Dév. R. 167 30 Electro-Fig	Mord. ISS 90 68 - 1 - 2 - 3 - 2 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3	Pathé-Marcoel	2 60; 85 80	Resiens	53 61 246 24	Minerals Resourc. Loranda Mantagno.	11 88 10 80 Gs 177 50 178 378 50 410 00	estion Mobilière 195 21 fondiale Invest. 178 60 blisem
pellie (Vie) 213 50 213 France-B: 6.F. (Sté Centr.) 386 387 20 Hydro-Enl 83. Gr. Paris Vie 215 1298 Loundaul 100carde 217 215 Hydroban	ii	. 116 . 116 00 Baz et Eanx 107 . 107 La Mure	:] ,656 미 426 미 14	lpplic. Mésan[6	š (28 j	FIPP (ly) Gerland Sévelot Grande Paroisse Huiles G. et dér Novacel	95 95 50	km. Petrofina British Petrojeum Balf Cil Canada Petrofina Canada Beg Tr. (port.)	45 50 Si (26 6)28 S. 89 So	279 63 2 cavimmo 182 58 1 1, Est. 366 97 3
Pargen France 276 274 igmefice 200. T.J.R.D. 98 80 88 80 interesi profere (Vie) 293 Lecuhali auce (.A.R.D. 184 Lecufinas	158 159 98 Cie Lyon Izez	27 88 50 Cis Marocal 192 85 192 50 2 4 3 1 Mar 84 89 85 OPB Par Ibas (10 111 Paris-Oriésa	54.50 54 B	Armard-Meteurs 22 3.8.1 22 3.0 P 27 3.0 Dietrich 48	9 50 230 50 6 6 272	Parcer	263 261 . 34 58 34 60	itze Part Industries OSBCO	55 55 !8 %3	ginter
Compte tene de la brièveté du détai qui l complète dans pas dérnières éditions, l tans les cours. Elles seut carrigées la	enderaln com la premiere europo,	, 	HÉ A	TER	ME	La Chag colation cetta rai	ibre Syndiczie a des valeurs aya sun, nous ne pol	décidé, à titre nt fait l'objet de vous plus garanti	expérimental, de pa e transactions entre r l'exactitude des d	rolonger, après la ciditure e 14 h. 15 et 14 h. 30. i derniers cours de l'après-e
mpen VALEURS Précéd. Premier Dernie cours	come section in the comme	COULZ CORLZ CORLZ 25	tion VALEURS cloture	1 100	siel sation	VALEURS		cours sai	VALEURS C	Précéd. Premier Dernier Co pre- cours cours cours co
81 4.50 % 1973 586 . 688 96 586 3 580 C.H.E. 3 % . 1575 . 1575 . 1576 . 60 Afrique Oct. 384 375 . 275 64 Jimide . 337 793 18 338	588 60 565 Cie Sie Esex. 478 1976 205 C. J. Lutsiwer 192 570 58 Eses S.J.F 52 70 200 19 30 18 545 Europe No 1. 246 20	486 470 478 150 200 208 157 86 52 95 52 85 52 15 171 98 171 182 50 341 20 243 247 70	Olida-Caly 132 38 Opti-Paribas 91	135 136 58 135 91 20 91 70 91		T.B.T 452 Tél. Electr 547 — (ahl.) 117 Tél. Éricssen 376 Terres Rong. 52 Thomson-Br (65		439 275 540 355 80 117 80 12 	Gen. Electric Gen. Maters. Goldfields. Harmony.	251 253 50 253 50 2 352 80 350 351 351 36 11 20 10 60 10 60 13 80 12 45 12 45 24 50 278 50 278 10 2 24 50 23 95 23 10 2 100 80 109 50 103 50 11 150 70 11 150 1135 1135 1135
55 Air liquide. 332 330 18 336 86 Als. Part. ind 65 65 55 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	. 54 212 70 5 80 298 Fernds 257 1 150 50 151 Fig. Paris PB., 142 80	95 76 250 10 350 10 351 50 81 143 20 143 140 48 51			20 195	U.C.B	- 164 166 188 188	., 186 50 25 50 212 109 188 80 172 . 185 141	tmp. Chem Imperial 0i) . Inco Limited 1.5.M	24 58 23 85 23 18 2 100 80 103 58 183 50 18 157 14 160 159 79 18 370 1388 1395 133
25 Aquiname - 294 312 2 28 58 68 — Certif. 54 55 56 40 58 4 23 4 4 55 56 40 58 4 24 2 24 2 24 2 24 2 24 2 24 2 24 2	1 298	186 50 187 . 188 50 231 62 . 62 . 73 73 73 73 . 73 74 . 61 94 58 95 . 94 . 61 23 80 23 90 23 40 24	Permed-Ric. 257	720 228 228 361 50 352 361 92 79 94 56 95 67 65 90 67 220 221 226	60 55 122 160 485	U.T.A 87 Usiner 45 — (ubi.) 15 V. Glicquet-P. 440 Viniprix 497	69 60 69 26 47 90 48 19 120 50 120 70 152 40 152 50 445 439 490 490	201 151 70 1 245	Mobil. Corp.	154 46 156 40 157 90 18 301 298 298 2
75 ABS. Navig 178 188 50 168 5	78 50 65 Sateries Lat. 60	59 60 . 59 . 218	— (461.) 299 90 Plears Auby. 66 P.L.M 67 Poctain 156 50	290 10 290 50 295 65 90 65 90 65 67 88 67 80 67 150 146 144	50 520 29 05 50 3/8	AmerTel. 295	1 1	490 · 560 54 18 200 · 380	Petrofina Pullips Prés. Brand.	556 554 546 54 50 88 50 55 50 25 5 51 43 88 58 50 4
50 Ball-Egulp 146 146 146 16 Ball-Invest. 204 208 203 17 B.C.T 112 101 115 115	144 148 Gle d'estr 136 18 263 182 Gle Fenderie. 163 54 113 50 174 Générale Occ 174 58	186 136 133 49 171 157 157 155 175 50 175 58 172 165 165 165 185 295 380	Polist et Ch. 158	158 . 156	14 78 156 248	Ang. Am. C. 13 Amgeld 76 Astur. Mines 149 B. #Homan 238	10 298 50 308 50 12 95 12 50 75 90 75 50 147 144 235 239 312 310	80 i 74 48 22	Rand, Select.	1 1 1
71 Bazar S. V 71 90 72 50 72 8 \$2 Beginsay 75 74 69 74 8 30 Bic 82 80 80 80 60 Basyruss 296 50 301 238 45 B.S.ME.D 542 538 633	784 296 (84 Hachatta	158 (0 158 156 52 115 114 50 112 80 43	Presses-Cité. 178	# 50 35 80 37 177 177 174	30 265 20 37 80 (1 68 465	Baffelsfaut. 34 Charter 9 Chate Manh 141	50 34 44 34 40 9 30 9	200 344 20 988 235 225 33 257 168 32 33 32 82 82 83 83 84 83 83 84 83 83 84 83 83 84 83 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	Rayai Butch. RieTarte Ziuc St-Heless Schimmers. Shell Tr. (5)	226 10 226 20 226 20 22 13 45 13 10 13 10 1 6 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	1415 376 Inst. Mérieur 380 287 48 318 J. Berel Inst. 227 132 35 Jeument Inst. 237 275 78 Kall Ste Tu. 76 77 95 55 Kléber-Gol 47 90	111	Pricel	314 98, 314 90, 314 187 10, 187, 106 183, 183, 189 69, 48, 80, 48	480 13 590 95 183 655 80 486	C.F. FrCan. 470 De Beers (S.) 12 Derbs. Bank. 580 Dome Mines 685 Da Pont Nem 682 East Kodak. 429 East Rand. 13 Erriesseu Erriesseu. 257	474 476 50 12 20 12 581 578 20 186 10 188	474 . 550 15 12 . 47 . 572 . 14 50 183 . 220 . 615 . 13		
78 CEM 73 73 74 5 B1 Calelon 180 180 180 81 Char. Bay 170 18 179 170	157 170 205 1.ab. Bellon 196 58 125 50 182 1.abarge 185	46 50 48 88 45 80 420 193 193 198 198 188 90 189 186 30 264 80 264 80 263		391 389 396 471 461	80 465 13 58	Du Pont Nem 682 East Kodak. , 429 East Rand 13 Eriesseu	90 441 50 442 30 13 48 13	. 615 . 13 . 441 58 136 (5) 13 45 55 . 162 . 41	U. Ma.1/10. West Drief	128 80 127 20 128 . [2 94 50 92 50 91 80 9
52 Ch2t-Comm. 47 47 59 47 5 14 Chiers 89 90 90 16 25im. Rout 105 80 105 90 105 7 98 Clm. Franc 34 30 34 20 34 2 24	105 325 La Hésig 310 94 05 1289 Legrans 1738 179 142 Legaheil 141 88	310 318 50 388 10 515 740 1731 1731 89 140 140 138 96	Radiotech 471 Ratifia. (Fse) 79 10 Ratif. St-L 94 Redoute 595	465 461 18 461 78 80 78 80 78 97 97 96 800 800 588	10 250	Free State 59	287 287 : 90 58 95 59	10 282 50 I 18 59 %	50 Zátobia Cop.	1 45 41 1 92
009 (C.L.T. Alcabal 1295 1371 1310 . 8	1285 122 Locafrance 116 44 59 275 Locafrance 272 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 400 10 40	116 116 113 80 639 280 273 90 274 44 81 850 858 458 855 455 455 415	Rhue-Pont 71 RoussUciat 127	600 600 600 70 70 69 128 128 129 415 415 415	59 s : offe	rt; ¢: coupsu d	étasbé: de de	saudé : "dreit :	UNIONS FERMES S détaché — Lorsqu tians la colomba •	l'or externier cours » h
66 Gle Bancaire. 226 50 225 50 225 5	225 En 1670 Male Phonis 1305	35 . 32 95 38	25int-66page [12 16	40 28 40 20 41 (47 58 147 50 147 543 641 536 106 108 56 188		TE DES C	COURS COUR	S de pé à p	./	É LIBRE DE L'O
65 C. Entrepr. 98 20 (8) 10(67 CotFoucher, 51 10 62 62 .	99 40 85 Mar. Ch. Rés. 55	53 50 53 50 52 30 525	. (S.A.T	493 493 484		- SE OFFICIES.	préc. 8/1	entro panque		DEVISES préc. 8/
100 Cr. Com., Fr., 180 58 188 40 180 3	50 50 468 1681, Téléph. 1445 160 40 520 Matra 446 176 52 M.E.C.I 52 29	450 (438 (429 128 448 448 448 180 52 20 52 20 52 170	Santaer	185 194 193 93 95 59 91	20	61)	4 953 4 96	4 95	 	
100 Cr. Com., Fr., 180 50 199 40 180 3176 (76 176 1776 1776 1776 1776 1776 177	50 50 1466 Mart Triteph. (1445 196 40 520 Marta. 1446 445 175 52 M.E.G.L 52 20 368 190 Mét. Nurm. 52 116 1376 Methods 8 22 Methods 8 25 186 556 458 Methods 8 356 316 525 Methods . 453	53 50 53 58 52 30 525 654 (433 (422 122 448 448 448 189 52 29 52 29 52 170 79 79 80 77 55 76 20 1251 1251 1251 1251 535 535 530 20 259 654 454 454 452 10 380	Santar-Bry. 92 50 Schneider (53 . S.C.O.A 72 Saffmay 197 50	185 104 193 93 95 59 91 156 20 155 20 155 72 72 71	29 Etats-Uni 90 Canada ((100 DM) (100 DM) (100 F.)	4 953 4 963 5 057 5 101 201 400 203 35 28 950 28 67 12 175 13 221	4 95 5 04 202 25 28 50 1 12 78	Or fin (kilo en bu Or fin (kilo en bu Pièce française (Pièce française (13525 13680 18750 18750 20 fr.) 225 221 10 fr.) 173 58 183
DO	110 1574 Michelle 5 1254 98 20 559 ohlg. 598 ohlg.	452 (438) 442 122 122 448 448 170 552 52 52 170 552 170 552 170 552 170 552 170	Samise-Day 95 50 Schoolder 153 18.0.0.4 72 8.0.0.4 72 8.0.0.4 72 8.0.0.4 72 8.0.0.4 75 8.1.4.3 244 8.1.4.5 244 2 8.1.4.6 24 2 8.1.4.6 24 2 8.1.4.6 24 2	165 104 103 93 95 59 81 156 20 155 20 155 72 72 71	20 Etats-Uni 90 Etats-Uni 64 Allessen Autriche Belgique 50 Banemari 64 Espagna 62 Espagna 63 Etatle (1	i cam. 1)	4 953 4 963 5 067 5 108 201 400 203 356 28 650 28 67	4 95 5 04 202 25 22 50 1 12 70 1 24 25 7 12 84 25 7 12 8 25 5 5 650	Or fin (kile on ba	15525 12680 1269

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. EUROPE POLOGNE : la direction di
- ESPAGNE : six anciens ministres fondent un nouveau rassemblement néo-franquiste.
- 4. PROCHE-ORIENT — LIBAN : 1'O.L.P. et les délégués du président Sarkis ont résenté des propositions
- 5. AMERIQUES
- « Virage à droite ou Pérou?
- 6 à 12. POLITIQUE
- POINT DE VUE : « Quelle configure ? », par R.-G. - M. Chirac invite l'U.D.R. à
- Le conseil national da P.S.U. confirme sa tactique « unitaire - pour
- 13. EDUCATION
- les ∢ X ≠. 14. SCIENCES — Le badget de 1977 devrait permettre une croissunce
- limitée de la recherche.
- -- La fia des managyres de Provence.
- 14. SOCIÉTÉ
- 16. SPORTS - FOOTBALL : le motch nu de la France contre la Bal-
- garie en coupe du monde. AUTOMOBILISME : valequeu da Grand Prix des Etats-Unis, James Hant se rapproche de Niki Lauda.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- Pages 19 à 24 rès comme avant la réu-on de Manille, la crise per-mente des monnales.
- e Libéral-interventionnisme Les nécessaires vérifications de comptabilité ne justifient
- pas les méthodes inquisito-riales du fisc. condamnés à... s'en-
- tendre? L'expérience des Pompes Guinard : une usine artisa-nale à la campagne et sans « petit chef ».
 - Les notes de lecture, d'Alfred

26-27. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : le Jardin des DANSE : la tournée du
- Nikolaïs Dance Theatre. 27. PRESSE
- 35. FAITS DIVERS
- 36. LA RÉGION PARISIENNE - LES CRÈCHES EN DERNIÈRE PRIORITÉ : des maires trop
- 37 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS: le T.G.V. Paris-Lyon ne sera pas aban-
- 39 40. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

- EMPLOI : Teppaz, l'autopsi d'un échec.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (28 à 34); Aujourd'hui (25); Carnet (15); « Journa) officiel » (25); Météo-rologie (25); Mots croisés (25); Bourse (41).

Le numéro du « Monde daté 10-11 octobre 1976 a été tiré à 535 520 exemplaires.



FGH ABCD

CATALOGUE FRANCO CONTRE 5 F EN TIMBRE

A Besancon

Un club hippique est fermé anrès la mort d'un cheval atteint de la rage

De notre correspondant

Besancon. — Un traitement contre la rage a été entrepris sur une vingtaine de personnes qui ont approché un cheval du club hippique l'Ettler bisontin. Ce cheval était mort brutalement le 29 septembre et les vétérinaires avaient confié son encéphale à l'Institut Pasteur pour examen. Le 8 octobre, l'Institut Pasteur faisait savoir que l'animal était Le 8 octobre, l'Institut Pasteur faisait savoir que l'animal était atteint de rage. Une enquête sanitaire fut immédiatement entreprise pour identifier les personnés, cavaliers, membres du personnel du club, qui avaient approché le cheval durant les jours précédant sa mort ou celles qui, comme les deux vétérinaires, avaient touché son cadavre. Une liste d'une cinquantaine de personnes a ainsi été dressée, et durant le week-end vingt d'entre elles ont reçu au centre antirabique de Besançon les premières injections. Quatre les premières injections. Quatre militaires qui avaient monté l'animal et dont on ne connaissait pas l'identité ont pu être re-

trouvés. Ils appartiement au club d'équitation du 4° régiment sta-tionné à Besançon. Il semble qu'un chat ait pu contaminer le cheval de l'Ekrier de Besançon. Une surveillance sanitaire devia être exercée pen-dent trois mole sur les autres

sanitaire devra être exercée pen-dant trois mois sur les autres chevaux du club, lequel devra pendant cette période réduire ou cesser son activité, et risque d'être dans l'obligation de faire abattre les animaux chez qui se déclare-ratent des symptômes de rage. L'Etrier bisontin, qui compte environ deux cents adhérents, est propriétaire de tronte-trois chepropriétaire de irente-trois che-vaux. Dix seulement étaient vac-cinés. Les responsables du club, qui, au demeurant, ne sont pas tenus légalement de faire vacciner les chevaux expliquent que sentes les bêtes effectuant des déplacements à l'occasion de concours ou de sorties ou 'cèlles qui étaient mises au pré avaient été vaccinées.

CLAUDE FABERT.

Une vaccination nécessaire chez tous les animaux

ment préventif n'est pas entrepris à temps, la rage est due à un virus qui touche le cerveau de trius qui touche le cerveui de l'homme ou des cnimaux atteints. Après quarante-quatre ans d'ab-sence, la raye animale a refait son apparition en France au mois de mars 1968. Elle est aujourd'hui aux portes de Paris et a déjà

FAIBLESSE DE LA LIVRE STERLING

La livre sterling s'est affaiblie de nonveau lundi matin sur les marchés des changes, retombant audessous de 1,66 dollar sur la place de Londres. Le raffermissement de la monnale britannique, aux alentours de 1,67 dollar, dû aux mesures draconniennes prises par la Banque d'Angleterre jeudi dernier (relèvec'angeterre jeuni demair (releve-ment du taux d'escompte de 13 % à 15 % et « gel » de 700 millions de livres de dépôts bancaires) n'aura-duré que deux jours, Le lent fléchissement du franc-français, amorcé à la veille du week-end, s'est poursaivi au début de cette servaire : le dellar un per

de cette sentaine : le dollar, un per plus ferme, il est vrai, notar hins ferme, it est vial, notamment à l'égard du deutschemark (2,445 deutschemarks contre 2,44), valuit 4,97 F contre 4,96 F, ce qui attriune parité de 2,033 P contre 2,031 F

dans vingt départements du nord et de l'est de la France. Le renard, principale viclime de la maladie est aussi la source majeure de sa diffusion. Il est responsable de la contamination des animaux domestiques essentiellement chats, Chiens et bovins mais aussi, bien que dans une moindre mesure chevaux et porcs.

La transmission à l'homme se fait en général par l'intermédiaire des animaux domestiques, mais la contamination directe par le renard est toujours possible. C'est par la salire que la maladie est transmise d'où le danger des mortires mais greef du circula la contamination. sures mais aussi du simple lé-chage d'une peau écorchée. Dans la crainte d'une contamination, li faut laver la plaie à l'eau et au savon, et consulter un médecin pour un éventuel traitement, pré-ventif dans un centre de traitement antirabique, consistant en l'injection d'une serie de doses

La première des mesures préventives reste bien évidemment la vaccination des animaux domestioues. même s'ils vivent en milieu dit fermé. La vaccination des hommes ne peut être envisages que pour certaines professions. Coûteuse et de durée de protec-tion brève, elle doit faire l'objet de rappels annuels.

être vaccinés et se plaignent du personnes (le Monde du 6 octo-coût élevé de cette protection.

USINOR ANNONCE L'ARRÊT TOTAL DE L'ACIÉRIE DE DUNKERQUE EN CAS DE POURSUITE D'UNE GRÈVE SECTORIELLE

(De notre correspondant.)

Dunkerque. - Le trafic minéralie du port privé d'Usinor-Dunkerque était hioqué en raison de la grève, observée depais huit jours par le personnel de manutention (porti-queurs et grutiers), la direction a annoncé lundi hagin il octobre qu'elle était dans l'obligation d'en qu'elle était dans l'obligation d'en-rissiger Parrêt total de l'acièrie. Elle en à informé le même jour le comité d'établissement au cours d'une réu-nton exceptionnelle. La direction déclare dans un communiqué que, « faute de pouvoir rétablir la llaison entre les serves à mineral et les naus roumeaux à Paulé des bandes transporteuses automatiques, elle sera contrainte d'arrêter progressi-vement l'ensemble de l'usine avec, pour conséquence, la mise en chô-nage, de tout le personnel. Les av-rêts commenceront par les hants fourneaux dans un délai très bref

La direction a, d'autre part, décid de citer devant les tribunaux les grévistes en vue d'obtenix le rem-boursement des frais occasionnés par l'immobilisation des navirè (une dizaine sont immobilisés) et de licencier un délégué ouvrier.

La C.G.T. d'Usinor, qui propo aux grévistes de continuer leur a aux greunes de continuer leur ac-tion sons des formes différentes « afin d'éviter toute tentative de lock-out », devait rencontrer la C.F.D.T., qui, elle, s'était déclarée en faveur de la grève illimitée du personnel de manutention.

A l'usine sidérurgique d'Hagondange (Moselle)

LE TRAVAIL A REPRIS APRÈS UNE GRÈVE-BOUCHON DE QUATRE SEMAINES

Le personnel chargé du classe ment et du déchargement des pro-duits laminés, qui était en grève depuis le 14 septembre à l'usine d'Hagondange (Moselle), du groupe sidérurgique Sacilor-Sol-lac, a repris le travail ce lundi matin 11 octobre, sans avoir vrai-ment obbenu satisfaction. Une nouvelle rencontre entre la direction générale et les syndicats doit avoir lieu mercredi prochain. Cette grève-bouchon avait amené la direction du groupe à mettre rek-out

Alors que M. Carter est donné gagnant par un sondage

M. Ford tente de réparer sa « gaffe » sur la domination soviétique en Europe de l'Est

M. Gerald Ford a téléphoné, vendredi 8 octobre à M. Aloysius Mazewski, président du Congrès américano-polonais, pour lui présenter ses excuses à propos de ses déclarations sur les relations de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique. Au cours du débat télévisé avec M. Carter, mercredi 6 octobre à San-Francisco, M. Ford avait affirmé qu'il « n'y avait pas de domination soviétique en Europe de l'Est » et cité l'exemple de la Pologne. M. Mazewski, qui représente plus de trois millions de citoyens américins d'origine polonaise, s'est déclaré satisfait des excuses du président. En revanche, M. James sident. En revanche, M. James Marks, porte-parole des Tziganes américains, a demandé a ses adhérents de ne pas voter pour M. Ford. « Les communistes ont

MORT DE L'ARCHITECTE BERNARD DE LA TOUR D'AUVERGNE

Nous apprenons la mort, à la suite d'une crise cardiaque, de l'architecte Bernard de la Tour d'Auvergne. Il était àgé de cinquante-trois ans.

d'Auvergne. Il était âgé de cinquante-trois ans.

[Formé à l'Ecole spéciale d'architecture, Barnard de la Teur d'Auvergne était diplômé de l'Ecole spéciale d'architecture et devait y enseigner par la suite. Il compte plusieurs réalisations, dont l'aménagement du circuit du Mans, l'Institut européen d'administration des affaires à Fontainelleau, l'Ecole nationale des impôts à Clammont-Ferrand et une opération de huit cents logements dans la banlleus parisienne, tous marqués par la rigueur et le souci de la qualité. Mais on peut dire que c'est avec une opération non encore réalisée, le concours pour le trou des Halles, que cet architecte, né en 1923, s'est fait le plus connaître. Son premier projet « moderniste » fut refusé, comme celui de ses autres concurrents, à un moment où l'aménagement du centre de Paris s'orientait vors une architecture plus « douce » et « verte », selon le vœu du président de la République.

Il disparaît en laissant un projet auquel il a collaboré avec trois autres architectes : MM. Henry Bernard, Ricardo Bofti et Saltet. « Le projet des Halles, avait dit en juillet damiar M. Giscard d'Estaing lorsqu'on lui en présentait le maquette, doit être exceptionnel et représentatif de l'architecture française du vingtième siècle. » Les architectes ont répondu à l'orientation donnée en proposant une architecture neutre, fondue avec l'environnement, et où dominuent les espaces verts.]

nament, et où dominuent les espace

● Une peinture sur bois volée dans une église. — Des inconnus ont volé, apparenment en plein jour, dans l'église de Chaurnes-en-Brie (Seine-et-Marne), une Adoration des bergers peinte sur bois, classée à l'inventaire des monuments historiques. Cette œuvre de 1,23 mètre sur 83 centimètres avait déjà été volée une première fois en 1970, mais sa photographie, diffusée par vole de presse, avait permis de la retrouver. — (Correspondance.)

● Deux Américains au sommei de l'Everest. — Deux alpinistes américains, Chris Chandler et Robert Cormack, ont vaincu l'Everest, a annonce le 9 octobre rest, a annoncé le 9 octobre un communiqué du ministère né-palais les affaires étrangères. Les deux hommes, membres de l'équipe du bicentenaire des États-Unis, ont atteint le sommet (8 880 mètres) vendredi après-midi. C'est le deuxième succès américain sur l'Everest en treize

tué deux cent cinquante mille Tziganes après la seconde guerre mondiale n, a-t-il déclaré.

M. Jimmy Carter, qui faisait campagne dans l'Ohio, est revenu samedi sur la «gaffe» de son adversaire, en affirmant que, « au motas, d'autres présidents qui se sont rendus en Pologne savent à qui appartiennent les chars qu'on y voit ». M. Carter a, d'autre part, déclaré dimanche, au cours d'un diner américano-polonais à Chicago, que, s'il était élu, les Etats-Unis « fernient tout ce qu'ils pourraient pour encourager la liberté dans les pays de l'Est actuellement dominés ».

Le candidat démocrate paraît nettement devancer son concurrent républicain. Selon un sondage publié dimanche par le magazine Time. M. Carter serait assuré de 273 « votes électoraux » (représentant vingt et un Etats et le district de Columbia), soit trois de plus que la majorité requise de 270, alors que 113 « votes électoraux » seulement (représentant dix-sept Etats) seraient acquis à M. Ford. Ce dernier, qui était samedi à Dallas, où le président John Kennedy a été assassiné il y a treize ans, a cependant reçu le soutlen de la première Egilse baptiste de celle ville, jusqu'alors favorable à M. Carter, mais dont les dirigeants ont été choqués par l'interview donnée par le candidat démocrate au magazine Playboy. — (A.F.P., A.P., Reuter.) magazine Playboy. — A.P., Reuter.)

LES JEUNES LÉGIONNAIRES ONT QUITTÉ LEUR GARNISON DE CORTE

Quatre cent vingt légionnaires du groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) ont quilté, ce lundi 11 octobre, leur gamison de Corte, en Corse, pour être rassomblés à Orange (Vaucluse). Les familles de ces légionnaires suivront

ultérieurement. Ce déplacement fait suite à la demande de la population corse, après le meurtre de deux bergers par un légionnaire déserteur. C'est une compagnie d'infanterie de la légion, soit cent vingt hommes, qui remplacera l'unité d'instruction de Corte.

 Six associations d'anciens combattants, dans un communiqué commun, rappellent que « la Corse a fourni son tribut à la patrie dans les guerres nationales comme sur tous les champs de bataille où la France a eu à défendre sa liberté et son inté-grité, et où la Légion étrangère a servi avec honneur et fidélité sous le même drapeau tricolore et pour la même cause ».

En consequence, les signataires e protestent contre certains partis et certaines factions derrière quelques meneurs [qui] tentent par tous les moyens de créer un affrontement entre la population locale et des unités de notre armée ».

Le communiqué est signé par les présidents de l'Union natio-nale des combattants, de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord, de la Société nationale des médaillés militaires, de la Fédération des amicales régimentaires et d'anciens combattants, de l'Association des combattants de l'Union française et de l'Union nationale des para-

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimées Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

DÉCORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimés

Tissus Jacquard "Design" Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos articles sont en stock)



lune nouvelle tacon



- (Publicité) -Classez 20 % moins cher chez Duriez

Pour travailler vite, hien, agréablement, facilement, demandez conseil à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose 25 types de déasements grandes marques avec 20 % de remise : à hamacs, tiroirs, clapets, tichiers : classeurs à chemises : valises à dociers suspendus : piannings à gout-tières, fiches T, magnétiques. Aussi chez Duriez : toutes fournitures bursau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes terrestres, lampes Quantités limitées. Catalogue gratuit. 112, bd Saint-Germain Tél 533-26-43 (Machines à calculer : 326-43-31).

NOUVELLES COLLECTIONS Avec la garantie d'un maître tailleur

MESURE de 3.000 draperies à partir de 695 F

COSTUMES

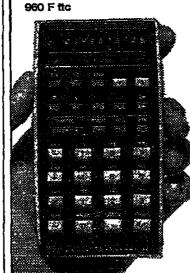
Prêt-à-porter Homme Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR

27, ree du 4-Septembre, PARIS (Opera)

A "la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de memoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications.



780 F ttc

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 480 F Hc

calculateur universel scientifique, statisticien, y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités.

.à Calcu 65-67, bd Saint-Germain, Tél.:033.02.63/03334.61

1^{er} distributeur agréé

de poche électroniques HP HEWLETT PACKARD









IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS 755.62.29

